MERCREDI 20 OCTOBRE 1993

The state of the s FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

L'Europe sans missiles

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15156 - 7 F

Pour des raisons autant budgétaires que militaires, le Grande-Bretagne a renoncé à déployer, au début du siècis prochain, un missile nucléaire séroporté que la France lui e proposé de concevoir en commun. Elle vient de porter un rude coup - peut-être même un coup d'arrêt - à le perspective d'une dissuasion élargie à l'Europe.

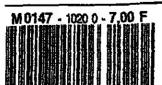
Fondée sur une entente cordiele stratégique, de part et d'eutre de le Manche, cette dissussion aurait eu vocation à se substituer à l'actuel « parapluie » eméricain, dont le garantie ira en déclinant avec le retrait d'une partie des GI après 1995, Depuis 1988, les deux pays en discutaient. Pour ia France, l'abandon du projet est eussi un échec dont le prochein Livre blenc sur le défense et la nouvelle programmation militaire devront tenir compte.

CERTES, eprès le refus de Londres de c'allier à la France, il reste toujours l'espoir que les sous-marins stratégiques des deux psys coordonneront leurs patroullies pour assurer une présence opérationnelle qui soit la marque d'un parte-nariat dans leurs responsabilités de grande puissance. Mais cet espoir, qui a encore besoin d'être conforté par un accord en bonne et due forme, n'a ni la force ni la même valeur de démonstration qu'aurait eue la décision de le Grande-Bretagne et de la Frence de déployer un outil nucléaire conçu, dès le début, en concertation et dédié à une défense communautaire.

Depuis juin 1959, an effet, les Britanniques - pour monter leur « sous-merinsds » nucléaire à partir de missiles Polerie, puls Trident ecquie eux Etats-Unis - sont liés aux Américains par le loi MacMahon, qui réduit tout échange technologique et militaire svec un pays tiers. Cette loi n'est pse une entrave radicele à l'emploi opérationnel que le Royaume-Uni est, pour sa sécurité propre, eutorisé à faire in fine de ses bâtimants. Mais le fait que ces sous-marins sont effectés en priorité à le protection de l'OTAN en limite l'intérêt dens le cadre d'uns politique visant à créer un pôle européen de défense.

A France specialt de ses vœux la possibilité de développar avec la Grands-Bretagna une arme nucléaire, mi-stratégique, mi-tactique, qui surait snfin scellé, à daux, l'avenir d'une dissussion propre à l'Europe. A l'exception d'un projet commun de frégete, qui est en discussion, il n'existe pae, des deux côtés de la Mancha, de grands programmes conjoints d'ammement qui eussent été autant mobilisateurs. La déci-sion de Londres donners raison à esux qui notent - pour is déplorer - que le Royaume-Uni non seulement continus d'ignorer qu'il est désormals un morceau d'Europe. meis sussi s'ingénie à freiner chsque fois qu'il le peut, tout progrès vers uns Europs plue

Lire nos informations pags 3



Deux semaines après l'assaut sanglant du Parlement russe

Boris Eltsine musèle la presse et l'opposition

L'état d'urgence a été officiellement levé, Blanche » est présentée comme provisoire, derniers, sur l'opposition de le « Meison créés en fin de semaine.

lundi 18 octobre, à Moscou, mals le « net- dens l'attente des multiplee scrutins qui se toyage » musclé de la capitale russe devrait se tiendront le 12 décembre. Mais les règles du poursuivre. La reprise en main de tous les jeu semblent fixées par l'entourage le plus pouvoirs par le président 8oris Eltsine eprès radical du président et devraient eesurer la se senglente victoire, les 3 et 4 octobre dominetion des deux partis pro-eltsiniens

L'heure est au « nettoyage »

de notre correspondant Le couvre-feu e été levé à Moscou. Des partis politiques se mettent en place et prépareot les élections de décembre. Et sous les puissants coups de boutoir de Boris Eltsine, ce qu'il est conveou d'appeler « les derniers

vestiges du pouvoir soviétique », les assemblées régionales, com-

mencent à rendre les armes. Quinze jours après la sanglante victoire du Kremlin sur la «Mai-son Blanche» (le Parlement), les conditions d'uoc « normalisatioox commencent à apparaître, La reprise en main générale est présentée comme le fondement d'uoe véritable démocratie,

contexte boursier favorabla.

début du second septennat de Françoia Mitterrand et jusqu'à

l'échec de la gauche, en mars demier, quatre-vingt-cinq personna-litée ont participé aux gouvamemants successifa da Michel

Rocard, Edith Cresson et Piarre Bérégovoy. Pour celles qui ne relèvent pae de la fonction publique et qui ont été battuea aux

électione législatives, la reconversion professionnalle n'est pas toujours eisée. Certains anciens ministres socialistes se mettent

en congé da l'action politique; d'autres se préparent localement à

briquer de nouveaux mandats, sans se désintéresser de la vie de leur parti, qui réunit son congrès à la fin da la semaine.

La privatisation de Rhône-Poulenc

Profitant du succès de la mise sur le marché de la BNP, le

gouvernement a décidé, tundi 18 octobre, d'accélérer son pro-

gramme de cession d'entreprises publiques. Rhône-Poulanc, porté par les excellents résultats de son secteur santé, sera le premier

groupe industriel à être privatisé dans les prochaines semaines. Une partie de son capital avait déjà été cédée au privé, en janvier,

par la gouvarnament Bérégovoy. Las privatisations du groupe

pétrolier Elf-Aquitaine et de la Banque Hervet, hors marché,

devraient suivre. Les pouvoirs publics, qui auront ainsi achevé la premièra vague de dénationalisations, vaulant profiter d'un

eppuyée sur une nouvelle Constitution et définitivement débarrassée des scories du passé totali-

En même temps, les méthodes utilisées pour cette remise au pas, le comportement, voire le lan-gage, de l'exécutif et des « démocrates» qui encouragent le vainqueur à rafler toote la mise, permetteot toot eussi bien d'avancer la thèse opposée : la victoire par les armes, l'imposition, dans tous les domaines, de la loi du plus fort, et la concentration, en principe provisoire, de toos les poovoirs au Kremlin. marquent un retour - partiel -aux méthodes bolchéviques et au principe fondamental de la politi-

que russe d'après 1917, la fin justifie les moyens. Où se situe la vérité? L'une des caractéristiques majeures de la situation en Russie est précisément que la vérité est désormais masquée, cachée,

Le meilleur exemple en est donné par le bilan des 3 et 4 octobre. Le dernier compte officiel est de cent trente-buit morts, mais il oe fait de doute pour personne qu'il est truqué. Il oe tient pas compte des victimes tombées à l'intérieur de la « Maison Blenebe », soumise des heures durant eo tir de mitrailleoses lourdes et de

JAN KRAUZE Lire la-suite et nos informations page 4

GATT: les consultations de M. Balladur



Lire nos informations page 23

Des dinosaures et des dollars

Jurassic Park, de Steven Spielberg, sort mercredi 20 octobre dans 450 salles françaises. Le film e déjà battu le record de recettes planétaires détenu par E.T., du même Spielberg. Son lancement e'accompagne d'une formidable campagne commerciale qui mêle publicité, agitation médiatique et vente de produits dérivés. Sa réus site est un succès pour le groupe japonais Matsushita, qui e racheté le studio Universal en 1990. C'est aussi une revanche pour Spielberg, qui, après une série de films ambitieux aux résultats mitigés, revient en tête du box-office avec une énorme série B.

Lire nos informations pages 14 et 15 et la chronique de BERTRAND POIROT-DELPECH page 2

Mémoires camarguaises Le sort des anciens ministres Y a-t-il une vie après le service de la République? Depuis le

La crue du Rhône dans la région d'Arles est un rappel à l'ordre pour les aménageurs du delta

ARLES

de notre envoyée spéciale

La couverture rigide est en tissu vieux rose et pourrait abriter on romen démodé. Les feuilles soot iotactes, tout juste un peu jaunies, et ne trahissent ancun usage iotensif de l'ouvrage. Sans doute l'avait-on oublié cote A 27123 - sur une étagère élevée de la bibliothèque d'Arles. Un conseiller municipal l'en a benreusement sorti. Et une poi-gnée d'Arlésicas ont alors découvert que le livre en deux tomes recelait un trésor : la mémoire d'un fleuve, la grande histoire du

« Les digues de la Camargue s'effondrèrent en onze endroits; la principale de ces brèches, celle de

la pointe de Trinquetaille, avait
360 m de long sur une hauteur de
4,10 m à 6 m... Entre Tarascon,
Beaucaire et la mer, près de
120 000 hectares dont 30 000 de
120 000 hectares dont 30 000 de terres cultivées furent la proie du fléau. » Cétait en mai-juin 1856 et, pour le docteur Maurice Pardé (auteur en 1925 de ce Régime du Rhône de 1 327 pages), ce fut assurément «l'un des plus terribles cataclysmes qui ail dévasté les rives des fleuves français ».

Ce témoignage ne minimise en rien le désastre que subit anjour-d'hui la Camargue du fait de la furie du Rhône. Il ne l'explique pas davantage. Mais il l'inscrit dans noe histoire. « Et mieux vaut se rappelet ce dont le fleuve est capable, dit le maire d'Arles, Jean-Pierre Camoin (RPR). Ce n'est pas un hasard si les mas les plus anciens échappent totalement à l'eau...» Tous ont été construits en hauteur contrairement aux en hauteur, contrairement aux plus récents. La mémoire des lieux, des crues et des caprices du fleuve est une forme de sagesse.

Meis Arles a oublié. Oublié que son site était à l'origine une éminence rocheuse quasi insu-laire, an beau milieu des maré-cages. Oublié que le Rhône, qui divagna durant des siècles avant d'installer ses deux bras dans leur lit actuel, a de terribles humeurs. Oublié que la Camargue, produit conjugué de la Méditerranée, du Rhône et des vents, avait été aussi façonnée par l'homme, lequel l'avait aménagée, protégée et peuplée. « L'envol des flamants roses sur fond de ciel rouge, cela représente des siècles de events a représente des siècles de sueur », rappelait le maire avec grandilo-quence. Oublié enfin qu'un milieu aussi mouvant, artificiel, fragile, exigeait de la prudence, une protection, une vigilance...

La digue? Elle est dans toutes les conversations et toutes les caméras oot immortalisé la brèche, la fameuse brèche dite de

des sacs de gravats et de camions acheminant, par une route diffi-cile, des milliers de toooes de roches. Cent heures pour un trou de cioquante mètres de long, d'une dizaine de profondeur, qui laissait passer plus de cent mètres cubes d'eau à la seconde. Uoe estastrophe. Mais la digue, savait-on, n'était pas en bon état. Et ce n'était pas une scule brèche que l'on devait déplorer mais bieo une dizaine de failles, tout juste colmatées.

« Il n'y avait qu'à donner des primes aux chasseurs de renards et de ragondins !», s'indignait un jeune homme, en expliquant la détérioration des digues par la prolifération de petits animaux protégés. Mais là n'est sans doute pas la question. «La digue a cent cinquante ans, indique le maire. Elle connast aujourd'hui une usure naturelle, avec ou sans blai-reau. » Oui, la digue a vécu. Et son entretien défaillant n'a pn qu'accélérer son vieillissement. Mais comment l'entretenir? Une loi archaïque dataot de sa eonstruction, sous le Second Empire, confiait la tâche aux pro-priétaires des terres qu'elle était supposée protéger. Une associa-tion - Les Chaussées de la grande Camargue - collecte même une taxe annuelle de l'ordre de 800 francs par hectare. Le budget annuel tourne antour de 700 000 francs. Une misère. Mais les tribunaux administratifs oot bloqué, sur ce sujet, toute initiative municipale. « Absurde! Désuet! Il faut vite changer la loi ». estime Michel Vauzelle, conseiller général (PS) du secteur, présent sur le terrain des inonda-tions en bottes et treillis.

ANNICK COJEAN

vous faire gagner du temps. Ce que vous mettez dedans peut vous en faire perdre.

Un micro-ordinateur peut

Figarès, que le Rhône en folie

Des espérances démocratiques étouffées

Alors qu'un septième journaliste a été assassiné lundi 18 octobre à Alger, Bernard Kouchner et plusieurs personnalités proclament leur indignation

'ASSASSINAT à Aiger, ce dimanche 10 octobre, du modocteur Djilleli Belkhenchir, professeur en pédiatrie de cinquente-deux ene - et onziàme Intellectuel indépendent (et troisième médecin) obscurément abattu dans ce pays depuis la sus-pension des libertés démocratiques il y e deux ans. - plonge ses nombreux amis et collègues médicaux en France comme en Algérie dans une consternation d'autant plus douloureuse... qu'ils ne savent plus, littéralement, où donner de le

Contre qui protester? Qui dénoncer, flétrir?

Quel bras arrêter, alors que s'accumulent dans l'ombre les morts violentes de part et d'autre depuis l'instauration à Alger, en octobre 1991, d'un pouvoir militaire erbi-traire, qui réprime pour sa part à grand renfort d'exécutions mais face à la montée d'un intégrisme haineux tout aussi implacable dans sa manière de faucher les victimes pour parvenir à ses fins.

Entre deux edversairee également achamés, dens la désespoir d'une situation politique bloquée, ce sont les esprits éclairés de l'Al-gérie d'eujourd'hui - ses Intellectuels, avocats, médecins, militants et militantes en faveur des droits de l'homme, de la tolérence reli-gieuse, du pluralisme démocratique - qui paient un lourd tribut en sang; ou se réfugient, de plus en plus nombreux, à l'étranger, et surtout en France

Inutile lci de s'étendre sur les responsabilités du Front islamique du sakıt (FIS). Ce mouvement du totalitarisme religieux e su cepter, certes, les angoisses et les frustrations de la société algérienne. Mais pour lui proposer un contre-modèle d'Etat régi-selon-une-législation qui, en se voulant coranique, se fonde evant tout sur le culte du châtiment et l'exclusion de toutes les différences humaines, vouées à

l'exécration et au meurtre. raissent les responsabilités de l'appareil d'Etat. Celui-ci semble ne plus obéir à d'eutre motivation qu'à celle de conserver son pouvoir à quelque prix que ce fût. Et quel prix? Pas seulement ces mui-tiplee – et etroces – condemnations à mort «légales» (vingt depula le seul mois de septembre 1993) qui frappent ceux des opposants du FIS qui osent recourir contre le régime à le violence

chez ce même régime, une tenta-tion de parvenir à un errangement en douce avec une partie de cette même opposition dite «islamiste»:

assises du pouvoir par une «islamisation > rempante de l'eppareil législatif et éducatif de l'Etat luimême : un errangement entre adversaires devenus convergents dont les intellectuels démocrates et les laics feraient, bien entendu. lee frais, dans une société désor-

Et qui sait si, à la faveur de la confusion engendrée per tous ces assassinats obscurs, les coups de feu tirés à bout portant, qui éliminent d'une belle au cerveau tant d'intellectueis gêneurs, partent seulement du côté du FIS?

En tout état de ceuse, au lendemain matin de l'assassinat du docteur Belkhenchir, soit à l'eube du 12 octobre, nombreux étalent nos amis algériens désemparés à vouloir du moins clairement placer le couvemement d'Alger devant ses reeponsabilités: ca régime avait-il cru bon de suspendre le processus démocratique eu nom du rétabliseement de l'ordre? Alors qu'il garentisse ce même ordre i Qu'il assure ne serait-ce que la sécurité, la vie même de ressortissants!

Le soir du 12 octobre, comme pour répondre d'une manière terrible à pareilles interrogations, voire pour se décherger de tout soup-con, les eutorités d'Alger eccrochaient treize opposants « islamiques» de plus à la potence.

Et laissaient nos amis algériene SANS VOIX.

Or nous ne pouvons rester sans volx, nous détourner du sort d'une démocratie étouffée et surtout pas en Frence, redavenue comme la métropole morale et intellectuelle d'une opinion elgérienne broyée, suspendue à ses téléviseurs câblés pour tenter de capter une information équilibrée, et à juste titre exaspérée de voir la désinvolture avec laquelle tels de nos médias persistent à traiter son drame en fin de journaux comme autant de faits divers, glissee en entrefilets.

Un grend pays méditerranéen volsin, dont le destin s'est si longtemps entrecroisé avec le nôtre, ses espérances démocratiques étouffées. L'Algérie nous est-elle déjà devenue si étrangère? Malgré la douloureuse smbiguité de son conflit civil, ne noue faut-il pas plutôt continuer à v clamer haut et fort notre solidarité evac les victimes des meurtres, notre attachement aux libertés publiques et aux droits de l'homme et de la femme - de peur de les y voir, sur cette autre rive, ensevelis soue l'oubli ou écrasés entre les forces adverses

SIGNATAIRES: Bernard Kou-chner; Bernard Grendjon, prési-dent de Médecins du monde; Patrick Asberherd, président d'honneur de Médecins du monds: docteur Mike Berry; Paul Milliez; professeur Léon

Pauvreté

Contre l'aristocratie des temps modernes

mondiale du refus de la misère», qui a eu lieu dimanche 17 octobre, nous publions deux témoignages de personnalités qui ont sceepté de prêter leur concours à cette manifestation.

par Michel Serres

À où des hommes sont condamnés à vivre dans le misère, les droits de l'homme sont violés.

> S'unir pour les faire respecter est un devoir secré. > Père Joseph Wresinski Quatre notes développent ce

La première est politique. Suivant une publicité hypocrite, lee pays puissants et riches se vantent de vivre en démocratie. Or, il faut dire haut et fort que cela n'est pae vrai, au moins tant qu'ils produisent et tolarent le quert-monde

lls organisent, eu contraire, la plus inégalitaire, la plus féroce et la plus meurtrière aristocratie que histoire ait jameis connue. Ce pré-

auprèe d'aux et le tiers-monde loin

que le gouvernement des meil-leurs, c'est-à-dire des plus riches, dont la puissance dispose d'assez de réseaux pour répandre universellement, parmi les plus démunis, cette publicité meneongère alors qu'ils acculent au malheur l'humanité presque entière.

La deuxième est historique. Sui-vant une publicité hypocrite, les ants et riches sa vantent de vivre à la pointe du progrès. Leurs savoirs et performances, leurs mœurs et usages marquent leur avance, ce que les autres, en retard, s'épuisent à rattraper.

Cette idée de l'histoire permet aux paya riches d'avoir toujours raison, pour le simple et sotte rai-son que nous vivons au moment présent, le meilleur par définition, puisque le demier en date. L'évolution détache, devant, ceux qui dominent, eu plus haut; non, ils n'écrasent pas les trafnards, mais vont seulement plus vite. L'arrogence passe dane le temps et construit l'histoire à son profit.

La théorie du progrès célèbre la victoire constants, sur les miséra-bles, des pays dits démocratiques ou égalitaires : publicité menson-

vant une publicité hypocrite, les pays puissants et riches se vantent de vivre selon la législation neturaile qui prescrit la victoire du plus fort, la survie des mieux adaptés, l'extinction des plus faibles et la mort de ceux qui n'évoluent pas. La célèbre loi, dite de Darwin, leur donne, à nouveau, raison, non plus dans l'ordre de la politique ou de l'histoire, mais par le règle de la nature. Malheur aux vaincus, c'est la loi de la juncie, comme celle de l'évolution ou du progrès vare le

Or it faut dire heart et fort qu'il s'agit là de le loi eous laquelle vivent les bêtes et qu'inversement l'humanité naquit du jour où elle se mit à protéger les faibles. La concurrence et la compétition font le malheur animal, et nous demeurone des bêtes tant que nous obéissons à leur contrainte exclusive. Que, parmi nous, se lève un champion de la faiblesse et nous le sulvons, parce que nous l'aimons, et nous l'aimons parce que, seul, son geste est humain.

La quatrième est intellectuelle. Depuis l'âge des Lumières, nous peneone et espérons que le

devons avouer que, depuis quel-ques décennies, elle travaille plutôt à l'inégalité puisque les pays puissants et riches ont désormaia le monopole des sciences, des com-pétences techniques et des melljeures institutions d'enseignement : nouvelle eristocratie de ceux qui ont, scientifiquement, raison, autre victoire du plus fort et du mieux

L'euteur des lignes gravées sur le dalle du Trocadéro pensant, justement, que les misérebles ne pourraient se délivrer de leur tragique condition qu'à la condition d'accéder, à leur tour, à la culture et au savoir, dont la parole, aujourd'hui, produit du pain, chaque jour.

Là où des hommes sont condemnés à vivre dens l'ignorance, par la publicité mensongère de ceux qui, pour avoir toujours reison, na se croient plus leure semblables, les droits de l'homme sont violés.

S'unir pour partager partout, universellement et gratuitement, les bienfaits d'un savoir égalitaire est un devoir sacré,

« Nous ne sommes pas des chiens »

par Geneviève de Gaulle Anthonioz

e date du 17 octobre porte désormais toute la force du cri des pauvres. Il y e trentesept ans, quand Joseph Wresinski vint partager la vie miséreble de quelques dizaines de familles dans e camp des sans-logis» à Noisyle-Grand, c'est d'une voix inaudible que ces familles demandeient qu'on reconnaisse leurs droits et leur dignité.

Il en est de même partout à travers le monde : quand s'accumulent les précarités, s'installe aussi l'exclusion, les plus pauvres sont ignorés, tenus pour rien.

Mais sans doute est-ce plus vrai encore dans nos pays prospàres où ceux qui ne participent pas aux progrès sont de plus en plus loin entendus.

Alors que nous étions si satisfaits de nous-mêmes, il e fallu le crise économique pour qu'on s'aperçoive que la misère existait, et même que nous ou nos proches pouvions en être menacés.

Quelques esprits clairvoyants

commencent à s'inquiéter de voir grandir des fissures irrémédiables dens notre société : le voix des pauvres est en train de nous interpeller jusqu'eu fond de nos certi-tudes. Qu'est-ce qu'une démocratie où les droits de tous ne sont pae reconnus? Qu'est-ce qu'une Eglise qui tolàre que des familles soient détruites, leurs enfants pla-cés pour ceuee de misère et de manque de logement?

Et pourtant, le message que n'ont cessé de nous adresser les plus démunie est un message d'espoir. A travers le monde, ici même en France, ils veulent nous faire partager leur conviction : le misère n'est pas une fatalité.

Comme l'esclavage, comme la torture, le misère, qui détruit l'homme eprès avoir masqué sa dignité, doit devenir intolérable pour la conscience universe Voile ce que nous rappelle la dalle du Trocadéro.

Les premiers à s'y rassembler sont ceux qui subissent la grande pauvreté. Il y sont cà l'honneurs et nous sommes là, ministres ou simples citoyene, pour leur rendre hommage et leur montrer que

leurs épreuves et dens leur combat. Déjà cette union, dans la solidarité et la paix, est un signe d'espérance. Dans ce monde troublé et déchiré, ce n'est pas rien que cette communion qui est d'ebord une écoute respectueuse de l'eutre. Car il nous faut faire silence - au moins une fois per ani - pour être attentif à la perole des plus pau-vres, Malheur à nous si nos discours couvrent leur voix. Car personne ne peut nous epprendre mieux la valeur malienable d'un homme que ceux qui – comme le disait le Père Joseph Wresinski – sont rexpects an humanita's parce qu'ils doivent lutter su-delà de leurs forces pour faire reconnaître

«Nous ne sommes pas des chiens», disalt ce pare de famille épuisé, sans travail, sans logement et euque les enfants venaient d'être retires.

cette humanité,

L'appel lancé aux Nations unles par M. Perez de Cuellar, auquel se sont joints d'innombrables signatures et messages, e donc été entendu : le 17 octobre est

nous sommee à leur côté dens 22 décembre demier, le Journée mondiale du refus de la misère. A le ei faible voix des familles du «camp des sans-logis», d'eutres se sont peu à peu unies et lui font écho à travers le monde. Comme le disait l'ambassadeur du Bénin à l'ONU : «Ceux qui viennent s'incliner sur le dalle à Paris, à la mémoire des victimes de la misère, pourront désormais le faire en sachent qu'ils ne sont plus seuls et que le monde entier s'engage dans la même voie.»

> Prenons garde, cependant, que les plus pauvres parmi les pauvres ne_soient_pas_oublies_dans nos commémorations. Le 17 octobre 1987, quend la dalle fut inaugurée, le Pare Joseph avait écrit sur le livre d'or : «Les plus peuvres nous attendent au tournant. Qu'ellonsnous tame? It Les blus beuvres effet, peuvent nous emmener très loin dans la voie de la justice et de la fratemité. Ils sont nos maîtres, et bienheureux ceux qui, par eux, se laissent conduire.

► Geneviève de Gaulle Anthonioz est présidente d'ATD Quart-Monde France.

devanu, depuie un vote du BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

DIAGONALES EAR Bill Clinton,

Il peraît que certains hommes d'Etet prennent pleisir à déplaire, et en tirent réconfort. Si c'est votre cas, vous devez vous régaler, ces temps-ci, et douter

Après les Someliens, qui vous récusent comme gendame de le planète, voici que d'eutres sous-développés, les Frençais, refusent en bloc de voir « gattifier » leur culture selon voe vœux. Non seulement vous evez réalisé contre vous, à Peris, une union sacrée dont les Gaulois de l'Hexagone ne sont pas coutumiers, meia voue evez obtenu qu'à l'île Maurice nous rejoignent les querante sept pays qui s'entêtent à simer d'emour le langue de Molière, et que le reine d'Angleterre compare volontiers à son

Vous me direz qu'il aurait mieux valu rallier à nos thèses l'ensemble de nos frères européens, et que nous faisons sane doute figure d'« Américains» pour certaine francophones du tiers-monde. Ce qui est sûr, c'est que nos tempêtes d'encrier ont peu de chance de fléchir votre credo, d'autant plus encré que désormaie seul an lice dans le monde, et selon laquel ce qui profite su marché eméricain est forcément bon pour 'humanité entière.

Quelques libéraux d'eutres continents vous suivent, comme Vargas Losa, en faisant semblant de croire que la compétition artistique se joue loyalement entre les meilleurs produits : les « Oscars » et le public trancheront I... Vous savez très blen que cette loyauté n'est plus qu'un leurre; pour la simple reison que les conditions maté-rielles de fabrication at de diffusion des créations de l'esprit ont changé de nature.

Tant que l'émulation entre les œuvres dépendait d'une rame de papier, d'un budget ertisanal et d'un conseil de libreire, le jeu était ouvert. La même année 1885, per exemple, les chances étaient comparebles entre Germinal, le roman, et, mettons, les Bostoniens, de Jsmes. Entre les deux guerres, Max Linder pouvait encore braver Chaplin. Aujourd'hui, finances et techniques ne permettent plus aux seuls talents de se

Don Quichotte et les dinosaures

nucléaire de déeintégrer le plenate evait rendu caduce les vieux reisonnements milltairee; il y e tromperie à ignorer que le culture de meese e fait un saut qualitatif

Si, d'eventure, voue reconnaissez, sur le papier, l'« exception » que nous implorone pour lae cultures moins riches que la vôtre, à la façon dont e'orgenies mondialement l'écologie contre les destructions irréversiles de la logique marchande, vous savez bien que notre merché continuere à plier sous vos conditionnements, que nos systèmes d'aides et de quotas ne favoriseront que rarement des œuvres rivales, et que les satellites se joueront très vite de ces lignes Msglnot hertziennes. « Nous avons les moyens de vous faire câbler l », auraient dit les Allemends, du temps où ils étaient davenus des Boches.

Vous serez fondé à rappeler, à ce propos, qu'il y e seulement cinquante ans, ce qui nous rapprochait, vous et nous, était aut ment puissant que nos liens avec des voi-sins d'Europe dévoyés, et que vous avez payé de votre sang cette soliderité de la liberté. Au liau d'être irrité par le soin jaloux et apperemment erchaïque que nous prenons de nos perticularismes, pourquoi faites-voue si pau de cas des vôtres, en vendent *Jurassic Park* plus volontiere que Faulkner ou Styron?

Vous pourriez rappeler nos origines reliuees toutee proches. Mais cette similitude ne vous sert-elle pea surtout à nous faire adopter vos manières les moins... spirituelles de penser et de sentir? Un sinistre paradoxe veut que des croyances éloignées et l'Intégrisme (le Ciel nous en garde I) scient les meilleurs obstacles à l'eméricanisation des esprits et des mœurs.

Le débet sur l'« exception culturelle »

oblige à cemer l'incemable. Cette « ême » européenne dont noce craignons le diesolu-tion dene le vôtre pour ceuse d'infériorité commerciale, qu'e-t-eile de si précieux? C'est quoi, ce bijou de femille promis au clou? Des dizaines de colloques n'ont fait qu'approcher ce qui, par chence, reste un mystère. Noue définissons-noue par le judéo-christianisme, ou par la reison du cinquiàme siècle grec? De Strindberg à Piren-dello, de Joyce à Ritsos, et maintenent de Shakespeare à Toistor, en quoi se ressem-blent, et diffèrent des vôtres, nos représen-tations de l'emour, de la mort, de l'argent, de la famille, de la violence, de la pitié? Il existe des réponses pour les esvents et, ce qui e plus de prix, pour checun de nous.

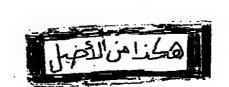
L'Histoire e moine édicté des certitudes, entre Européens, qu'elle n'e esquissé, eudelà des tumultes et des lengeges, des réseaux de connivences et de beautés, des pôles divere de reyonnement, des musiques, et plus générelement un double sens de la loi et de la trensgression, de l'utopie et du doute.

Si nos héros s'eppellent Quichotte, Faust et Don Juan (allez, ajoutons-y Woody Allen, européen d'honneur I), c'est qu'ils poursuivent un ebsolu tout en sourient de leur échec. Plutôt ces Prométhée mal enchaînée que le machine-à-faire-peur-dans-le-noir de urassic Park | Nous simerions vraiment, pour nos enfants, que voe dinoesures n'écrasent pae Don Quichotte : passez-nous

Mais c'est une dee tristeeses du débet sur l'« exception » que d'obliger à ces à-peuprès chauvins. On ne devrait pas avoir à se demander qui ou quoi « doit » survivre eux lois de l'argent, de par le monde. La equie conviction à laquelle ne peut que se raillier un homme de liberté comme vous, c'est que si la suprématie économique vaut mieux que les protectionnismes idéologiques défunts, le culture, elle, postule le dialogue,

sous peine de barbarie. Et que pour dialoguer, désolé d'avoir à le rappeler, il faut être eu moins deux; ce qu'avant pau les finances et les technolo-gies du plus fort ne toléreront plus, avec le





du Royaume-uni,

■ LA FRANCE EMBARRASSEE. La décision de la Grande-Bretagne risque de placer la France dans une aituation incorfortable. Pour ramplacer les missiles fixes, enfouis en Haute-Provence, les Français ont imaginé de confier les missions de cette panoplie stratégique à un missile nucléaire tiré par l'avion Rafale. Ils comptaisnt sur une coopération avec les Britanniques pour développer un tel syatème d'arms aéroporté. La défection de Londres va les contraindre à revoir un programme qu'il paraît d'ores et déià difficile d'assurer evec le aeul investissement Les débats sur les programmations militaires en Grande-Bretagne et en France

Londres renonce officiellement au projet de missile nucléaire aéroporté

LONDRES

de notre correspondent

Les explications fournies lundi 18 octubre, à la Chambre des communes, par le ministre de la défense, Malcolm Rifkiod, pour répnndre aux parlementaires conservateurs qui se sont inquiétes de la perspective d'une réduction drastique des crédits de soo ministère, manquaient de conviction. Le ministre de la défense tion. Le mioistre de la défense était en effet au moins aussi préoccupé que ses interlocuteurs du rôle militaire futur de la Grande-Bretagne si le Trésor devait par-venir à ses fins : selon les intentions prétées au chancelier de l'Ecbiquier, Kenneth Clarke, le budget de la défense, qui atteint 24 milliards de livres (1), serait ampnté d'uoc somme de 1 mil-

Lors du congrès du parti tory qui s'est teou à Blackpool, le moia dernier, M. Rifkiod avait lui-même tiré la sonoctte d'alarme, soulignant le risque, pour la Grande-Bretagne, de ne plus être eo mesure de défendre ses « intérêts vitaux ». Le danger, avait-il souligné, est de créer une armée a qui a l'air formidable mais qui est. en fait, un tigre de

Le ministre de la défense a donc cotendu luodi, avec uoc certaioe délectation, les cris d'alarme des parlemcotaires qui se soot exprimés lors de la première journée du débat consacré aux questions militaires. Ceux-ci faisaient écho aux conclusions de la commission de la défense des Commuoes, pour qui les réductions militeires envisagées sont a totalement inacceptables ». En cas de conflit, avait elle souligné, la marioe scrait locapable de « défendre [les] routes mariSGRGUE;

times». La positioo de M. Rifkind est forte, dans la mesure où le budget de la défense a déjà été amputé d'une somme de 1 milliard de livres l'anoée dernière, dans le cadre des nouvelles orientations de défense (« options pour lc changement »).

Trêve au sein du Parti conservateur

Le chancelier de l'Echiquier est, de son côté, dans une situation difficile : avec un déficit des fioances publiques qui atteiot 50 milliards de livres pour l'exercice 1993-1994, des écocomies doivent oécessairement être imposées. Lundi, uoc réunion restreinte au 10, Downing Street, en présence de John Major, n'a, semble-t-il, pas permis d'aboutir

à un compromis cotre M. Rifkiod et M. Clarke, Avant d'accepter uoc diminntion substantielle de son bndget, le ministre de la défense exige une sorte de misc à plat de tous les engagements et responsabilités militaires de la Grande-Bretagne.

Le premier ministre, qui vient d'imposer une sorte de trêve fragile eu sein du parti tory, ne tient évidemment pas à une telle démonstratioo, qui oe peut que mettre en lumière l'inadéquation des moyeos financiers par rapport à l'accroissement des missions des forces armées, octamment dans le cadre des Nations onies. Mais les explications de M. Rifkind ne sont pas d'une grande clarté s'agisseot de l'importante décision de renoucer au projet de missile oocléaire aéro-

gravitation WE 177 qui équipent les avinns Tornadn de la RAF. réputées arriver au terme de leur programme à la fin de la

Baptisé TASM, ce missile nucléaire tactique devait être développe snit en collaboration avec la France, dans le cadre du programme ASLP, soit par l'achat du missile américain SLAT. Selon les explications du ministère de la défense, il appa-raît que la bombe WE 177 peut continuer à fournir une capacité tactique « crédible » tnut au long de la première décennie du pro-chain siècle, «En consèquence, nous avons conclu que le rempla-cement de la WE 177 n'est pas une prinrité suffisante pour justi-fier l'acquisition d'un nouveau système nucléaire dans les circonstances actuelles », précisc le ministère de la défense.

Economies budgétaires

L'optinn tactique n'est cepen-dant pas abandonnée : les missiles Trident, qui équiperont les sous-marins nucléaires britanniques à partir de 1995 (en remplacement des missiles Polaris), auront dans l'avenir une double mission: celle de vecteurs de l'arme stratégique (ce pour quoi ils ont été conçus) et celle - nouveile, - de lanceurs d'une arme tactique. Le «lobby» de la Royal Navy, qui défendait depuis long-temps cette solution, semble donc avnir eu gain de cause, au détriment de la Royal Air Force, laquelle va perdre, à terme, la a mission oucléaire» qui était la sienne dépuis quarante ans. Les Britanniques preciseot que l'op-

tion choisie est tout aussi crédible que celle du missile aéroporté et assurent que la transformation des Trident en vecteurs tactiques s'effectuera à un coût minime.

Cette affirmation est mise en dnute par certains experts étran-gers, qui soulignent la disproportinn des moyens mis en œuvre pour lancer une arme tactique, et insistent à la fois sur la plus grande précision et la souplesse d'emploi d'un missile aéroporté. Le fait que le gouvernement français ait été averti il y a plusieurs mnis de la décision britannique n'affaiblit pas, par ailleurs, la partée des conséquences diplomatiques de la décision prise par Londres: ce projet franco-britannique était considéré comme la première « matérialisation » d'une ébauche de coopératioo oucléaire entre la France et la Grande-Bretagne. Des discussioos, une «réflexinn» sur ce sujet, se poursuivent depuis loogtemps.

S'agissant des économies budgétaires ainsi réalisées, les explications officielles sont ambigues. Le coût du projet de missile aéroporté était estimé à environ 3 milliards de livres. Sur ce total, une somme d'enviroo 1,8 milliard de livres, qui avait été préprogrammée, pourra donc être consacrée à d'autres dépeoses. Mais celle-ci oa devait pas être déboursée avant plusieurs années. Dans l'immédiat, il va dooc être difficile à Malcolm Rifkind de résister aux pressions du chancelier de l'Echiquier en mettant en avant l'anoulation du projet de missile aéroporté.

LAURENT ZECCHINI

"(1) Une livre sterbig " environ

L'avenir du plateau d'Albion en question

tandu, puisqu'il était en filigrene dans le programme Option for change qui e été présenté en juillet demier par Melcolm Rifkind, l'abandon de son projet de missile nucléaire eéroparté, par le Rnyaume-Unl, intervient à un moment crucial pour la France, qui s'est lencée dans une révision à long terme des conditions de se

Nul n'ignore, en effet, que le Livre blenc sur la défense et la loi de programmation militaire qui suivra, devront evoir tranché la question de savnir qualla placa il convient, eprès l'an 2000, da réserver à la dissussion nucléaire.

En perticulier, il importa da déterminer quel système d'arma nouveau devra se substituer eux missilas sol-sol S3. D enterrés dans le plateau d'Albion, qui sont opérationnele depuis plus d'une vingtaine d'années et dont le vieillissement sera consommé à l'aube du siècle prochain. Cetta éventuafité a langtamps partagé las toutes les circonstances. La têta

S'il n'est pas tout à fait inat- axperts grossn modo an deux camps. Le premier était en faveur d'un missile sol-sol semi-mobile à le différence des S3. D actuels en siloa fixes - qui aurait été stocké dens des bases militaires en temps de paix et qui aurait été déployé sur des semi-remorques an caa d'alerte. Le second camp a préconisé un missile air-sol, lancé notamment par la Rafale, à des portées da quelqua 600 kilnmètres pour permettre à l'équipage da restar à distance da sécurité des défenses adverses. C'est ce type de missile, limité à une portéa da 100 à 300 kilnmàtrea selon l'eltitude de largage et beptisé ASMP (air-sol à moyenne portéa), qui arme actualiament les Miraga 2000-N, lee Super-Etendard et autres Mirage IV.

Ceux qui se sont prononcés en faveur d'un missile air-sol ont, aujourd'hui, plutôt la vant an poupe. Leur option offre l'evantage de proner un avstème d'arme souple, qui paraît adapté à

de ce missile peut être à énergie variable et dirigée, c'est-à-dire que son explosion limite les effets de l'impact sur le terrain à le seula destruction de cibles militaires on dit que l'anne est anti-forcas et qu'alla ast ponctualla, limitéa dans le temps et quasiment «chirurgicale» pour raprandre una expression à la mode. En France, les partisans de ca missila séroporté parlent d'une sime « décepitante» pour la maîtrise des crises ce qui signifie qu'elle sort du strict domeine de le dissussion pour davenir l'outil miniaturisé d'une rappe sélective et précise.

Vers un Tomahawk à la française

Mala l'un daa argumants majeurs avancéa par les adeptes d'une modernisation de la panoplia nucléaire françaisa viant da tomber. Pour appuver leur thèsa, ils avaiant fait valoir que ce nouveeu système d'anne - dénommé ASLP ou air-sol à longue portée sarait développé à partir da commencer par le groupe Aéros-

l'ASMP en coopération avec le Grande-Bretagne, qui devait remplacer les bombes WE 177 à gravitation sur ses avions Tornadn. Ces bnmbas nucléeires sont anciennes. Elles obligent à survo-ler la cibla au riaqua d'affronter des défanses antiaériennas effi-Dane cette optique, non seule-

ment, les deux pays auraient partagé las dépanses, mais anchre, ila auraiant, par cetta initiativa conjoints, démontré, à la face de l'Europe, laur volonté d'assurer une dissussion du continent en complément, puis en substitution d'un «parapluis» américain défailtent. Dès lors que la Grande-Bretagna ne donne pas suite à son projet, la Franca aat-alla an mesure de continuer, seule, un programma qui, a'il est technologiquement à sa portée, exige de sa part un engagament financiar de plusieurs dizaines da militards de francs? Rien n'est moins sûr.

Las industriala ennoarnés, à

patiale, en doutent eux-mémes. Ils ennt pourtant conscients du fait ou'il leur faut meintenir une compétence en matière de missile propulsé par stato-réacteur, comma le sont les missiles supersoniques séroportés de la classe de l'ASLP, dans la mesure où d'autres pays es concurrenceront an accédant au méma savoir-faire.

C'est le raiann pour laquelle cette technologie, à défaut d'être à vocation nuclésira fauta d'un partenariat avec les Britanniques, peut débnuchar en França aur la conception, per les mémes industriels, d'un système d'arme classique inspiré du missile da croisière convantionnal Tomahawk aux Etats-Unis. A son tour, la France dispnaarait, avac l'ASMP nu l'ASLP qui en dériverait en version classique, d'un modèle de missile de croisièra dont le manque s'est fait sentir dans le Golfe.

Du méma coup, las Français éviteraiant d'ouvrir un débat qui transparaît, d'ores et déjà, avec la polémiqua sur la communion du

dapuis l'explosion chinolaa du 5 octobre. De deux choses l'une, en effet : ou la France cherche à concevnir des armes nucléaires «décapitantes» et, pour faire évokuer sa stratégie dans cette voie, alle a besoin da reprendre ses tirs souterrains sur les atolls de Polynésie - euquel caa, elle modifie radicalement la nature de sa dissuasinn, - nu bian alla aa contente de mettre au point des munitions classiques de précision - susceptibles da satisfaire ces missions nouvelles - et, en même temps, elle contourna la difficulté qui serait da devoir faire coexister. dans son arsenal, deux catégories d'armes nucléaires bien distinctes jusqu'à présent : celles de la nonquerre, concues pour décourager par avance un agresseur, et celles du champ da batailla, d'autant plus crédiblea qu'elles sont utilisa-

JACQUES ISNARD

REPÈRES

ALBANIE

Les journaux d'opposition en grève pour protester contre une loi sur la presse

Onza quotidlans d'opposition albenaia no sont paa parus, samadi 16 at dimancha 17 octobra, pour proteatar contra la nouvalla loi eur la prease qui « menaca l'existanca d'una presse libre », selon un communiqué commun publié à Tirane par cos journaux. Les principaux partis d'opposition ont demendé au président Sah Borisha de ne pas signar cetta loi at de la renvoyar pour examen au Parlement. Lea journaux critiquent la manque da prácision concernant les informatinns chuvertes par le sacrat d'East dont la diffusion est passibin d'amandes allant juaqu'à 8 000 dollars alors qua le salaira munsual moyan das jnurnalistaa nat du 40 à 50 dollars. Des représontants du Parti démocreti-

qua au pouvoir nnt rejaté ces critiquea, affirment que catte loi, inspiréa du modèla allemand, cherche à réglementer une situaen xusmuoj sal úo eriatricira noi annt pes contreints da tenir compte da la diffamation, ni du droit de réponse. - (AFP.)

ÉTATS-UNIS Clémence pour les deux prévenus noirs dans l'affaire Reginald Denny

Daux Nnirs jugéa pour avnir sgressé un carnionnaur blanc lors das émeutes da Los Angelas, an avril 1992, ant bénéficié, lundi 18 octobre, de la clémence du jury d'un tribunal da la villa. Damian Williama, vingt ans, a 'été reconnu coupeble da voies ide fait sur Reginald Denny et sur trnia sutras parannnas. La second prévenu. Henry Watson, vingt-neuf sns. e été reconnu triela françaia. Les deux psys que l'Irak ne cesse de dire que

coupable d'agression, mais a été acquitté pour l'inculpation de tentative de meurtre. Nombre de représentants da la communauté noira voyalent dans ce procès un test de l'équité du système judiciaire, après la condemnation à saulement daux ans et demi de prison des daux policiera blancs qui avaient passé à tabac l'automnbilista nnir Rndnay King. -(AP. AFP.)

KOWEIT

La France se prépare à fournir des armes

La miniatre knwattian da la défenae. Cheik Ali Sabeh Al Selam Al Sabah, et son homologus françaie, François Léotard, nnt signé, lundi 18 octobre, à Paris, un accord-cadra aalon lequel Paris s'engage à apporter un snutien gnuvernamental à tout projet d'équipement militaira de l'émirat impliquant des indusétaient déjà liés par un accord de conpéretinn, conclu en août 1992, qui porte sur la formation de cadres dae arméas knweldannas at aur daa axarcicaa

Les diacusaiona concament actuellement t'achat évantuel par le Koweit de missiles enti-aérians Mistral; da patrouilleurs P-400. de vedettes lance-missiles de la classe la Combattanta, da corvettes st d'hélicoptèrae Ingistiques Cougar. Il est égelemant questinn da l'assistenca tachnique de la France à le remise en état da cannna d'artillaria da 155. Depuis le guarra du Gnifa, la France n'a pas notanu da contrats d'armaa significatifs du Koweit qui e un progremme d'équipament militaira portant sur dix ans et d'un montant de 12 milliards da dallara (qualqua 68 milliards de francs).

Raçu par Ednuard Balladur, la ministre koweitian, constatant

l'émirat fait partie intégrenta da son territoire, e demandé au premiar ministre qua la Franca na normaliae pas ses relations avec Bagdad dana la masura nù las Irakians na aa confirment paa aux résolutions de l'ONU.

SÉNÉGAL Jean Collin,

du régime, est mort Homme-clé de la acène politique sénégalaiaa pandant una trentaine d'annéee, Jean Coilin est mort dimanche 17 octobre à Paria, à l'àga da spixanta-nauf ens. D'nrigine française, il était

ancien numéro deux

davanu, aous la préaidanca da Léopoid Senghor pais d'Abdou Diouf, la numéro daux du régime. Jaan Collin avait débuté aa carrière dans l'administration coloniale en 1946, eu Sénégal. Aprèa l'indépandanca, il svait

opté pour la nationalité sénégelaise at s'était imposé comme fin d'una époque.

collaborateur du président du conseil, Mamadou Dia, puis du chef de l'Etat, Léopold Senghar. Elu député en 1968, il fut égalemant à plusiaurs reprisas maire de Joal-Fadiouth (Sud-Ouest).

Miniatra daa financaa puie da l'intériaur, de 1964 à 1981, soua la régime du président Senghor, il fut ensuite la plus proche colla-borateur du président Diouf qui l'avait nommé miniatra d'Etat, secréteire général da la prési-

Homme da doaslars, la « toubab » (blanc), comma l'appelaient familiarement aas compatriotae. fut le père de le réforme administrative st da la décentralisation. Son rôle fut controversé à la fin des années 80, tandia qu'il occupait la fonction da numéro deux du Perti eogieliste (eu pouvoir). l'opposition, vaire certaines personnalités de son parti, demandant régulièrement sa démission. San départ du gouvernemant, an mars 1990, avait marqué la €.

Les Kurdes de Turquie attendent la «paix blanche»

L'hiver apporte chaque année aux habitants de l'Est anatolien

une trêve dans les combats entre les forces gouvernementales et les séparatistes kurdes

TATVAN

de notre envoyée spéciale La carcasse calcinée d'un autocar intercepté puis incendié par le PKK marque l'endroit exact où quatre touristes français avaient été enlevés, sur la route entre Van et Tatvan, le 24 juillet dernier. Tous les passagers du véhicule ont été libérés indemnes, après avoir eu droit à la dose habituelle de propagande des militants kurdes, mais cette nouvelle attaque, qui a eu lieu tout récemment, démontre que, malgré la présence évidente des forces de sécurité à intervalles réguliers sur ce tronçon de route -tanks, patrouilles blindées, postes de gendarmerie -, les combattants du PKK penvent ettaquer à

A Tatvan, une petite ville endor-mie, nichée à l'extrémité ouest du lac de Van, le PKK a pris racine depuis deux ou trois ans et les accrochages se sont multipliés. « Je ne pense pas que la force militaire soit suffisante pour résoudre le pro-blème », admet Mehmet Günaydin, le kaymakam, qui représente les autorités turques dans le district.

« Le climat est négatif, il y a beaucoup de chômage, pas d'investissements. » Le résultat de ces problèmes sociaux, reconnaît-il, e'est que « certains habitants soutiennent le PKK ». Beaucoup de jeunes entre dix et vingt ans, garçons et filles, anittent l'école pour rejoindre les combattants dans la montagne.

Depuis le débnt de la Intte armée du PKK, en août 1984, le conflit a causé la mort de plus de sept mille personnes. Au cours des dernières semaines, les forces aériennes ont bombardé régulièrement le mont Ararat et la région de Tendurek, près de la frontière iranienne. Mais les multiples crevasses, grottes et recoins formés par la roche volcanique de ces montagnes - une pierre noire aux reflets verdâtres - offrent d'innombrables abris aux combattants kurdes, dont le nombre est estimé autour de dix mille, et rendent par-

tion. Le dispositif militaire turc dans le sud-est et l'est anatolien est impressionnant. Entre cent mille et cent cinquante mille hommes sont déployés dans la zone mais, malgré le fourmillement de troupes, les patrouilles de blindés, les hélicop-tères et les bombardiers, rien n'in-dique que, sur le terrain, une vic-toire militaire soit possible.

Les combats, limités dans les années 80 au sud-est anatolien et à la zone frontière avec la Syrie, se sont étendus pour convrir également l'Est anatolien. La pression démographique joue en faveur du PKK: la population kurde grandit très rapidement et s'installe pro-gressivement dans les villages désertés par les Turcs partis cher-cher fortune dans les grandes villes de l'onest du pays. Des accrochages ont été signalés jusqu'à Kars, bien au nord de la zone traditionnellement kurde, et un touriste australien a été brièvement détenu par le PKK cet été, enlevé dans la province de Sivas, en pleine Anatolie

> Le tourisme, source tarie

« Nous en finirons avec le PKK avant le printemps 1994 », a déclaré récemment le chef de l'étatmajor des forces armées, le général Dogan Güres. La presse turque, qui a rapporté ses propos à la « une », n'a pas relevé que ce succès immi-nent avait déjà été annoncé à plusieurs reprises.

l'économie locale sont évidentes. L'importante source de revenus que représentait le tourisme pour la province de Van, par exemple, est presque tarie : quelques rares groupes de retraités américains s'aventurent encore dans la région, leurs guides refusant de tenir compte du danger qui les guette. A Tatvan, quatre bacs languissent sur les eaux bleu sombre du lac, situé à ticulièrement difficile leur localisa- 1 700 mètres d'altitude : le trafic ferroviaire a été interrompu, le nementaux - touchent un salaire kurde. La seule tribu qui refuse train que les bateaux transféraient mensuel. « Les villageois doivent cette « police d'assurance », ajoute-degulièrement jusqu'à Van eyant absolument accepter les armes du t-il, est celle des Sigo, répartie dans régulièrement jusqu'à Van eyant été à plusieurs reprises la cible du PKK au cours d'attaques qui rappelaient les méthodes du Far-West, cence est un problème sérieux.

absolument accepter les armes du gouvernement », souligne le kayma-kam, qui reconnaît que leur réti-



« L'Etat est convaincu que les villageois soutiennent le PKK par peur. Il pense que si leur peur de l'Etat est plus grande encore, il pourra les retourner », explique un responsable local. Pour que les villageois puissent se défendre contre le PKK, le gouvernement distribue des armes. Dans l'ensemble de la région sous état d'urgence, au moins trente mille « gardiens de village » - on miliciens progouver-

Les organisations des droits de Thomme mentionnent la forte pression gouvernementale sur les villageois trop obstinés. Des centaines de villages auraient été évacués de force ou brûlés dans l'ensemble de la région sous état d'urgence, parce que leurs habitants refusaient de collaborer avec l'Etat.

« La phipart des gardiens de village partagent leur salaire avec le PKK », affirme un journaliste

gressivement dans l'Est. Le pronosplusieurs villages de la region. Lorsque les combattants du PKK

bus transportant des civils à Mutlei. près de Tatvan, le 19 septembre, e'est apparemment ce clan qu'ils avaient choisi pour cible. La recrudescence des groupe ments armés de tontes tendances inquiète les responsables kurdes.

« Il est facile de distribuer des armes, il est plus difficile de les reprendre », explique l'un d'eux, qui admet craindre à la fois le PKK et les forces gonvernemen-tales. Dans sa lutte contre le PKK,

avaient ouvert le feu sur des mini-

l'Etat turc emploie, outre les gardiens de village, l'armée, la gendar-merie, la police, les « forces spéciales », les services de renseignement.

> Hexbollahs contre nationalistes

A ces divers groupes viendra s'ajouter prochainement « l'armée privée » de volontaires spécialement formés pour lutter contre le PKK, prévue par le premier ministre Tansu Ciller. . Lorsqu'un suspect est arrêté, il est interrogé par cinq forces différentes qui travaillent séparément », explique un respon-sable local. « Comment le gouvernement va-t-il discipliner tous ces gens, comment va-t-il maintenir le contrôle? Il n'y a pas d'état civil en

Les habitants de la région consi-dèrent également les hezbollahs kurdes, qu'ils accusent d'avoir per-pétré des centaines de meurtres de nationalistes kurdes, comme un groupe au service de l'Etat. « Les hezbollahs tuent des citoyens ordinaires. Ils tuent en plein jour, dans des rues bondées. La peur qui est crèée est utilisée par l'Etat », affirme un responsable local. Déjà bien implantés dans le Sud-Est, les islamistes kurdes s'installent protic est peu encourageant. Les autorités turques s'obstinent

dons leur politique, craignant que tonte réforme ne soit perçue comme une concession à la lutte armée du PKK et une première étape vers un Etat kurde indépendant. Par conséquent, d'Ankara ne viennent que des déclarations martiales, qui semblent ne tenir aucun compte de la situation sur le terrain. Ni les forces armées, ni d'ailleurs le PKK, ne peuvent vaincre militairement. Les bombardements aériens et les ratissages ne pourront pas anéantir les aspirations de la population kurde, qui semblent modestes : droits culturels, éducation en kurde et développement économique. Les volontaires ne manquent pas pour remplacer les militants du PKK morts dans la montagne et alimenter ce conflit qui se poursuivra jusqu'à ce qu'une solution politique soit finalement

A court terme, les habitants de l'Est anatolien attendent avec impatience l'arrivée de l'hiver très rude dans cette partie du pays -, qui forcera le PKK et les forces de sécurité à suspendre ou ralentir leurs opérations. « Nous aimons la neige, affirme un maire kurde. Nous l'appelons « la paix blanche. » NICOLE POPE

PRÉCISION. - Après l'interdiçtion faite par le PKK aux journalistes turcs de se rendre dans l'est et le sud-est anatolien (le Monde du 19 octobre), Cemil Bayik, commandant de l'aile militaire du PKK, a étendu cette interdiction aux correspondants étrangers, dans une déclaration diffusée lundi 18 octobre depuis l'Allemagne par l'agence Kurd-Hai. Ce reportage, effectué avant cette interdiction, est done l'un des derniers réalisés dans cette région par un journaliste

Russie : M. Eltsine musèle la presse et l'opposition

Suite de la première page

Toute la partie supérieure du bâtiment a été incendiée, et les opérations de «nettoyage» se sont poursuivies, dans les sous-sols, pendant plusieurs jours.

De multiples indices laissent penser que plusieurs centaines de personnes ont été tuées à l'intérieur du bâtiment, mais les efforts entrepris, y compris par des journaux russes, pour en savoir plus, se sont heurtés à un mur impénétrable. Tout aussi impénétrable que la barrière, parfaitement opaque aux regards, érigée en un tournemain sur le périmètre de l'ex-Parlement auquel des ouvriers s'emploient activement à rendre un aspect diene de sa future fonction de siège du gouvernement

Une chose au moins est certaine : aucun médecin n'e été autorisé à nénétrer dans l'enceinte du Parlement, que ce soit dans les dernières heures de combat, quand tout le bas du bâtiment était déjà aux mains des bataillons Alfa, la nuit ou le jour suivant. De même, aucune des morgues de Moscou n'a reçu de corps de victimes « de l'in-téricur», et des médecins occidentaux ont été frappés de ne voir dans les bôpitaux que des blessés par balles de petit calibre, tombés soit devant Ostankino, soit à l'extérieur de la «Maison Blanche». Quant aux mille trois cents personnes environ qui ont pu en sortir entre deux rangées de soldats, très peu pouvaient être considérées comme des combattants. Que sont devenus les autres (on a parié d'une fuite par les souterrains, mais l'hypothèse vaut eu mieux pour quelques-uns) ou qu'a-t-on fait de leurs corps?

Il est à peine moins difficile d'élucider le comportement des forces de police le 3 octobre, qui, en cédant la place pratiquement sans combat, nourrissent les

piège. En tout cas, dès le lende-main, les «forces de l'ordre» avaient retrouvé toute leur vigueur, qui s'est traduite par de très graves bavures - de simples passants ont été tués par des policiers plus ou moins éméchés, alors qu'ils avaient les mains en l'air. Un grand nombre de personnes, dont des journalistes, ont été sévèrement battues. Le député Oleg Roumiantsev, auteur du projet constitutionnel du Parlement, a même été l'objet d'un simulacre d'exécution. On l'a collé au mur et tiré une rafale au-dessus

> La pipe du vainca

Au même moment, signe de l'at-mosphère qui régnait ce jour-là à Moscou, des proches d'Eltsine profitaient d'une réunion au Kremlin pour lui offirir un cadeau surprise, soigneusement emballé : la pipe du vaincu, Rouslan Khasboulatov, le président du Parlement, que le président russe a immédiatement fracassée contre le mur. C'est également lundi qu'une nouvelle rédactrice en chef arrivait dans les locaux de la Gazette russe en compagnie de deux hommes armés de mitraillettes : le journal du Parlement devenait journal du gouver-nement, en même temps qu'une quinzaine d'autres titres étaient interdits. Certains, comme la Pravda et Sovietskaia Rossia, ont ensuite bénéficié d'un traitement plus généreux : on leur propose de reparaître, mais à condition de changer de titre, de rédacteur en chef... et de ligne politique. La menace pèse aussi sur un journal qu'on ne saurait suspecter de sym-pathies communistes ou « fasistes», la Niezavissimaia Gazeta (L'indépendant). L'institution qui l'avait initialement «fondé», le Conseil de Moscou, ayant été autoritairement dissous, le quotidien doit demander un nouvel enregisconvictions de ceux qui croient à la trement, et de fortes pressions sont provocation, ou pour le moins au exercées pour qu'il accepte le par-

rainage de la mairie ou du gouvernement. Son rédacteur en chef Vitali Tretiakov appelle au secours et fait valoir que l'opération est parfaitement illégale - mais la menace se précise, si l'on en juge par l'article particulièrement abject publić mardi sur M. Tretiakov par quotidien populaire pro-elisinien Moskovsky Komsomolets.

L'heure est donc au « nettoyage». Dans la presse, mais aussi dans les maisons et les rues de Moscou. Les familles des députés qui ne se sont pas ralliés à la présidence sont l'objet de mesures d'expulsion et privées par décret de toute indemnité de licenciement. Surtout, l'état d'urgence e été l'oc-casion pour le maire de la capitale Iouri Loujkov, un ancien apparat-chik qui colle désormais comme son ombre au président, de lancer la vaste opération destinée à débarrasser la ville des Caucasiens et autres ressortissants d'Asie centrale désignés comme les responsables d'une criminalité en hausse vertigi-

L'entreprise, appelée à se poursuivre en dépit de la levée de l'état d'urgence, s'appuie sur une loi soviétique (le Monde du 16 octobre). L'affaire, conduite avec force exactions et sur fond de racisme guère dissimulé, est incontestablement «populaire» (75 % des Moscovites seraient même en faveur d'un maintien de l'état d'urgence, selon un sondage publié par les Izvestia). Dans ce domaine comme dans d'autres, la violence qui s'est déchaînée dans Moscou, la priorité onvertement donnée à la force, semble avoir réveillé les vieux

démons de la Russie. Le réveil concerne aussi les services de sécurité. Leur nonveau patron, l'ancien chef du KGB pour l'Ukraine, M. Golouchko, n'a pas dissimulé son intention de repres dre la surveillance des acteurs de la vie politique. Par contrecoup, on constate un regain d'activité des organisations des droits de l'homme comme Mémorial, qui, presque comme au bon vieux temps, organisent des conférences de presse pour faire le point sur la

D'autres «ex-dissidents» participent au festin des vainqueurs, cer-tains avec euphorie, d'autres avec

beaucoup plus de gêne. Il serait outrancier d'affirmer que tout est en train de « redevenir comme avant». En dépit de leur démonstration de force, ni le Kremlin ni la Loubianka ne contrôlent pleinement le pays - très loin de là - et les manœuvres d'intimidation lancées par Boris Eltsine contre les pouvoirs régionaux oni n'ont pas fait allégeance n'ont obtenu qu'un succès limité. De même, beaucoup de journalistes ont refusé de «se coueber» et, sur pression américaine, la censure préalable a été rapidement levée. Mais quelque chose de fondamental a changé. Depuis qu'on a tiré à la mitraillette contre la télévision, puis au canon contre le Parlement, la force - et la peur - sont redevenus des éléments essentiels de la vie politique; l'esprit d'intolérance souffle à nouveau. « Tout le pouvoir au Kremlin», titrent les Izvestia, quotidien elisinien s'il en est, mais qui, à son

tour, paraît s'inquiéter de l'influence néfaste de certains conseillers «radicaux».

Demeure, pour mettre un terme démocratique après les élections du 12 décembre. Une débauche de scrutins, puisque les Russes seront supposés ce jour-là entériner une nouvelle Constitution (inconnue à ce jour), élire deux Chambres fédérales dont les pouvoirs restent à préciser, et sans doute des assemblées locales. C'est trop pour être crédible, d'autant que les règles sont modifiées à chaque instant, que le dispositif actuel favorise outrageusement les coalitions proprésidentielles et surtout que M. Eltsine, comme une partie de son entourage, conçoit la future Assemblée, pour laquelle on a choisi l'appellation tsariste de Douma, comme un organe consultatif, susceptible d'exprimer une opposition «constructive». Signe

des temps, les ministres pourront y sièger, la Chambre basse n'aura pas le droit de voter les lois, et les députés désobéissants pourront être congédiés par leurs partis. Des proches du président expliquent déjà que la séparation du pouvoir ne convient pas à la Russie. Boris Eltsine, désormais marqué par le recours à la force, et qui gouverne plus que jamais à coups de décrets (250 depuis le 21 septembre), peut-il encore redresser la barre, se démarquer de ses propres extrémistes? Au moins conviendrait-il de l'y encourager, au lieu, comme l'ont fait jusqu'à présent la plupart des Occidentaux, de lui donner l'impression que tout, désormais, lui est permis. Le premier résultat de ce blanc-seing étant, comme on pouvait s'y attendre, une attitude beaucoup plus assurée, sinon exigeante, de la politique étrangère

JAN KRAUZE

Un nouveau « parti dirigeant »

MOSCOU

de notre correspondant A moins de deux mois des

élections, deux partis politiques, l'un et l'autre elisiniens, se sont constitués les 16 et 17 octobre. Le premier. Choix da la Russie, animé par les membres radicaux de l'entourage présidentiel - caux qui ont poussé à l'affrontement avec la Parlement et entendent poursuivre una politique autoritaire, - apparaît dae à présent comme une sorte de parti diri-geant, qui abordera les élections evec un avantage considérabla : le contrôle de la plupart des médias et des cordons de la bourse. Le eecond, dénommé Parti de l'unité et de la concorde russe, est également animé par des responsables de l'équipe elt-sinienne, mais de sensibilité plus modéréa : il se présente, au stade actuel, comme une formation auxiliaire, susceptible de rel-

principales sont an position da s'assurer une très confortable majorité à la future « Dourna », où la moitié des sièges est réservée aux candidats présentés sur une liste centrala par las coalitions électorales. Sur la papier, les choses se présentent donc au mieux pour l'équipe présidentielle, alors qu'en face l'opposition radicale a été mise plus ou moins hors jeu et que les « centristes » sont divisés entre ceux qui veu-lent se railier et ceux qui veulent préserver une imaga d'indépen-

Les congrèe constitutifs des deux nouvelles formatione ont par aillaurs montré qu'alles n'avaient aucun problème d'argent : les hommes d'affaires et les banquiers volent au secours de la victoire. Mais ce qui peut apparaître comme une répertition des rôles entre deux ailes présidentielles recouvre aussi des stralier les responsables régionaux, tégies politiques et économiques traumatiséa par les évènements différentes, voire de féroces inimi-

récents. Ces deux formations tiés qui nouvraient déhoucher sur une lutte de pouvoir - statout a'B devait apparaître que Boris Eltsine, aussi total que puisse sembler son triomphe, n'en aurait, en fait, plus pour très longtemps.

Du côté du Choix de la Russie, on trouve les membres du gouvernement Egor Gaïdar (tête de liate), Vladimir Choumeïko at Andrei Kozyrev, le chef de l'administration présidentielle Serguel Filatov et le conseiller Mikhail Poltoranine. Tous ont mené decuis longtemps le même combat, mais certains se trouvent aussi en situation de concurrence. L'un d'eux, Guennadi Bourboulis, a dû payer le prix de sa notoire impo-pularité en étant rayé de le fiste des candidats. Ont aussi été écartés de la liste des «militants» anticommunistes comme la père Gleb lakounine, du mouvement Russie démocratiqua, qui dénonce désormeia « las méthodes nomenidaturales » du nouveau parti.



Les combats se sont étendus à plusieurs fronts

Les combats ont repris sur plusieurs fronta - serbo-musulmans et croato-musulmans - en Bosnie-Herzégovine, tandis que les deux médiateurs internationaux, David Owen (nu nom de la CEE) et Thorvald Stoltenberg (pour l'ONU), se sont longuement entretenus, lundi 18 octobre à Zagreb, avec le président croate Franjo Tudjman, pour tenter de relancer le processus de paix, actuellement dans l'impasse.

Paur sa part, le leader des Serbes de Bosnie, Radnvan Karadzic, cité lundi par l'agence Tanyug de Belgrade, a estimé qu'une «solution globale» des consits dans l'ex-Yougoslavie – recherchée par les médiateurs de la CEE et de l'ONU - « doit aller dans le sens de la création et de la reconnaissance d'un grand Etat serbe». M. Karadzie a souligné que « le but des Serbes vivant sur le territoire de l'ex-Yougoslavie est de vivre dans un seul et même État, avec une capitale, Belgrade, un seul Parlement, un seul gou-

vernement et un seul président ». «La nation serbe est en train de se consolider et, lorsque ce proces-sus sera acheré, les Serbes seront si forts que beaucoup souhaiteront s'en faire des amis», a assuré M. Karadzic, ajnutant que «cela arrivera plus tôt qu'on ne le croit. Ou bien cette guerre se terminera par une conférence, comme toutes les autres guerres, ou bien elle prendra fin par une langue effu-sian de sang, au cours de laquelle les Serbes consolideront par les armes leurs frontlères », n encore dit le leader serbe bosniaque.

Cependant, d'importants échanges de prisonniers devraient avoir lien cette semaine, aux termes d'accords conclus entre Serbes et Musulmans d'une part et Croates et Musulmans d'autre part. Quelque 950 prisonniers détenus dans une trentaine de cnmps serbes et musulmans seront ainsi libérés, parallèlement à l'élargissement de 5 500 prisonniers croates et musulmans. (AFP, Reuter.)

Malaise au sein de l'OTAN

Après la promesse faite par les Occidentaux d'apporter leur aide à l'application d'un éventuel accord de paix en Bosnie-Herzégovine, leur capacité à constituer une force pouvant remplir cette mission paraît aujourd'bui incer-

La question devrait être évoquée à l'occasion de la tournée que le secrétaire américain à la défense, Les Aspin, effectue cette semaine dans plusieurs pays d'Europe, dont la France, et lors de le réunioo informelle des ministres de la défense de POTAN, qui se tiendra les 20 et 21 octobre à Travemunde, en Allemagne (la France n'a pas voulu y participer).

Certains pays européens ont manifesté quelque téserve, quant à leur contribution à une éventuelle force de maintien de la paix en Bosnie. Surtout, la participation des Etats-Unis, censés fournir la moitié des effectifs, soit 25 000 hommes, reste des plus incertaines.

Ceux qui, en Europe, dontent de l'engagement américain, ont trouvé na motif supplémentaire de sceptieisme dans les critiques formulées dimanche par Bill Clinton contre la politique menée par l'ONU et les Européens en Bosnie. Le président des Etats-

ALLEMAGNE : la SPD demanda le retour das « casques blaus allemands de Somalia. - Le présidium du parti d'opposition social-démoerate (SPD) a exhorté, lundi t8 octobre, «le gouvernement de Bonn à retirer immédiatement les « casques bleus » allemands stationnés en Somalie» alors que le ministre de la défense vient d'annoncer le retrait du contingent « aux environs du mois d'avril ». Le SPD, pour qui la présence de soldats armés hors du territoire de l'OTAN est contraire à la Constitution allemande, avait tenté de bloquer le déploiement en Somnlie par un réséré devant la Cour constitutionnelle, qui a donné son feu vert provisoire à l'opération le 28 juin dernier. -

ESTONIE : l'apposition en tête aux élections locales. - Les partis représentant la minorité russophane et les anciens communistes ont effectué une percée lars des premières élections locales libres du dimanehe t7 octabre, selan les premiers résultats partiela. Sur les 64 sièges du conseil municipal de Tallian, les formations russes ant remporté vingt-sept sièges contre cinq sièges pour le parti conservateur nu pouvoir en Estonie, le parti de la Patrie. Les résultats de la capitale sont significatifs dans la mesure où elle abrite près d'un tiers de la population. Sur les 1.6 millinn d'habitants du pays. 600 000 appartiennent à la communauté russe.

GÉORGIE : M. Chevardnadze en appelle à l'alde militaira ruase. - Le chef de l'Etat géorgien, Ednuard Chevardnadze, a lancé, lundi 19 octobre, un appel

Unis reprochait en substance nux Anglais et aux Français de s'être moins souciés de défendre l'Etat, bosniaque que de faire barrage au plan américain prévoyant notamment une levée de l'embargo sur les armes, Confirmant le malaise suscité par ces déclarations dans les rangs de l'OTAN, son secrétaire général, Manfred Wörner, a lance luodi un appel aux Américains et aux Européens pour qu'ils cessent de se renvoyer la responsabilité dans cette affaire. Il a plaidé pour la compréhension envers les Etats-Unis, qui attendent de l'Europe qu'elle

A Washington, Biff Clinton est aux prises avec le Congrès, de plus en plus hostile à ce que des troupes américaines soient placées sous commandement non américain. Le président a dû réagir lundi à plusieurs ameode-ments déposés par des sénateurs, et qui auraient pour effet, dit-il, de limiter de facon inaccentable sa liberté de manœuvre, notamment en ce qui concerne un éventuel envoi de troupes en Bosnie et de compliquer emdelà du raisonnable » la coopération des Etats-Unis avec leurs alliés au sein de l'OTAN. - (AFP. UPI.)

e prenne sa part du fardeau».

désespéré, à la télévision de la CEl, à l'aide militaire de la Russie pour rétablir les voies de communication de son pays. Son premier ministre, Otar Patatsia, dépêché lundi à Moscou, a obtenu de son homologue russe Viktor Tebernamyrdine, la promesse de « toute forme d'assistance nécessaire pour régler la sinuation, excepté une intervention militaire ». - (Reuter, AFP)

POLOGNE: M. Pawlak nommé pramiar ministre. - Le président polonais, Leeh Walesa, a désigné, lundi 18 octobre, Waldemar Pawlak, président du Parti paysan (PSL), candidat d'une coalition de gauche victorieuse nux législatives du 19 septembre, au poste de premier ministre. M. Walesa a reçu M. Pawlak aussitôt après avnir accepté la démission du gouvernement sor-tant de M= Hanna Suchocka, à qui il a demandé d'expédier les affaires enurantes jusqu'à la nomination par la Diète d'un nouvel exécutif. M. Pawlak a l'iotention de présenter la composition du nouveau cabinet lors de la prochaine séance de la Diète, prévue pour jeudi. - (AFP.)

RUSSIE: Moscou poursuit aea rejets de déchets nucléaires. -En dépit des protestations de Tokyn, in Russie poursnit aes rejeta de déchets nucléaires en mer du Japon (le Monde du 19 octobre). Après avnir rejeté 900 m³ de déchets liquides «faiblement radinactifs », Mosenu doit en déverser à nouveau 800 m³ d'iei le t5 novembre. Toutefois, le directeur général de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique), Hans Blix, a estime, mardi 19 octabre, que « le déversement actuel n'est en rien nouveau ». - (AFP.)

Assassinats, incendies et sabotages se multiplient

Daux lieutenanta-colanels rusasa ont été assasainés, samedi 16 octobre, à Laghoust, à 400 kilomètres au sud d'Alger, per un groupe armé islamiste, a annoncé, mardi, l'ambassade de Russie en Algéria. lis enseignalent an tant qua coopérants à l'école de l'aviation de Laghouat. D'autre part, un rédacteur an chef de l'Entreprise nationals de télévision (ENTV), Smail Yefsah, a été assassiné, lundi 18 octobre, davant aon domicile, situé à Bab Ezzouar. dans la banfieue est d'Alger. Biessé à l'arme blanche par un groupe de six individus, le journalista a été schavé par balles. Responsable du lournal télévisé. il venait d'être nommé assistant du directeur de l'information da l'ENTV (le Monda du 19 octo-

ALGER

de notre correspondante Small Yefsah, âgé de trente et un ans, est le septième journaliste algérien assassiné en l'espace de cinq mois. L'ancien directeur de l'ENTV, Mustapha Abada, l'avait été, jeudi dernier, dans des circonstances analogues. L'Association des journalistes algériens (AJA) s'est inquiétée de voir des professionnels «livrés sans aucune protection aux groupes terroristes et oux différents clans qui s'affrontent pour le pouvoir». En signe de deuil et de colère, les principaux quotidiens indépendants ont décidé de ne pas paraître, ce mercredi, et exigent des autorités « des mesures immédiates pour faire cesser ce génocide d'intellectuels à grande

Le regain de violences, très sensible ces demiéres semaines, n'épargne pas les autres couches samedi, seot civils out été a assasnons de Saïda, Médéa et Alg rité. Moins « médiatiques » que Reuter.)

celles d'intellectuels ou de journalistes, ces marts annaymes se comptent par dizaines, voire par centaines, depuis le début de l'an-

Incendies et sabotages se multiplient aussi à un rythme soutenu. Un collège a été incendié, à la fin de la semaine dernière, dans le quartier algérois de Baraki. Les locaux communaux, un bureau du FLN et sept camions ont subi le même sort, à Mezaourou. Dimanche, à Saïda, un train de marchandises a déraillé, après le sabotage de la voie ferrée.

Jusqu'à présent, ces attentats visent essentiellement des personnes ou des biens algériens. Mais le meurtre à l'arme blanche de deux géomètres français, le 21 septembre, près de Sidi Bel Abbès, et celui de deux coopérants militaires russes laissent penser que la relative sérénité dont finit preuve les ressortissants étrangers pourrait ne pas durer.

Le meurtre de deux coopérants russes connu, mardi, et les informations révélées, la veille, par le quondien francophone El Watan, selan lesquelles une famille d'Allemands avait été victime, dans la nuit de mardi à mercredi dernier, d'une « attaque terroriste, perpétrée par un groupe armé», à Saoula, au sud d'Alger, risquent en effet d'ébranler sérieusement le maral

KENYA : intervantion da l'armée après des affrontements tribaux. - Le gouvernement a dépêcbé, lundi 18 octobre, plusieurs centaines de soldats dans la vallée du Rift afin de mettre un terme sux affrontements etbniques entre Massais et Kikuyus. Selon le quotidien Notion, les violences ont fait ringt-trois morts depuis le mardi 12 octobre dans le district de Narok, au sud-ouest du pays. Dix de la population. Entre jeudi et personnes ont été tuées à Enosopukia lors de l'attaque d'églises et sinés par des terroristes», dans les de temples où des milliers de ont indiqué les services de sécu- Monde du 19 octobre). - (AFP,

qu'nueune violence physique, assure le journal, n'ait été exercée contre eux, les membres de la famille allemande ont été retenus «en otages» jusqu'au matin par des assaillants, « au nombre de six environ», qui ont fini par s'enfuir en emportant des vêtements et de l'argent. Ces cambrioleurs un peu spécinux ant « demandé à cette famille de quitter le territoire » et de transmettre le message « dans les milieux des étrangers vivant en Algèrie», a précisé El Watan.

> Consignes de prudence

Cet incident, qui n'a pas été rendu public par l'ambassade d'Allemagne, a été confirmé de bonne source. « Pour le moment, tout le monde garde son sang-froid et personne ne songe sérieusement à partir», a indiqué un ressortissant allemand, précisant que des consignes de prudence ont été discrètement adressées par ses représentants à la communauté allemande, estimée à un millier de personnes, «binationaux» inclus.

L'aggravation de la tension aurat-elle le triste mérite de faire bouger, enfin, les états-majors politiques? La Conférence nationale (le Monde daté 17-18 octobre), dont des rumeurs insistantes prévoient le réunion pour la mi-novembre,

la «une», l'Evénement, tandis que le quotidien Alger républicain s'est indigné de voir « la magouille politicarde et le terrorisme intégriste» devenir « des fonds de commerce juleux » pour les partisans de la « réconciliation » avec les islamistes. A cet égard El Watan a révélé, à la fin de la semaine dernière, qu'Abassi Madani, le «patron» du FIS, condamne au mois de juillet 1992, à douze ans de prison, avait été récemment « victime d'une crise cardiaque » qui avait nécessité une « hospitalisation d'urgence ». CATHERINE SIMON

Certains annancent, en privé, le

retour imminent an pays du secré-

taire général du Front des forces

socialistes (FFS), Hocine Ait

Ahmed. Et plusieurs hebdoma-

daires, comme El Haq, la Nation

ou l'Evénement, évoquent ouverte-

ment les contacts présumés que les

uns nu les autres, au ponvair ou

dans l'oppositinn, auraient déjà

pris officieusement avec des diri-

geants islamistes, en Algérie ou en

« Conférence nationale : qui

représentera le FIS (Front islami-

que du salut)?», s'est interrogé, à

Europe.

MALAWI : le pouvoir refuse la désignation d'un président Intérimalre. - Le Perti du Congrès du Malawi (MCP, au pouvoir) a rejeté, dimanche 17 octobre, la demande de l'oppositinn de désigner un chef de l'Etat intérimaire, jusqu'à l'élection présidentielle du 16 mai prochain, en remplacement du Conseil présidentiel mis en place la semaine dernière (le Monde du 16 octobre). Ce Conseil doit diriger le pays jusqu'an rétablissement du président, Kamuzu Banda, actuellement hospitalisé

SOMALIE: aida franceisa au Abdnulrahman Ali Farah.

Somaliland. - La France a acheminé, dimanche 17 octobre, 45 tonnes de riz, 800 uniformes et des médicaments fournis par Paris, ainsi que 5 000 couvertures offertes par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugies (HCR), au Somaliland - qui, a proclamé son indépendance en janvier 1991. « Ce geste ne constilue pas une reconnaissance de facto par la France de l'Indépendonce de la Somalie du Nord-Ouest», a précisé l'ambassadeur de France à Djibouti, Régis de Bélenet, qui a officiellement remis l'aide française au vice-président du Somaliland,

PAKISTAN

Benazir Bhutto a été confirmée à la tête du gouvernement

Benazir Bhutto, chef du Parti du peuple du Pakistan (PPP, progressiste), a été élue, mardi 19 octobre, premier ministre par les députés. Elle a déclaré à l'Assemblée nationale : «Le peuple pakistansis n'est plus intéressé par un changement de visage. Il veut des améliorations et des réformes. »

ISLAMABAD

de notre envoyé spécial Benazir Bhutto est redevenne premier ministre du Pakistan, un peu plus de trois ans après avoir été assez ignominieusement chassée du pouvoir pour «incompétence » et « corruption » par le président Ishaq Khan. La patricienne populiste a enregistré à l'Assemblée nationale une très nette victoire (121 voix contre 72) sur son adversaire islamiste modéré Nawaz Sharif. Le succès de M= Bhutto dépasse de beau-coup ce que laissait augurer le résultat somme toute modeste obtenu lars des législatives du octobre par le Parti du peuple

Si M= Bhuttn a su capter une trentaine de voix au-deià de ses troupes et de ses alliés, M. Sharif n'n eu assez piteusement que les seuls suffrages de sa ligue musul-mane (PML). M= Bhutto devait prêter serment dans l'après-midi de mardi devant le président par intérim Wasim Sajiad. Elle est ainsi le cinquième chef de gouvernement d'une année 1993 particulièrement agitée, même selon les normes pakistanaises (t).

Dans les jours qui suivent, on devrait connaître lesquelles des quatre provinces du pays seront également dirigées par des amis contre la corruptioo (celle notam- rence sur la scène politique - 19 octobre). - (AFP, Reuter.)

da nouveau premier ministre. Si le résultat du Sind, au sud, ne fait pas de doute, le PPP y ayant obtenu la majorité absolue, ceux du Punjab, de la frontière du nord-ouest et du Baloutchistan ne penvent être tenus ponr acquis d'avance, tant ce que l'on nomme ici le horse trading (littéralement : commerce de ebe-vaux), c'est-à-dire le débauchage de députés, aura été actif jus-qu'au bont. Le résultat du Punjab, en particulier, sera décisif pour la capacité de gouverner de M= Bbutto, puisque cette pro-vince regraupe plus de 60 % de la population. On comprend in nervosité de la nouvelle élue qui multiplie les déplacements à Lahars, capitale de cette province cruciale nu M. Sharif, de surcroît, est dans son fief.

> Stabilisation et assainissement

Le premier ministre intérimaire, Moheen Qureshi, a, quant à lui, tenu son ultime conférence de presse après quatre-vingt-dix jonrs au ponvoir qui anront compté bien davantage dans l'esprit public. Qu'estimera son successeur devoir confirmer parmi les mesures courageuses prises par cet économiste, ancien viceprésident de la Banque mondiale (que les islamistes tiennent de ce fait pour un «suppôt des Etats-Unis »)? Non seulement M. Qureshi laisse à M= Bhutto un pays en bien meilleure situation macroéconnmique que celui qu'il a reçu (une dévaluation de la roupie a sensiblement amélioré les balances extérieures), mais il a livré la première vraie bataille ment des Pakistanais inflnents qui ne remboursent pas leurs emprunts auprès des banques et autres institutions financières publiques), et aussi contre le trafie de drogue (dimanche encore, cinq trafiquants ont été extradés vers les Etats-Unis).

M= Bbntto arrive-t-elle au pouvoir en de meilleures conditious que la première fois, en 1988? La question fait ici l'objet de controverses infinies. Agée désormais de quarante ans, ne bénéficient plus de l'nura qui s'attachait à la première femme chef de gouvernement en pays musulman, créditée de surcroît d'une médiocre performance lors de son précédeot passage aux affaires, elle ne bénéficie certes plus de l'enthousiasme sans frein d'une partie du pays. Arrivant au ponvoir nores M. Qureshi, dant la probité a emporté l'adhésion de très nambreux Pakistanais, M= Bbutto n au contraire un handicap à remonter. C'est une forme de raison qui, cette fois, a jnué son rôle en sa faveur : le chef da PPP a été crédité par sescancitayeas les plus humbles d'un souci de justice social plus dèvelappé que celui du grand industriei Nawaz Sharif.

Le leader du Parti du peuple n par ailleurs fait la paix avec les militaires qu'elle tenait naguère ponr collectivement responsables de l'exécutioo de son père, Ali Bhutto, en 1979, par le dictateur Zia. Cette fois, ella représente, dans le jeu de l'alternance, le pôle de stabilité; et l'un estime dans les milieux diplomatiques que les militaires - soucieux de gagner une crédibilité démocratique après des décennies d'ingédevraient faire pression sur M. Sharif afin qu'il mène son opposition parlementaire de façon constructive. Il est vrai que les élections du 6 octobre sont incontestables, les plus régulières depuis celles de 1970.

Avant admirablement nentralisé ses adversaires, y compris dans sa propre famille (2). Benazir Bbutto saura-t-elle, cette fois, accorder leur juste part, non seulement à ses fidèles, mais aussi à ses alliés? Son premier gouvernement avait fart pâti de l'emprise excessive qu'y avait prise notamment son mari, Asif Zardari. La formation de son gonvernement donnera rapidement une première réponse.

JEAN-PIERRE CLERC

(t) Outre M. Nawaz Sharif qui fut à deux reprises premier ministre, il y a en deux chefs de gouvernement intérimaires en 1993 avant la désignation de

(2) Le frère de M- abutto, Murtaza, vient d'échouer à lui contester le contrôle

Expulsion de diplomates. - Le Pakistan a expulsé quatre diplomates indiens, a annancé, mardi 19 octubre, le ministère des affaires étrangères, ajoutant que l'Inde avait riposté en ordonnant le départ de quatre diplomates pakistaneis. Ces incidents interviennent alors que le siège de la mosquée d'Hazratbal, au Jammuet-Cachemire, est entré mardi dans sa quatrième journée, après de nouvelles discussions entre les activistes retranchés dans l'édifice et des négociateurs du gouvernement indien (le Monde du

•

L'opposition républicaine lance une offensive contre la politique étrangère de Bill Clinton

Peu avant l'entrée en vigueur, lundi 18 octobre, à minuit, de l'embargo et du hlocus naval décrété par l'ONU contre Haït, le président Bill Clinton e décrétés e gel des avoirs financiers des dirigeants militaires de ce pays. Essuyant un fau nourri de critiques contre sa politique en Haïti et ailleurs – de la part d'une opposition républicaine à le mémoire courte, l'administration Clinton a maintenu sa stratégie face aux militaires de Port-au-Prince : pas de concession tant qu'ils na manifesteront pas clairement leur volonté de céder le

WASHINGTON

de notre correspondant

Adressant une fin de non-recevoir aux epparentes tentatives de négociation esquissées par les oppo-

La France e décidé, lundi

18 octobre, d'envoyer la frégate de

surveillance Ventose à Haîti pour

participer, aux côtés d'une demi-

douzaine de bâtiments américains,

de trois navires canadiens et d'un

argentin, eu blocus naval de l'île

par les Nations unies sur des

matériels militaires et énergétiques.

Déplaçant 3 000 tonnes à pleine

charge, le Ventose est en service

depuis avril dernier et est hasé

vaux à l'île Maurice, les qua-

rante-sept délégations participant

au sommet des pays « ayant le

français en partage » ont adopté,

lundi 18 octobre, une résolution

appelant « tous les Etats à appli-

quer strictement les sanctions

décidées par le Conseil de sécurité

pétrolier et militaire notamment). tide. - (AFP.)

normalement à Fort-de-France phin.

Aristide, la Maison Blanche a annoncé des sanctions individuelles à leur égard, alors que se mettait en place le blocus naval d'Haîti.

Le président Bill Clinton a ordonné que les navires américains chargés de faire respecter ce blocus se tiennent bien «en vue» des côtes haïtiennes. Il e signé un décret confirmant la batterie de sanctions qu'il avait annoncées à la fin de la semaine passée: gel des avoirs aux Etats-Unis (et dans les banques américaines en Haïti) des putschistes, de leurs «auxiliaires» en armes et de tous ceux qui s'opposent au retour à la légalité constitutionnelle: retrait des visas pour les Etats-Unis qui ont pu leur avoir été

Interrogée sur le point de savoir si, à quelques heures de l'entrée en vigueur de l'embargo, l'administration evait reçu des signes de bonne

(Martinique). Elle e été conçue à

l'origine pour la surveillance et le

contrôle de la zone économique

des 200 milles nautiques (environ

360 kilomètres), pour la police de

la navigation et pour la surveil-

Elle est notamment armée de

missiles surface-surface Exocet et

de missiles anti-aériens Mistral.

Elle embarque un hélicoptère Dau-

dente des dirigeants des forces

armées haîtiennes et les obstacles

qu'ils posent à la mise en œuvre

de l'accord » (signé le 3 juillet

près de New-York), les partici-

pants à ce sommet ont renouvelé

« leur oppul au gouvernement

légitime d'Hoîti incarné par son

lance des pêches.

la porte-parole de la Maison Blanche a répondu « non ». Les Etats-Unis n'ont encore rien relevé leur permettant, a-t-elle expliqué, de penser que les chefs militaires sont prêts à appliquer l'accord de Governors Island signé en juillet près de New-York, sur la restanration d'un pouvoir civil en Haïti.

Quand on les interroge sur l'éventualité d'une opération mili-taire américaine en Harti, les responsables de l'administration font la même réponse : les Etats-Unis se refusent à exclure une quelconque option. C'est une réponse qui vise notamment le chef de la minoraé républicaine au Sénat, le puissant nateur Robert Dole (Kansas). Celui-ci prépare une législation limitant la possibilité pour le prési-dent d'envoyer des tronpes en Haîti. Une telle législation « limiterait de manière inappropriée les capacités du président à remplir ses devoirs constitutionnels de commandant en chef», a répliqué M. Clinton. Ce serait «une offense à la Constitution», a renchéri Warren Christopher, le secrétaire d'Etat : «Cela aurait pour résultat d'éroder le pouvoir du président d'agir rapi-dement et de manière décisive pour protèger les intèrêts des Etats-Unis à l'étranger. » Or, toujours selon M. Christopher, certains intérêts des Etats-Unis sont en jeu en Haiti, qu'il s'agisse pour Washington de prévenir un nouvean flot de réfu-giés haîtiens sur les côtes de Floride ou de protéger le millier

Pour l'heure, la possibilité d'une invasion est peu prise en considération par la presse américaine. Seul le Wall Street Journal avance que «si les chefs militaires haîtiens commencent à mitrailler leur population, le président Clinton n'aura guère d'autre choix que d'interve-nir». Réfugié à Washington, le pré-sident Aristide, dont le retour à Port-au-Prince est prévu pour le 30 octobre, s'est prononcé contre une intervention militaire américaine; le secrétaire général de l'ONU, Boutros Bontros-Ghali, a

d'Américains résidant dans ce pays

Pour le sénateur Dole, la restanration de M. Aristide au pouvoir ne vaut pas de risquer la vie d'un seul soldat américain. A en croire le chef de l'Etat haitien, au cours par l'administration Bush. de ses quelques mois au pouvoir,

DIPLOMATIE

se serait révélé peu compétent et peu respectueux des droits de l'homme. Ce que M. Dole ne dit pas, c'est qu'il entend aussi, en formulant sa proposition, poursuivre deux autres objectifs. Il reprend une des plus vieilles batailles was hingtoniennes, celle que mène le Congrès pour rogner les préroga-tives du président en politique étrangère.

Somelie

et Bosnie M. Dole compte, d'autre part, exploiter an maximum l'humeur isolationniste d'une opinion farou-chement opposée à toute aventure militaire à l'extérieur. Reproduite à la «une» des trois plus grands heb-domadaires des Etats-Unis, la photo du pilote américain un moment prisonnier des forces de Mohamed Farah Aidid, le chef de guerre somalien, illustrait l'extrême répugnance du pays à voir ses sol-dats transformés en gendarmes de la planète. Submergés de lettres et coups de téléphone en ce sens, les membres du Congrès paraissent avoir cédé, ces jours derniers, à un véritable sentiment de panique, multipliant les initiatives destinées à empêcher les engagements à l'ex-térieur des Etats-Unis - en Haîti ou en Bosnie.

Tous les ténors de l'opposition républicaine, à commencer par l'ancien président George Bush, en ont profité pour mener une offensive en règle contre la politique menée par M. Clinton en Somalie (où l'administration aurait laissé me mission humanitaire se transformer en mission de police), en Bosnie (où M. Clinton se serait fait dicter sa conduite par les Euro-péens) et en Haiti (où il aurait été naîf de croire que les putschistes respecteraient l'eccord de Governors Island). MM. Clinton et Chris-topher eux-mêmes ont reconnu evoir commis des erreurs, d'appréciation et, surtout, d'inattention ils auraient trop longtemps laissé ces dossiers jugés secondaires, par rapport à la Russie, à la responsabilité de «l'échelon inférieur», sans réaliser que chaque bourde ou mini-fiasco avait un impact négatif sur l'image des Etats-Unis, Mais, à l'intention de leurs détracteurs républicains, ils observent aussi que la Somalie, la Bosnie et Haiti font partie de l'héritage explosif laissé

ALAIN FRACHON

PROCHE-ORIENT

YEMEN

M. Mitterrand a visité un pays en crise

rand est arrivé, lundi 18 octobre en fin d'après-midi, à Sanaa, pour une visite officielle de vingt-quatre heures, la première d'un chef d'Etat français au Yémen.

« Ma présence ici est ovant tout a Ma présence ici est ovant tout un hommage à voire pays, à lo vitalité de son peuple, aux choix soges et courageux de ses dirigeants en faveur de l'unité et de la démocratie, s déclaré M. Mitterrand, lors du dîner offert en son honneur par le président Ali Abdallah Al Salih. Je forme le varu pour que le processus engagé soit parachevé dans la sérénité et à la satisfaction de tous ». tous.»

Propos non pas de circonstance. mais qui, au contraire - et sans résonner comme une ingérence dans les affaires intérieures yéménites -, tiennent compte des difficultés que traverse le Yémen, théatre d'un conflit au sommet de l'Etat et entre les deux principales formations politiques, le Congrès général populaire (CGP) du président Ali Abdallah Al Salih et le Parti socialiste yéménite (PSY) du vice-président sortant, Ali Salem Al

Depuis le 19 août dernier, M. Al Bid - dont le parti était au pouvoir au Yémen du Sud avant l'unification en mai 1990 - se livre à une véritable «bouderie». Il s'est retranché à Aden, la capitale de l'ex-République démocratique (marxiste) du Yémen et, à ce jour, toutes les médiations ne l'ont pas fait revenir sur sa décision. Le conflit qui l'oppose au président porte sur un éventail de questions importantes, allant de la réforme de la Constitution à la conception du pouvoir, en passant par les réformes économiques et sociales qui doivent être entreprises, l'unitication des forces armées, le désarmement des villes, la structure du conseil présidentiel, le partage du pouvoir. Le dirigeant sudiste réclame une décentralisation administrative et l'octroi aux autorités des différentes provinces de prérogatives plus vastes en matière de

On aurait pu espérer que l'élection, à la fin de la semaine dernière par le Parlement - issu des premières législatives pluralistes d'avril dernier, - d'un nouveau conseil présidentiel de cinq membres, mettrait de l'huile dans les rougges. Comme M. Al Bid l'exigeait, ce sont en effet deux membres du lui-même, qui ont été élus ca

Le président François Mitter- même temps que deux autres du CGP et un islamiste d'Al Islah (le Monde du 13 octobre). Mais rien n'y n fait, et M. Al Bid n'a pas prêté serment en même temps que les quatre autres membres de la direction collegiale, vendredi 15

La proposition du président Salih de lui confier la vice-presidence - alors même que le paste de vice-président n'est pas prévu par la Constitution et n'était qu'une fonction previsoire consecutive à l'unification des deux Yémens - ne semble pus non plus nvoir l'heur de lui plane. Dans ces conditions, M. Al Salih a beau affirmer que « la crise n'est qu'un nuage d'êté qui s'est dissipé» et qu'a une nouvelle page s'ouvrira dans [les] rapports sur la base de la democratie et du dialogue», pour l'instant cela relève davantage du souhait que de la réalité.

de la démocratie

Samedi encore, M. Al Bid mettait en garde: «L'Etat du l'emen s'effritera si les dirigeants de Sanas ordent cette mentalité et ignorent le reste du pays », déclarait-il au quotidien Al Chark Al Awsai. On n'en est pas là, estiment des diplomates arabes et occidentaux, 11 est vrai qu'une unification, sans difficultés, de deux Etats, l'un conservateur et l'autre marxiste, ne pouvnit pas se passer sans heurts, que les structures tribales toujours prééminentes et l'influence grandissante des courants islamistes ne simplifient pas les choses - d'autant que c'est à des intégristes islamistes que le PSY impute l'assassinat de plusieurs de ses membres dans le courant de l'année dernière. Il est vrai aussi que le Yémen a le mérite d'entreprendre une expérience démocratique, garantissant liberté de la presse et pluripartisme, dans une région où le démocratie n'a pas beaucoup de sens - à l'excep-tion de l'expérience parlementaire du Koweit, II est vrai enfin que e l'exil rolontaire» est l'une des formes d'expression de M. Al Bid, qui en est à sa quatrième «bouderie» au moins depuis l'unitication des deux parties du Yémen. Encore faut-il que l'expérience démocrati-que soit menée à son terme, «La démocratie est la voie, sinon la plus facile, du moins la plus sure cour affronter le monde moderne », a dit Mitterrand à son hôte.

M. Na.

CANADA

Les indépendantistes québécois pourraient former l'opposition officielle à Ottawa

La frégate française « Ventôse »

participera au blocus

Appel des pays francophones

pour le respect de l'embargo

Avant de conclure leurs tra- Constatant « la mauvaise foi évi-

A une semaine des élections du 25 octobre, les troupes conservatrices du premier ministre, Mme Kim Campbell, paraissent en plein désarroi. Les derniers sondeges plecent les libéraux de Jean Chrétien nettement en avance, avec 40 % des intentions de vote contre seulement 22 % eux conservateurs. Au Québec, le Bloc québécoie (Indépendantiste) meintient sa forte populerità et recueille l'adhèelon de 49 % des personnes interrogées.

MONTRÉAL

correspondance

Avertis par toutes les enquêtes d'opinion de leur prochaine défaite, les conservateurs ont tenté de passer à l'offensive. Mais leurs efforts se sont retournés contre eux. M= Campbell a dû demander, vendredi, que soit retiré du petit écran un message publicitaire mis au point par ses stratèges qui soulignait, en gros plan, la déformation faciale de son adversaire, M. Chrétien. Le commentaire, hors champ, conclusit: «J'aurais honte s'il devenait premier ministre du Canada». Le chef libéral e répondu, avec une certaine émotion, devant une foule de partisans, que la paralysie faciale dont il souffrait lui venait de Dieu et qu'il evait appris à l'accepter car il avait reçu en partage « d'outres qualités ». M= Campbell a promptement présenté ses excuses.

Cet épisode a suscité de nomhreuses protestations du public et dans les rangs des candidats conservateurs, qui jugent déplacé, en politique canadienne, le recours à ces méthodes dites « américaines» de dénigrement de l'adversaire. Pour les libéraux, il illustre le « désespoir » des conservateurs.

Cet orage à peine passé, M= Campbell a essuyé un nouveau grain en provenance de son propre camp. Les candidats conservateurs au Québec n'ont pas apprécié ses critiques formulées à l'endroit de deux Québécois, son prédécesseur, Brian Mulroney, et son adversaire lors de la course à la direction du parti, Jean Charest. Pour la deuxième fois en deux jours, M= Campbell a dû faire ses

Les sppuis des conserveteurs ont fondu partout, mais surtout au Québec, qui leur avait permis de remporter les élections de 1984 et 1988. Cette année, le Bloc québé-cois de Lucien Bouchard domine dans cette province. Avec 75 députés, le Québec élit à la Chamhre des communes le deuxième contingent de parlementaires, après l'Ontario (99 sièges). Les sondages accordent au Bloc, qui présente, pour la première fois, des candidats - au Québec exclusivement - jusqu'à une soixantaine de sièges. Compte tenu de la montée en puissance dn Reform Party (eutre parti régionaliste, mais ultraconservateur) dans les provinces de l'Ouest, les députés du Bloc pourraient être assez nomhreux pour former le premier groupe d'opposition à Ottawa.

SYLVIANE TRAMIER

La fin du sommet de l'île Maurice

Les pays francophones veulent renforcer leur position dans les institutions internationales

e pays ayant le français en partage > - eelon leur nouvelle dénomination officielle - e'est echevé lundi 18 octobre à Grande-Baie, dans le nord de l'île Maurice. Cette rencontre. à lequelle trente-trois des querante-sept peys participants étaient représentés par leur chef d'Etat ou de gouvernement, restera marquée par l'edoption à l'unanimité du principe d'exception culturelle dans les relations commerciales et également par calle d'un programme d'sction visant è réaffirmer la présence de la langue française sur la

PORT-LOUIS

de notre envoyé spécial Le premier sommet francophone date de 1986, mais c'est au cours de leur cinquième réunion eu plus haut niveau que les «parlant fran-çais» ont enfin trouvé un thème mobilisateur grâce à «l'exception culturelle» appliquée «à toutes les industries culturelles» dans le commerce mondial. Les quarante-sept Etats sont convenus de « développer une étroite concertation lors des dif-férentes négociations multilatérales, notamment au sein du GATT». Et pas seulement, d'ailleurs, dans le domaine de la culture.

S'agissant de la place de la lan-gue française sur la scène mondiale,

Le cinquième sommet des les membres de la francophonie pays avant le français en parpermanent pour « œuvrer concrètement afin de renforcer la représentation des pays de l'espace franco-phone dans les institutions Internationales». Un «Comité de réflexion pour le renforcement de la francophonie» va être mis sur pied. A propos des Jeux olympiques, où le français avait été assez malmené ces derniers instres, e tous les comités olympiques nationaux sont invités à tout mettre en œuvre pour assurer le respect scrupuleux du statut de langue officielle du français».

> Un autre thème, non moins vital pour l'économie de la francophonie, est celui des relations entre ses deux principaux commanditaires, la France et le Canada. Si rien n'a été affirmé officiellement, il apparaît qu'un terrain d'entente pourra être trouvé à partir du moment – et ceia semble être en bonne voie – où Paris et Ottawa reconnaîtront une fois pour toutes que l'axe qu'ils composent est aussi indispensable à la francophonie que l'axe franco-allemand l'est à

Enfin, dans la sphère africaine, on a remarqué la rencontre entre . Mitterrand et le maréchal M. Mitterrand et le marechal Mobutu du Zaire, qu'escortaient ses pairs du Rwanda, du Burundi et du Congo. A l'issue d'un entretien à cinq long d'une beure et demie, M. Mitterrand a indiqué: « l'ai l'impression que le président Mobutu a accepté notre suggestion

quinze mois, des élections législatives et présidentielle libres et sous contrôle international.» Si cela se réalise, ce sera un poids de moins pour la francophonie. Et quel poids! Au siècle prochain, le Zalire n'a-t-il pas toutes les chances, s'il sort enfin de l'ornière politico-économique où il se trouve actuellement, de devenir le plus grand pays francophone de la planète?

JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ

PRÉCISION. - Dans le Monde du 15 octobre, le coût dn sommet de Maurice e été estimé à 80 millions de francs, dont 50 millions fournis par Paris (26 millions ayant été consacrés à la construction du centre des conférences) et 30 millions de francs dépensés à Port-Louis. Il faut ajouter l'effort du Canada, à hanteur de 15 millions de francs, nous précise le chef de la délégation canadienne à ce sommet, Benoît Bouchard, «Cet apport représente 37,5 % du total du financement multilatéral accordé à ce sommet et donne une juste mesure de l'importance que la première ministre du Canada attache à la francophonie », ejoute M. Bou-chard, ambassadeur du Canada en France. En pleine campagne électorale, M= Kim Campbell, qui ne s'est pas rendue à Maurice, ne participera pas non plus au prochain

Message à M. Mobutu

Mis eu ban de le communauté internationale, interdit de visa, comme ses proches, par les Etats-Unis, la Belgique et la France, le marechai Mobutu e finalement obtenu, lors de ce sommet, un entretien, dimanche 17 octobre, avec le président Mitterrand. Mais pes question d'un tête-à-tête : les présidents congolais, burundais et rwandais ont été associés à la rencontre.

Paris, Bruxelles et Washing-ton a étant concertés, M. Mit-terrand était en falt porteur d'un message : mieux vaut ne pas organiser les futures élections trop rapidement; et, en tout cas, pas dès le moie de décembre, comme annoncé par M. Mobutu. Pour l'opposition, et notemment pour Mgr Laurent Mosengwo, le président du Haut Conseil de la République (HCR), un scrutin organisé dans la précipitation serait en effet indubitablement favorable eu président sortent. Ausel M. Mitterrand a-t-il demandé à son homologue zaīrois d'orga-niser les élections « dans un délei raisonnable ».

«Rien n'est très clair», e affirmé le chef de l'Etat français lundi, au cours de sa conférence de presse. « Nous ne reconnaissons personne», a-t-il précisé à propos des deux gouvernements, celui d'opposition, d'Etienne Tahisekadi, et celui de Faustin Birindwa, nommé par

La préparation du congrès du Parti socialiste

Laurent Fabius : «Faire de la politique, c'est résister»

demiàre annés ont renforcé le détermination de l'encien premier ministre à préparer l'avenir - « Cela s'appelle l'alternance », dit-il - dans un esprit de « résis-

tance ». Premier secrétaire du PS pendant quinze mois, jusqu'à ce qu'il soit mis en minorité au comité directeur du parti. Laurent Febius est eulourd'hui signataire, avec ses amis, de la motion commune présentée eu congrès du Bourget, à la fin de cette semaine, par les courants majoritaires eutour de Michel - L'ELECTION PRÉSIDEN-

APRÈS L'ÉPREUVE. Laurent

Fabius, qui evait perdu la direction du Parti socieliste en avril demier, essure qu'il prépare le

congrès du Bourget dans un esprit « unitaire ». Les difficultés qu'il a traversées eu cours de la

TIELLE. Satisfait dee votes des congrès fédéraux - les résultats pratiquement définitifs, livrés mardi 19 octobre par la direction nationele chergée des fédérations, effichent une participation de 50,20 % (65 000 votants) et 82,14 % des voix pour la motion A, 11,19 % pour la motion B (Jean Poperen) et 6,67 % pour la motion C (Louis Mermez) -, Michel Rocard e indiqué qu'il se prépare à essumer son rôle de dirigeant du PS lors des procheines échéencee, l'élection présidentielle principelement. S'il espère eméliorer ses relations avec le président de le République, il n'en souligne pas moins qu'il se soucle surtout de l'appui des électeurs de gauche.

Michel Rocard se prépare

à «conduire la bataille»

en 1995

Michel Rocard s'est félieité, mardi 19 octobre, sur France-

Inter, du « très beau score»

obtenu par la motioo A de la

direction du PS (Michel Rocard,

Laurent Fabius, Lionel Jospin)

dans les congrès fédéraux (le

Monde du 19 octobre). Le prési-

dent de la direction nationale du PS a réaffirmé intention de

« redresser les forces du sociolisme

français», avec pour objectif. en

1995, de « mettre un bouquet de

fleurs décoratif sur un pignon fini

de la moison socioliste recons-

Confirmant qu'il compte, au

lendemain de « la forte étope » du congrès du Bourget, à la fin de cette semaine, prendre le titre de premier secrétaire du PS. l'ancien

premier mioistre a précisé qu'il n'entend pas s'en dessaisir rapi-

dement. « Dans toutes les démo-

crancs européennes, a-t-il dit, ce sont les chefs de parti qui condui-

seut la bataille. (...) Bien entendu.

pendaut la campogne présiden-

tielle, des dispositions peuvent être

prises pour qu'ou oit la poix. »

Interrogé sur ses rapports avec

François Mitterrand, Michel

Rocard a reconnu que, a pour cire gagnont en 1995, il faut un certain nombre de conditious et

que, parmi celles-là, [le soutien du président de la République]

peut figurer », mais il a ajouté qu'a il y a, quond même. 38 mil-

lions d'électeurs ».

« Les épreuves ne vous ont pas manqué depuis le dernier congrès ordinaire du Parti socialiste, il y a trois ans, et tout particulièrement depuis un an. Comment les avez-vous

- Il est vrai que, pour quelqu'un réputé à l'abri, j'ai le sentiment d'avoir eu ma part! Rappelez-vous mon arrivée à la tête du Parti socialiste, au début de l'an dernier. Les cooditions d'accueil étaient assez particulières : une formation ao plus bas dans les sondages, une avalanche quotidienne de mises en cause judiciaires, une opinion qui aspirait visiblement à oous voir partir. Puis il y a eu la campagne électorale, dure, très dure; beau-coup de mes camarades battus; ce qu'il est conveou d'appeler les «événements» qui ont affecté le Parti socialiste, en avril; le séisme du suicide de Pierre Bérégovoy, début mai. Avec, durant toute cette période, les mises en cause personnelles à propos du sang contaminé. Je suis passé, à certains instants, non loio du «trou noir», mais j'ai trouvé auprès de ma famille et de mes amis un soutien précieux, chaleureux, essentiel. Ensuite, j'ai pu mettre au clair mes idees, mes projets, me ressourcer. J'en avais besoin. Psychologiquement, physiquement, je suis à nouveau tout à fait prêt pour l'action.

Dans quel état d'esprit vous préparez-vous au congrès du

- Uoitaire! L'enjeu pratique de ce congrès était de savoir si, malgré leurs différences, les prin-cipales familles du PS étaient capables de proposer un rassemblement ou bien si elles allaient se diviser. J'ai pris la décision, avec d'autres, d'appeler au rassemblement autour d'un même texte, car, dans la conjoncture actuelle, avec une situation du chômage destructrice, un creusement des inégalités, une droite parlementaire puissante, un PS en difficulté et une élection présidentielle dans moins de deux ans, le speciacle de la division eut

- Au congrès de Bordeaux de 1992, vous aviez clamé haut et fort que Michel Rocard pouvait compter sur votre loyauté...

- Oui, et vous conviendrez que j'ai, personnellement, respecté cette

-- Ce congrès va-t-il marquer la fin d'un long chapitre ou posera-t-il les premières lignes d'une nouvelle histoire?

- Edgar Morio explique très bien, dans son dernier livre, qu'il existe des « événements sphinx », e'est-à-dire des événements dont le sens ne se détermine qu'après coup. Il faut donc être très modeste dans la lecture qu'oo a, sur le moment, de l'histoire. Je souhaite, en tout cas, qu'on aborde lors de ce congrès les sujets de fond. C'est cela qu'on attend de nous.

On a toujours tendance à idéaliser le passé, mais, avant 1981, le PS n'était pas, oon plus, un orchestre philharmonique. La question, en réalité, est de savoir pourquoi ce qui était supporté auparavant - je veux dire une grande diversité - ne l'est plus aujourd'hui. Les mécani-ques institutionnelles ont aiguisé des différences qui, calquées sur les parcours présidentiels, finissent par se propager dans la plus petite sec-tion de la plus petite commune de France. A quoi s'ajoute le fait que les partis eux-mêmes ont changé, qu'il existe une volatilité de l'électorat et du militantisme beaucoup plus grande qu'avant, une attracti-vité moins forte.

» Enfin et surtout, la nouvelle doone médiatique joue puissam-ment. Si telle division interne est rapportée seulement par la presse écrite, elle n'est pas déchirante. Multipliée par la force de l'image nous l'avons vu au congrès de Rennes, - elle devient assassine. On n'a pas encore pris la mesure de ce que va changer, pour la vie politique, le poids prédominant de l'image. D'autant plus qu'est en train de se construire dans ootre pays un complexe médiatico-indus-triel, comme a existé ailleurs un véritable complexe militaro-indus-triel, avec des incidences politiques, économiques, culturelles, sociétales maieures, susceptibles de mettre en cause jusqu'aux conditions mêmes de l'alternance. Les textes qui nous sont proposés au congrès sont intéressants, je regrette qu'aucun d'entre eux n'aborde ce problème-là.

 Jugez-vous que votre parti soit jusqu'à présent allé suffi-samment loin dans la réflexion méthodes et ses messages?

haleine. Si la questioo posée est seulement «Comment reprendre le pouvoir?», le temps constituera déjà, par lui seul, une aide puissante. Dans ce monde de mutation et de crise, l'électeur est souvent comme quelqu'un qui s'allooge le soir sur son matelas, se met sur le côté droit; l'oreiller le gratte, au bout d'un certaio temps, il se tourne alors sur le côté gauche, puis, l'oreiller le grattant toujours, il change à nouveau de côté, etc.

» Cela, e'est la conception minimale de l'alternance, l'alternance par irritation on par lassitude. Elle peut nous permettre de reveoir relativement vite au pouvoir; personnellement, elle ne me paraît pas suffisante. Il faut que nous tirions toutes les leçons de ce qui s'est passé depuis quinze ans, que nous proposions, à partir de là et des mutations en cours, un vrai projet pour le futur. Je vais contribuer à cette démarche. J'ai commencé de le faire en lançant le thème de la semaine de quatre jours de travail, qui o'est pas seulement une piste utile pour lutter contre le chôme mais le ferment d'une vision différeote du lien social, des contenus possibles de l'activité, des rapports nouveaux avec le temps. Je travaille, actuellement, sur trois autres sujets, eo réunissant divers

groupes: une approche renouvelée

de la construction européenne, l'audiovisuel du futur, les moyens pour l'Etat d'agir mieux sans prélever

- Comment refaire du PS un parti attractif et un parti de mili-

- D'abord, il faut éviter de claquer la porte au nez de ceux qui veulent oous rejoindre... Ensuite, montrer que les discussions qui se tiennent à l'intérieur du PS oe sont pas un nouveau chapitre du manuel de l'ésotérisme.

» Même si cela peut paraître un peu vieux jeu, même si j'en mesure les défauts, je crois à la nécessité des partis politiques. La démocratie ne peut pas se résumer à un face-àface entre la télévision et le téléspectateur. La capacité de générosité, de dévouement, d'ouverture des Français o'est pas moindre qu'avaot. Simplement elle s'exprime de moins en moins à travers le politique. Organisez une rencon-tre sur l'humanitaire dans une ville moyenne, vous aurez huit ceots personnes. Qu'un parti politique se réunisse, vous en aurez quatre-

» Militer, c'est croire en quelque chose et y consacrer du temps. Notre imaginatioo doit viser à construire un dessein nouveau, une formation moderne, et à définir des comportements différents: être modeste, oui, être concret, mais répondre, aussi, à la soif d'espérance, au besoin de transcendance. De plus en plus, un responsable politique devra être un promoteur d'idées et un résistant, par rapport aux sondages, aux médias, aux coticos toutes faites, à l'argent. Jadis, beaocoup de jeunes de grande qualité voyaieot dans la politique le chemin qui leur permettrait de s'engager pleinement. Ce n'est plus assez le cas. Les

partis, le défaut de solutions claires. l'américanisation de la politique, la prédominance de la forme sur le fond, tout cela me fait craindre une déterioration profonde et préoccupante de la vie politique. Il faut

- Vous disiez récemment que votre plus grande chance était d'avoir quarante-sept ans?

- Oui. dans la mesure où je peux, avec une expérience qui, d'ordinaire, remplit tout une vie, commencer mainteoant la deuxième partie de la mienne. C'est un grand atout, à condition que s'y ajoutent l'humilité et la curiosité d'esprit indispensables.

l'ai décidé de oe plus siéger dans les instances exécutives du PS, mais je ne compte certainement pas rester inactif. Il existe, aujour-d'hui, une formidable demande de dialogue, de vérité, de projets. Je vais approfondir à travers diffé-rents canaux, nationaux et internatiocaux, mes réflexions sur plusieurs thémes centraux de ootre société, et mettre ces réflexions à la dispositioo de tous. La politique du gouvernement actuel va échouer. Ce que je prépare o a rien d'uo complot. Cela s'appelle, tout simplement. Falternance.»

Propos recueillis na DANIEL CARTON



Ca fait 210 millions d'années que le Jura avance à grands pas.

Le Jurassien n'est pas une espèce en voie d'extinction. Depuis la nuit des temps, il a su construire, innover, accueillir. Aujourd'hui encore, le Jura reste une terre habitée par des hommes qui non seulement ont des idées, mais aussi un vrai talent d'industriel. Son tourisme vert et sauvage invite d'autres homo-sapiens à envahir son territoire été comme hiver.

Le plus vieux dinosaure de France est iurassien.

C'est à Lons-le-Saunier en 1982 qu'une équipe du CNRS e découvert un dinosaure en pleine ville. Son âge : environ 210 millions d'ennées. Son nom : le pietsosaure. Un grand projet de musée d'Archéologie devrait voir le jour a eon tour à Lons-le-Saunier d'ici 5 ans.





Dans une grande université de Californie ou de Floride. Départs possibles tous les 2 mais. année (8 mois) : 50.000 F env., semestre (4 mois) : 28.000 F env. Cours, logement, repas inclus. University Studies in America

CEPES 42, avenue Bosquet 75007 PARIS (1) 45 50 28 28

Ils étaient ministres...

Le « reclassement » n'est pas toujours facile après un passage au gouvernement

Y a-t-il une vie après la Répuhlique? Assurément : nul nu presque ue doute qu'après avoir connu les ors, nn du moins les dorures, des palais natinnaux, les membres du gnuvernement sont assurés à jamais de couler des jaurs paisibles. L'usage ne vent-il pas, d'ailleurs, qu'on enntinue de les gratifier, en principe, pour le restant de leurs jours, d'un « monsieur (nu madame) le (la...) ministre»?

Depuis le début du second septennat de François Mitter-rand, en mai 1988, jusqu'à l'échee de la gauche aux élections législatives de mars 1993, ils ont été quatre-vingt-einq à occuper, puis à devnir abandonner, d'un juur à l'autre, un département ministériel. Parmi eux, daux sont morts : André Mérie. sccrétaire d'Etat aux anciens comhattants sous le gnuvernement de Michel Rocard, et Pierre Bérégovoy, dont le suicide, le le mai, sur les bards d'un canal près de Nevers, devait faire réfléchir pour combien de temps? - sur les rapports qu'entretiennent les Français avec leurs dirigeants

Après l'exercice obligé de la passation des pouvoirs et du dernier sourire aux photographes, les membres du gouvernement n'ont que trois partes le retour à la vie professionnelle, ou l'espoir que quelqu'un, un jour, ancien collègue ou sucsur la question...

A l'évocation d'une pareille amicale des anciens ministres. Rnger Bambuck, ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sparts du gouvernement de Michet Rocard, éclate de rire : «Ah! nnn, ça n'existe pas!» Passée la date limite, la solidarité gnuvernementale n'a plus cnnrs. Dans snn hurcau de chargé de missinn - à mi-temps auprès du directeur général du Centre national de la recherche scientifique, l'ancien corecordman du mande du t00 mètres apporte toutefois ee correctif : deux hommes se sont souciés de son snrt après snn départ du gouvernement, M. Rocard lui-même et l'ancien ministre du budget, Miehel Charasse. Son successeur, en revanche, Frédérique Bredin, ne l'a jamais tenu informé, assure-t-il, de la suite donnée anx projets qu'il avait

Six mois de traitement

Cnmme bien d'autres, M. Bambuck se souvient encore de la manière dant le gouverne-ment Rocard avait été « viré ». « Aucun patron ne se permettrait de licencier d'une telle façon », dit-il, mais l'ancien champion n'en conçoit pas davantage d'amertume. « Moi, observe-t-il,

VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 64, rue La Boétie-PARIS TEL.: 40.75.45.45 - FAX.: 45.63.89.01 36.15 Code A3T puis OSP sur MINITEL

Vie s/sais. imm. PAL, JUST. NANTERRE (92), LE 28 OCTOBRE 1993, à 14 h PROPRIÉTÉ A ASNIÈRES (92) 43, rue E.-Zola, Simple r.-de-ch. de 2 PCES cuis, JARDIN (Cee Ja 47ca) M. à Px: 50 000 F S'adr. M' C. DENNERY-HALPHEN
AVOCAT
12, rue de Paris, 92100 BOULOGNE, Tel.: 46-05-36-94
M' H. ROBERT, AVOCAT ASSOCIÉ, 64, r. du Rocher, PARIS-8, T. 42-93-31-30

Vtc s/sais. imm, PAL, JUST, PARIS. LE JEUDI 4 NOVEMBRE 1993, à 14 h 30 APPARTEMENT ET CAVE à PARIS-8 235, rue du Fbg-St-Honoré. Båt. A. Eutr. 3 PCES, cuis., w.-c., débarras dégagement ATELIER – S/2 niveaux par escallers particuliers M. A PX: 500 000 F S'udr. Me P. CYCMAN, avocat, 74, av. Paul-Doumer, PARIS-16 T. 45-04-41-20. S/pl. pr vis. LE 28 OCTOBRE 1993, de 9 h 30 h 10 h 30.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de PARIS le jEUDI 4 NOVEMBRE 1993, à 14 h 30, APPARTEMENT de 7 P.P. en DUPLEX 10 à 18, VILLA ST-MICHEL, PARIS-18e Compr. au 9 étg: emtrée, séjour, bureau, 1 ch. cuis., s.-de-bus avec w.-c., 2 balcous, escal. intér. privatif - au 10 étg: entrée, double séjour, 7 ch., cuis. cuis., s. de bus avec w.-c., cab. toil. avec w.-c., dégag, 4 balcons, terrasse.

M. à Px: 250 000 F avocats à PARIS-8 - 40, rue de Liège.

Tél.: 42-93-72-13.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de PARIS le jeudi 4 novembre 1993, à 14 h 30, en UN LOT, dans un immeuble sis à PARIS-17* 25, avenue de Wagram au troisième étage à gauche du bâtiment D, un APPARTEMENT compr. STUDIO cuisine, dépendances et w.-c.

Mise à prix : 370 000 F S'adresser M° SCHMIDT, avocat au barreau de PARIS, demeurant 76, avenue de Wagram à PARIS-17. Tél.: 47-63-29-24

Vente sur conversion ap. saisie immobilière au palais de justice de PARIS, le LUNDI 8 NOVEMBRE 1993, à 14 h, en UN LOT APPARTEMENT DE 3 P. Ppales sixième étage, esc. A, d'un ensemble immob PARIS-16^e - 37-39, avenue Foch et 110-114, avenue Raymond-Poincaré (comp.: sal., S. à manger, ch., cuis., s.d-bus, w.-c., entr.) escalier B, au rez-de-chaussée: UNE CHAMBRE DE SERVICE et une cave au premier sous-sol

Mise à prix : 4 000 000 F S'adresser pour renseignements à M° CLEMENT, avocat à PARIS-17°, 30, av. de Villiers. Tél. : 44-15-91-35. An greffe du tribunal de grande instance de PARIS. Et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de CRÉTEIL le jeudi 4 novembre 1993, à 9 h 30, EN UN LOT PROPRIÉTÉ A IVRY-SUR-SEINE (94)

Cadastrée pour 7a 30ca, sis

130, avenue Danielle-Casanova, comprenant

PLUSIEURS CORPS DE BATIMENTS Dont 2 sur l'av. Casanova, et 3 autres dans la cour - Appentis, Cellier, chemin pavé donnant accès à lous ces bâtiments - cour Jardin d'agrément planté d'arbres et clos par des treillages

S'adr. à Me William MODERE, avocat à ALFORTVILLE (94) 40-42, avenue du Gal-Leclerc. Tél.: 43-75-31-55 – Au Greffe du TGI de Créteil Sur les lieux pour visiter où une visite sera organisée.

Mise à prix : 1 100 000 F

cesseur, voudra hien se pencher j'ai la chance de bénéficier de man passé d'athlète, mais, si l'on n'y prend pas garde, plus personne, dans la société civile, ne prendra le risque de devenir ministre. Nous n'aurons plus que des représentants des appareils

Parmi les anciens ministres

des gnuvernements Rneard, Cresson et Bérégovoy, il est vrai que peu murrissent de véritables inquiétudes pour leur avenir. Vingt-trois sont devenus on redevenus parlementaires (dixhnit députés, trois sénateurs et deux députés enropéens), quitte, pour on tiers de ces anciens ministres, à avoir pris ou repris teur liberté vis-à-vis des gronpes socialistes de l'Assemblée natio-nale et du Sénat. Certains s'étaient prémunis, dès avant la défaite annoucée de la gauche, tels Michel Charasse nu Jean-Marie Ransch, ancien ministre du commerce et de l'artisanat, en se présentant, avec succès, aux élections sénatoriales de 1992 on en sceptant, comme Pierre Joxe, ancien ministre de la défense, la successinu de Pierre Arpaillange, ancien garde des sceaux, à la présidence de la Cnur des comptes. D'autres cofin, M. Rocard lui-même, Jean-Louis Bianco, Frédérique Bredin, Michel Durafonr, Phi-lippe Marchand ou Henri Nallet, unt pu intégrer ou réintégrer l'inspectinn des finances ou lc Conseil d'Etat.

Commissaire de la République chargé du redéploiement industriel de la Lorraine, puis ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire, Jacques Chérèque s'inquiète, lui-même, de trop de sollicitude.
« Vous n'allez pas en faire un plat?» demande-t-il. L'ancien sidérurgiste, devenu permanent de la CFDT, puis préfet, a pourtant connu une période difficile après son départ du gnuverne-ment, eu 1991. « Plerre Bérégovoy a été l'un des rares à s'inquieter de most sort», dit-iL Depuis le 9 septembre, datc de sa mise à la retraite, M. Chérèque s'emploie actuellement à reconstituer sa carrière. « Une chose est sure, je n'aural pas de retraite de la préfectorale, puis-que je n'ai pas été préfet pendant quinze ans », dit-il.

Contrairement à ce que l'on croit généralement, les anciens ministres ne perçoivent pas de retraite. Seuls ceux qui ont été députés ou sénateurs pendant plusieurs mandats, et à la condi-tion d'avoir cotisé double, reçoivent une pension. Le traitement des membres du gouvernement est simplement maintenu pendant six mnis, selon un bareme lié à celui des hants fonctinn-naires : 52 387,39 francs de salaire net pour le premier ministre, de 39 985,21 francs à 43 123,79 francs pour un minis-tre et de 38 526,49 francs à 41 987,97 francs pour un secré-taire d'Etat, selon qu'ils relèvent ou nnn du régime social de la function publique.

Depuis le te netabre, tes Dankerque et de premier vice-président de la région Nard-Pas-

ministres du dernier gnuvernement Bérégnvoy ne sant danc plus rémanérés. Après avairrefusé quelques propositions venues du sectent privé, l'an-cien ministre de l'éconnaic et des finances, Michel Sapin, a dû retrouver un poste de conseille de tribunal administratif, qu'il necupait avant le « inurbiline » des années 198t-t993. Ancien ministre délégué à t'éncrgic, André Billardon a déménagé d'Autun au Creuent, après son échec aux élections législatives en Saone-et-Loire, pour micux s'occuper de la communanté nrbainc Le Creusot-Montcesnles-Mines, qu'il préside. «Il est certain que, pendant quelques semaines, je me suls interrogé à la fais sur notre aventure collective et sur mon prapre sort », raennte-t-il. A einquante-trois ans, eet ancien professonr de mathématiques punvait reprendre un poste d'enseignant on se reconvertir dans le domaine de l'énergie. Le « virus » de la vie publique l'a finalement repris.

Comme l'avait fait Edith Cressnn après snn départ de l'Hôtel Matignan, l'ancien ministre de l'industrie et du commerce extérieur, Dominique Strauss-Kahn, a préféré, sans renoncer à la politique, mettre ses compétences au service des entreprises en créant une société de conseil. Ancien secrétaire d'Etat à la défense, puis ministre délégué aux affaires étran-gères, Edwige Avice n'avait pas attendu la fin du délai de six mois dant elle dispassit, en 1992, pour retravailler au sein d'une entreprise. « J'al toujours travaillé depuis l'âge de dix-huit ans, dit-elle. La première fais où je me suis retrouvée au chômage, c'est lorsque j'al quitté le gouvernement. » Elle est aujourd'hui PDG d'une société de capitalrisque au sein d'un groupement public spécialisé dans le domaine de la défense. «La politique me passionne toujours, mais je me verrais mieux, désormais, dans un travail de réflexion», précise-t-elle.

de «deuil»

«La vie politique est cruelle, confic M. Billardon. On sait par avance qu'un jour ou l'autre on sera battu, mais il faut un temps pour assumer cette cruauté.» Ils sont nombrenx à confesser, le plus souvent à mnts couverts, cette période de « deuil » qui suit la perte d'un portefcuille, surtout lorsque celle-ci s'accompagne de la défaite de la gauche et d'un échec personnel aux élections législatives. Miebel Delebarre, aneien ministre d'Etat charge de la function publique, a en besoin de plusicurs semaines avant de pou-vnir se réinvestir pleinement dans ses fonctinns de maire de

de-Calais. Il attend aujnurd'hui en tant que préfet, que le nou-veau ministre de l'intérieur venille bien lui confier une mis-

S10:1 Il n'est pas le seul dans ce cas. Derrière ceux qui, pour des rai-sons diverses, occupent tonjours les médias - Martine Aubry, Elisabeth Gnignn, Linnel Jos-pin, Bernard Kouchner, Brice Lalande an Bernard Tapic -, combien d'autres unt déjà disparu dans les nubliettes de l'histoire? Oui sc snnvient encure, hnrs de snn département d'ori-gine, de Michèle André, secrétaire d'Etat chargé des droits de la femme jusqu'en 1991, redevenuc directrice d'un établissement pour enfants handicapés? Qui se soucie d'un contractuel des serviecs de l'équipement Kofi Yamgnane, ancien secré-taire d'Etat à l'intégration, tnujnurs en attente d'une unuvelle affectation?

Réseau de relations

Il faut sans doute avnir pratiqué, dès avant 1981, les allers et retours entre les sommets de la haute administration et le travail de terrain pour assumer, en toute sérénité, le changement de décor qu'a pu connaître Jean-Louis Biancn. Dans un petit bureau qui lui a été prêté par un député socialiste, l'ancien secrétaire général de l'Elysée fait à la fois office, cet après-midi-là, de coneierge et de standardiste, avant d'aller préparer un thé dans la cuisine attenante. « J'ai repris une vie normale avec une joie extraordinaire », dit l'ancien ministre des affaires sociales, pais de l'équipement et des transports.

Sans tarder, il a remis en

route tout un réseau de rela-tions, en France et à l'étranger, pour dégager des idées nouvelles sur quelques grandes questions l'emploi, l'immigration, la drogue, la réforme de l'Etat, la mondiales. Sans illusion sur les écologistes, qu'il connaît bien, il s'apprête à organiser une série de renenntres avec François Donzel, président de l'Alliance pour l'écologie et la démocratie.

« La volonté de rupture qui existe chez les écologistes m'intéresse beaucoup, dit-il. C'est stimulant. » De la même façon, il anime dans son département une association pour le dévelop-pement des Alpes de Hante-Provence et, au titre du Conseil d'Etat, M. Bianco compte bien effectner quelques missions dans les anciens pays de l'Est. Histoire d'entretenir de la distance avec les débats, qu'il juge « souvent trop franco-français », de la vie politique nationale.

JEAN-LOUIS SAUX lavec les correspondents du Mondel

REPÈRES

EUROPE

M. de Villiers: « contresens historiques »

Philippe de Villiers, député (UDF) de la Vendée, a déclaré, dirmanche 17 octobre à «L'heure de vérité», sur France 2, que la traité de Massricht, les accords de Schen-cen et ceur du GATT sont des Meastricht, les accords de Schengen et ceux du GATT aont das «conresens historiques.». Le président du mouvement Combet pour les valeurs, qui avait mené campagne en faveur du «non» à Massiricht, a confirmé qu'il conduirait sa propre liste aux élections européennes. «C'est la liste de tous ceux qui se sunt battus au moment du référendum de Massiricht», a indiqué M. de Villers, en soulignent qu'il est «indispensable» que «MM. Séguin et Pesqua participent à ce grand débat ». Selon M. de Villers, «on voit bien que dans la majorité, il y a deux conceptiona da l'Europe», qui pourraient la conduire à se «scinder en deux» au moment des élections européennes. tions européennes.

COHABITATION

M. Mitterrand

à «L'heure de vérité» le 25 octobre

François Mitterrand sera l'invité de l'émission «L'heure de vérité», sur France 2, lundi 25 octobre à 20 h 30. Cetta «émission spéciale», indique la chaîne publique, «concidera, à trois semaines près», avec le divième anniversaire de la première participation du président de la République à l'émission de François-Henn de Virieu, le 16 novembre 1983.

M. Dumas vante la « cohabitation républicaine». - Roland Dumas, ancien ministre des affaires étrangères, estime, dans un entre-tien poblié par le Figuro, mardi 19 octobre, que «le président de la République et le gouvernement exer-cent aujourd'hui chacun leurs prérogatives en respectant celles de l'autre». Se fondant sur les trois exemples de l'école, de la Constitution et de la défense nationale, ilqualifie l'actuelle cohabitation de « républicaine», d'a efficace » et d'«équilibrée».

Atchoim

est de retour à l'Elysée

Atchoum, l'un des chiens du président da la République, perdu depuis un moia, a été retrouvé grâce à un appel lancé sur TF 1, samedi 16 octobre, lors de l'émission «Trenta mi-lions d'amis». Ce labrador noir, qui avait quitté l'Elyséa sans prévenir les gardes républi-cains, avait été recuelli par una association de protection des animaux

Une dame, habitant dens le dix-neuvièma arrondiasement da Paria, l'avait, anauita, adopté. En regardant l'émission, ella s'est rendu compte que le numéro de tatouage du fugueur, communiqué à l'antenne, correspondait à celui du chien qu'elle venait d'adopter. Elle a aussitôt téléphoné au numéro indiqué.

ζ

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Offre aux souscripteurs de LION 20000

Le droit d'entrée de F 160,00 habituellement percu sur toute nouvelle souscription à la SICAV LION 20000 est. sur décision du Conseil d'Administration de la société, supprime du 25 octobre au 31 décembre 1993.



Revenu à la mairie de Bordeaux

Jacques Chaban-Delmas assure que sa succession « n'est pas d'actualité »

BORDEAUX

de notre correspondant Jacques Chaban-Delmas est revenu nfficiellement à la mairie de Bordeaux lundi 18 octobre. Ce retour, après huit mois de maladie, d'opérations et de convalescence, devrait, selon le maire, mettre un terme eux rumeurs sur sa successinn et permettre de relancer ou de consolider certains dossiers. Pnur la circonstance, M. Chaban-Delmas attendait ses invités dans un salon du rez-de-chaussée du Palais-Rohan, nu il avait installé son bureau. Cette mise en scène était complétée par un ton faussement enjoué, parfois

« Quel bonheur d'être là!, a lancé le maire. Vous ne vous imaginez pas ce que j'ai vécu. C'est beaucoup plus dur que la guerre. Et une heure de kine, c'est beau-coup plus dur qu'une heure de rugby. Après un an d'hôpital, il faut réapprendre à marcher ; j'y suis parvenu après un entraînement acharné. Ce dernier mois, j'ai pu effectuer un kilomètre par jour. Je savoure ma joie en propurtion de mes efforts. Vailà. Soyez tranquilles, je veille sur la ville.»

entouré de Simone Noailles, première adjointe, et de Jean Martin, deuxième adjoint, son suppléant à l'Assemblée nationale et responsable du RPR en Aquitaine. Il manquait Jacques Valade, «dauphin» nfficiel, président du conseil régional et troisième membre de la «troïka» mise en place par le maire, en avril dernier, pour assurer la gestion de la ville pendant son absence. « Je reprends intégralement l'exercice de mes fanctions; la troïka, je la remplace à mon retnur, rien de plus normal », a-t-il dit, avant de préciser ses prinrités : rencontrer les grands élus de l'agglomération, les hauts functionnaires, les représentants du patronat, puis lancer deux projets qui lui tiennent à cœur, ne serait-ce que parce qu'ils seront générateurs d'emplnis pendant plusieurs années : l'aménagement des deux rives de la Garonne et le métro VAL.

S'il reprend son travail à Bordeaux, M. Chaban-Delmas veut qu'nn sache qu'il le reprend aussi à Paris et qu'il est toujours président du Camité pour l'Europe.

M. Chaban-Delmas était L'absence de M. Valade et les rumeurs d'une candidature d'Alain Jappé en 1995 à la mairie ont, évidemment, suscité le plus grand nombre de questions, toutes esquivées. « Ma succession est importante, mais ce n'est pas d'actualité, a dit le maire. Je veux seulement veiller à ce que mon successeur suit un humme de grand format. » Il s'est empressé d'ajouter : « Jacques Valade est de ce calibre-là », avant de préciser qu'Alain Juppé est « aussi un homme de grande dimension».

> sur son terrain, celui du sport, de la survie et de l'anecdnte. « Quand an a été un champian, assure-t-il, on le reste!» Cette ravissante petite canne qu'il exhibait devant les caméras était « une garantie de stabilité». Sa capacité thoracique restait exceptionnelle, et c'était un grand bunbeur, dans ces conditions, que de respirer l'air de Bordeaux. «La vie, c'est fantastique!» a-t-il lancé avant de pousser un rugissement comme on n'en avait jamais entendu dans les parages du Palais-Rnhan, même... dans la

Il n'avait de cesse de revenir

période jurassique. PIERRE CHERRUAU Refusant d'être « un bouc émissaire »

Michel Noir met en cause le financement de tous les partis politiques

de notre bureau régional

C'est presque devenu une habitude : chaque épisode des affaires judiciaires de Michel Nnir vient résonner en échn sur les banes du conseil municipal de Lyon, tou-jours en fin de séance, au titre des « questions diverses », taujaurs à l'initiative du socialiste Gérard Collomb, parfois relayé par l'UDF André Soulier. Lundi 18 octobre, la récente ouverture d'une nouvelle information judiciaire visant l'ancien ministre du gouverne-ment de Jacques Chirac, de 1986 à 1988, pour abus de confiance escroquerie, recel ou la complicité de tous ces délits (le Mande du 15 octobre) a donc prolongé l'or-dre du jour de la séance.

M. Snulier avait pris les devants en publiant, dans l'après-midi, un communiqué dans lequel il rappelait son attachement à la présomption d'innocence. « Mais, ajoutait-ii, dans l'intérêt de la ville de Lyon et de ses habitants, je snuhaite simplement que M. Michel Nair demande à san premier adjoint d'assurer momentanément - et ce jusqu'à la clôture de l'information en cours - les fonctions de direction de la cité, » Il conviendrait, selma lui, de L'invitation est restée lettre s'intéresser aussi à «d'autres

morte, comme les deux questions de M. Collomb: « Estimez-vous, en conscience, a demandé le socialiste eu maire de Lyon, pouvoir assumer vos functions dans la ville? Ne trouvez-vous pas que le mument est venu de vérifier que vous bénéficiez toujaurs de la confiance d'une majurité du conseil municipal?»

M. Noir n'avait pas du tout

l'intention de se situer sur le ter-rain de ses détracteurs. « Mettons les pieds dans le plat l'», a-t-il lancé au conseil. Premier visé, le garde des sceaux, Pierre Méhai-gnerie, qui, « mai conseillé », a fait preuve, selnn le maire, en engageant de nnuvelles poursuites, d'une «imprudence folle». Entrant dans le vif du dossier judiciaire, allant jusqu'à citer telle facture, tel banquier, tel montant (« de l'ordre de 9,5 millions de francs ») versé sur ses différents comptes en 1989, mais considérant qu'il s'agit de simples problèmes de financement électural – et sans prendre en campte les dispositions légales entrées en applicatinn en 1990 -, M. Nnir s'est employé à banaliser sa situation en multipliant les allusions sur ses « collègues ».

hammes politiques, de A à Z». Car, estime-t-il, les entreprises qui avaient participé au financement de sa campagne pour les élections municipales de 1989 avaient aussi soutenu celles de MM. Soulier et Callamb. Paur faire banne mesure, il a expliqué que c'était le cas dans d'autres villes et cité le nom de M. Chirac. Idem pour les législatives de 1986 dans le Rhône, où, selon M. Nnir, la liste dn RPR, qu'il menait, avait béné-ficié des mêmes facilités bancaires que la liste de Charles Hernu et celle de Raymond Barre.

Balayant d'un revers ontré l'hypothèse d'un éventuei enrichisse ment personnel, le maire de Lyon a expliqué, ensuite, qu'il ne serait pas « un bouc émissaire ». « Je n'accepterai pas que mon nom, le nom de mon père, soit souillé par des mots comme «escroquerie», a-t-il dit, laissant entendre que si c'était le cas, il prendrait « la responsabilité personnelle de rester de ce monde ». L'assitance, à l'exceptinn des conseillers socialistes et de ceux du RPR, a salué par des applaudissements nourris la fin de l'interdictinn - de quarante minutes - de Michel Noir.

> ROBERT BELLERET et BRUNO CAUSSÉ

Deux élections municipales partielles

RHONE: Mions (1" tour) I., 5 536; V., 3 245; A., 41,38 %;

Liste conduite par Bernard Chêne, div. g., 1 191 (37,89 %); liste conduite par Jean-Claude Girault, div. d., 684 (21,76 %); liste conduite par Odette Pnurcel, PS, c. g., 525 (16,70 %); liste conduite par Claude Chabert, div. d., 426 (13,55 %); liste conduite par Marcel Mniroud, PC, 317 (10,08 %). BALLOTTAGE.

[Cette élection a été provoquée, le 17 octobre, par la démission de dix-sept conseillers socialistes et communistes en rupture avec la gestion de maire socis-liste, Louis Minchon, qui ne se repré-sentait pas. M. Chêne, auxien conseiller manteipal apparenté au groupe PS, devance largement l'ancienne adjointe socialiste, M. Pourcel. La droite a été incapable de tirer parti de cette situa-tion : deux listes a'opposaient, celle de M. Chabert et celle de M. Girault, où M. Chabert et celle de pl. Grant, de se répartissent des adhérents de l'UDF et de RPR, mais aucune n'avait reçu d'investiture officielle. Les cinq listes en présence ayant chocune obtens plus de 10 % des suffrages exprinés, peuvent se maintenir en second tour.

En 1989, les résultats du premier tour avaient été les sulvants : L, 4 905; V., 3 162; A., 36,75 %; E., 2 929; liste uniou de la ganche condaîte par Louis Mlachon, PS, maire sortant, 1 574

(53,73 %), 23 étes (5 PC-14 PS-4 mai, p.); liste de droite conduite par Marc Zanotti, div. d., 1 355 (46,26 %), 6

SOMME : Mera-les-Bains (1= tour) I., 2 679; V., 2 011; A., 24,93 %;

Liste de Roland Jouault, PC, 696 (35,74 %); liste de Roger Hénocq, div. d., 534 (27,42 %); liste de Gisèle Cuiffier, div. g., m.: s, 475 (24,39 %); liste de Michel Delépine, RPR, 242 (12,42 %).

Le Partl communiste, avec M. Jouanit, maire de Mers-les-Bains de 1977 à 1989, retrouve en pourcentage son score de 1989. A l'époque, l'alliance de son adjointe socialiste, M^{es} Coiffier, avec M. Deléplue, RPR, avait fait per-tre le mairie à M. Joyunit et velu-Me Coiffier son exclusion du PS. Cette alliance s'était révélée vite ingérable entrainant la dissolution du conseil municipal par le conseil des ministres le le septembre deraier, L'issue du second

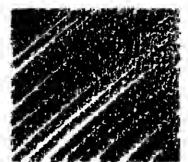
1" septembre deraier, L'issue du second tour dépendra de l'attitude de M. Delépine, qui peut se maistenir.

En 1989, les résultats du premier tour avaient été les suivants : L., 2 755; V., 2 273; A., 17,49 %; E., 2 169; liste conduite par Roland Joanult, PC, maire sortunt, 781 (36,00 %); liste conduite par Gisèle Colifier, PS, 603 (27,80 %); liste de Michel Delépine, RPR, 440 (20,28 %); liste de Jean-Marie Causiual, UDF, 345 (15,90 %).]

BERNARD JULHIET ACCOMPAGNE LE SERVICE PUBLIC DANS SA MUTATION, EN INNOVANT.

CONSEIL EN MARKETING, COMMERCIAL ET MANAGEMENT





Administrations d'Etat, Entreprises Publiques, Collectivités Territoriales, toutes nécessitent une "approche conseil" spécifique. C'est pourquoi, depuis de nombreuses années, Bernard Julhiet a tenu à mobiliser une équipe dédiée de consultants, tous seniors, qui interviennent depuis l'élaboration des orientations stratégiques jusqu'à l'accompagnement opérationnel.

Introduire ou renforcer l'approche marketing dans le Service Public, développer les relations avec les usagers/clients, renover les formes de management et d'animation des hommes, sont autant de défis relevés avec succès.

Assurer le plus haut niveau de cohèrence entre les compétences internes, les structures, les stratégies et les exigences des marchés, c'est çà "l'esprit conseil" de Bernard Julhiet.

> BERNARD JULHIET CONSEIL ET DEVELOPPEMENT

Bruxelles, Lille, Lyon, Paris, Strosbourg Membre de SYNTEC. Membre IMD "International Management Development" · 79/83, rue Baudin 92309 Levallois-Perret Cedex Tél.: 16 (1) 47 56 49 40 Fax: 16 (1) 47 30 16 74

Refondations veut développer sa «capacité d'intervention politique»

Malgré le départ de plusieurs de ses initiateurs

Tout en affirmant sa volonté de demeurer «un espace de libre débat», le mouvement Refondations e décidé, lors de ses assises 16 octobre, de «franchir une nou-velle étape », en développant «sa capacité d'intervention politique» y compris sur le plan électoral. «Le moment est venu de proposer la construction d'un vaste mouvement politique capable de réunir toutes celles et tous ceux qui veulent une transformation de la société, imaginative dans ses structures et ses pratiques politiques », affirme la motion d'orientation adaptée à la quasi-unanimité lors de ces assises.

Deux ans après sa créatinn par des communistes critiques, des socialistes contestataires et des syndicalistes, Refondations, dont l'un des principaux porte-parole est Charles Fiterman, a décidé, aussi, de modifier la composition de sa coordinating nationale, dnut la moitié des membres seront désormais élus par les délégués des régions. Cette réforme intervient alors que plusieurs de ses initiateurs ont pris leurs distances avec Refondations. Après Max Gallo, député européen et porte-parole du Mouvement des citoyens (le Monde du 8 octobre), Ma Gisèle Halimi a quitté Refondations en reprochant à ses principaux organisateurs, «contestatoires du PC, mais aussi du PSv, de n'avoir eu « pour objectif que de montrer à leurs appareils

laquelle il foudrait compter». Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, Robert nationales, réunies à Paris les 15 et Mnntdargent, maire (PCF) d'Argenteuil, et Monique Chemillier-Gendreau, professeur de droit international, n'nnt pas souhaité se représenter à la coordination natio-

> Perml les «entrants», en revanche, nn relève les noms de l'architecte Roland Castro, de Martial Bourquin, conseiller réginnal (ADS) de Franche-Comté, et d'André Deluchat, secrétaire confédéral de la CGT. La nouvelle coordination, forte de cent quatre membres, devra élire, lors de sa prochaine réuninn, une présidence collective de cinq à sept membres.

PCF : M. Marchals a repris set activités. - Selon un communiqué du bureau de presse du Parti communiste, le secrétaire général du PCF, Georges Marchais, qui ne sollicitera pas un nouveau mandat au congrès de janvier prochain, devait reprendre ses activités à compter du mardi 19 octobre. Il avait été npéré le 14 septembre dernier d'une arthrose de la hanche gauche, et la rééducation qu'il avait entreprise après cette intervention chirurgicale est «terminée», précise le communiqué.

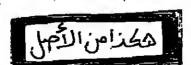
DIT LYONNAIS

Merci 2807000

fois aux
actionnaires
qui ont choisi de
grandir avec nous.

Grandissons ensemble.





La libre circulation des personnes en Europe ne sera effective que le 1er février 1994

La convention de Schengen sur la libre circulation des personnes entre neuf pays eurooéens n'entrera pas en epplication le 1- décembre prochain, comme il en avait été convenu en juin dernier, mals le 1= février 1994. Le comité exécutif de Schengen, présidé par Alain Lamassoure ministre délégué chergé des affaires européennes, a décidé ce nouveau report lundi 18 octobre, en invoquant le retard dans la mise au point du système informatique commun de contrôle, et la nécessité d'une réforme de le Constitution françalse sur le droit d'asile

La perspective de la libre circulation des personnes au sein des neuf pays signataires de la convention de Schengen (les Douze moins la Grande-Bretagne, l'Irlande et le Danemark), annoncée depuis des années comme un progrès pratique décisif pour les citoyens européens, s'est éloignée, pour la troisième fois, lundi 18 octobre, avec l'annonce d'un nouveau report an la février prochain.

Prévue initialement pour la date symbole du 1e janvier 1993, puis repoussée à la mi-1993 avant d'être

le décembre lors de la réunion des ministres à Madrid le 30 juin dernier, la convention d'application des accords de Schengen ressemble à une fusée qui, attendant depuis dix mois des conditions météorologiques favorables à son lancement, finirait par faire douter de sa fiabilité. Cette fois pourtant, le tir est proche: «Le l= février, c'est demain», a assuré, hundi 18 octobre, en réponse aux journalistes sceptiques Alain Lamassoure, ministre délégué chargé des affaires européennes, qui assure en ce moment la présidence tournante du comité exécutif chargé de l'application de la convention.

« L'humiliation » du ministre français .

Pour expliquer ce nouvel ajour-nement, que réclamaient des parle-mentaires (le Monde du 16 octobre), M. Lamassoure a, en premier lieu, invoqué des «raisons purement techniques», les retards dans la mise en service du Système d'information Schengen (SIS), ce vaste outil informatique installé près de Strasbourg, où doivent être centralisés non seulement les fichiers des personnes indésirables ou recherchées, mais aussi ceux des véhicules, armes, documents d'identité ou hillets de banque volés, détour-nés on dégradés dans les neuf pays reportée sine die par la France concernés, soit dix millions de donen mai dernier, puis fixée au nées environ. L'ouverture des fron-

tières suppose en effet la mise en commun des informations policières et leur consultation par chacun des pays signataires.

Selon M. Lamassoure, des « défauts dans le logiciel du système central » et des problèmes de compatibilité entre les systèmes central et nationaux ont retardé de plu-sieurs semaines les tests indispensa-bles. Le ministre a indiqué que lors d'une récente visite d'inspection du SIS en compagnie de son bomolo-gue allemand, il avait ressenti «un sentiment personnel proche de l'hu-miliation», du fait que la maîtrise d'œuvre de l'ensemble était française et que « depuis vingt ans, la phipart des entreprises maîtrisent ce genre de problèmes». Devant cette « situation assez irritante », le comité exécutif a annoncé la prochaine désignation d'un « expert indépendant» afin de «trouver les remèdes et d'accélèrer la mise en œuvre du système».

Mais les obstacles sont aussi politiques. M. Lamassoure a évoqué « la difficulté inattendue » que constitue, selon lui, la décision du Conseil constitutionnel du 13 août dernier annulant certaines dispositions sur le droit d'asile incluses dans la loi Pasqua. Le calendrier de la réforme constitutionnelle en cours, puis de la nouvelle modification législative jugée nécessaire par le gouvernement exigent «quelques semaines supplémentaires», a expli-

paré la situation française actuelle à celle de l'Allemagne avant la récente réforme de sa loi fondamentale, lorsque tout étranger avait droit de pénétrer en Allemagne à la simple évocation du mot «d'asile», suggérant qu'une application de la coovention de Schengen avant la réforme constitutionnelle française ferait courir le risque d'un afflux de

Pour tempérer cette nouvelle douche froide, le ministre français a annoncé la mise en œuvre, dès le le décembre, d'instructions commimes à tous les consulats des pays de Schengen, de par le monde, et d'un manuel commun à tous les services de police. Il a aussi fait état de « progrès très importants » en matière de coopération policière dans la lutte contre la toxicomanie, en particulier avec les Pays-Bas, ainsi que dans le domaine du renforcement des contrôles aux frontières extérieures.

Il a cependant exprimé les « réserves » de la France dues à une angmentation récente du nombre d'interceptions d'immigrants illégaux aux frontières de l'Hexagone, Pyrénées exclues, qui pourraient refléter l'insuffisance des contrôles 'de la part de certains partenaires. « Chacun comprendra que nous pre-nions les précautions nécessaires », a insisté M. Lamassoure, en assurant que «ceux qui mettraient en doute notre volonté politique seront rassu-rés le 2 février». A cette date, sept pays (Allemagne, Bénélux, Espagne, France et Portugal) devraient enfin ouvrir leurs frontières oux voyagenrs, tandis que l'Italie et la Grèce attendront encore pour des raisons juridiques et techniques. Mais, en plein malaise européen, l'enthousiasme du slogan de la «libre circu-latioo » aura été à nouveau émoussé, au profit des préoccupa-tions sécuritaires.

PHILIPPE BERNARD

Si l'ancien milicien est renvoyé devant une cour d'assises

Les parties civiles demandent que Paul Touvier soit jugé à Lyon

Afors que la chembre criminelle de la Cour de cassation doit examiner, jeudi 21 octobre, le pourvoi formé par Peul Touvier à l'encontre de l'arrêt rendu par la chambre d'accusation de Versailles et le renvoyant devant le cour d'essiaes des Yvelines, pour complicité de crime contre l'humenité, plusieurs essocietions et organisations constituées parties civiles (1) demandent que l'éventuel procès de l'ex-chef du 2º bureau de le Mílice ait lieu è Lvon. Pour des raisons symboliques, mais eussi pratiques.

LYON

de notre correspondant Au cours d'une conférence de presse, jeudi 14 octobre, le bâtonnier Ugo lannueei, Me Alain Jakubowicz et Richard Zelmati, s'exprimant au nom des parties civiles, ont demandé que le procès de Paul Touvier ait lieu à Lyon. Ils ont annoncé qu'ils avaient envoyé une lettre en ce sens au ministre de la justice et qu'ils allaient adresser uoe requête au procureur général près la Cour de eassatlon, Pierre Truche (qui fut procureur général à Lyon et pronooça le réquisitoire contre Klaus Barbie). Les associations estiment qu'il est impératif, pour « une bonne administration de la justice» (article 665 du code de procédure

pénale) que Touvier soit jugé, s'il doit l'être, dans la ville « où les crimes furent commis» et qui constitue « le lieu de la

« C'est ici, dès 1973, que la pre-mière plainte du chef de crime contre l'humanité a été déposée, ce qui a permis à la Cour de cassation de définir précisément cette notion et d'obtenir la pour-suite, le jugement et la condam-nation de Klaus Barbie », affirme Me lannucci. Les avoeats souli-Me lannucci. Les avocats soulignent en outre que, « quarante-huit ans après leur libération, les témoins survivants sont d'un âge qui rend pénibles et coûteux de longs déplacements ». Enfin, ils font observer qu'avec les procès Barbie et Action directe la cour d'assises du Rhône a fait la preuve de sa capacité à gérer des procédures exceptionnelles. Si la requête « lyonnaise » était transmise et retenue, la chambre criminelle aurait buit jours pour se

ROBERT BELLERET

(1) L'Association nationale des anciens cembattants de la Résistance (ANACR), l'Union départementale des combattants volontaires de la Résistance (UDCVR), le Mouvement d'union et d'action des déportés, Internés, de la Résistance (MUADIR), la Fédération nationale des déportés internés résistants et patriotes (FNDIRP), l'Association des anciens de Dachau, le Consistoire Israélite de France, le Consistoire israélite de Lyon, le Comité de coordination des communantés et organisations julves de Lyon (CRIF), la LiCRA et les Fils et filles des déportés juifs de France.



Par ici la sortie

L'émergence du nouveau droit humanitaire

Aux entretiens de droit comparé de Créteil, des juristes et des religieux s'interrogent sur les fondements et les risques du « droit d'ingérence »

fication, messieurs les juristes, o toujours suivi l'action, » Et en matière de droit humanitaire, Bernard Kouchner n'a jamais attendu la mise à jour des tables de la loi pour aller de l'avant. L'ancien 14 octobre aux Entretiens de droit comparé de Créteil, poursuit d'ailleurs son travail de tête chercheuse dans in sphère humani-

Deux échanges de vues, l'un orienté vers le passé, l'autre vers les interrogations que suscite un droit en construction, ont dominé cette journée organisée par le bar-reau du Val-de-Marne et la com-munauté juive de Créteil. Des spécialistes du droit hébraïque, musulman et eatholique ont dégagé, à travers les textes sacrés et leur tradition, les références éthiques et humnnistes communes mux trois religions.

S'appuyant sur des exemples tirés de la Bible (le meurtre d'Abel par Cain, l'action d'Abraham pour sauver son a frère » Loth), le professeur Raphaël Drai, doyen de la faculté de droit d'Amiens, a montré que l'idée d'ingérence dans le droit hébraïque était millénaire. Toua les hommes sont frères et oot un devoir de responsabilité, indivi-duelle et collective, les uns envers les autres. C'est cette « fraternité

PRISONS : les mineurs incar cérés sont de plus en plus nombraux. - La population pénale est restée pratiquement stable (+ 0.5 %) entre le la janvier 1992 (50 122 détenus) et le 1^{er} janvier 1993 (50 352), mais sa composition s'est modifiée sous l'effet d'une forte progression des mineurs (+ 27 %) et d'une hausse moindre des étrangers (+ 4,1 %) qui constituent encore 30,6 % de la population pénale. Selon la note de conjoncture du ministère de la justice de septembre 1993, les prisons françaises sont toujours surpeuplées, avec 45 130 places au le janvier 1993 pour 50 352 détenus. En raison du décret de grace du 2 juillet qui a bénéficié aux seuls condamnés, le nombre de ces derniers est passé de 29 650 à 28 879. La part des prévenus a augmenté, de 20 472 à 21 473. Enfin, la répartition des condamnés par type d'infraction évolue également : vols et homicides volontaires diminuent au profit des infraclions à la législation sur les stupé-

()US

«Les droits ont besoin d'être un gagée sur une responsobilité peu secoués pour avancer. La codicivile, proportioocelle, respec-tueuse des lois et désiotéressée. On est déjà de plain-pied dans la version moderne du droit d'ingé-

Côté catholique, Patrick Val-

drini, recteur de l'Institut catholi que, et Jean-Paul Durand, doyen de la faculté de droit canonique de Paris, ont insisté sur l'engagement récent du pape en faveur de ces nouveaux droits, particulière-ment dans le contexte de la Bosnie. Progressivement, l'Eglise fait sience le discours que les ONG ticoccot depuis des années. «L'homme doit être, ovant l'Etat, au cœur de la vie internationale», dira le pape en janvier 1993. Eo juin, à la conférence de Vienne sur les droits de l'homme, l'Eglise affirmera que « le devoir des notions est de rendre obliga-toire l'ingérence humanitaire».

Dans le troisième volet de cet itinéraire comparatif, le professeur Abdberamin Lamchichi, maître de conférence de sciences politi-ques, s'est attaché à montrer que l'islam, «né dans le même espace culturel que le judaisme et le chris-tionisme», n eu les mêmes prénocupations humanistes. La théologie musulmane légifère à partir d'une vérité révélée, mais son objectif, dit-il, e'est la lutte pour l'éthique, la tolérance et la démocratie. Un combat que poursui-vent aujourd'bui les modernistes contre les islamistes.

L'engrenage politique

«L'action humanitaire est-elle neutre?» La seconde partie du colloque de Créteil a suscité plus d'interrogntions que de vraies réponses. C'est la loi du genre, celle d'un droit en gestation, impératif mais limité, provisoire et sujet à polémique, difficile et dangereux à appliquer. L'ingé-rence est-elle sélective, nvec ses e bonnes et ses mouvaises victimes », comme au temps de la guerre froide? L'aide humanitaire n'est-elle pas en train de devenir, sous couvert d'une imparable logique, l'instrument d'une politique? D'une nouvelle forme d'hégémod'un retour déguisé du colonialisme? Enfin, jusqu'où l'action humanitaire peut-elle pour remplir sa mission?

On pensait, hien sur, avec le doyen Mario Bettati, théoricien de l'action humanitaire aux côtés de Bernard Kouchner, aux risques d'un engrenage humanitaire de type somalieo. Pour permettre l'intervention humanitaire, il faut restaurer l'ordre publie et faire appel à la force armée. Et cela fait, pour éviter la rechute, oe faut-il pas aussi restaurer la

Il y a là une logique et oc mélange des genres que le Comité international de la Croix-Rouge a dénoncé avec vigueur le mois deroier, soulignant les risques de politisation et, finalement, de discrédit de l'action humanitaire. C'est aussi en septembre que Médecius sans frootières e cessé ses opérations en Somalie, estimant que l'intervention des Nations unies avait « perdu sa raison d'être originelle», que l'inter-vention humanitaire était devenue une « illusion ».

« Réussite humanitaire, mais fracas politique», dit Bernard Kouchner, à propos de la Soma-lie. Hormis l'abcès de violence au sud de Mogadiscio, la situation est stabilisée dans tout le pays, d'un point de vne humanitaire. En revanche, l'opération militaire est un fiasco, en raison de la «stupidité » des Etats-Unis. L'intervention au Cambodge, en revanche, est un plein succès. Et même un exemple. C'est, notait un participant, en multipliant les actions de ce genre, dans le strict respect du droit, que l'action humanitaire prouvers qu'elle n'a pas les visées que certains lui prêtent.

Tontefois, M. Kouebner a dépassé ce genre de débats. C'est lui qui, il y a déjà cinq ans, avait onposé aux Nations unies le prin-cipe du libre accès aux victimes, face à la souveraineté des Etats. Aujourd'hui, il teste d'antres concepts: celui de la « mondioli sation du partage», celui de la prévention des massacres, grâce à un système supranational, onu-sien, pour éviter le retour au colo-nialisme. Une sorte de gendarme planétaire en casque blen. « Oui ou non peut-on prévenir les grands massacres?», s'exclamait-il, avant d'ajouter : « Jusqu'à présent nous sommes toujours arrivés en

Ce n'était pas Nicolas Kovae, ambassadeur de Bosnie en France, qui allait dire le contraire. En quelques mots, il faisait douloureusement toucher les limites de la loi, des dieux, des hommes et du droit d'ingérence. Parce que, dit-il sur le ton du simple constat, a la Bosnie est une tache sur notre conscience morale, politique et

ROLAND-PIERRE PARINGAUX





EN AFFAIRES, DE PRÉCIEUX RENSEIGNEMENTS. ÇA N'A PAS DE PRIX! LA PREUVE. NOUS VOUS LES OFFRONS

JUSQU'AU 5 NOVEMBRE 93. S&W vous offre gratuitement un code d'accès et une carte personnalisée créditée de 15 unitès vous permettant de consulter des informa-

FACTOFRANCE	HELLER-GROUPE SUEZ/LYONNAISE DE BANQUE-GROUPE	CIC
		4 20V10
Pour nee oir gratuiteme	nt poire carte crisitiée de 15 antiès et rotre code d'accès, rentajez ce compon-réponse ou voire carte de vis S&W - BP 1505 - 69201 Lyon Cedex 01 ou téléphonez au 78 28 66 90	ite d :
Entreprise:		a
Fonction:	Adresse :	1

ÉDUCATION

Polémique autour d'un projet de partenariat entre la Lique de l'enseignement et Euro Disney

A l'école de Mickey

Ligue de l'enseignement et d'Euro Disney, le missive adres-sée en eeptembre à 20 000 inatituteurs de le réginn parisienne a feit handir plua d'un militant. Avec snn einvitation magique pour une rentrée tout en douceur», le service scolaire d'Euro Disney et le Camité d'sccueil, qui est à le Ligue chargé de gérer le secteur des classee de déenuverte et des proposalent aux enseignants de evenir passer gratuitement une journée de rêve et de découverte e dans le parc à thèmes d'Euro Disney.

L'invitatinn eu peye de Mickey nécessitait des explica-tinna. Elles furent donnéea récemment, inrs d'une journée nationele des déléguée de le Ligue et de la Fédéretinn des œuvres laïquea (FOL), chargéa du eecteur « vacancae e, réunis à Part-de-Boue (Bauchee-du-Rhône). La direction de la Ligue voulait connaître la réaction de la «base » à l'égard d'une éventuelle extensinn du lebel Ligue sur les «produits» scolaires du parc d'attractions (1). Elle e été édifiée. A la question «Un partenariat Lique-Euro Disney est-il envisegesble?», les répunses furent épidermiques («lamentable », «désastreux»), émntinnnellee, ironiques ou ecerbes : « Qu'evons nous à faire avec fric, evec ce monde qui n'est pas le nôtre?» Un responsable ds le FOL e cité, evec ironia, d'autres parcs d'attractinna : «Les 4000 à La Courneuve, les Francs-Moisins à Saint-Denis », où la Ligue «e plus à faire» et «où l'un nous attend».

Ne snus-estiment pas un marché pntentiel de 400000 séjours scolaires (Dis-ney estime à 200000 les aéjnurs vendue eur l'année écoulée), les responsables de la Ligue voyaient progressivement e'évanouir une marine évaluée à 7 millions de francs, et cela eu moment où le géant de l'éducatinn populaire conneît d'impor-tantes difficultés financières (le Monde du 7 nctobre). Ce vigoureux «Mickey gn home», pro-noncé par «d'irréductibles gaulnie», devait être entériné, mardi 19 octobre, par le conseil d'administration de la Ligue. Ce qui ne devrait pes empācher Disney de s'ectiver seul, à l'avenir, pour vanter ees « parcours pédagngiques e euprès

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Les séjours éducatifs de Disney étalent sur une ou deux journées. Des fiches «pédagogiques» sont distribués aux enseignants, qui sont chargés d'orienter thématiquement le regard des élèves, par example sur des aspects historiques ou architecturaux des cinq «pays» du parc...

EN BREF

MÉDECINE : le premier hébé eu minde à evoir reçu une greffe cœur-mnelle asseuee est décédé. - Le bébé britannique de dix mois, qui avait suhi en juillet dernier une greffe de moelle osseuse après une greffe du cœur, double opération pré-sentée comme une première mondiale, est décédé le lundi 18 octubre. Cet enfant souffrait d'une affection génétique rarissime (maladie dite de Pompe), caractérisée untamment par une déficience musculaire qui impose une transplantation cardiaque. La greffe de moelle esseuse visait à guérir l'enfant par thérapie génique. Le bébé est décédé « après avoir lutté plusieurs semalnes », nnt déclaré les médeeins. La mère attend un deuxième enfant qui, selon les examens prénataux, n'est pas affecté par cette mala-

INTEMPÉRIES

CYCLISME: Merian Clignet euependue pour dapege. -L'Uninn cycliste internationale (UCI) a infligé une suspension de trois mois ferme à Marion Clignet à la suite d'un contrôle antidopage qui avait révélé un taux anormalement élevé de caféine à l'occasion d'une épréuve de la coupe du monde sur piste disputée au mois de juin à Valence (Espagne). La Française, qui a, depuis, terminé deuxième du Tunt cycliste féminin et de l'épreuve de poursuite des championnats du monde, a comparu, vendredi 15 octobre, devant la commission d'appel de l'UCI, qui a appliqué la sanction prévue par le règlement en cas de première infraction. Elle doit se présenter prochainement devant le commissinn nationale de discipline. qui pourrait eugmenter la durée de sa suspension.

FAITS DIVERS

Des fioles contenant des virus du sida ont été volées à Copenhague

COPENHAGUE

de notre correspondant Soixante-quinze fioles contenant Soixante-quinze fioles contenant un spécimen français du virus VIH du sida out été dérobées, an cours du week-end des 16 et 17 octobre, dans un hôpital de la banlieue de Copenhague. La police danoise a lancé des appels en série à la radio, à la télévision et dans les journaux pour, demander aux voleurs de restituer ce butin «extrêmement dangereux», et surtout de ne pas y toucher.

Ce sont les employés du labo-ratoire de l'hôpital qui, lundi matin 18 octobre, nut découvert que la porte du congélateur nu étaient rangées les ampoules, habituelle-ment fermée par un cadenas, était nuverte. Un paquet hlane de soixante-quinze fioles, sans aucun signe distinctif, avait disparu.

Comment un produit à haut ris-que e-t-il pu être gardé dans une simple armoire de congélatinn

accessible à tous? « Nous sommes un lieu public, l'hôpital n'est pas Fort Knox, et nous ne wulons pas qu'il solt une forteresse», affirme le directeur du laboratoire, le professeur Jens Ole Nielsen. Dans le même laboratoire, un muis plus tôt, un ordinateur renfermant des données sur la recherche concernant le sida svait été volé, puis retrouvé, et l'euteur de cet acte arrêté.

Pour dissuader ceux qui croiraient «avoir fait une prise fantastique», le docteur Nielsen e rappelé
que ce «spécimen de virus n'est en
aucan cas secret, qu'il n'a donc pas
de valeur commerciale». La direction de l'hôpital s'étonne aussi que
le ou les volcurs n'aient pris qu'un
seul paquet dans l'armoire «alors
qu'il y en avait plus de quatre-vingidix autres».

Mardi matin, les mises en garde répétées de la police dans les infor-mations à la radio et la presse quo-tidienne restaient sans résultat. Les

appels ont aussi été diffusés au sud de la Suède toute proche où rési-dent beaucoup de drogués qui ont l'habitude de s'approvisionner à

DÉFENSE

L'amiral Lanxade

est favorable à un rééquilibrage

entre « prévention, dissuasion et action»

« Nous aurons dans le futur à

agir pour préserver notre sécurité très au delà de nos frontières et le

plus souvent dans un cadre inter-

national», déclare le chef d'état-

majur des armées françaises, l'amiral Jacques Lanxade, dans

un entretien evec Culs bleus, l'hebdumadaire de la marine

l'hebdinmadaire de la marine nationale. « Hier fondée pour l'essentiel sur la dissuasinn, ejoute-t-il, notre stratégie devra très probablement trouver, dans l'uvenir, un meilleur équilibre entre pré-

vention, dissuasion et action. L'amiral Lanxade, qui parti-cipe à l'élaboration, sous la prési-

dence de Marceau Long, d'un Livre hlane sur la défense à le

demande du premier ministre, donne ainsi à Cols bleus les prin-

cipaux axes de queiques-unes des réflexions au sein de la commis-

sion animée par le vice-président du Conseil d'Etat.

« Nutre armement nucleaire garde une place centrale dans nutre défense, explique le chef

d'état-majnr des armées. Ses

caractéristiques pourraient tnute-fais être adaptées dans l'avenir, pour tenir compte de l'évolution

des menaces, mais aussi des grands équilibres internationaux et de la construction de l'Eu-rope. » Invité par Culs bleus à

décrire les capacités militaires de la France, l'amiral Lanxade en désigne truis principales : « 1) Poursuivre le déveluppement de

notre capacité de renseignement

des nutorités de décision aussi

bien que des forces en apération; 2) maintenir la capacité à mettre en œuvre un armement nucléaire

de dissuasion; 3) développer notre capacité à déployer et soutenir des forces à grande distance, afin de

faire face aux crises. »

Copenhague.

L'hypothèse la plus plausible en effet est que des toxicomanes démunis – nombreux à Copenhague – aient été à la recherche d'une drogue que l'on trouve facilement dans les phermacies et les hôpitaux. « S'injecter un tel virus signifie qu'on s'expose à un danger de mont», a rappelé le commissaire Joegen Bach, chargé de l'enquête, et qui craint surtout que « des enfants ramassent ce paquet, jeté éventuellement, faute d'intérêt, par les voleurs, et jouent avec les ampoules, facilement cassables ».

«Si l'on voulait coisir une arme de terreur, on ne pouvait trouver mieux!», constate le directeur de l'hôpital, qui ne veut pas croire à cette hypothèse, sans tout à fait. l'écarter cependant.

ALEXANDRE SARIN

Lancement réussi pour la navette

L'équipage de Columbia va effectuer une mission de deux semaines sur les sciences de la vie

Après deux tentatives infructueuses, les 14 et 15 octobre, dues à de mauvaises conditions météo-rologiques et à des problèmes d'ordinateur, la navette spatiale améri-caine Columbie s'est finalement envolée, lundi 18 octobre, de Cap Canaveral (Floride) à 15 h 53 (heure française). Pour cette cin-quante-huitième missinn d'une navette, la quinzième pour Columhia, les sept membres d'équipage, dont deux ferlimes, effectueront l'une des plus longues missions jamais préparées par la NASA pour ce type d'engir spatial.

Au cours de ce vol de deux semaines, le laboratoire spatial Spa-celab SLS-2, qui sera utilisé à des fins exclusivement médicales et nautes de mettre en œuvre quatorze expériences destinées à comprendre les effets de l'apesanteur sur les organismes vivants. «Plus nous effectuons d'expériences en orbite, plus nous mettuns en evi-dence des différences dans le com-portement du cœur, des muscles, des poumons et des oss, a déclaré Rhea Seddon, l'une des deux astronautes-médecins de la mission, qui svait

La NASA, qui a prévu deux mispeut supporter des vols spatiaux de deux ou trois ans, ce qui devien-drait nécessaire si l'on décidait d'aller vers Mars, Pour cela, il lui faut préciser ses connaissances sur un certain nombre de phénomènes qui affectent les astronautes visage bouffi en raison de la montée du sang vers le hant du corps, décal-cification osseuse, perte de masse musculaire, eccroissement du volume du cœur et du flux cardiaque doublé d'une diminution de la tension cardio-vasculaire, dimilaire) et perturbations des systèmes d'orientation et de coordination des

A cette fin, les astronautes joue-ront les cobeyes. Mais leur sort sera plus enviable que celui de quarante-huit rats dont certains, an terme de ce vol dans l'espace, seront purement et simplement décapités, sans anésthésie pour «ne

Elles se multiplient et s'aggravent. Il

est temps que les communes retirent leurs ællères et s'obligent à considé-rer leurs projets d'aménagement sous un angle plus global.»

déjà participé à la précédente mis-sion Spacelab en juin 1991. pas altèrer les tissus neutres », tan-dis que les antres seront «seule-. dis que les autres seront « seulement» tués pour être disséqués dès sinns du même type en 1996 et le retour de la navette. C'est la 1997, veut savoir si l'être humain raison pour laquelle, nutre John raison pour laquelle, nutre John Blaha (commandant), Rick Searfoss (pilote), Bill MacArthur, Rhea Sheddon et David Wolf (responsables mission), figurent aussi à bord de Columbia un vétérinaire, Martin Fettman, ainsi qu'une hiochimiste, Shannon Lucid.

STATION SPATIALE: accord internetinnal pnur coopérer evec la Ruseie. - Les Etats-Unis, le Canada, le Japon et les Etats membres de l'Agence spanution des défenses immunitaires, perte des fluides au niveau des cel-lules (intercellulaire et intracellu-mis d'accord, samedi 16 octobre, pour examiner en commun evec la Fédératinn de Russie les possibilités de faire coopérer Moscou eu programme de station spatiale internatinnale. L'ensemble des partenaires de l'ancien projet de statinn spatiale Freedum envisagent de se réunir, courant novem-hre, pour lancer des discussinns formelles avec les Russes.

que le temps fût très calme, trop de

vent ou de pluie mettant cette fois en danger le village des Saintes-Ma-rie-de-la-Mer... où l'on creuse deux

Le soleil, depuis dimanche

17 octobre, est revenu timidement.

digues. Cela rassure tellement.

Le retard du programme Rafale menace 1 800 emplois

L'emploi de quelque 1 800 personnes est directement menacé, en France, par la décisinn du gouvernement de retarder de six mnis ls mise en service de le version Rafale-Marine de l'evion de combat embarqué sur le porteevinns nueléaire Charles-de-Gaulle. Dans le cadre du projet de budget militaire pour 1994, le ministre de la défense, François Léotard, e en effet décidé que le premier groupe de sept exemplaires du Rafale-Marine scrait en service npérationnel à la mi-1999, soit evec six mois de retard sur les prévisions initiales.

Selon les industriels concernés, principalement le gronpe Das-sault, le SNECMA, Thnmson-CSF et Matra, réunis récemment à Paris, ce retard devrait affecter directement quelque 1 800 emplois pour l'ensemble des entreprises qui sont associées à la réalisatinn du programme. Le Rafale occupe enimned'hui, en France, de l'ordre de 5 000 à 6 000 personnes, dont 1 300 chez le maître d'œuvre Dassault,

ζĘ.

Un nauveau « patron s au SIRPA. - Le capitaine de vaisseau Olivier d'Hauthuille devient chef du Service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA), en remplacement du contrôleur général des armées Gérard Delbauffe, qui est nommé chargé de mission au cabinet du ministre de la défense. M. Delbauffe participera, pnur le compte de François Léotard, à la mission interministérielle chargée de préparer le cinquantième anniversaire du débarquement de Normandie, et il devra rédiger, à l'intention du ministre de la défense, un rapport sur le service national (firmes militaires et

[Agé de cinquante et un ans, Olivier d'Hauthuille, ancien élève de Navale, fut notamment chargé des relations publiques à la préfecture maritime de Brest (1980-1982), puis chef du SIRPA-Marine (1986-1991) à l'état-major de la marine. Il a commandé, en 1991-1992, le transport de chalands de débarquement Foudre, qui e pour marraine la ville de Fréjus, dont le maire est M. Léotard, avant d'être affecté en 1993 au cabinet du chef d'état-major de la marine nationale. de la marine nationale.]

Mémoires camarguaises

INONDÉS. - Quelque 100 millinns de mètres cubes d'eau, recouvrant 12 000 mille hectares de terres, stagnent en Cemergue, à le sulte des brèches provoquées per la crue du Rhône dans la digue dite de Figarde, eujourd'hui colmatée. Les apérations de pampage devraient durer une vingtaine de jours. Lee techniciens comptent euesi, seinn les préviainns météorologiques, sur une inversinn du vent qui, soufflent du nord, devrait accélérer l'acheminement naturel de l'eau vers l'étang du Vaccarès et la mer.

■ DOUZE MILLE HECTARES

CRÉATION D'UNE ASSOCIA-TION DE SINISTRÉS. - La moitié des terres innudées en Camergue sont cultivées, dont 3 000 hectares de riz et 1 000 de mais. Cas récoltes sont perdues et la crue du Rhône va coûter cher aux paysans locaux. Aucun bilan chiffre n'a encore été établi, mais une association des sinistrés de le Camerque vient de se créer, qui réclame eussi «une véritable gestion publique des digues ».

« Sans les digues, poursuit-il, il n'y a pas de Camargue. Et ce ne sont ni les habitants ni les collec-tivités locales qui auront les moyens d'entreprendre les travaux qui s'im-posent. Les autorités françaises et encontemes présentent propriées la européennes présentent volontiers la Camargue comme un joyau, à la fois réserve et laboratoire. Qu'on les prenne au mot et qu'on les inter-

Il a fallu que la digue casse pour qu'on s'en préoccupe. Il a failu que la Camargue soit noyée sous 150 millions de mètres cubes d'eau pour qu'on s'inquiète de son futur. Ce qu'Eric Coulet, le directeur de la réserve nationale de Camargue, appelle la «coup-de-pied-au-cul-thé-rapie»: il y a en drame, les choses vont pouvoir avancer. «Il faut repenser et reconstruire des digues adaptées à l'époque, assure Jean-Pierre Camoin. Et sans avoir peur d'être révolutionnaires! Il faudra pour cela au moins 600 millions.»

Une dizaine de lits

Eric Cnulet sourit. Personne peut-être mieux que lui ne connaît le terrain de Camargue, son relief, son climat, la puissance du Rhône, l'histoire de ses lits, les mouvements de la mer, les bourrelets qui séparent des marais, les courants, les canaux, les lagunes et tout l'éco-système. Il parle peu de la digue ébranlée. C'est le fleuve qui l'inté-resse. Car la crue, dit-il, «ce n'est par une brêche dans une digue, c'est



un fleuve qui veut sortir. C'est davantage un événement géologique qu'un dérapage technique».

qu'un dérapage techniques.

L'amnésie ou l'aveuglement, là aussi, lui paraissent redoutables. Il fut un temps où le Rhône était libre, où il avait la place de couler, de flâner, de sortir de son lit. Ce temps est révolu. En amont du delta, le fleuve s'est laissé enfermer dans un couloir étroit, bordé de constructions diverses, aménagé par de nombreuses centrales hydro électriques. « Comment peut-on croire que cela n'intervient pas sur le cours du fleuve? S'exclame-t-il. Le moindre aménagement est un défi au reste de la nature. Les conséquences, a-t-on pensé longtemps, quences, a-t-on pensé longtemps, s'additionnaient sagement. Erreur.

aussi tâchent d'en avoir pour prévoir le mouvement de la nappe
d'eau du fleuve qui e transformé la
Camarque du Nord en un gigantesque miroir. Cette nappe avance
doucement vers le sud et l'étang de
Vaccarès, lequel peut absorber
entre quatre et six millions de
mêtres cubes par juur et devrait
permettre l'écoulement en une
vingtaine de jours. Le reste dépend
du vent. S'il vient du sud comme
la semaine dernière, il compliquera
les choses, ralentira l'évacuation les choses, ralentira l'évacuation vers la mer dont le niveau est enjourd'hui très supérieur à celui de l'étang. S'il soutile du nord, on pourrait prendre le risque, pour accélérer l'écoulement, de faire une ouverture supplémentaire dans la digue de la mer. Le mieux serait

La mémoire... Le fleuve en a, hi qui, en écrasant la digue, e paru rejoindre l'un de ses anciens lits — on en a recensé une dizaine depuis l'époque romaine. Les hnmmes Les pompiers en camions et en chenillettes allaient, inlassablement, de villages en hameaux, et puis d'un mas à l'autre, demander des nouvelles, apporter de l'eau pota-ble, du fourrage pour quelques bêtes, nu une bouteille de gaz. Soixante-quatre mas isolés, deux

cents personnes chez elics, pouvaient evoir besoin d'une assistance. Et sur la centaine d'habitants qui avaient dû se résondre à évacuer leurs demeures, une cinquantaine revenaient, en bateau ou en cuissardes, soucieuses surtout de n'être point pillées. Les représentants d'agriculteurs publiaient des chiffres alarmistes, les serres étaient noyées, les fruits très compromis, 10 à 15 % de la récolte de riz sous l'eau. Et le maire, parlant de catas-trophe écologique, lançait un appei à la solidarité nationale et euro-

Les Camarguais sont insolents. Car il en est qui avouent que, somme toute, l'eau douce et le limon ne peuvent faire de mal à la terre. Qu'un jour, très prochain, on pourrait replanter avec l'espoir de récoltes prospères, que le riz, heurécoltes prospères, que le riz, heu-reusement précoce, venait d'être récolté et que les bêtes, sauf excep-tions, svaient eu le temps d'être mises à l'abri. Qu'il n'y avait eu mi morts ni blessés, que les petits mammifères en danger apparte-naient à des espèces à fort aux de remoduction. Et que le Rhône reproduction. Et que le Rhône, dans son humeur, avait fait preuve - comment disent-ils? - d'eune certaine modération ».

ANNICK COJEAN 4.

m DESTRUCTION DES LIEUX DE MÉMOIRE. On ne compte plus les monuments civils et religieux détruits sciemment par les belligérants dans l'ex-Yougoslavie. Une «purification» culturelle qui ose dire son nom s commencé; elle e pour but de supprimer tous les lieux de mémoire des peuples en guerre; églisss, mosquése, bibliothèques, musées, afin de

nier à l'« eutre » honni le droit

de revendiquer un jour tel ou tel

■ SARAJEVO CAPITALE CULTURELLE. Plusieurs milliers d'artistes, d'intellectuels et de nombrsuses institutions ont signé dans toute l'Europe un eppel pour qua Serajevo, capitale da la Bosnie-Herzégovine, soit déclerée par les eutoprès de la Communsuté europèenne « capitale culturelle de l'Europe » de décembre 1993 à mars 1994, entre le mandat d'Anvers, qui e'echève, et celui ds Lisbonne, qui commencera eu prin-

temps prochain.

■ MOBILISATION DES INTEL-LECTUELS. Lundi 18 octobre. plusieurs centaines de personnalités du monde des arts, des spectacles et de la littérature se sont réunies au Théâtre de l'Odéon-Théâtre de l'Europe è Peris pour manifester l'urgence de déclarer la capitale bosniaque capitale cutiurelle à la faveur du Festival d'hiver maintenu malgré la guerre. Le Perlement européen, les maires d'Anvers, de Liebonne, de Bercelone, de Budapest et de Strasbourg, le président Françole Mitterrand, verbelement, ont apporté leur soutien à cette démarche.

Le patrimoine perdu de l'ex-Yougoslavie

Prolongement de la « purification » ethnique, la « purification » culturelle détruit les derniers symboles identitaires

Cilipi fut longtemps l'un des villages les plus riches de la Dalmatie méridiocale, prospérant doucement à l'ombre de l'ancienne Raguse. En onvembre 1991 est venu le déferlement de la soldatesque serbomenténégrine. La guerre eo Croatie avait commencé quelques mois auparavant mais l'arrogante Dubrovnik avait pensé puuvnir juner, une unuvelle fois, de ce particularisme qui s tonjours furtement irrité ses voisins – Croates comme Monténégrins – et vivre en marge d'une affaire à laquelle la population locale se sentait étrangère. Celle-ci ne se considéraitelle pas à des années-lomière d'one Yougoslavie titiste, dans lequelle elle ne pouvait reconnaître son propre développement économique et culturel, tourisme et festivals obligent?

Aujourd'hui, Cilipi n'est plus que ruines d'où surgit une église saceagée. Cilipi, symbole des milliers de villes ravagées par la guerre; Cilipi, symbole de la

trace de son passé. D'où la rage avec laquelle le patrimoine — laïe ou religieux, de la simple maison au munument historique — de l'un ou l'autre des peuples de l'ex-Ynugoslavie est détruit. Dans les znnes de guerre en Croatie, quelle qu'ait été l'intensité des combats, l'une des premières eibles des artilleurs a été les symboles enlturels. Lorsque l'un de ces symboles ne pouvait être complètement rasé, il fallaît l'endommager eu maximum.

Des parkings à la place de mosquées

Ainsi de Dubrovnik, que les unités serbo-monténégrines ont assiégée pendant des mois, sans la conquérir. A défaut, ils ont, à eoups de murtiers et de roquettes, défiguré le plus possible la elté, tuant des civils et endommageant gravement des édifices historiques. Il n'y avait pourtant là eucun objectif militaire.

diquent les territoires où se tronvent des églises nrthodoxes; ils ne veuleot pas que les Musulmans puissent, uo jour, leur retnurner l'argument pour réelamer les régions où des musquées seraient eneure debout. Lorsque l'alliance croato-musulmane a volé en éclats, un a assisté an même phénomène, chaeun s'employant à détruire les symboles eulturels et religieux de l'antre. Désormeis, églises brûlées et musquées détruites se succèdent dans une Bosnie centrale à feu et à sans

et à sang.

Mais la guerre o'a pas non plus épargné le patrimnine serbe. En Croetie comme en Bosnie, les Serbes dénoncent la destruction des églises nrthodoxes, le déprédation des iconostases et d'eutres objets d'art ajost que la profanation de cimetières orthodoxes. Selun les demiers rapports publiés par le gnuvernement de Serbie et l'Eglise nrthodoxe serbe, plus d'une centaine d'églises ont été

ministère de l'infurmatinn de Serbie, constate par ailleurs que de nombreux sanctuaires orthoduxes unt été détruits et pillés en dehors des zooes de combats, comme à Bijelovar nu à Pula, tandis que « plusieurs dizaines » unt été endommagés lurs des affrontements. A plusieurs reprises, l'armée fédérale yougnsleve (l'ex-JNA) a été « contrainte » de bombarder des églises urthodoxes lorsqu'elles étaient utilisées par les furces croates comme dépôts de munitions ou lorsque leur elocher

servait de nid de mitrailleuse.

En Bosnie, les Serbes ont répertnrié à ce jour quelque trois ceots églises détruites nu endommegées. Sloboden Mileusnie estime qu'enviroo 30 % des dommeges not été causés lurs des combats tandis que 70 % ont été commis après les affrontements. C'est dans le diocèse de Tuzla-Zvornik (Bosnie orientale, où se sont opposées forces serbes et musulmanes) ainsi que dans celui

d'Herzégnvine (où sa snnt affrontés Serbes et Croates) que l'on trouve le plus de destructions d'églises orthodoxes.

Impossible d'évaluer avec exactitude le désastre que représente la destruction systématique de l'habitat dans toutes les zones de guerre. Des villages et des villes même – enmme Vuknvar, dans l'est de la Croatie, qui a dû subir un siège de trois mois avant d'être conquise par les furces serbes – unt été détruits sur les routes de Croatie et de Bosnie-Herzégovine.

Pour des millions de réfugiés, cela signifie l'abandon définitif de leur terre, voulu par des chefs de guerre et des puliticiens bornés. A la vue de ces paysages torturés, un prend conseience de l'ioanité des déclarations de principe d'une communauté internationale présentant comme «indispensable» le retunr des réfugiés dans leur

FLORENCE HARTMANN et YVES HELLER

COMMENTAIRE

Le rendez-vous de Sarajevo

C'EST le enmbat de l'espnir contre la haine, le combat du courage euntre le guarre. Il ne s'egit plus aujourd'hul da réagir mais d'agir, pour Sarajevo, pour la Bosnie-Herzégovina, pour un pauple martyrisé. Si nus conselances l'exigent, dee hommee le demendent, des hummaa le réclement, hommaa de lettres, de théâtre, de cinéma, ertistas qui veulent croire encore dens lee chances de la civilisation.

Dens le capitela bosnlequa assiégée, ces hommes ont décidé qu'eureit lieu à partir du 21 décembre, malgré les destructions, malgré les morts, le Festivel d'hiver de Sarajevo. Pour que cette menifectation prenne tout son sens, ils ont demandé à leurs amis, à leurs frères de l'Ouest et de l'Est, de convainere les rasponsables politiques de l'urgence que leur ville soft déclarée a capitale culturelle européenne», à la suite d'Anvers en 1993 et juste event Lisbonne eu printemps 1994. Il y faut de le déterminetion. La décision appartiant au

conseil daa ministres de la Communeuté européenne, ministres de la culture d'abord – le comité des affaires culturelles se réunit le 29 octobre prochain –, ministres daa effaires étrangères enaulte, qui se réuniront le 5 novembre à Bruxelles.

Contacté an août demier par l'Aesociation Sarajevo capitale culturella de l'Europe, la ministre françaie de le culture et de le francophonie, Jacques Toubon, a différé sa réponee : il voulait réfléchir. Le temps de la réflexion est paesé. La décision doit être prise. Des troupae da théâtre. des muaiciene, des cinéestee, des plasticiene, souvent prestiglaux, sont prêts à se rendre à Sarajavo l'hiver prochain; si le pouvoir politique ne e'associe pas à leur démerche, Il leur sera impossible, faute d'autorisations officielles, de rejoindre la villa

A Sarajevo, l'Europe a randezvous avec son honneur, les assiégés avec la via.

OLIVIER SCHMITT



Des évaluations incertaines

«Le bătiment était signalé conformément à l'article 17 de la Convention pour la protection des biens culturels en ces de conflit anné » : dérisoire, ce bout de tissu à l'écu bleu et bisno qui pend, à moitié brûlé, à ce qui reste d'un balenn ou d'un pan de mur d'un monument à moitié détruit. Meis, pour une de cea « signalisations » ennsignées dans les statistiques, combien de manuments historiques ou «enonymes» - auront été détruits ou gravernent endommagés?

La décompte est, le plus souvent, aléetoire. Les Croetes auront été — an Crnatie — la plus luin dana l'évaluetion des dummages causés à leur patrimoine historique : 2,3 milliards de dollers, sur une évaluation totale de 20 milliards de dollars de destructions, anglabant le petrimoine écanamique — usines, raffineries de pétrole, etc.

Terre nu n'ont ceesé de a antrechoquer civilisations at religione (catholique, musulmane, urthoduxe), l'espace yougoslave est parteur de l'un das hériteges les plus riches d'Europe, depuis l'anti-quité. C'est dire la difficulté pour chacun des chéritiars » de faire la compte du passif do à la guerre actualla. Pour un Dubrovnik aux monuments důmant anregistrés - patrimulna mundiel obliga - et dont le resteuration e été évaluéa à plusieurs millione de dollars, combien de villagos de Slavonia, cent friis plus ravagés mais qu'aucuna commission das sites n'aura jamais visités? Pour un Moetar eux vieux quartière ottomana réduits à l'état da gravets, combien d'autres hauts lieux de la présence ottomena réduits à l'état de

F. H. et Y.

sauvagerie érigée en système, par les forces serbo-montéoé-grioes d'abord, puis, à mesure de l'extension du conflit, par tous les belligérants; Cilipi, symbole de toutes les destructions, qui etteste – si les massaeres n'y soffisaieot – du degré de haine atteint, qu'elle soit raisoonée ou viscérale. Toitures crevées, murs troués par les obus : images hebituelles sur tout ebamp de betaille mais, dans l'ex-Yougnelavie, la bataille se déroule surtout dans les zones habitées. Eglise meurtrie, statues décapitées, eutel profané, inscriptions injurieuses sur les murs : scènes ordinaires d'une terre occupée. Murs ous dans un paysage de désolation, monumeots réduits à l'état de carcasses évidées, tas de pierres, seule trace ce ce qui fut une habitation.

Le but est elair: l'occupant n'a pas seulemeot voulu s'octroyer un territoire, il e cherché à éliminer toute trace de «l'autre». A Cilipi, si l'église catholique est toujours debont, e'est simplement qu'elle est consacrée à saint Nicolas, également honoré par les nrthodoxes. Ce sanetuaire, Serbes et Monténégrins ont choisi de se l'«approprier» – oon sans evoir laissé libre cours à leur haine de la religion d'«en face», en s'en prensot à quelques eutres saints. Ils oot apposé une plaque en bonoe place sur un mur extérieur: « Dieu prntège les Serbes». En face de l'église, il ne reste plus d'une grande bâtisse que des pans de mur noircis. La destruction par le feu a été systématique, rien oe devait rester de ce qui symbolisait la présence croate: un musée ethnographique rassenblant des enllections de costumes et d'objets de la vie quotidienne locale.

Tuer «l'eutre», occuper sa terre ne suffisent pas dans cette guerre. Il faut nier son existence même, effecer, extirper toute

En Bosoie-Herzégovine, les territoires sous contrôle serbe cot été « nettoyés » de lenrs minarets. De Banje-Luks (en cond-ouest de la République) à Trebinje (au sud-ouest), en passant par Bijelins (au nord-est) et Pale, les mosquées cot été consciencieusement dynamitées, une à une Dans certaines villes, comme à Prijedor, près de Banja-Luka, e'est le vieux quartier ottoman tout entier, evec ses petites échoppes et ses mosquées qui a dispayi

quées, qui a disparu.

A Banje-Luka même, Ferhadije et Arnaudija, les deux mosquées historiques de la ville, édifiées eu seizième siècle et classées à l'inventaire du patrimoine moodial par l'UNESCO, ne sout plus que ruines. A Bijelina, les Serbes, qui eootrôlent la ville, ont attendu le muis de mars dernier pour dynamiter en un jour toutes les mosquées. Puis ils ont déblayé le terrain pour améoager des «espaces

Dans la vallée de la Drina, régioo à forte enocentratinn musulmane, les petites mosquées de village sont réduites à des amas de gravats. Dans les graodes villes tombées aux mains des Serbes, comme Zvornik, Visegrad ou Foca, l'emplacement des lieux de culte est eujnurd'hui intronvable; un parking a, parfois, pris leur place. An sud, dans la ville de Trebinje qui surplombe l'arrière-pays de Dnbrovnik, les mosquées ont été incendiées en rythme du « nettoyege ethoique». Et Osman Pacha a brûlé à le fio de jaovier 1993, alors que les derniers Musulmans – plus de six mille – oot été expulsés de la ville vers le Mnnténéme voicin.

ténégro voisin.

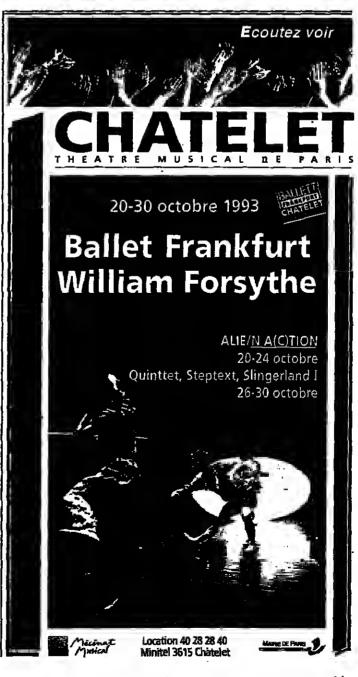
Elément de la purification ethnique, le dynamitage des mosquées est devenu systématique dans les régions aux mains des Serbes bosniaques. La raison de cette rage destructrice est évidente : les Serbes reven-

détruites ou endommagées en Croatie eotre 1991 et 1993. Certaines ont été dynamitées, d'autres incendiées oo encore pillées, comme l'église de Saint-Spiridou, à Peroj, près de Pula (Istrie), où dix-sept icônes des dix-septième et dix-huitième siècles, sanvées eprès la destruction de l'église pendant la seconde guerre moodiale, ont disparu. A le bibliothèque de l'archevêché de Pakrac (Slavonie occidentale), de oombreux livres anciens ont été saccagés, jetés dans la cour et brûlés, tandis que le musée d'icônes de l'archevêché de Karlovac était lui aussi saccagé.

« Génocide culturel et spirituel »

Les Serbes dénoncent encore « la poursuite du génocide culturel et spirituel » perpétré par les Croates depuis... la seconde guerre mondiale, aussi bien en Croatie on'en Bosnie. Slobodan roatie qu'en Bosnie. Slobodan Mileusnie, conservateur du Musée du patriarcat de l'Eglise orthodoxe serbe à Belgrade, remarque que de nombreuses églises détruites sous le régime oustaebi d'Ante Pevelie puis reconstruites après la guerre ont été à nnuvean seccagées nu mêma démolies, comme Saint-Spiridon, à Petrinje (Slavnnie occidentale), reconstruite en 1976 et dynamitée à trois reprises pendant l'été 1991. « Ces destructions relevent d'actes visant à éliminer la pré-sence historique du peuple serbe dans ces régions. L'objectif est de faire disparaître les œuvres d'art et les lieux sacrés des Serbes », concluent les auteurs d'une brochure officielle sur les destructions du petrimoine serbe nrthoduxe en Croatle. M. Mileusnie ajunte que, dans certains cas, les ruines oot été déblayées et les emplacements aménages en parkings ou en jar-

Cet oovrage, publié par le



■ LA SORTIE EN FRANCE. -Projeté dans 450 sailee - un chiffre normal pour une superproduction américaine -, le film de Spielberg e'eppule sur un déchaînement médiatique spontané qui s limité l'ampleur de la campegne publicitaire. En France comme aux Etats-Unis, Jurassic Park est aussi un long spot publicitaire pour les produits dérivés, textiles, elimentaires ou électroniques.

DE SYNTHÈSE. - Le flim iuimême s'inspire des séries B des snnées 50, avec ses personnages schématiques et son scénario simpliste. En revanche, les effets spéciaux à base d'images de synthèse marquent le franchissement d'une étape technique dans l'histoire du cinéma. ■ UN SUCCÈS PLANÉTAIRE. -Sorti dans quarante-trois pays, sur les cinq continents, Jurassic Park pourrait être le premier film à passer la barre du milliard de dollars de recettes en salles, à rapprocher des 57,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires annuel de Matsushita, la maison mère d'Universal, le studio qui e produit le film de Steven Spiel-

CLÉS/ Chiffres

■ Un milijard de dollars. - Sorti le 12 juin aux Etats-Unis, le film a commencé sa carrière internationale au Brésil, le 23 juin. La France, la Belgique et la Suisse romande sont les demiers territoires à faire connaissance avec les dinosaures evant le Grèce qui ciôturera le bal le 27 octobre. A ca jour, le film a rapporté 327 milions de dollers aux Etets-Unis (en deuxième position dernière E. T., qui, depuis 1982, en e rapporté 360 millions) et 408 500 000 dol-lars dans la reste du monde. Selon Tom Pollock, qui dirige Universal, filiale du groupe japonais Matsushita, la seule exploitation en salle du film pourrait générer 1 millierd de dollars de chiffre d'affaires.

■ Etats-Unis. - Contrairement à ca qui se passe dans le reste du monde, Jurassic Park ne parviendra sans doute pas à dépasser E. T. L'exploitation devrait se terminer à la fin de l'ennée. En décembre le film passere dans les discount houses, sortes de solde-ries du cinéma où les films exploités depuis plusieurs mois peuvent être vus pour quelques dollars.

■ Europe. – En Grande-Bretagne et en Irlande, le film est sorti le 16 juillet dans 484 salles sur les 1980 que compte les deux pays. Il a rapporté à ce jour 68 millions de dollers. En Allemagne, la recette s'élève à 46 millions, mals le film n'est exploité que depuis le 2 sep-tembre et est de surcroît interdit aux moins de douze ans. Presque tous les pays d'Europe de l'Est ont eu droit à leur ration de dinosaures. Mais il n'est, pour l'instant, pas question de sortie russe. En Turquie, le film de Steven Spielque Hot Shots Part 2 s'est fait battre au poteau par cette parodie américaine dont le méchant ressemble beaucoup à Saddam Hus-

■ Amérique latine. - Au Brésil, Jurassic Park e rapporté à ca jour plus de 10 millions de dollars et 18 au Mexique où il est sorti le 18 juillet. On s pu également le voir en Argentine, su Chili, en Colombie, en République domini-caine, en Equatsur, su Panama, su Pérou, à Trinidad et Tobago, et au

■ Asie/Océanie. – A ce jour, Asia/Oceanie. — A ce jour, c'est au Japon que le film, produit per une filiale de Matsushita, e rapporté le plus d'ergent. Plus de 110 millions de dollars depuis le 17 juillet, date à laquelle il est sorti dans 237 salles (sur 1744). A Honston les recettes s'élèvent à Hongkong les recettes s'élèvent à 2 milions et ont contribué à faire passer le part de marché du cinéma américain devant celle du cinéma local pour le première fois dans l'histoire de la colonie.

■ Afrique/Proche-Orient. - En Afrique, *Jurassic Park* n'est sorti qu'en Afrique du Sud ou il a réalisé 1 700 000 dollars en deux semaines d'exploitetion. Au Proche-Orient, il n's été présenté

An générique de Jurassic Park, les marionnettistes sont plus nom-breux que les acteurs. C'est le signe le plus immédiat de la vraie nature de cet énorme film qui s'evance masqué par une nuée médiatique. An fil des deux heures et sept ■ L'AVÈNEMENT DES IMAGES unnutes de projection, les indications s'accumulent, jusqu'à ne lais-ser aucun doute : renonçant sux

prétentions qui lui ont valu tant d'avanies - que la profession lui refuse obstinément un Oscar ou que les critiques remarquent qu'Always, remake d'eprès A Guy Named Joe de Victor Fleming n'arrive pas à la cheville de l'origi-nal -, Steven Spielberg a réalisé une série B des années 50, tout comme il avait recréé un serial des années 30 avec les Aventuriers de l'arche perdue. Du roman de Michael Crichton

Spielberg a gardé la structure. Sur une île au large du Costa-Rica, un forain mégalomane, John Ham-mond (Richard Attenborough) crée un parc d'attractions dont les animaux sont des dinosaures. Pour obtenir son cheptel, Hammond e fait reconstituer de l'ADN de dinosaure à partir de cellules sanguines retronvées dans l'intestin d'un moustique préservé dans de l'am-

Avant d'ouvrir le parc, Hammond doit convaincre ses investis-seurs de la viabilité technique du projet. Il fait appel à deux paléontologues (Laura Dern et Sam Neill) et à un mathématicien spécialiste de la théorie du chaos (Jeff Gold-bium), chargés de visiter l'île en compagnie des petits-enfants de Hammond, échantillon représentatif de la future clientèle du parc. La conjonction d'une trahison et d'une tempête tropicale fait basculer l'histnire de l'anticipation bucolique vers la catastrophe écologique.

Le chaos expliqué · aux enfants

Sur cette trame, Michael Crichton e construit un récit de science-fiction, à l'ancienne. Comme Jules Verne, il se sert de l'intrigue pour vulgariser les der-nières connaissances scientifiques.

Le réalisateur, lui, se fiche comme de l'an 40 des gènes de grenouille qui permettent de compléter une séquence d'ADN de dinosaure, ou de la théorie du chaos expliquée aux enfants. La partie pédagogique est réduite eu strict nécessaire, drôlement traitée par un petit dessin animé inspiré des courts métrages éducatifs de Disney.

Les personnages aussi sont réduits au minimum. En nombre, on l'a déjà dit. Chacun d'eux est, de surcroît, doté d'un bagage psy-chologique très léger, sans doute pour courir plus vite devant les dinosaures. Le mathématicien est séduisant et excentrique (il s'habille tout de noir, comme un rocker des années 80).

La paléontologue est brave et entimentale, son male est intelligent mais n'aime pas les enfants. Toutes ces informations sont fournies evec une sécheresse déconcertante dès la première apparition des personnages à l'écran.

Avant que l'on ne découvre le premier dinosaure, le film effectue sans grâce toutes ces figures impo-sées, avec une mention spéciale pour la présentation du traître Nedry (Wayne Knight) dont la tur-pitude est signifiée par le fait qu'il laisse traîner des emballages de hamburgers autour de son ordina-teur. Heureusement, la muit tembe, le cyclone arrive et le film s'em-

Spielberg se remet alors à faire du cinéma. On retrouve dans Jurassic Park les brusques poussées d'adrénaline, l'humour ma la maîtrise technique qui faisaient

MANIPULATIONS GÉNÉTI-QUES: les tomates avant les dinosaures. - Certains titres de la presse américaine ont profité du succès de Jurassic Park pour s'in-quiéter des manipulations génétiques sur certains légumes . La tomate Flavor Savor dont les gènes. ont été modifié afin de lui permettre de supporter le transport tout en étant mûre à point pourrait être mise sur le marché après que la Food and Drugs Administration aura donné son aval. (Corresp.)

JURASSIC PARK de Steven Spielberg

Une monstrueuse série B



de Sugarland Express ou des Dents bêtes - énormes ou médiocres, plade la mer des moments fosts. Les cides ou cruelles - se déplacent effets spéciaux fonctionnent à avec tant d'aisance, s'insèrent avec rebours de ceux d'E.T. Il n'est pas tant de naturel dans le cadre que question de magie, de sympathie c'est à peine si l'on s'étonne de leur pour des créatures différentes. Les présence. On y verra d'abord le goût ; lorsque la bonne paléontolo-

triomphe technique des images de synthèse. Jusqu'ici, on s'émerveillait de ne pas voir les fils qui sou-tensient la bicyclette d'E. T., du soin maniaque apportés aux détails de la maquette du New-York détrait par King Kong. Les dinosaures synthétiques réalisés par les informaticiens d'ILM - la firme de George Lucas - sont anssi incarnés que les acteurs humains. Du coup, les féroces vélociraptors qui poursurvent les petits enfants obéi aux lois naturelles du suspense : ils font encore plus peur quand on ne les voit pas. -

Mauvais goût .

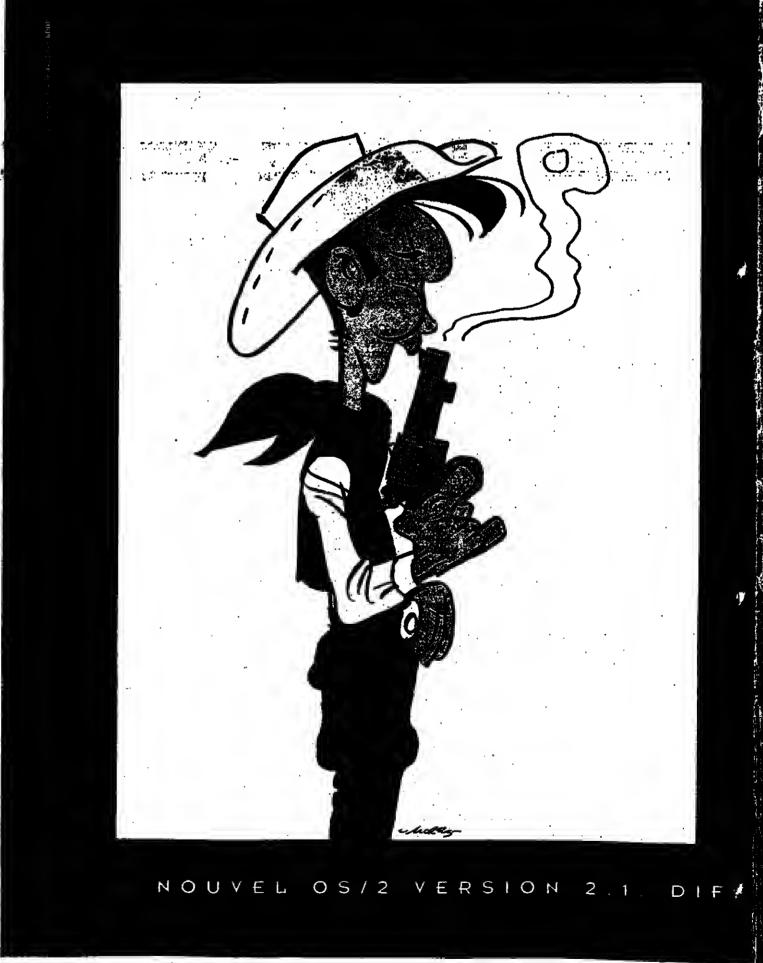
L'informatique casse le lien entre ie budget d'un film et son résultat à l'écran. Les milliards de calculs nécessaires à l'animation d'un dilophosaure ne se voient pas. Avec une grande perversité, Spielberg en profite pour accentuer l'aspect série B de son film, tout comme il force ses acteurs au simplisme, prive le compositeur John Williams d'envo-lées pompières et stoppe net ses propres accès de lyrisme par des injections d'humour de manvais

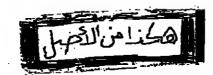
gue veut soigner un tricératops victime d'une indigestion, elle n'a d'autre solution que d'enfiler une paire de gants en caoutchouc et d'aller fouiller les gigantesques étrons laissés par le saurien; et quand la petite fille, surmontant sa terreur, tente de nourrir un brachiosaure, celui-ci lui éternue à la figure, la couvrant de mucus de la tête aux pieds.

L'accumulation de ces détails, de ces scènes de violence, laisse une impression de colère froide, sans que l'on sache jamais tout à fait après qui Spielberg en a. Les enfants, qui firent son fonds de commerce mais qui ne sont pas allés voir Hook?

Les studios, qui ne font des films que pour ajouter à leur collection d'attractions? Ou le cinéma hollywoodien en général, incapable de distraire, d'émouvoir, sans dépenser des millions de dollars, monstre impressionnant eu cerveau tout petit petit.

THOMAS SOTINEL





 $\sigma = A \nabla_{\theta} (\sigma - (\Delta \sigma)),$

Les profitosaures

Le martèlement lourd du pas des monstres spielbergiens annoncerait une invasion hors du commun. Toutes les salles de cinéma du pays seraient mobilisées, pour ne pas dire monopolisées, chassant les panvres films français hors des écrans. La date de sortie de Jurassic Park aurait été tenue secrète afin de déstabiliser le marché... Il faut raison garder. Ne pas tomber dans la catastrophisme ambiant. Ne pas prêter l'oreille aux légendes grouillantes de méchants dinosaures. La véritable logistique de l'opération Juraasie-France impressionne sufisamment.

La date de la sortie de Jurassic Park dans notre pays est connue depuis lougtemps. Elle a été déterminée pendant le tournage di film, lors d'une réunion tenue il y a un an, au siège parisien de UIP (United International Pictures), consortinm des grandes compagnies américaines Universal, Paramount et MGM. Ce serait le 20 octobre, période particulièrement faste précédant les petites vacances de la Toussaint.

Deux autres super-productions avaient prévu de sortir ce jour-là : Germinal, de Claude

h. ;

3.

Berri, et Last Action Hero, de John Mac Tiernan, avec Arnold Schwarzenegger. Zola, prudent, précédera l'appel de quinze jours, Schwarzy de beaucoup plus pour cause d'échec avéré aux Etats-Unix Le champ s'ouvre donc largement aux dinosaures qui vont déferier sur 450 salles, soit 10 % du parc national qui compte 4 402 salles en tout. On fait valoir chez UIP que ce chiffre n'a rien d'extravagant, qu'il est comparable aux sorties d'autres films américains (Indiana Jones ou plus récentment Last Action Hero), et même aux sorties de certains films français (370 salles pour Germinal, 416 salles pour l'Amant de Jean-Jacques Annaud).

Affichage: le logo suffit

On précise aussi que ce sont les salles qui demandent à projeter les films, qu'aucun distributeur, si puissant soit-il, n'est en mesure d'imposer la projection de quoi que ce soit, et que si UIP avait du satisfaire toutes les demandes, ce seraient plutôt 700 copies de Jurassic Park qui circuleraient en France. Situation

ambigue qui pousse parfois UIP à se voir accusée de « refus de vente » l C'est ainsi que le cinéma Max Linder, salle parisienne particulièrement vaillante et bien équipée des Grands Boulevards, avait obtenu gain de cause lorsqu'elle avait exigé de UIP une copie d'Indiana Jones (de Spielberg) qui lui avait d'abord été refusée...

Profitant de la publicité gratuite que l'énorme ramdam médiatique spontané leur offre, les distributeurs de Jurassic Park. qui ont bloqué les espaces d'affichage en octobre 1992, choisissent la sobriété et l'efficacité. Pas de slogans racoleurs, type «le ons gros succès de l'histoire du ciuéma», le logo du film (mécbant T-Rex rouge et noir cerclé de jaune) suffira. Entre le 10 et le 28 octobre il apparaîtra sur 700 affiches de 3×4 mètres dans la capitale et 2 200 en province dans les villes de plus de 100 000 habitants, sur 1 100 Abribus et sur tons les flancs droits des autobus parisiens. Budget de la promotion : 6 millions de francs. Normal, encore une fois. Ce qui a'est peut-être pas aussi normal, c'est que dans

les 58 complexes de Paris et de sa péripbéria qui annoncent Jurassic Park, il circule, en fait, 69 copies.

Cela sous-entend que, parfois, si la salle «officielle» affiche «complet», on pourra doubler la projection au détriment d'un autre film moins rentable, à l'affiche dans le même complete.... Et que Gaumont, pourtant le diffuseur le plus vertueux en matière de promotion des films français (50 % de films nationanx dans ses 16 salles des Champs-Elysées), a tout de même retiré Germinal du Grand Écran Italie, bien que le film de Claude Berri y ait attiré 12 000 spectateurs en deuxième semaine (lui donnant «en échange» le kinopanorama), et laissant ainsi le plus vaste écran de Paris libre pour les évolutions dinosauriennes.

Intimement lié à la sortie en salles de Jurassic Park, il faut signaler l'exceptionnel essor du marchandisage (merchandising) qui s'y rapporte. Selon Maurice Hanoka, directeur de l'agence de publicité Lumière liée à UIP, les «licenciés» ont aussitôt été associés aux projets de lancement du film, ce qui ne se faisait jusque-là

que pour les productions Disney. Il y a nn an, les sociétés françaises babilitées à profiter de la manne préhistorique n'étaient encore qu'au nombre de six. En juin 1993, elles étaient plus de

soixante-dix.

Toutes soumises au contrôle de United Communication, société indépendante française, comme son nom ne l'indique pas. Créée en 1989, elle se présente comme un « grossiste de droits » et revend aux chaînes de télévision dessins animés, feuilletons ou séries, dont l'inusable Colombo. Investie par MCA Universal de la mission d'appronver tous les produits dérivés lancés en France (en échange d'une commission), United Communication reconnaît que les débuts out été poussifs. Les entreprises françaises gelées par la crise hésitaient à investir.

La « dinomania » est arrivée

Puis la «dinomania» est arrivée. Le groupe Monoprix a'est lancé, imprimant d'assez aimables monstres sur une quantité d'articles, d'antres ont suivi. Le pbénomène s'amplifiant, certaines sociétés, ne payant pas de royalties mais seulement un forfait, ont acheté le droit de placer le dinosaure béni sur leurs emballages, en «promotion». C'est le cas de Danone, La Pie qui chante, La Vache qui rit, etc. Tout cela est bel et bon, mais apparaît évidemment modeste, pour ue pas dire dérisoire, face à la campagne de commercialisa-

tion américaine,

On compte en effet que Jurassic Park battra probablement dans ce domaine tous les records. En volume aussi bien qu'en célé-rité : Linda Berkeley, vice-prési-dente de MCA en charge du marchandisage, a estimé qu'en quatre mois Jurassic Park avait deja rapporté plus de 300 millions de dollars pour environ I 000 pro-duits dérivés. Sur le territoire américain, l'opération a été planifiée en plusieurs vagues. Dès la sortie en août : jouets, afficbes, tatonages temporaires (douze motifa différents), produits de toilette dont mousse pour le bain avec récipient en forme de dinosaure gueule ouverte. Rentrée des classes: cahiers, classeurs, trousses, sac a dos, Thermos, etc. Halloween: le lancement de la collection des masques de dinosanres est prévu. Noël : à tout ce qui précède s'ajouteront des pou-pées à l'effigie de Jeff Goldblum, une variante du jeu de Monopoly, les calendriers. A partir de février 1994, on entre dans l'ère video et télé : location, puis vente de la cassette (c'est à ce moment-là que sortiront les poo-pées à l'effigie des deux enfants du film), transmission par satel-lite (pay per view), cable, net-work. Un pen plus tard, diffusion de la série télé déjà en chantier. Ponr 1995 ou 1996 : création d'une section Jurassic Park dans les parcs d'attractions Universal en Californie et à Orlando, (Flo-

Relance du roman

Déjà, des petits malins détournent le syndrome Jurassic Park, et deux t-shirts font fureur sur la côte ouest: Hassidic Park (un dinosaure affublé des papillotes que portent les juifs orthodoxes), et Jurassic Bart (hommage à la famille Simpson). Pas de doutes, c'est le marchandisage qui fait qu'un film accède au club des milliardaires. A condition qu'il connaisse le succès (les poubelles abondent en produits Last Action Hero, en pardessus à la Dick Tracy ou en figurines de Dustin Hoffman en capitaine Hook). En ce qui concerne Jurassic Park, le pari est déjà largement gagné, et MCA/Universal ainsi qu'Amblin' (la société de Spielberg) n'auront pas à regretter d'avoir accordé 100 licences d'exploitation de droits dérivés, s'appliquant à plus de 1 000 produits.

Il y a à boire et à manger : bonbons, céréales, confiseries en forme de tyranosaures, hrachiosaures, ou vélociraptors parfumés vanille-ceriae, orange-ananas, fraise-banane. La douceur la plus curieuse : le Jurassic Raptor Bites Jawbreaker (le « briseur de mâchoires ») : un bloc d'un kilo

(parfumé à la cerise) qui laisse des traces de couleur partout sur le visage (prix : 59 cents). Sans oublier les boissons Jurassic Park lancées en Grande-Bretagne par Coca-Cola et Schweppes, et les McDinosaures de McDonald.

Et les nourritures plus intellectuelles. Relance du roman de Micbael Crichton, « novelisation » (version simplifiée du roman pour les lecteurs plus jeunes), recueils de bandes dessinées (pour qui n'aime pas lire?), cahiers à colorier (pour qui ne sait pas encore lire?). Les éditions Putnam sortent également une édition de luxe, et un livre en trois dimensions (Putnam est une filiale de MCA/Universal). Enfin, parution de The Making Of Jurassic Park, journal du tournage. C'est la première fois qu'un livre de ce type figure sur la liste des best-sellers du New York Times...

Les jeux vidéo sont évidemment de la fête. Sega Genesis a déjà battu tous les records de vente: 13 millions de dollars le premier week-end. Dans la foulée devrait arriver le laser disk Sega, son stéréo, graphismes très élaborés, effets spéciaux... Les milieux spécialisés dans le jeu vidéo et l'électronique interactive estiment qu'à lai tout seul Jurassic Park provoquera une bausse de 7 % du chiffre d'affaires global (faisant franchir à l'industrie la barre des 18 milliards de dollars pour les seuls Etats-Unis). Sega sort trois aventures Jurassic Park; Nintendo se met également de la partie.

Certains milieux financiers estiment que Jurassic Park — film, vidéo, droits dérivés et merchandising — rapportera plus que le budget national du Nicaragua. De tradition, le studio (MCA/Universal) et la maison de production (Amblin') reçoivent, au titre de royalties, une avance de 33 % puis entre 10 et 15 % du chiffre d'affaires. A noter que steven Spielberg, avisé, a renoncé à son salaire de réalisateur en échange d'un pourcentage important sur les recettes du film et sur la vente des produits dérivés...

A noter aussi que le logo des produits Jurassic Park est utilisé en tant que tel dans le film luimême. A la limite, Jurassic Park pourrait donc être considéré comme un spot publicitaire de deux beures, destiné à promouvoir une jungle de produits dérivés: une manière d'apothéose du merchandising prévisionnel... Dans son livre Jurassic Park, dont le film est l'adaptation, Michael Crichton écrit: «Puis vint le merchandising: les livres d'images, les t-shirts, les jeux vidéo, les jouest, les bandes dessinées... Le zoo deviut le centre nerveux d'une gigantesque entreprise. » Bien vu.

HENRI BÉHAR et DANIÈLE HEYMANN

COMMENTAIRE

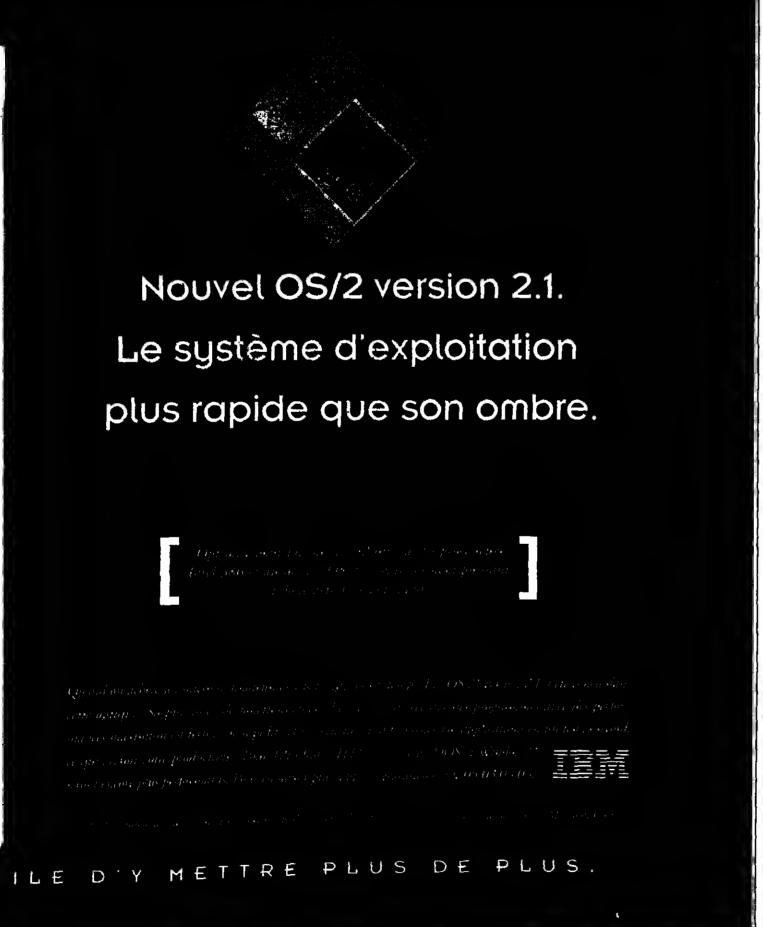
A faire peur

NON, on n'est pea forcément un bon Français ai on dascend dans la mina de Germinal et un traîtra à la patrie si on se précipite dans las patries das dinosaures de Jurassic Park. Par un doubla effat cumulatif at contradictoire, la film de Steven Spielberg, qui sort en France la 20 octobre dans 450 salles, profite d'una publicité gratuita at paradoxale.

D'uns part, les savants du monde antier lui offrent spontanément una légitimité scientifique inestimabla. D'autra pert, las tenanta passionnés de l'« exception culturelle » dans les négociations piégées du GATT voiant dans le défarlamant des monstres préhistoriques la métaphore terrifiante da l'hégémonia américaina sur notre imaginaire.

Et al Jurassic Park na méritait ni cet honneur ni cetta indignité? S'il ne s'agissalt après tout qua d'un film, un simple groa film, plain de gros sous, da groasaa bêtes. Un simple film, porteur – at c'est le génie de Spielberg de l'avoir pressenti – de toutes les peurs indifférenciées et de toutes les nostalgies irraisonnables d'un siècle an train d'agoniser.

D. H.



Corps nomades

LOUVAIN

de notre envoyée spéciale

Klapstuk signifie, en langue flamande, le bouquet d'un feu d'ar-tifice. C'est le num qui a été danné à une biennale, créée en 1983, pour être le final, audacieux ct moderne, du très solennel Festival de Flandres. Brunn Verbergt qui en prend la tête, en 1987, décide de la consacrer exclusivement à la danse. A vingt-neuf ans, il cédera bientôt sa place car, selon lui, le Klapstuk doit rester aux mains des jeunes.

A l'ArenbergInstitut, on se

VENDREDI 22 OCT. 12 h 45

CHÂTELET MIDIS MUSICAUX AMI FLAMMER, violon J.-Cl. PENNETIER, piano RICHARD STRAUSS

(p.e. Valmalete)

DIMANCHE 24 OCT. 11 h 30 CHÂTELET

DIMANCHES 11 h 30 LES ARTS FLORISSANTS WILLIAM CHRISTIE Dir.: David Simpson

BOCCHERINI (p.e. Valmalete)

MARDI 26 OCTOBRE

OPÉRA BASTILLE AMPHITHÉÂTRE

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE L'OPERA DE PARIS BASTILLE

Markus KLINKO herpe Debossy - Fauré - Ibert Satle - Ravel 20 beures

MARDI 26 OCT. 20 h 30

Théâtre Champs-Elysées Orchestre Symphonique

de Göteborg Dir.: NEEME JARVI Sol.: HÉLÈNE GRIMAUD

> Piano NIELSEN, SIBELIUS BACHMANINOFF Tél. rem. 49-52-50-50 (p.e. Valmalete, Thelen)

MERCREDI 27 OCT. 20 h 30 AUDITORIUM DU LOUVRE Cycle de Musiques de ebambre au Louvre

FRANCOISE POLLET PASCAL MORAGUES CLAUDE LAVOIX

piano SCHUBERT, SPOHR, BERLIOZ TH.: 40-20-52-29

(p.e. Valmalete, Polivé, Lorentz) JEUDI 28 OCTOBRE

20 h 30 SALLE GAVEAU J.-M. Fournier Productions

OISTRAKH Natalia

Zertsalova

LUNDI 22 NOVEMBRE PLEYEL 45-61-06-30

ALFRED BRENDEL Cycle Beethoven Sounte op. 14 n° 1 et n° 2

Op. 13 • Pathétique • · Op. 22 Op. 61 a • Les Adieux • PIANO***

presse pour voir Mehmet Sander, un Turc exilé par conix à Los Angeles. Il arrive sur scène comme une bombe. A toute vitesse, il enchaîne des sauts de gymnaste, se laissant retomber de tout son poids. Il fait le pnirier pivotant lentement sur sa tête, tandis que sur la bande-son, nn entend des dialogues pornngraphiques. Pour terminer, le chorégraphe grimpe le long d'une structure rectangulaire, défiant les lois de la pesanteur, simulant l'animal captif.

Mehmet Sander dit : « Je suis « gay ». A Los Angeles, les homosexuels vivent comme tout le mande. En Europe, en France. il n'y n pas assez de liberté : on est «homosexuel» de 9 heures du soir à l'aube.. La danse n'avait plus assez de force pour ce que je vou-lais exprimer. J'ai donc décidé de cultiver mon corps comme un gymnaste. L'architecture est ma passinn. J'aime mettre mon corps en scène dans des espaces réduits qui le contraignent. » Cette performance militante, primaire, est revendiquée comme telle. Noo sans perversité, il paraît jouir de ce qu'il dénonce. Il sera, en mars, à l'Hippodrome de Douai.

Au 83 Vlamingenstraat, une salle à deux pas de l'ArenbergInstitut, l'Américaine Meg Stuart présente Nn Longer Readymade. Née à la Nouvelle-Orléans, la chnrégraphe, qui a vingt-sept ans, est sans domicile fixe. New-York, Louvain, Lisboune, Utrecht, elle vit là où la mène son travail. Pour cette création, le Klapstuk lui a versé un minimum mensuel afin de lui éviter d'être serveuse dans

RECTIFICATIF. - Dans notre article consacré à l'inauguration du nouveau bâtiment de la Maison de la culture d'Amiens (le Monde du 12 octobre), nous écrivions qu'aucune maison de la culture «n'a été construite depuis vingt answ. L'Associatioo pour la maisoo de la culture de Chambery et de la Savoie existe bien depuis 1964 et elle est active depuis plus de vingt ans, elle possède, depuis 1987, un lien subventionné pour moitié par l'Etat, pour moitié par les collecti-vités territoriales. Quant à la maison de la culture de La Rochelle (La Coursive), réactivée avec succès en 1990, elle o'a pas été « municipalisée», l'Etat apportant 51 % des subventions publiques.



les restaurants de Soho. Son univers reste éclaté, reflet du stres

qu'elle vit en permanence, de son

nomadisme. Il existe chcz l'Améri-

caine une fascination de la clo-

chardisation, presqu'une tentation

mystique, dnnt l'élnigne l'assu-

Iztoc Kovac, slovène de Ljnb-

jana, termine la soirée avec Spread

Your Wings. Après un très remarqué solo intitulé Comment j'ni attrapé un faucon (1991), il prend le parti d'une danse fondée sur le

jeu et les combinaisons du hasard.

Sa manière à lui de refuser de

parler directement des ravages

subis par son pays. En résidence à

Louvain pour préparer sa création, il a sélectionné ses danseurs en les

faisant courir autour d'un stade.

Juho Saarinen, danseur tonitruant

d'énergie, est arrivé en tête,

Comme il est sourd-muet, gageons

que cette infirmité imprévue a

influencé le cours de l'inspiration

de Kovac. Toute la chorégraphie, en effet, se joue à partir de signes,

de mimiques, de nombres. On se

croit dans une parodie des sys-

tèmes aléatoires américains, très

en vogue pendant les années 60.

Mais les ficelles sont trop volontai-

rement montrées pour que le jeu

▶ Jusqu'au 23 octobre. Pro-

chains chorégraphes: Olga de Soto, Dannis D'Connor, Nahid Siddiqui, Mal Palo, Bart Van Grop/David Hernandez, Lynda Gaudreau, Vara Mantero, Fran-

cisco Camachin, Donna Uchi-zino, at Jan Fabra. Louvain. Tél.: 32 (0) 18/-20-81-33.

DOMINIQUE FRÉTARD

passionne longtemps.

rance de son talent.

80 F

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

Le Monde EDITIONS

NIPPON LE JAPON DEPUIS 1945
WILLIAM HORSLEY ET ROGER BUCKLEY

Traduit de l'anglais par Dominique DUDOUBLE

Cinquante ans après son essentent, le Japon s'impose aujnur-d'bui comme la superpuissance mandiale. Nippon raconte l'histoire de cette réussite exceptinnnelle, qui a aussi sa part d'ambre... indis-pensable pour comprendre la mentalité actuelle du Japon. Nippon, c'est aussi une sèrie de 4 documents en 2 cassettes vidéo. Une coproduction BBC-LMK Images, de Peter Pagnamenta et

Cassette 1 Première époque : L'empire ruiné. De 1945 aux années 60. Deuxième époque : Le retour en force. 1964-1980.

Troisième epoque : L'empire ressuscité. Le Japon des années 80. Quatrième époque : L'archipel du labeur. Le Japon anjourd'hui.

BONDE COMMINDE

Prix unitaire		Quantité	Prix total
Le livre	125 F		***************************************
Les vidéos cassette t	99 F		
cassette 2 cassettes 1 & 2	99 F 180 F	***************************************	Contract out of the
Le livre et les vidéos	269 F		
Total de la commar tranco de port	ode 		**********
Nom	P	rénom	
Adresse	····		
******** * ** *** * ** * *** **** **** ****		4-200230 1 00 -0	·

COMMUNICATION

PRESSE

La « guerre » du prix des journaux en Grande-Bretagne

Le «Times» a augmenté sa diffusion de 24 % en un mois

Depuis qu'il a baissé son prix de vente de 30 %, le 1° septembre, le Times a eugmenté se diffusion de quelque 24%. Mais cette guerre des prix, potentiellement dangereuse pour The independent, semble avoir profité à la plupart des journaux. Il faudra cependant ettendre plu-sieurs mois pour en tirer des conclusione définitives.

LONDRES

de notre correspondant Rupert Murdoch a apparemment gagné la première manche dans la guerre du prix des journaux qu'il a lui-même déclenchée le 1ª septembre, mais les concurrents du Times ne semblent pas avoir pâti de cette offensive. Tels sont les premiers enseignements, encore fragiles, que l'on peut tirer des chiffres de diffusion des principaux journaux britanniques, en comparant ceux-ci d'août à septembre. En baissant le prix de tembre. En daissant le prix de vente du *Times*, de 45 pence à 30 pence (3,91 francs à 2,60 francs), le président de News Corporation (qui édite notamment le *Times* et le *Sun*, et contrôle la compagnie de télévisiun par satellite BSkyB) souhaitait enrayer la

diminution de l'audience du fleuron de son groupe de presse. L'objectif avoué d'une telle décision « historique » - il s'agit de la baisse la plus importante depuis physicurs décennies -, est de faire passer la diffusion du Times d'environ 360 000 exemplaires (354 280 exemplaires en août) à plus de 420 000 exemplaires, soit de le placer en seconde position, derrière le Daily Telegraph, lequel-caracole en tête de la diffusion de la presse quotidienne dite «de qua-nité» (1 027 000 exemplaires), suivi-par *The Guardian* (391 526 exemplaires). Officiellement, il o'est pas-question de chercher à mettre en danger l'existence de The Indepen-dent (325 856 exemplaires), mais

aux intentions de Rupert Mur-

Le Times semble en bonne voie pour atteindre son ibjectif, puis-que sa diffusinn s'est accrue de 24,28%, le plaçant en seconde position avec 440 291 exemplaires,

soit une augmentation de 86 011 exemplaires depuis août. Pourtant, à part le Daily Tele-graph, dont la diffusion baisse de 1,94%, les autres journaux ont profité d'un redressement du marché: le Guardian a progressé de 3,17%, The Independent de 2,02% et le Financial Times, de 4,42%.

Le pari de «The Independent»

Il ne faudrait pourtant pas tirer de ces chiffres des conclusions hâtives. Outre que le mois d'août n'est pas un bon mois de réfé-rence, les journairs se situant entre la presse « de qualité » et la presse « tabloid », c'est-à-dire le Daily Mail et le Daily Express, parais-sent avoir souffert du «dumping»

Rupert Murdoch, pour sa part, s'atteodait à de tels résultats: la baisse du prix de vente de 15 pence du Times in Keni, publication de News Corporation, avait fait progresser les ventes de ce juurnal de 15%. D'autre part, en juillet, te prix du Sun avait été ramené de 25 pence à 20 pence (environ 1,70 francs), ce qui avait permis au premier tirage de la presse « tabloïd » de progresser de quelque 300 000 exemplaires par jour (de 3,53 millions à 3,83 mil-lions)! M. Murdoch avait expliqué que la baisse du Sun allait provoquer uoe hausse géoérale des ventes de la presse « tabloid ». C'est, dans un premier temps, ce qui s'est passé: ce marché s'est accru de 4,64% et le Daily Mirror, principal concurreot du Sun, a progressé de 63 000 exemplaires.

Or, aujoord'hui, ces gains se sont pratiquement évapores, sauf pour le Sun... Uo phénomène sem-

chacun sait à quoi s'en tenir quant blable se produira-t-il pour la presse de qualité? Il est trop tôt pour en juger, même si M. Murdoch assure - comme il l'avait fait en juillet -, que la baisse du prix du Times profitera à ses concurrents. Andreas Whittam Smith, le directeur de The Independent, avait répliqué que l'intention de Rupert Murdoch était manifestement d'éliminer toute compétition et, comme de nombreux commentateurs britanniques, il s'était inquiété de la tendance « monopolistique » de l'« empire Murdoch », qui contrôle déjà cinq journaux et dont les projets en matière de télévisinu par satellite inquiétent sérieusement la BBC.

> Sans illusion sur les bonnes intentions du Times, The Independent a tenté une parade afin d'occuper le créncan « baut de gamme » du marché laissé vacant par le Times : il a amélinré sa présentation, son cootenu rédactionnel, augmenté le nombre de ses suppléments et accru son prix vente de 40 pence à 50 pence (4,35 francs). Un tel pari n'est pas exempt de risques. Victime de graves difficultés financières depuis de nombreux mois, The Independent est dans une situation particulièrement vulnérable, et ne pourra probablement pas supporter une guerre des tarifs qui se prolongerait. The Guardian, de son côté, a racheté, en avril, l'hebdo-. madaire The Observer, ce qui signifie qu'il ne dispose plus de réserves financières très importantes, même si son lectorat spécifique (centre gauche), le met en principe à l'abri de l'appétit de « prédateur » que l'on prête à Rupert Murdoch

> Mais celui-ci n'a pas encore gagné la « guerre » : pour que le Times l'emporte, il faut que le marché se stabilise, globalement, à son niveau actuel. Ou que l'un de ses concurrents jette l'éponge...

LAURENT ZECCHINI

PUBLICITÉ

Nouvelle concentration

Publicis prend le contrôle de FCA!

La crise publicitaire et les besoins des annonceurs poussent à la concentration. Publicis ebsorbe le quatrième réseeu français, Feldmen, Calloux et Associés (FCAI).

«Jean Feldman et Philippe Cal-leux sont pour moi des enfants pro-digues que je rêvais de faire revenir à la maison... » Le rêve de Marcel Bleustein-Blanchet s'est réalisé : le lundi 18 octobre, l'agence de publicité Feldman, Calleux et Associés (FCA!) a rejoint le giron de Publicis, son groupe.

En 1966, les deux «enfants», complices, quittaient « Marcel » et Publicis pour voler de leurs propres ailes. Vingt-sept ans après, ils effectuent leur retour à la sourcemère par la grande porte... Toujours en verve, le patriarche a dit qu'« on ne tuera pas le veau gras » pour cause de « vaches maigres » mais tout le monde a compris que le cœur y était.

Publicis SA va procéder à une augmentation de capital, et offirsa 4,25% de soo capital, soit entre 120 millinns et 130 millions de francs, pour obtenir 100 % du capital de FCA1. L'essentiel des actionnaires de FCA1 (ses dirigeants pour 54 %, Clinvest, la BFCE, OBC) apporteront leurs parts à cet échange. Seul le groupe japonais Dai Ichi Ilcaku (8 %) a réservé se décision En outre les réservé sa décision. En outre, les dirigeants de l'agence achetée rece-vront entre 30 millions et 50 mil-lions de francs selon les résultats de FCA1 pendant les trois pro-

Avec FCA!, Publicis prend le contrôle du quatriéme réseaupublicitaire français, du dixième groupe sur le marché hexagonal, qui emploie neuf cents personnes environ. Le chiffre d'affaire de FCAl. en baisse probable cette entre annonceurs imposent aux du travail.

année, est estimé à 2,5 milliards de francs, soit 488 millions de francs de marge brute, la vraie mesure de l'activité publicitaire. En consolidé, cette marge est réa-lisée pour un tiers aux Etats-Unis (avec Bloom-FCA!), 23 % en Europe (avec des agences à Lon-dres, à Bruxelles, en Italie, en Alle-magne, en Hollande notamment) et 44% en France. Sa rentabilité, affectée par la crise - mais aussi, selon ses dirigeants, par «un détournement de fonds» en 1992 , devrait rejoindre en trois ans celle du groupe Publicis, donc sans diluer les profits.

> «Un vrai bonheur »

Publicis va ainsi augmenter sa taille de 13% environ (snit un chiffre d'affaires de 21,7 milliards de francs, et un reveno de 3,6 mil-liards), et consolider ses positions dans le monde. Mais FCAl restera une marque indépendante, gérée par ses dirigeants, assure Maurice Lévy, le président du directoire de Publicis, qui parle do «vrai bon-heur» d'avoir trouvé une solution « intelligents, simple, française, solide et une vraie force de dévelop-

pements. Les dirigeants de FCA 1 insis-tent, de leur côté, sur le choix librement consenti de s'adosser à Publicis, alors qu'ils étaient cour-tisés par tous les grands groupes. Il est vrai que l'image de cette agence indépendante est presti-gieuse, comme la liste de ses clients L'Oréal, Henkel, Nestlé, Mercedes, etc. Beaucoup des créations de Jean Feldman ont fait date, de la «saga» de la laine Woolmark aux surgelés Findus, du bleu Obao au jaune Pacific, justi-fiant par leur longévité le «talent longue durées que revendique CILP, doit avoir lieu jeudi l'agence. Mais les regroupements 21 octobre, devant le ministère

parallèle, pour garder les clients internationaux. Outre le moyen de valoriser leur patrimoine, l'opération offic aux fondateurs la pérennité de l'enseigne. «Architectes de FCAL nous ne souhaitons pas en être les fossoyeurs », lance Jean Feldman.

Deux ans après la fusion d'Eurocom et de RSCG, le rapprochement entre Publicis et FCA!. même s'il se déroule dans de tout autres circonstances, montre que toute une génération d'agences françaises, après avoir critiqué les «mastodontes» de la «pub» francaise, sont amenée à se jeter dans leurs bras:

MICHEL COLONNA DISTRIA

Robert Hersant se dit prêt à discuter avec le Comité inter.

- Robert Hersant a reçu personnellement, vendredi 15 octobre. les représentants syndicaux de la SIRLO, de Paris-Turf et de France-Soir, à la suite d'une let-tre que ceux-ci lui avaient adressée, à propos des difficultés de la presse parisienne, pour lui dire qu'ils ne reconnaissaient plus Philippe Villin, PDG de France-Soir et vice-PDG du Figaro, comme interlocuteur. M. Hersant, sans toutefois désavouer son vice-PDG et en s'imputant la paternité du plan de modernisa-tion que celui-ci avait défendu. s'est dit prêt à reprendre, avec le Comité intersyndical du Livre parisien CGT, des oégociations globales concernant son groupe de presse. Une manifestation des ouvriers du Livre, à l'appel du

•

contrale de l'A

La preuve par les étoiles

En 1915, Einstein démontre que toute masse accélérée émet des ondes gravitationnelles. Aujourd'hui, le Nobel récompense la vérification de cette intuition géniale

E vieil original avait donc raison. Du fond de sa tombe, Albert Einstein doit une nonvelle fois tirer la langue à la face du monde et se réjouir de ce que l'Académie royale des sciences de Suède ait attribué cette année le prix Nobel de physique aux Américaina, Russell A. Hulse et Joseph H. Taylor. Par leur découverte, les deux chercheurs ont en effet prouvé, de manière indirecte, l'existence d'ondes gravitationnelles et conforté ansi un chapitre de ce monument de la physique qu'est ce monument de la physique qu'est sa théorie de la relativité générale.

sa théorie de la relativité générale.

Une théorie souvent discutée, parfois contestée dans les années 50, mais jamais terrassée, et dont les plus belles intuitions, exprimées en 1915, out été confirmées très tôt. D'abord en 1916, par Einstein luimème, grâce à la planète Mercure, puis, en 1919, par Eddington qui vérifia que la lumière était bien courbée par le champ gravitationnel du Soleil (1). Easuite, plus rien ou presque jusqu'au début des années 60, où d'autres expériences complexes faites avec l'aide des satellites Mariner-6 et 7 apportèrent de nouvelles confirma-7 apportèrent de nouvelles confirma-tions de l'étounante clairvoyance de ce physicien de génie.

Mais le meilleur soutien à la théo-rie de la relativité générale est sans conteste celui apporté par Hulse et Taylor. L'histoire est d'autant plus remarquable qu'à l'origine les tra-vaux des deux Américains ne s'inté-ressaient nullement aux mystères de ce bel édifice intellectuel, mais por-taient plutôt sur la chasse à la der-nière curiosité astronomique du nière curiosité astronomique du moment: les puisans. Découverts en 1967 par Jocelyn Bell et Anthony Hewish (2), ces astres très denses sont de véritables radiophares de l'espace qui, avec une précision toute ferroviaire, émettent à intervalles extraordinairement réguliers de puissantes bourfées d'ondes radio que seuls les radioastronomes à l'écoute du ciel peuvent percevoir. du ciel peuvent percevoir.

Ces objets étonnants, de petites dimensions (environ 10 kilomètres de rayon), mais plus lourds que le Soleil et qui tournent sur eux-mêmes comme des toupies, sont en fait des étoiles à neutrons. Le résidu d'étoiles arrivées an terme de leur existence, car comme tout chose, les étoiles vivent et les étoiles meurent. Au stade ultime de leur évolution, les moins massives deviennent des astres froids que l'on appelle naines blanches alors que les plus massives tendent à se transformer en trous noirs. Entre ces deux extrêmes existe cependant une voie moyenne : celle des étoiles à neutrons (3) dont la densité serait telle qu'une cuiller à café de la matière qui les compose friserait le milliard de tonnes!

Un compagnon dense et sombre

Singularités de l'espace, les pulsars n'en sont pas pour autant rares. Environ six cents ant été observés depuis la découverte dn premier d'entre cux. Quelques-uns sculement, partieulièrement remarquables, emergent de cette population cosmique : ceux qui sont flanqués d'un compagnon dense et sombre (étoile à neutrons, autre pulsar, trou noir, naine) avec lequel ils forment un sys-tème double en tournant l'un autour Il revient à Russell Hulse, alors qu'il travaillait sous les ordres de Joseph Taylor, d'avoir découvert, le 2 juillet 1974, le premier de ces pulsars binaires: PSR 1913 + 16. La tâche du jeune homme ne fut guère facile car les instruments du radiotélescope géant d'Arecibo (Porto-Rico)
étaient à la limite de leur capacité de
détection. Malgré tout, il apparut très
vite que la fréquence des impulsions
radio émises par cet astre n'était pas
tout à fait constante d'un jour sur

Ce phénomène était d'autant plus bizarre que les pulsars sont, de par leur nature, de véritables gardiens du leur nature, de véritables gardiens du temps et, très vraisemblablement, les «birloges» les plus stables de l'univers. An terme d'une analyse minutieuse, Hulse montra que ces variations se répétaient périodiquement toutes les 7,75 heures. Incompréhensible an profane, cette «anomalie» ne fut pas considérée comme la manifestion étonnante d'un pulsar cyclothymique, mais comme celle de la présence d'un enmpagnon autour duquel PSR 1913 + 16 était en orbite.

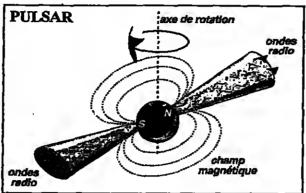
Les nouvelles expériences Virgo et Ligo

Restait à déterminer les paramè-tres de cette orbite: C'est ce que fit Hulse, avec l'aide de Taylor, appelé en renfort. Après un remarquable travail de bénédictin qui s'étala sur cinq ans, les deux chercheurs améri-cains purent décrire avec précision ce sytème donble, situé à environ 16 000 années-lumière de la Terre, et composé d'un pulsar et d'un compacomposé d'un puisar et d'un compa-gnon très dense, séparés d'environ deux millions de kilomètres, et dont la masse est comue maintenant à moins d'un millième près!

Finalement, en 1979, Taylor put annoncer que le temps que PSR 1913 + 16 mettait à parcourir son orbite en tournant autour de son compagnon diminuait d'environ... 75 millionièmes de seconde par an! C'est cette observation, autant que la découverte des puisars binaires elle-même, qui a valu à Huise et Taylor la distinction du Comité Nobel.
Pourquoi? Pour expliquer cette
infine variation de la période orbitale, il faut faire appel à la théorie de
relativité sénérale, élaborée ous de soinante ans plus tôt, et surtout à un de ses principes qui établit que toute masse accélérée doit émettre de l'énergie sous la forme d'ondes gravi-«Si l'énergie du mouvement orbital

des deux astres est la source d'énergie des ondes gravitationnelles, expliquait Joseph Taylor en décembre 1981 dans Pour la science, si, ajoutant-il, les ondes gravitationnelles existent et si elles emportent une partie de l'éner-gie du système binaire, l'énergie liée au mouvement orbital doit diminuer petit à petit, et lo période de révolu-tion doit décroître.»

Trus calculs faits, la variation de la période orbitale mesurée par les la période orbitale mesuree par les deux astronomes se révéla être en accord, à 0,5 % près, avec celle, théorique, déduite de la relativité générale. C'était trop de coincidence et done la démonstration indirecte et éclatante de l'existence de ces ondes gravitationnelles prédites par Albert



encore. (...) La thèorie de la relativité générale restera-t-elle encore long-temps (toujours?) dans la zone per-mise?»

Peut-être. Mais, d'ici là, les progrès de la recherche permettront sans daute de détecter directement des emissions d'andes gravitatinnnelles. Celles du puisar de Huise et Taylor sont en effet trop faibles pour que cela soit possible. De même, il ne faut pas trap espérer dans ce domaine d'une observation attentive du système solaire. « On y mesure de trop petites corrections par rapport à la physique de Newton », explique Marc Lachièze-Rey, du service astro-physique du Commissariat à l'éner-

« Que se passera-t-il, demande Luc Blanchet, de l'Observatoire de Paris-Mendon, lorsque ce pulsar, à force de se rapprocher de son compagnon, finira par rentrer en collision avec hui? Certes, cet événement cataciysmique ne surviendra pas avant quel-ques centaines de millions d'années. Mais c'est alors que les mouvements violents de la matière de ce système seront tels qu'ils produiront de très fortes émissions de rayonnement gra-vitationnel.

» Or, on estime que pour l'ensemble des puisars de l'ensemble des des pulsars de l'ensemble des galaxies, pas trop lointaines toutefois, de tels évènements devraient se pro-duire deux ou trois fois par an. » Il deviendrait donc possible de détecter depuis la Terre, directement cette fois, de telles bouffées d'ondes gravi-tationnelles. C'est le but de nouvelles expériences comme Virgo, que les Eranceis et les litaliers monteront dès Français et les Italiens monteront dès l'an prochain, et comme Ligo, que les Américains unt le projet de

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) La trajectoire de Mercure est une ellipse qui tourne très lentement autour du Solcil. Ce phénomène « d'avance du périhéliea, déjà mis en évidence par Le Verrier au siècle dernier, ne peut s'expliquer par la seule présence des antres planètes du système solaire. Il faut aussi prendre en compte les effets relativistes induits par le champ de gravitation du Soleil et que seul Mercure peut ressentir. Quant à la courbure de la lumière par le Soleil, l'histoire raconte qu'Einstein, à qui l'on demandait quelle aurait été sa réaction si l'expérience avait été négalive, aurait répondu : « Cela aurait été dominage pour Dieu. »

(2) La découverte de cet objet, uniquement fait de neutrons, l'un des trois grands composants élémentaires de la matière avec le proton et l'électron, a valu le prix Nobel de physique 1974 à Hewish.

(3) Le plus rapide d'entre eux (4C 21 53), connu sous le nom de pulsar milli-seconde, a été découvert au début des annèrs 80, il tourne sur lui-même en 1,55 milli-seconde, soit à un rythme de six cents tours par seconde tout juste compatible avec les limites de cohésion de la matière dans les zones équatoriales de cette boule utradense. matière dans les zones équatoriales de cette boule ultradense. (4) Clel et Espace, juillet-août.

PULSAR BINAIRE COMPAGNON Distance à la Terre : 150 millions de milliards de lam, soit 1 milliard de fois la distance Terre-Soieil

Einstein. Tous ceux qui connaissent les observations de Hulse et Taylor sont en admiration devant le travail accompli, « C'est une superbe obser-vation, affirme Jean Schneider, de l'Observatoire de Paris-Meudon, Un travail très beau dont on oublie aujourd'hul le bruit qu'il n fait à la fin des années 70 dans la communauté scientifique.»

Mais, pour que les mesures des deux Américains constituent une preuve irréfutable de l'existence d'un rayonnement gravitationnel, il a fallu, au début des années 80, vérifier que la vieille formule d'Einstein de 1916 était applicable à un système d'étoiles à neutrons génératrices de champe gravitationnels intenses.

Ce travail théorique a été effect en particulier, par Thibault Damour, de l'Institut des hantes études scienti-fiques de Bures-sur-Yvette, et Nathalie Deroelle, alors à l'Institut Poincaré à Paris. De même la formule cracte utilisée par Taylor pour com-parer à la théorie les temps d'arrivée sur Terre des bips-bips émis par le pulsar est aussi due à ces deux cher-

Est-ce à dire que la théorie d'Ein-stein est totalement vérifiée? Du tra-vail reste à faire. Des calculs plus généraux effectués par Thibault Damour ont en effet permis, grâce à Damour ont en effet permis, grace à la découverte de deux autres sources binaires (PSR 1257 + 12 et PSR 1534 + 12), mises en évidence en juillet 1991, de délimiter les frontières de « régions de confiance » à l'intérieur desquelles la théorie de la relativité générale aurait encore sa place. « Dans le cas de PSR 1534 12 fobiet maire relativitée prais + 12 (objet mains relativiste mais dont les émissions sont plus précises

encore que celles du pulsar de Hulse et Taylor), précise Thibault Damour (4), la relativité générale o subi sans dommmages deux épreuves.

» En combinant tous les tests réalisés depuis quelques années, la région où des modèles théoriques peuvent encore être élaborés apparaît bien évidemment de plus en plus petite. Si nous arrivons, dit-il, à mener à bien les douce autres tests que nous avons imaginės, la rėgion se rėtrėciro

« Les champs gravitationnels y sont trop foibles et ne varient pas assez vite, dit-il, alors que pour enregistrer de gros écarts avec la physique newto-nienne, il faut des chomps gravita-tionnels très intenses comme ceux qui existent au voisinage des trous noirs ou des systèmes rapidement variables comme les pulsars binaires ou cer-tains systèmes d'étoiles.» Un travail tains systèmes d'étoiles. » Un travail intense est donc en cours sur ce dernier point, travail qui se fonde sur le devenir du puisar de Huise et de

Les outils neufs des bricoleurs d'ADN

Les deux techniques couronnées à Stockholm confirment l'essor du génie génétique

E jury Nobel est logique avec iui-même. Il récampense systèmatiquement des découvertes qui ont profondément bouleversé une discipline », se félicite Axel Kahn (1). Cette année, la génétique est incontestablement à l'honneur. Après avoir distingué, en médecine, des travaux qui ont permis d'apprébender dans tuute sa complexité le mécanisme de l'expression et de l'évolution des gènes (le Monde du 13 octobre), l'Académie royale des sciences de Suède a attribué le prix Nabel de chimie à deux chercheurs dont les découvertes unt considérablement accéléré l'essor du génie génétique : Kery B. Mullis pour la méthode PCR *|polymerase chain reaction*) de multiplication rapide de l'ADN, et Michael Smith pour la mutagénèse dirigée « et ses applications dans l'étude des protéines » (le Monde du 15 octobre).

Génial «bricolage» qui permet au chercheur de manipuler presque à sa guise les longues mulécules d'ADN (acide désoxyribonneleique) porteuses des gènes qui président au fonctionnement des cellules, le génie génétique est né, à la fin des années 60, avec l'invention de quelques « outils » fondamende queiques « outris » rostanten-taux. Les enzymes de restriction, tout d'abord, grâce auxquelles on peut couper l'ADN en des endroits déterminés, pour obtenir des frag-ments comportant les gènes que l'on veut étndier.

Une simple éprouvette

Leur déconverte valut au Suisse Werner Arber et aux Américains Daniel Nathans et Hamilton Smith le prix Nabel de médecine en 1978, Deux ans plus tard, le Britannique Frederick Sanger et l'Americain Walter Gilbert recevaient le Nobel de chimie pour la mise au point du « séquençage », qui permet de « lire » le code génétique porté par des segments d'ADN.

La PCR se range dans le droit fil de cette évolution. Auparavant, le «elnuage» était le seul mayen d'obtenir des «copies» d'un frag-ment donné d'ADN en quantité suffisante pour l'étudier. Il consiste

à introduire le segment dans le patrimnine génétique d'une bactérie, que l'on met ensnite en culture. Plusieurs semaines d'attente étaient généralement néces-saires pour nbtenir une colonie assez nombreuse. Kary Mullis a remplacé tout cela par une manipulation purement chimique, infiniment plus commode et rapide, extremement simple.

Tellement simple, même, qu'il s'est toujours demandé pourquni personne n'y avait pensé avant lui. D'autant plus que, quand il l'a conçue, en 1983, « tous les éléments nécessaires à sa mise ou point existaient dejà depuis plus de quinze nas >, snuligne-t-il

> JEAN-PAUL DUFOUR Lire la suite page 18

(1) Directeur de l'unité INSERM de recherche en génétique et pathologie molé-

(2) Citation extraite d'en article de Kary Mullis publié en juin 1990 par le



Bataille de brevets autour de la PCR

découvert le méthode de synthèse en maeee de l'ADN qui viant da lui valoir aon prix Nobal de chimie? Plueleurs firmee de biotechnologie effir-ment qu'un eutre Prix Nobel y a pensé quinze ens avent lui. Ellee viennent de déposer une opposition eu brevet qui couvrait lee droits d'exploitation de la PCR pour l'Europe (1).

Cee sociétéa raprennent les arguments avancés per la firme eméricaine Dupont de Nemours qui, en 1999, avait contesté la validité des brevete détenus per Cetus, l'employeur califor-nien de Kary Mullis. Dupont de Nemours aveit produit deux articles publiés en 1971 (dans le Journal of Molecular Biology) et en 1974 (dane la Journel of Biological Chemistry) par la Prix Nobel de médecine 1968 Har Gobind Khorane, dene leequele il décrit une méthode de synthèse de l'ADN qui, effective-ment, receemble furieusement à le PCR. Arthur Komberg, un autre Prix Nobel (médecina 1959), aveit témoigné eu procès, effirmant notamment que, dès le début des ennéee 70. ela PCR evait été invantée. Elle éteit dans le domaine public (2). » Ce soutien n'e pas

empêché Dupont de Nemoure de perdre eon procès en première instence en 1991. La firme eméricaine n'e pes fait appel. A-t-ella pu conclure un e arrengement à l'emiable » secret ?

Les plaignants européene ejoutent eu doasier une demende de bourse déposée en 1970 par M. Khorane pour plusieurs thèmes de recherche, dont une méthode d'emplifica-tion de l'ADN besée eur le même principe que la PCR. Ils ont sussi reçu le renfort d'un cherchaur ruase, Stanlales Gorodetsky (Institut de biologie génétique de Moscou), qui affirme être le découvreur de la polyméraae amployée per Kary

Le nouveeu Prix Nobel reconnaît que les traveux de M. Gorodetsky, publiés en 1980, lui ont donné l'idée d'utilieer une polymérese mieux adaptée à celle qu'il expérimentait jusque-là. Et, s'il maintient evoir inventé seul le méthode PCR, il mentionne lui-même une convergetion avec Josuah Lederberg (Nobel de médecine 1958), à qui il présentait aes travaux. Ce dernier lui eureit effirmé evolr imaginé une méthode analogua vingt ens

plus tôt avec Arthur Komberg, sana parvenir, cependent, è la mettre au point (4).

De eon côté, M. Komberg avait reconnu, dens son témoignege au procèe Dupont de Nemours contre Cetus, que l'idée avancée par Her Gobind Khorane, trop an evence eur son tempe, avait un peu eom-bré dans l'oubli. Au début dea ennées 70, on ne sevait pea encore aéquencer l'ADN, at le fabrication des emorces » de nucléotide, indispensebles à la mise an œuvre de la PCR, était lente et melajaée. La clonage, découvert peu de temps après, beeucoup plus commode à l'époque, envahit tous les labo-

l'honnêteté de Kery Mullie. Et de toute façon, même ei, contrairement à ses affirmetions, il a'étalt inspiré de l'idée de M. Khorana, il fui resterait la mérite d'evoir développé et rendu opérationnelle une méthode qualifiée unanimement de e géniele » par les cher-cheurs, les médecins et les industriels qui l'utilisent toue les joura. L'hiatoire des sciences fourmille d'exemples prouvent, s'il en était besoin. qua les grendes découvertes

exploiter au bon moment lea travaux de ses prédécesseurs.

Meia le commerce ne s'ambarasse pas de telles subtilités. La firme euisse Hoffmann-La Roche, qui a racheté à Cetus lea brevets de la PCR pour 300 milliona de dollera, compte bien faire fructifier aon investisee-ment. Or l'atilisation de cette méthoda pour lea diagnostics médicaux représante, à elle aeule, un marché de 500 millione de dollere, estiment les experts. Devant de tels enjeux, on conçoit que ses concurrents na négligent aucune faille qui pourrait faira tomber les brevets dans le domaine public...

(1) Il s'agit des sociétés françaises Appligène SA, CIS Bio International (Siiale du CEA), Pasteur Sanofi Diagnastics, Rhône-Poslenc Agriculture Ltd (Iliale anglaise de Rhône-Poulenc), Abbett Laboratories (Etats-Unis), et Orion Carp. Ltd (Grande-Bretsgoe). Les oppositions ont été déposées entre le 13 et le 27 septembre dernier auprès du registre européen des brevets, à Manich.

(2) Science, 15 février 1991. (3) Nature, 1= juillet 1993.

(4) Article de Kary Mullis publié en juin 1990 par le mensuel Pour la

mettent door à leur descendance

les eènes modifiés, et l'oo pense

poovoir ainsi étudier la manière

doot certains gènes modifiés (00

oncogèces) peuvent provoquer le

Au-delà de ces utilisations eo

recherche foodamentale, la muta-

geoèse dirigée troove eussi de

combreuses applications en bio-

technologie où, grâce à elle, est apparue « lo notion de design de protéines », souligne l'Académic

royale des sciences de Snède. La

methode de Michael Smith e ainsi

permis d'améliorer « lo stabilité

d'une enzyme qui est composante actif de nos détergents pour qu'elle

puisse mieux résister aux produits

chimiques contenus dans l'eau de

lessive, ainsi qu'à de hautes tempé-

ratures ». Des essais sont en cours

par ailleurs, pour la fabrication d'uce hémoglobine motée qui

pourrait aboutir à de nouveaux

produits de remplacement du sang.

dirigée pourrait ouvrir la voie à la possibilité d'une forme da thérapie

génique qui consisterait à corriger

très précisément les codons défec-

tueux responsables de la maladie

(3) Lire à ce sujet le dossier publié en décembre 1992 par le measuel la Recherche.

PRÉCISION. - Suite à un article

récemment publié sur le statut

européeo des psychanalystes

onalytiquement parlant, les exi-

JEAN-PAUL DUFOUR

dans le message béréditaire.

A plus long terme, la mutagenèse

Les belles et les bêtes

Les associations de défense des animaux enfin entendues par les industriels de la cosmétologie

la cosmétologie, a annoncé il y a quelques jours sa décision d'arrêter toute ntilisation d'animaux de laboratoire pour tester l'innocuité de ses produits cosmeuques. Cette décision fait suite à la campagne menée par l'associetion anti-vivisectionniste PETA (People for the Ethical Treatment of Animals). Des méthodes différentes dites «alternatives» seront dorénavant utilisées par L'Oréal. Cette décision témoigne du poids grandis-sant des mouvements anti-vivisectionnistes dans l'ensemble des pays industrialisés.

Sans donte les responsables de L'Orest auraient-ils préféré que l'information fasse moins de bruit. C'était compter sans l'énergique association PETA, qui evait décidé de célébrer sa « victoire », de manière spectaculaire autant que pacifique (distribution de fleurs et de champagna), mercredi 13 octobre devant l'an des sièges de la société, rue Royale à Paris. « Nous avons lancé en 1989 une campagne internationale contre L'Oréal, après avoir mené une enquête secrète dans un laboratoire de cette société, explique-t-on à Washington suprès de l'associatioo anti-vivisectionniste. Nous avons alors découvert, entre outres choses, que L'Oréal brûloit vives des souris pour tester ses crèmes solaires. Depuis cette date, l'Oreal a fait l'objet d'un boycottage des consommateurs en Europe, au Canada et aux Etats-Unis.»

Différentes actions dénonçant les pratiques de L'Oréal ont en effet été menées, sinsi qua plusieurs manifestations régulièrement évoquées dans la presse américaine (le Monde du 19 janvier 1990). Au siège parisien de L'Oréal, on confie eojourd'hui que si ce boycottage oc s'est pas traduit écocomiquement de meoière ootable (L'Oréal emploie 32 000 personnes à travers le monde et a réalisé en 1992 ou chiffre d'affaires de 37,568 milliards de francs, en augm de 12,3 % par rapport à 1991), cette campagne a été e fort désagréablement ressentie». « Il y a une vingtaine d'onnées déjà que nous nous intéressons à d'autres lo tolérance de nos produits cosmétiques, oous e déclaré Jean-Pierre Valeriola, directeur général des relations extérieures. Il est vrai que cette recherche s'est accélérée ces dernières années. Depuis 1990, nous avons investi environ 100 millions de francs et créé un département d'une trentaine de personnes spécialisées. »

Des méthodes alternatives

L'Orcal précise que l'arrêt de l'otilisatioo d'animaux de laboratoire (e uniquement des petits rongeurs, iodique-t-oo, et jamais, comme on l'o dli, des primates ou des lapins » () remonte déjà à trois ans. La firme evait toutefois décidé de tenir cette information confidentielle. Elle attendait d'être assurée que les méthodes alternatives (tolérance testée sur des cellules cultivées in vitro, modèle artificiel d'épiderme, banques de données) offraient antant d'efficacité et de garantie que le recours aux animaux vivants. Le test était acquis

depuis quelques semaine Le 8 octobre, M. Valeriola écrivait donc à Alex Pacheco, président de l'association PETA, et lui confir-mait le décision de L'Oréal et de l'ensemble de ses filiales. Elle ne touche pas les produits qui pour-raient être définis comme des substances pharmaceutiques, pour lesquelles la réglementation en matière de toxicologie est diffi

'ORÉAL, le géant moodial de et plus contraignante. Elle ne concerne - et c'est un point important - que les produits finis prêts à la commercialisation, non les ingrédients fournis par l'industrie chimi-que on les associations de substances en vue de l'élaboration de oouveaux produits cosmétiques.

Cette mesure témoigne oéanmoins du poids croissant, à l'écheloo international, du courant antivivisectionniste et de tous les mouvements qui défendent les « droits de l'animal » (t). On sait qu'en France le combre des animaux utilisés à des fins expérimentales a diminoé de 25 % eotre 1984 et 1990. Il était, en 1990, de 3 645 000 vertébrés, des petits rongeurs le plus souvent (le Monde du septembre 1992). Uoc directive européenne prévoit l'interdiction de la mise sur le marché, à compter de 1998, de produits cosmétiques cootenant des ingrédients ou des combinaisons d'ingrédients testés sur des animaux vivants.

Giflette, la prochaine cible

«L'Oréal regroupe aujourd'hui plus de cinq cents sociétés, parmi lesquelles Revion, Avon, Chanel et Benetton, qui ont cédé face à lo pression des consommateurs et ont définitivement arrêté les tests sur les onlmaux, souligne l'associetico PETA. Notre prochaine cible est lo société Gillette, qui oveugle et empoisonne des animaux pour produire notomment ses crèmes à raser. » Cette menace a rapidement suscité una réponse de Gillette, la firme américaine soulignant qu'ella enssi s'iotéressait de très près eu développement des méthodes alternatives et qu'elle evait même à ce titre été primée par l'association

. Si la situation e nomblement évolué, le combat o'est pas fini pour actant. Ainsi la Société cetionale pour la défense des enimaux, tout en se félicitant de la décision de L'Oréal estime qu'il ne s'agit là que d'une première étape, le géant de la cosmétologie devant égalemeot, quer de tests sur des e poussins encore dans l'œuf » (embryoos de poulet). « Après avoir ôté une partie de la coquille, on verse des substances plus ou moins corrosives sur la membrane chorio-allantolde, où passent des vaisseaux songuins, explique-t-on à la société nationale de défeuse des animaux. Par transparence, lors des tests, on voil les animaux bouger dans leurs coquilles sous l'effet de congestion, hémorra-gie ou de coagulation provoquées. Ces animaux souffrent et meurent

ainsi empoisonnés, asphyxiés...» Les méthodes alternatives pourront-elles, un jour, totalement remplacer le recours aux animeux vivants? Le procham congrès mondial sur ce thème se tieodra en novembre à Baltimore. Signe des temps, de l'évolution des esprits et de la dimension écocomique et politique de ce sujet, cette importante manifestatioo est parraioée par les plus grandes firmes de le cosmétologie et la chimie (parmi lesquelles L'Oréal, Ciba-Geigy, Hoffmann-La Roche, Johnson and Johnson, Mary Kay Cosmetics, Procter and Gamble, Schering Plough ou Unilever), ainsi que par l'Agence américaine de protection de l'environnement.

JEAN-YVES NAU

Ö

5

(1) Sur ce thème, on se reportera avec le plus grand intérêt an dossier consacré à l'expérimentation sur l'animal, publié dans le Monde der débats de mars 1993.

Les outils neufs des bricoleurs d'ADN

Suite de la page 17

Une éprouvette et une source de chaleur suffisent. Oo prépare le fragment d'ADN à multiplier eo lui adjoignant de petits nucléotides (fragments d'ADN de synthèse) qui serveot d'« emorce ». Une fois cette opération - simple et courante pour un biologiste - faite, on ajoute à la préparation de l'«ADN polymérase» (uoe cozyme) qui s'occupe de tout, moyennaot le chaussege répété de l'éprouvette à des températures bien précises. La manipulation, effectuée désormais automatiquement par des appareils du commerce, permet d'obtenir en quelques heures plusieurs millions de copies du segment initial.

Plus rapide et plus simple, le procédé est aussi beaucoup plus sensible que le clonage traditionnel. L'ADN de départ peut être octtement moins aboudant. Apparue en 1985, la PCR est très vite devenue, pour ces raisons, d'un emploi courant pour le diagnostic en génétique bumaine. On l'utilise aujourd'hui pour détecter les infections par des bactéries ou des virus, comme la tuberculose, le sida, l'hépatite ou l'berpès, Grâce à elle, le diagnostie précatal des maladies héréditaires causées par uo gène défectueux comme la mucoviscidose ou l'alpha-thalassémie peut être porté co 24 à 48 heures, contre une semaine avec le clonage (3).

La PCR est devenue, eussi, l'arme favorite des scientifiques de la police qui, grâce à elle, peuvent désormeis relever les « empreiotes génétiques » d'un suspect à partir d'un ebeveu ou d'uoe goutte de sang séché prélavés sur la victime d'un crime. De lo même manière. les paléontologues l'utilisent pour tirer des enseignements sur le «propriétaire» (homma ou animal) des tissus fossilisés sur lesquels il e été prélevé. Uoe technique que Stephen Spielberg a secoerisce (et extrapolée) de manière très spectaculaire dans son film Jurassic Park (le Monde du

Aux côtés de la PCR, et la com plétant, la «mutagenèse dirigée» de Michael Smith représente un outil supplémentaire dans la panoplie des «bricoleurs d'ADN». Grace eux enzymes de restriction et à l'emploi des virus, ces derniers étaient déjà capables d'introduire des gènes étrangers dans le patrimoina génétique des bactéries et des celiules végétales ou animales. Cette technique éprouvée permet, par exemple, da programmer des bectéries ou le système immunitaire de souris pour leur faire « fabriquer» certaines substances pharmaceutiques. Elle rend aussi possible la thérapie géoique, encore balbutiante. Michael Smith, lui, e trouvé le moven d'intervenir evec une grande précision sur les

Uo gene est une iostructioo génétique qui déclenche la syn-thèse d'une protéine chargée d'une tâche spécifique au sein des eel-lules. Cette instruction est portée par de petites molécules dites «bases azotées», constitutives de l'ADN des ebromosomes. Ces bases, les «lettres» du «message héréditaire », sont au combre de quatre (A, T, C et G). Elles soot arrangées par groope de trois au sein des « codons » qui correspondent chacun, selon la combinaison des trois lettres qui les composent, à l'un des vingt acides aminés qui de gènes mutés par la méthode de Michael Smith. Ces animaux transconstituent les protéines.

La mutagenèse dirigée permet da changer une seula lettre sur l'un des codoos d'un gèoe, modifiant aiosi l'un des ecides aminés da la protéine pour laquelle il code. On utilise pour cela les oligonneléides, courts fragments de brins simples d'ADN. Alors que, dans les années 70, il travaillait à leur synthèse chimique, Michael Smith evait remarqué que les oligonu-cléotides ayant une base défectueuse pouvaient transmettre ce « défaut de fabrication » à l'ADN d'un virus. En utilisant cet assem-blage hybride pour synthétiser un oouvel ADN par clooage ou, sojourd'hui, par PCR oo peut obtenir on gène mutant, codant qui diffère de la protéine normale par un scul acide amioé choisi à

Des souris et des mouches

De quoi enthousiasmer le chercheur le plus blasé. Il devenait pos-sible, en effet, de créer des chimères sur mesure poor étudier eo détail le fonctionnement des protéines. En changeant un à un les acides aminés d'une protéine, on peut observer ce que ces modifica-tioos entraînent dans soo interaction ever les entres molécules de la cellule, et comprendre ainsi, par étapes successives, le rôle exact de la protéine étudiée, et la manière dont ella l'assure au sein de la cel-

Pour l'instant, cette expérience oe fonctionne parfaitement que dans des cellules de levure. Dans les organismes plus complexes, les observations sont perturbées par l'action des proteines normales. Pourtant des mouches drospobiles et des souris transgéniques out quand même été obteques par insertico dans les cellules de leur lignée germinale (ovules et sperme)

(« Les divons de l'Europe », le Monde du 4 août), Jean-Peul Moreigne, président du Quatrième groupe de psychanalyse, nous précise que soo associatioo na se recoonaît ni des deux sociétés françaises affiliées à l'Association ioternetionale de psychanalyse (API), ni des «groupes français d'obédience laconienne ». M. Moreigne précise que le Quatrième groupe, qui s'est constitué en 1969 « en opposition à Jacques Lacan sur le plan de la formation et de l'habilitation des analystes», ne recoonaît pas pour autant comme « suffisamment adéquates,

Conférence sur le prix Nobel 1993 de physique Marc Lachieze-Rey, directeur de recherche au

CNRS, astrophysicien au CEA de Saclay, expliquera pourquoi les américains Russel A. Hulse et Joseph H. Taylor sont lauréats du prix Nobel de Physique pour leur découverte, en astronomie, d'un nouveau type de pulsar.

jeudi 21 octobre à 17h

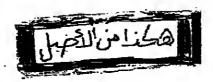
Animotion : Bernord Nomblot, cité des Sciences et de l'Industrie, Planétarium.

accès libre, salle Jean Bertin.

cité des Sciences et de l'Industrie 30 avenue Corentin-Cariou 75019 Paris Métro Porte de la Villette. Informations (1) 40 05 73 32 DEVCOM 93 4^{ème} Salon des Associations Le carrefour professionnel du monde associatif u 15 au 17 décembre 1993 des Congrés - PARIS THEMATICA ru. (1) 34 24 90 90

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO Le Monde ARTS ET SPECTACLES

	ENT DE LA ONDIAL DE MÉD	RENTRÉE 93 ECINE INTERNE	BON DE COMMANDE à retourne aux Editions Flommarion Médecine Sciences - 26, rue Racine - 75006 Paris
T.R. HARRISON	695 FF	T.R. HARRISON	Now
Principes de Médecine	1993. 2 volumes brochés, 2652 pages	Principes 4 de Médecine 2	Adresse
Interne	68N: 2-257-14500-3 ÉDITION SPÉCIALE	Interne	
te de la	DISPONIBLE EN DEUX VOLUMES BROCHÉS		Je souhoite receveir:commplaire(s) de LE HARRISON SM PEUX VOLUMES BROCKÉS : 695 FF
			Ci joint un chéape d'un montant de
			de port à l'ordre de Flammarion,



La taxe de séjour proposée par M. Chirac a été adoptée

Terd dans la soirée du jundi 18 octobre, et eu terme d'échanges assez vifs entre les conseillers de le mejorité et ceux de l'opposition, euxquels s'était joint un éiu PR, le Conseil de Peria a voté la taxe de séjour proposée par Jacques Chirac (le Monde du 15 octo-

L'affaire de la taxe de séjour sur les hébergements touristiques avait déjà fait quelque remous à l'Hotel de Ville la semaine passée (le Monde du 15 octobre) lors de son annonce «prématurée» par le hiais d'un entretien, dans une revue de tourisme, d'un adjoint eu maire. Elle evait provoqué la colère des hôteliers de la capitale qui critiquaient «une initiative orise sans concertation ». A la fin d'une longue séance du conseil de Paris, où ont été évoqués le lieu d'implantation du Grand Stade et surtout les problèmes de l'aide eux plus démunis dans la capitale, la délibération sur la taxe a donné lieu à des échanges assez vifs.

44.

10.0

Au nom de son groupe, le socialiste Pierre Castagnou a estimé que la mesure était prise sans concertation evec les professionnels, que la grille tarifeire était insuffisante et qu'elle frappait sans distinction tous les hébergements, y compris ceux qui ont un caractère social. Lui-même et ses amis ont donc voté contre.

Ils ont été rejoints - ce qui est tout à fait inbabituci dans cette assemblée - par un conseiller de le mejorité, Justin Saint-Chely (UDF-PR), qui e également condamné le manque de concertation et demandé que l'on diffère la perception de la taxe jusqu'en 1995. Un de ses collègnes, Jean-François Legaret (RPR), tout en appronvant la mesure, a souhaité que l'on en exonère les associations gérant des hébergements sociaux. Méfiant à l'égard du tou-risme d'affaires, Henri Malberg (PC) s'est obstenu.

Develo le tourisme d'affaires

Il a donc fallu que Bernard Pla-sait (UDF-PR), adjoint au maire chargé du tourisme, epporte des arguments supplémentaires pour défendre son texte. Selon Ini, la taxe est destinée à fournir à la

JUSTICE

Ville de Paris, où la fréquentation touristique fléchit (20 millions de visiteurs en 1992, dont 11 millions d'étrangers) et qui est vivement concurrencée par d'eutres grandes métropoles, les moyens de sa politique touristique.

Celle-ci se donne deux objectifs: d'une part, développer le tou-risme d'affaires, qui est déjà l'un des points forts de le capitale, d'autre part, améliorer la qualité du tourisme de loisirs et le diffu-ser sur l'ensemble de l'Île-de-France, Pour y parvenir, Paris e besoin de puissants moyens de promotion, eu moins équivalents ceux de ses concurrents.

Deux organismes vont s'y employer: l'office du tourisme, dont le budget passera de 16 mil-lions à 20 millions de francs, et qui sera doté d'nn bureau des congrès chargé de prospecter sys-tématiquement les marchés francais et étrangers; et Paris-Promo-tion, animé par Bernard Plasait hui-même, qui travaillera en direction du secteur du tourisme de

La taxe de séjour, e rappelé l'adjoint au maire, est déjà perçue dans la plupart des villes étrangères et dans un millier de communes françaises. A Paris, elle sera ecquittée par les hôtels (on en compte 2.500), les résidences de tourisme, les meublés, les terrains de camping et «les autres formes d'hébergements. Cheque hébergement paiera de manière forfaitaire, selon ses capacités d'accueil, et une seule fois par an, à partir de janvier 1995.

Les tarifs par unit et par personne vont de I franc pour les terrains de camping, à 5 francs pour les hôtels deux étoiles, et jusqu'à 7 francs pour les quatre étoiles. Mais on appliquera eu taux de remplissage des héberge-ments un double abattement, totalisant 48 %. Autrement dit, les hôteliers sont réputés ne remplir leur établissement qu'à 52 %, ce qui est largement an-dessous du taux réel (65 à 70%).

En revanche, M. Plasait e indiqué que la loi n'autorise pas une nmunc à exonérer de la taxe les hébergements sociaux, ce qui, a-t-il admis, serait souhaitable. Il feudra donc mudifier la législetion si l'on vout tempérer la rigueur de la nouvelle mesure. Celle-ci devrait epporter 100 millions par an au budget municipal. Unc ressource qui, au moins, ont reconnu les plus réticents des élus, ne sera pas prélevée sur les Parisiens, qui viennent de subir une augmentation de 10 % de leurs impôts locaux (le Monde du 16

MARC AMBROISE-RENDU

Le mécontentement des hôteliers

Sans attendre la décision de la Mairie, les bôteliers parisiens se sont déclarés « formellement en désacçord» avec l'instauration d'une taxe de séjour. Le Syndicat français de l'hôtellerle (SFH) - qui affirme représenter la mejorité des établissements de tourisme à Peris - e demandé qu'une discuseion e'engage sur le calendrier de mise en application de la taxe et sur l'échelonnement de son taux. Il e eussi souhalté que les fonds collectés solent destinés à la promotion touristique de la

Cette idée est reprise per Jecques Thé, président de la Fédération nationale de l'industrie hôtelière (FNIH) qui souligne que cette disposition errive cau mauvais moments. compte tenu de la baissa de fréquentation des hôtels observéa cat été et de la tendance à la baisse des prix dans la secteur qui rendra difficile sa répercussion eur la clientèle. Mais, il estime que l'eon peut difficilement ne pas admettre» le principe d'une taxe qui, souligne-t-il, « existe dens le monda entier». Sur la forma, enfin, il demande que le taxe ene débouche pas sur des contrôles des hôteliers par le

Des affiches pour décrire l'enfermement

Exposition sur la prison au Centre Georges-Pompidou

monde entier ont répondu à l'eppel de l'Observatoire internationel des prisons (1), qui leur proposait de réaliser une affiche pour le droit à la dignité des prisonniers ordinaires. Ces affiches sont ectuellement exposées eu Centre Georges-Pompidou.

Des murs gris, des regards absents, des mains qui disparaissent derrrière des barreeux. a Pour lever quelque temps le silence qui entoure ce microcosme, des graphistes se sont nourris de l'oction menée par l'Observotoire pour dire leur sentiment sur l'univers carcéral ou pour remettre en cause la validité de nos propres compromis, note Guillaume Cancade dans la préface du livre consacrée à l'exposition. Certoins ont demonde une autorisation pour visiter une pri-son, d'autres ont concretise l'idée qu'ils s'en font : images de l'esprit en distance, sensations du corps prisonnier, perceptions lourdes de la vic en arret, tentr bon jusqu'à demain, veifler au respect des droits de l'hamne détenu dans le monde en attendont de trouver un substitut realiste...»

Grises ou colorées, simples ou détaillées, ces soixante-dix affiches racontent à leur manière l'univers de l'enfermement. Michal Batory dessine sur un mur gris une silhouette barrée d'un trait. à la manière de ces jours qui passent si lentement lorsque l'on est derrière les bar-

reaux. Le Jeponeis Shigeo Fukuda esquisse une main qui s'échappe d'un gouffre noir. Pascalc Péronnet, qui travaille pour l'Observatoire depuis sa création, e tenté pour sa part de restituer l'importance du verbe en traçant des mots dans un univers noir et blane proclamant le droit à le dignité des personnes détenues. « Préserver une identité pour chacun par-delà les murs, note-t-ells le texte qui accompagne les affiches. Indices d'intimité. Traces d'existence face à lo réalité de l'enfermement. Matériaux : les mots exclusivement.

Veiller an respect des droits de l'homme

Créé en 1990, l'Observatoire international des prisons souhaite être aux détenus de droit commun ce qu'Amnesty International est oux prisonniers politiques. Il surveille les conditions de détention des prisonniers « ordinaires » grâce à des groupes locaux d'ob-servation constitués de visiteurs de prison, de médeeins, d'aumôniers, de treveilleurs sociaux ou d'avocats.

Attachés à un établissement pénitentiaire, ces groupes veillent au respect des droits de l'homme, y compris dans leur sens le plus concret : «l'Observeur», ce document que les groupes sont tenus de remplir tous les ens, passe ainsi au crible l'ensemble de le vie carcérale, de la confection des repas à la périodicité des douches étaient en situation irrégulière.

en passant par le rythme des promenades ou l'état des parioirs.

«La veille, la vigilance, l'observation, ce regard sans défaillance posé sur autrui sont la base même de la solidarité et donc de la plus élémentaire démocratie soulignait la présidente de l'Observatoire, Christine Daure-Serfaty, dans le premier rapport annuel de l'OIP. Que le regard se détourne, que la vigilance disparaisse, et tout peut arriver. »

ANNE CHEMIN

(1) Observatoire international des pri-sons (OIP), 11, rue du Puits-Gaillot, 6P 1196, 69203 Lyon Cedex 03. Tel.:

> Sokunte-dix affiches pour le droit à la dignité des prisonniers ordinaires, Centre Georges-Pompidou, jusqu'au lundi 22 novembre. Entrée fibre.

Vaste opération de police dans le dix-huitième arrondissement de Paris. - Quatre cent quatrevingt-huit personnes out fait l'objet d'un contrôle d'identité, hundi 18 octobre, lors d'une vaste opération de police dans le dix-buitième arrondissement de Paris (secteur Barbes-Goutte-d'Or). Soixante et onze ont été conduites dans un service des renseignements généraux spécialisé dans la lutte contre l'immigration clandestine. Mardi matin, des vérifications étaient toujours en cours afin de déterminer si certaines personnes interpellées

YVELINES

Restauration du parc du château de Versailles

Une ferme pour les enfants

La ferme que Merie-Antoinette evait fait construire dens le Hemeau du château de Versailles a été restaurée. Elle vient d'ouvrir ses portes eux enfants, qui peuvent y apprendre à e'occuper des enimeux dans ce qui est devenu une e ferme pédagogique ».

A la fin du dix-huitième siècle. la construction de la ferme de la reine evait sans doute contribué en funeste destin de Marie-Antoinette, guillotinée le 16 octobre 1793. Des milliers de livres avaient été dépensées pour que là reinc puisse voir un paysan enltiver des chemps et élever veches, pnules, chèvres et cochons eu milicu du pare du château de Versailles. Mais sn cours des hivers terribles qui ont précédé le Révolution, les paysans mouraient de feirn à quelques arpents des murs d'en-

Après la Révulution, le jerdi-nier du Trienon réassissait cependant à évitor à la plupart des bâtiments du Hameau un destin peu glorieux de lotisse-ment. Seuls le «cobinet sur l'eau» du moulin (1), la grange, la feiterie, le purcherie et le bâtiment d'habitation de le ferme furent détruits entre 1802 et 1809. Plus tard, Nepoléon réaménagea plusicurs bâtiments pour Marie-Louise, la nièce de Marie-Antoinette. Et sous Louis-Philippe, on les restaura dans le style suisse evec des lambrequins sous les toits.

En 1930, le conservateur du Domaine eveit lancé la restauration du Hameau dans son état d'origine grâce aux dons de le Fondetion Rockefeller. Ce n'est qn'en 1990 cependant que Jean-Picrre Babelon, le conservateur du Domaine, estima que le meilleur moyen d'entretenir les bâtiments du parc consistait à leur rendre leur destination ini-

Travaux pratiques

Mais les crédits du ministère de la culture étaient insuffisants pour financer l'ensemble de la restauration de la ferme, estimée à plus de 4 millions de francs. La direction du Domaine e donc accepté la proposition de la Fondation assistance aux enimeux de prendre en charge cette réno-vation, la gestion des hâtiments et le salaire d'un gardien-bergerenseignent pour en faire une ferme pédagogique. Cette fondation, qui gère des refuges pour animaux avec les dons qu'elle recoit, e mis au point nn programme d'éducation humanitaire pour les enfants des écoles, qu'elle présentait jusqu'è présent

ferme du Hameau, les écoliers de cing à buit ans découvriront des animeux apprivoisés de petite teille: ânes, veeux, cochons, moutons, chèvres ct Pendant une demi-journée, les

groupes d'une trentaine d'ennts eu maximum assisteront d'abord à un cours théorique, accompagné de présentation vidéo, sur la via des animaux. Ils iront ensuite dans l'étable changer les litières, faire le toilette des animaux avant de les sortir dans l'enclos. « Une façon d'opprendre aux enfants que les ani-moux ont les mêmes besoins vitaux que les hommes, qu'ils ressentent oussi des émotions. Les enfants peuvent oinsi développer leur respect pour tous les êtres sandri, présidente de la Fonda-

La restauration du Hameau réserve bien des surprises. Elle e été réalisée à partir des documents d'archives sous la directioo de Pierre-André Lablaude, architecte en chef des bâtiments historiques en charge du parc dn château de Versailles. Des iris sont plantés dans les faîteges d'argile sur le cheume des toitures. Au milieu de l'enclos où paissent les animanz, l'abreuvoir a été reconstitué. Le long des murs, des obricotiers sont palissés avec la même technique qu'an XVIII siècle.

Les murs des bâtiments sont peints dans des tons jeunes et ocres. Scion qu'elles appartiennent eux locaux d'habitation ou enx étables, les fonêtres sont peintes en jeune, blanc ou vert olive. Les escaliers et les volets sont magnillés avec des faux trous d'insectes et des tacbes d'humidité en trompe-l'œil. Les mangeoires de l'étable ont été fabriquées avec des stocks de bois de la marine, conservés dans l'ceu depnis 1786. En retrouvant sa destination initiale, la ferme va permettre oux habitants des environs de Paris de découvrir un monde dont ils sont aussi éloignés que l'éteit Marie-Antoinette.

CHRISTOPHE DE CHENAY

(1) Les travaux du moutin, financés grâce à un don de 2 millions de france de la société Peugeot, sont en voie d'achèrement. Le «cabinet sur l'eau» e été reconstruit sur des pilotis, la ronc sera animée grâce à un moteur électri-

➤ La ferme accueille des classes de la matemelle eu CM2 (participetion de 22 francs per enfant). Elle fonctionners égalsment an e garderie pédagogi-que » les mercredi, semedi et dimenche (70 francs par demi-journée). Renseignements eu 40-67-10-04.

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX A PARIS

AU NORD DE L'HIVER, Film français de Nicolas Vanier : Geurnont Gobeline, 13- (38-58-75-55). JURASSIC PARK. Film américain de

Steven Spielberg, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57 ; 36-65zon, 1= (45-08-57-57; 36-65-70-83); Gaumont Les Halles, 1= (36-68-75-65); Grand Action, 5-143-29-44-40; 36-65-70-63); Grand Action, 5 (43-28-44-40; 38-85-70-83); Gaumont Hautefaulle, 6 | 38-85-75-55); UGC Danton, 8 | 42-25-10-30; 35-65-70-68); UGC Danton, 6 | (42-25-10-30; 36-85-70-88); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-73) : Gaumont Ambasasde, 8 (43-59-19-08; 36-69-75-75); Gsu-mont Marignan-Concorde, 3- (36-68-75-55); George V, 3- (45-62-41-46; 36-65-70-74) ; UGC Normandle, 8-(45-63-16-16 ; 36-65-70-62) ; Gaument Opéra Français, 9- (36-66-75-55): Gaumont Grand Ecran Italia, 13- (36-68-75-55); Gaumont Grand Ecran Italia, 13 |36-88-75-55); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-76-79); UGC Maillot, 17 (40-88-00-16; 36-66-70-81); v.l.: Rex (a Grand Rex), 2 (42-36-83-93; 38-86-70-23); UGC Montpartiese, 6- (45-74-94-94; 36-65-70-14); Saint-Lezare Pasquier, 8- (43-87-35-43; 38-65-71-88) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31 ; 38-65-70-18) ; Paramount Opera, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12- (43-43-04-57; 36-65-71-33); UGC Lyon

Bastille, 12- (43-43-01-59; 36-65-70-84]; UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-56; 38-85-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95 ; 36-65-70-45) ; Gaumont Alésis, 14- (36-68-75-65) ; Miramer, 14- (38-65-70-39) ; Mistral, 14- [36-65-70-41]; Montpar-nasse, 14- [36-68-75-55]; Gaumont Convention, 15- (36-88-75-55); UGC Convention, 15: 145-74-93-40: 36 65-70-47) ; Pathé Wepler, 18- (36-68-20-22) ; Le Gembette, 20- (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

L'OMBRE DU DOUTE. Film français d'Alina Issermann: Cloré Beaubourg, 3° |42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6° |43-25-59-83); UGC étarritz, 8° |45-62-20-40; 38-65-70-81]; UGC Opéra, 9° (45-74-95-40; 36-65-70-44]; UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-56; 38-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). PAS DE PITIÉ POUR LES PAU-VRES. Film espagnol de Santiago San Miguel, v.o.: Latina, 4- |42-76-47-86).

THE MUSIC OF CHANCE, Film sméricein de Philip Hess, v.o.: Gaumont Opéra Impérial, 2º (36-66-75-55); Ciné éesubourg, 3º (42-71-52-36); Gaumont Hautefoulle, 6º 136-66-75-55); Le Gestille, 11º (43-07-

REPÈRES

GASTRONOMIE

Le menu

de la semaine du goût

Pour sa quatrième édition, la aemaine du goût va connaître, jusqu'au dimanche 24 octobre, une ampieur exceptionnelle dans la région. Lundi 18 octobre, une elecon de goût » à été donnée par 100 chefe et artiaene des métiers de bouche eux écoliers de CM1 et de CM2. Toute le semsine, un menu inédit, « le goût à la carte» est proposé sur 90 bonnes tables, où sont eccor-dées des réductions aux étudiants... et eux tables de femmes. De nombreux restaurants d'entreprise vont préparer des spécielités culinaires régioneles. Les restaurants universiteires vont servir des menus spécieux, et leurs chefs perticipent à un concours de recettes.

Les pâtissiers, charcutiers-traiteurs, chocolatiers et confiseurs doivent commercialiser un produit « coup de cœur ». A l'initietiva du conseil régionel, plus d'une trentaine de «sites gastronomiques», comme le marché de Rungis ou le conservatoire natio-nal des plantes erometiques de Milly-la-Forêt, vont organiser des visites guidées et des déguste-tions à le fin de le semelne. Quand à la ville de Joinville-le-Pont, elle va organiser son premier concours gastronomique du Cordon bleu, les 23 et 24 octo-

► Renseignements sur Minitel 36-15 LE GOUT.

MIGRATIONS

Aide au retour

des Roumains de Nanterre

Le gouvernement vient d'arrêter un programme d'elde au retour pour les 604 tzigenes roumains installés depuis 1992 sur un terrain vegue de Nanterre (Heuts-de-Seine), e ennoncé, lundi 18 octobre, le Préfecture de Nanterre. Ce programme comprend deux volets, l'un financier, l'eutre sur le réineertion. Dans un premier temps, la France se propose de participer aux frais du voyage de retour en donnant 2 000 francs à chaque famille, puis, d'accorder une eide de 3 000 francs par edulte et 1 000 francs par enfant une fois instellés en Roumanie. Ces sommes eeront ettribuées par l'Office de migration internetionale (OMI).

En ce qui concerne le réinser-tion, l'OMI e signé un eccord evec le Secours catholique efin qu'il aide le conseil général des Heuts-de-Seine è organiser, en Roumanie, un dispositif d'accueil prévoyant la réhebilitation ou la construction d'équipements sanitaires et sociaux, et une intervention en matière de formetion agricole.

CULTURE

Une médiathèque à Saint-Quentin-en-Yvelines

La plus grande médiethàqua d'Ile-de-France e ouvert see portes jeudi 14 octobre à Saint-Quentin-en-Yvelines, dens une aile du théâtre ineuguré le 27 septembre, conçu par l'erchitecte poloneie Stanialas Fiazer (égalament auteur du Cantre de recherches des Archivee nationales). Une centeina de millers da documents (livres, magazines, disques compacte et cessettea vidéo) sont accessibles eu public, à consulter sur place ou à

La médiethèque du Canel, qui emploie quarante personnee, déplola ses 5 000 mètres carrés sur quatre niveaux. Ella offra une bibliothèque, une salle de lecture de cent vingt places, une hibliothèque jeunesse et une formathèque pour ceux, de tous âges et de tous niveeux, qui souhaltent parfaira leurs connaissances en langues, sciences, histoire... Douze mille diegues et 1 500 partitions sont disponibles à la discothèque équipée d'un auditorium. Quant à la vidéothèque, elle proposa un catalogue de 2 500 titres.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Chaque mercredi (éditions datées jeudi)

46-62-75-13

■ RHÖNE-POULENC, PREMIER GROUPE INDUSTRIEL A ETRE PRIVATISÉ. - Le PDG de Rhône-Poulenc, Jean-Rsna Fourtou, compte sur la privatisation totale de son groupe pour accroître sa marge de manœuvre, se désendetter et poursuivre sa politique de croissance. Dans l'immédiat, Rhône-Poulenc sera doté d'un ectionnsriat stable détenant 25 % du capital et comprenant ses grands actionnaires actuels: AGF, Crédit lyonnals, BNP st Société générale. Le groupe d'assurances AXA pourrait se joindra à sux mals, contrairement eux vœux de M. Fourtou, le nouvel actionnariat ne devrait

pas compter de groupe indus-

■ LE PROGRAMME DE PRIVA-TISATION SUBIT UN COUP D'ACCÉLÉRATEUR. - A peins conclue avec succès la privatisation de la BNP, le gouvernement a décidé de profiter de l'engouement des épargnants pour accélérer son programme. Rhône-Poulenc devrait être mis aur le marché « dans les prochaines aemaines » et Elf-Aquitaine devrait auivre. Entre-temps, la privatisation « réservée », c'està-dire hors marché, de la Banque Hervet pourrait evoir lieu. Sauf imprévu, la première vague de privatiaationa aera echevée début 1994, Il sera alors temps de lancer la deuxième vague avec, notamment, l'UAP.

Onze ans après la nationalisation du groupe chimique

La fin d'une «parenthèse» pour Rhône-Poulenc

Rhône-Ponlenc a décide de vivre tranquillement sa privatisation, officiellement annoncée le 18 octobre. Un beau signe de confiance dans les marchés et dans la société, puisque, si la BNP pouvait s'appuyer sur son réseau pour placer des titres, Rhône-Poulenc, premier groupe industriel à être privatisé, devra compter sur sa seule force d'attraction pour séduire les investisseurs potentiels.

Malgré cela, l'opératinn n'est pas vécue comme un événement exceptionnel au sein dn groupe chimique. «La privatisation avait beaucoup plus d'importance pour la BNP, parce que c'est une ban-

que et parce que c'était une entre-prise publique par excellence. Nous, nous avons été nationalisés en 1982. Nous retnurnons au privé. Nous fermons simplement une parenthèse d'une dizaine d'années », explique-t-on dans l'état-major du groupe chimique.

Une parenthèse d'une dizaine d'années durant laquelle Rhône-Poulenc, en déconfiture complète au débnt des années 80, s'est restructuré, a réaménagé son por-tefeuille d'activités, réduisant an maximum la part de ses produits semi-finis pour se concentrer sur les spécialités à forte marge. Par-venu au septième rang des chimistes mandiaux, après avoir

francs à l'acquisitinn d'une trentaine de sociétés, parmi lesquelles la firme pharmaceutique améri-caine Rnrer, Rhône-Poulene (81,7 milliards de chiffre d'affaires et 83 300 salariés) a assez hien résisté à la crise du secteur, alignant des bénéfices en hausse en 1991 et 1992.

L'année 1993 se présente moins bien. Au premier semestre, toutes les hranches d'activité nntamment les fihres et poly-mères d'une part, les intermédiaires nrganiques et minéraux d'autre part – ont vu leur marge opérationnelle ehuter (– 15,7 % au total). Le résultat net accuse,

lui, un repli de 13,5 %. Et sur l'ensemble de l'année, le groupe chimique s'attend désormais à dégager un profit en baisse par rapport au 1,5 milliard de francs affichés en 1992.

Très endetté (à 33 milliards de francs, l'ensemble des engagements atteint 80 % des fonds propres), Rhône-Poulenc compte avant tnut sur la privatisation pour obtenir de nouvelles marges de manœuvre. L'absorptinn programmée de l'Institut Mérieux, leader mondial des vaccins, dont le groupe chimique détenait jusqu'à présent 51 % du capital, en offre une excellente illustration. L'opération, qui dnit s'effectuer

être menée tant que le groupe est public, sauf à diluer la part de l'Etat dans le capital.

Parmi les nuveaux entrants dans le capital de Rhône-Poulenc, il n'y aura vraisemblablement pas d'industriel, malgré les souhaits du PDG dn groupe, Jean-René Fnurtnu. La Société générale a publiquement fait le vœu de se renforcer. Et le groupe d'assurances Axa devrait également figurer, pour une part non négligeable, dans le nouveau tour

C. M.

 \mathbf{O}

·Après le succès de la BNP

L'engouement des épargnants pousse le gouvernement à accélérer les privatisations

Si Edith Cresson n'avait « rien à cirer » de la Bourse, Ednuard Balladur, lui, doit plutôt une fière chandelle au Palais Brongniart. Il a assuré à son gouvernement, avec les 110 milliards de francs récoltés par l'emprunt Balladur en juillet et les 2,8 millions d'actionnaires de la BNP la semaine dernière, ses seuls vrais succès économiques en un peu moins de sept mois. Instruit par le krach d'octobre 1987, qui avait stoppé net son premier programme de privatisation, et par le caractère changeant des marchés, le premier ministre a décidé de pousser les feux et de profiter à plein de la dynamique

du succès. Le programme de privatisation, qui se voulait avant tont prudent, vient d'être suhitement accéléré. Mardi 12 octobre, la vente au publie des actions BNP prenait fin. Vendredi 15 octobre, les résultats de l'opération étaient rendus publies, et des lundi 18 octobre la privatisation de Rhône-Poulene était annoncée,

Les 43.4 % du capital de Rhone-Poulene que l'Etat détient seront mis sur le marché « dans les prochaines semaines » selon Edmond Alphandéry, le ministre de l'économie, « Elf-Aquitalne sera la trolsième privatisation, le choix de Rhône-Poulenc tient au fait que l'entreprise est plus préparée, le proces-sus a commence cet été en paralèlle avec la BNP », a ajouté

Etat de grâce boursier

il ne s'agit plus de faire face aux nécessités budgétaires, mais de tirer parti d'une situalion favorable. Avec les 28 milliards de francs de recettes procurées par la privatisation de la BNP, les 3 milliards venant de la vente, en janvier 1993, de 14 % du capital de Rhône-Poulene par le gouvernement Bérégovoy, les 2,3 milliards de la cession du Crédit local de France et les 2 milliards de celle d'une partie du capital de Tutal, il manque à peine 8 milliards pour atteindre l'objectif budgétaire de 43 mil-liards en 1993. La vente par l'Etat de sa participation dans Rhône-Poulene à raison de 37 % pour le public, l'international et les investisseurs institutinnnels et de 6 % pour le noyao stable d'actinnaires - qui en détient déjà 18 % - devrait rapporter entre 12 et 15 milliards de francs. De quni être en avance sur le programme. Le gouvernement ve même utiliser, pour la première fois en France pour les titres réservés aux institutionnels, la technique ditc du book-

STUDIO rue Vaugirard, bel imm. anc., 5- et ssc. 370 000 F - 43-20-77-47

16• arrdt

AVENUE KLÉBER
Tr. best 2p. 63 m² + 14 m² loggia
ét. élevé, solet, vue dégagée
parlang et cave.
Pris: 2 500 000 F.
P.G.L 40-41-93-99

building. Elle consiste à établir un prix pour les actions en finction de l'offre et de la demande de ces mêmes institutinnaels.

Rendns iaquiets, à la fin de l'été, par la brusque flambée de la Bourse de Paris, jugée ainrs dangereuse et irréaliste, les pouvoirs publics avaient décidé de privatiser avec circonspection. De toute façon, le plébiscite de l'emprunt-relais Balladur assurait, à lui seul, avec ses 110 milliards, les 100 milliards de francs de privatisations programmés en 1993 et 1994. Mais depuis, divine surprise, les petits actionnaires enthousiastes de 1986-1987 sont réapparus. La Bourse de Paris a corrigé une long terme baissent ou sont

partie de ses excès et conserve le moral en dépit des menaces sur le franc, de l'hypothèque du GATT nu des « petits pas » timorés de la Banque de France en matière de haisse des taux d'intérêt. Un véritable état de grâce boursier dont le gouvernement compte profiter.

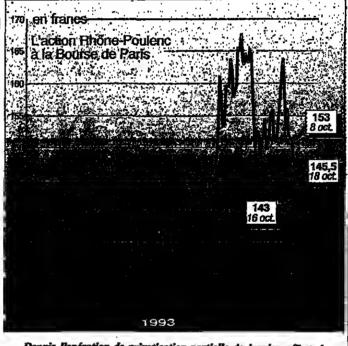
Une situation qui n'est pas particulière à la France puisque les Bourses de Londres et de Francfort ont encore battu, lundi 18 octobre, des records historiques. Il faut dire que les marchés d'actions bénéficient un peu partout dans le monde de l'absence d'alternative de placement. Les taux à court et

appellés à haisser, l'immuhilier est encore hien malade. Il ne reste que les actions... et les privatisations pour réaliser rapidement des plus-values apprécia-

Avec la BNP, les investisseurs ont été gâtés. Les premières cotations de l'action BNP, lundi 18 octobre, ont été spectacu-laires. Le titre dégageait, après quelques minutes de cotations, une plus-value supérienre à 18 % l En fin de journée, l'ac-tinn BNP s'échangeait à 283,90 francs, à comparer anx 240 francs de l'offre publique. Les 2,8 millions de nooveaux actionnaires de la BNP n'auront peut-être eu que 15 actions, sur les 40 des ordres prioritaires, mais ils ont tout lieu d'être satisfaits. Le gouvernement aussi. Les critiques contre un «bradage» de la BNP ont été presque inexistantes. Il lui fal-lait avant tout « amorcer la pompe» et recréer une dynami-C'est chose faite.

ÉRIC LESER

Une progression de plus de 16 % en dix mois



Depuis l'opération de privatisation partielle de janvier, effectuée au cours de 125 francs par titre, l'action Rhône-Pouleuc se comporte fort bien en Bourse. Elle a gagné plus de 16 % en dix mois.

admission : - Maîtrise, Diplôme Ecole de Commerce et d'Ingénieur

Le 3° Cycle de Management en Entreprise

(homologation Commission des Titres en cours)

formation: 8 mois de pratique sur le terrain à travers

7 missions réelles : REDRESSEMENT, REPRISE,

STAGE "BRAS DROIT", CREATION, CONSEIL,

VENTE et COMMUNICATION confiées par des chefs

d'entreprise avec encadrement par des professionnels

- Cadre avec minimum 2 ans d'expé-

rience (5 places - bourses possibles)

L.E.D.E. Normandie - Picardie

■ date limite d'inscription : 25 octobre 1993

Centre d'Affaires Rouen International 2 35 07 33 07 Palais des Congrès, 6 rue des Carmes 76000 ROUEN

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'Administration de GENEFIM, réuni le 29 septem-hre 1993 sous la présidence de M. Alain LAMBOLEY, e arrêté les comptes du premier semestre 1993. Dans une conjuncture toujours difficile, les recettes locatives se sont élevées à 314,7 MF en hausse de 4,7 % par rapport au premier

Les amortissements et provisions article 64 ont atteint 96,3 MF. Après 73,8 MF de plus-values de cessions dues à des levées d'options de crédit-bail et 5,9 MF de provisions pour créances douteuses, le résultat net s'élève à 110,4 MF contre 55,4 MF au 30 juin 1992. Toutes les plus-values de cession de contrats de crédit-bail programmées en 1993 nut été réalisées au premier semestre.

L'activité de crédit-bail a été jugée satisfaisante puisque les enga-gements nouveaux à ce jour (près de 500 MF) permettent d'espérer atteindre l'objectif de 600 MF de production sur l'année.

GENEFIM à également signé pour 156,5 MF d'engagements nouveaux de location simple portant sur deux immeubles, constituant d'excellentes apportuntés en raison des conditions de rendement obtenues et de la qualité des locataires utilisant ces immeubles. Il faut souligner, par ailleurs, que les actions de commercialisa-tinn sur les immeubles du patrimuine récemment livrés permettent d'enregistrer depuis le début de l'année des résultats encourageants.

On peut estimer actuellement, sauf événement exceptionnel, que le résultat de l'exercice 1993 devrait être assez proche de celui de 1992 (136,1 MF).

Le Monde

L'IMMOBILIER appartements bureaux ventes offres Locations 6- arrdt VOTRE SEGE SOCIAL 2 p. RASPAIL-VAVIN 3- et sud, superbe état. 1 100 000 F - 43-20-77-47 **DOMICILIATIONS** tous services 43-55-17-60 9- arrdt Rue de Milen Besu 2 pièces de 52 m². T.B. étar, 2-étage, bien acque FRX : 980 000 F Tél. PGI 40-41-89-99 boutiques Ventes 15. arrdt

Cade ball boutique empl, 1- ordre 20 m² + remise P.A.P. fem., bij. fanteisle. Visite mercredi, jeudi. 8, rue La Boéte, Paris 8pavillons A 1 500 m Paris aud et 100 m RER S s/2 500 m² terrai pev. 5/S p., style ancien, bop charme, s/s.eo/, ger. C.C. ger · 1 350 000 F. Tel. : 46-88-79-99

locations non meublées (Région parisienne) ANTONY
2 mm du RER, centre.
Imm. nf en p.-de-t., gd stand.,
constr. REANCU SUSSE BATMENT
by, h. ch., park a/sol comp., ap. de
3 p. 72 m² 5 930 F
4 p. 99 m² 2 417 F
8 p. 112 m² 10 500 F
6 pp. 46-60-62-38-46-60-71-74

SCEAUX
2 mn du RER ROBINSON
2 mn du RER ROBINSON
inn. osuf, grand standing,
const. RRANCO SURSE BATMER
loy h. ch., park, a/ad comp., à p. d
2 p. 47,50 m² 4 600 F
3 p. 75,50 m² 7 600 F
3 p. 75,50 m² 7 600 F
4 p. 110 m² 110 000 m²
FRANCARO, 71,74 A, 800,67,32 achats

Recherche 2 à 4 p. PARIS Préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT chez notain 48-73-35-43 même le soir

individuelles ANTONY:
MAISON NEUVE
130 m² habiables + 20 m² véses
sur 277 m² de serain clos,
séjour, 4 chambres,
quaresure fetiges à prévoir,
à 2º RER figne 8,
ścoles et contrairens à obté,
2 250 000 f
Frais notaire 45 000 f
EFRMO 46-90-45-96

L'AGENDA Graphologie

GRAPHOLOGUE **PSYCHOLOGUE**

CLES/ Chiffres

u Un actionnariat déjà largement dans le public. - La cessinn, en janvier, de 14 % du capital de Rhône-Poulenc avait rapporté 3 millierds de francs au budget de l'Etat. Mais elle avait surtout fait sensiblement évoluer la répartition du capital du groupe nationalisé. Avant même sa privatisation totale, l'Etat ne détenait plus que 43,4 % du capital; les AGF et le Crédit ivonnais en contrôlaient respectivement 7,7 % et 7,4 % eux côtés de la BNP (1,15 %) et de la Société générale (1 % envi-ron), le soide étant réparti dans le public.

u Un chiffre d'affaires stagnant. – 72,8 milliards de francs en 1989, 78,4 milliards sn 1990, 83,8 milliards en 1991... La dégradation de la conjoncture a stoppé, l'an demier, la pro-gression régulière du chiffre d'af-faires de Rhône-Poulenc, ravenu à 81,7 milliarda de francs (- 2,5 %). Meis, à change et périmètre comparables toutefois le chiffre d'affaires a quend même augmenté de 1,5 %.

m Des résultats un hausse. -Porté par les excellentes perfor-mances du aecteur santé du groupe (Rhône-Poulenc-Rorer et l'Institut Mérieux) einsi que par celles des spécialités chimiques, le résultat apérationnel a progressé l'an dernier da 8,1 %, franchissant la barre des 8,7 milliards de francs. Le résultat après impôts et avant rémunérations prioritairea a'aat élevé à 2,19 milliards, en hausse de 8 %, et le résultat net par action ordinaire a bondi de 25 %, pour atteindre 25,81 francs contre 20,53 l'année précédente. Positifs, ces résultets ont été nbtenus malgré la pouraulte de l'important effort de recherche et de développement du groupe, passé de 4,2 milliarda de francs sn 1989 à 8 milliards en 1992.



de l'eviation civile) ont adressé,

lundi 18 octobre, une lettre su pre-

mier ministre lui demandant

d'a user de son autorité pour rere-

nir immédiatement sur l'ensemble

des mesures sociales et salariales

statutaires et non statutaires incluses dans le plan de la compa-

Les mesures d'accompagnement

présentées samedi per la direction

d'Air France n'ont pas suffi à cal-

mer les esprits. Selon les syndicats,

le compagnie e proposé le verse-

ment d'une prime exceptionnelle de 1 000 frencs peyable le le novembre et visant à limiter la

perte de revenus qui résulte de la

révision à la baisse du paiement

des heures particulières de travail

(dimanches, jours fériés, heures de

nuit). De son côté, la direction e réaffirmé son intention de mainte-

nir les mesures inscrites dans son

Deux numéros verts ont été

mis à la disposition du public per Air France : le 05-05-11-55

pour les vols au dépert et le 05-05-15-55 pour les vols à

MARTINE LARONCHE

plan de retour à l'équilibre

gnie ».

thone-Poulence

gouvernement

IS

Le conflit opposant depuis le 12 octobre les syndicats du personnel eu sol d'Air France à la direction s'est durci, lundl 18 octobre, notamment à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle où plusieurs centaines de salariés ont bloqué les voies d'accès aux pistes. Depuis lundi soir, la compagnie a décidé d'annuler l'ensemble des vois au départ de Roissy avant de dăcider, dans la matinée de mardi, d'ennuler également les vole su départ d'Orly. Cette meaute durera en principa jusqu'à mardi soir. Les syndicats protestent contre la plan da tedressement d'Air France, qui se traduire notamment par 4 000 suppressions d'amplois, d'icl le fin 1994, et pat la filialisation de certaines ectivités. Pat ellleurs, à l'appel des syndicats CGT. FO. CFDT d'Ait France et le SNMSAC (măcaniciens da l'aviation civile) de l'aéroport, les postes d'Orly ont été envahis mardi matin.

Aux abords de l'aérogare Charles de Gaulle 2, les voyageurs ont pris leur courage - et leurs valises - à deux mains. Bloquées par les manifestants, les navettes entre le RER et l'aéroport les ont laissés sur le bord de la route ce mardi 19 octobre. « Cette marche n'aura servi à rien, explique un professeur d'université qui devait se rendre à Varsovie. Mon vol est annule et je n'ai plus qu'à rebrousser chemin. et SNMSAC (mécaniciens au sol

J'essaierai de partir mercredi par Lufthansa. » Dans le terminal B, les panneaux d'affichage sont élo-quents. Bruxelles, Zurich ou encore Rome s'affichent evec la mention « annulé». Les téléphones et les buvettes sont pris d'assaut.

Les voyageurs essaient tant bien que mal de trouver un peu de repos. Tout bronzés mais le visage émacié, un couple d'Italiens se repose par terre. Arrivés lundi après-midi de Tahiti après vingt-deux beures de vol, ils ont du passer la nuit à l'hôtel sux frais d'Air France faute de correspon-dance pour Rome. «Quand on est fatigué, c'est très difficile de com-prendre les problèmes des salariés d'Air France», explique le Napoli-tain. Un homme d'affaires affiche, quant à lui, moins d'indulgence. «Ces grèves entraînent une fuite de la clientèle d'Air France. Ce n'est pas que j'excuse la compagnie de supprimer des emplois à tour de bras, mais les salariés ont bien de la chance de ne pas appartenir à un groupe privé.»

Dans l'après-midi du lundi 18 octobre la compagnie Air France s'est vue contrainte d'annuler purement et simplement ses vols moyen courrier ou départ de Roissy. Le lendemain, la situation ne faisait qu'empirer. Depuis la grève du 12 octobre contre le plan de restructuration du groupe et ses 4 000 suppressions d'emplois d'ici la fin de l'année 1994, la situation est restée très tendue à la zone fret de Charles-de-Gaulle et d'Orly. Les avions cargos sont cloués au sol

Les syndicats FO, CFDT, CGT

Les négociations salariales

Le gouvernement et les fonctionnaires proches d'un accord

« Nous sommes très près d'un accord», e reconau, lundi 18 octo-bre, Guy Le Néouannic, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), au terme de la quatrième séance de négociations salariales dans la fonction publique. Certes, les discussions entre André Rossinot, ministre de la fonction publique, et cinq syndicats sur sept achoppent toujours sur le niveau d'augmentation générale que le gouvernement est disposé à accorder, les deux parties campant sur leurs positions

Toutefois, un compromis acceptable pourrait se dessiner lors du rendez-vous fixé au vendredi 22 octobre. Cette quatrième séance a, en revanche, permis à M. Rossi-not et sux syndicats de formaliser les acquis engrangés lors de la diffi-cile séance du 14 octobre (le Monde du 16 octobre).

Ainsi le ministre de la fonction publique a-t-il officialisé sa proposition de dispositif «global», dans un projet de « relevé de conclusions » comprenant quatre volets: un cha-pitre salarial, des mesures pour l'emploi, des dispositions d'accompagnement et une clause de sauvegarde. En matière d'emploi, le gou-vernement e précisé que son « objectif était de permettre, sur la durée de l'accord, le recrutement de 5 000 à 10 000 agents ».

Outre une meilleure occupation des emplois vacants et une accélération des procédures de recrutement, il propose l'assouplissement des mécanismes de temps partiel Un groupe de travail sur ce thème serait constitué avec les organisations syndicales ou sein de la fonction publique de l'Etat, le ministre proposant d'étudier la transposition de ces mesures aux fonctions publiques territoriale et hospitalière.

Au titre des mesures d'accompanement, le gouvernement propose constitution d'un groupe de travail sur l'extension du dispositif de cessation progressive d'ectivité. Quant à la clause de sauvegarde, M. Rossinot suggère que cet accord soit éventuellement ajusté au cours d'un rendez-vous en juin 1995 -rendez-vous précédé de «réunions préparatoires » à l'automne 1994 au vu de la situation économique « mesurée notamment par les niveaux de l'inflation, de la croissance et de l'emploi».

V. D.

La chute des cours du porc

Violentes manifestations à Saint-Brieuc et à Guingamp

SAINT-BRIEUC

de notre correspondant

De violents affrontements ont opposé, dans la nuit du hindi 18 au mardi 19 octobre, des éleveurs de porc et les forces de l'ordre dans les rues de Saint-Brieuc et Guin-gamp (Côtes-d'Armor). Six cents manifestants environ participaient à l'action. A Guingamp, le bureau du sous-préfet a été envahi et à Saint-Brieuc d'importants dégâts ont été causés eu mobilier urbain autour de la préfecture et de l'hôtel

La manifestation était organisée pour dénoncer une nouvelle chute des cours de la viande, au plus bas depuis douze ans. Le kilo de porc s'affichait hindi à 6,81 francs. A la même époque, l'en dernier, il dépassait 11 francs. « Voilà plus d'un an que la crise dure. On nous entend, mais on ne nous comprend pas», a lancé Anne-Marie Crolais, présidente de la FDSEA des Côtesd'Armor, Les producteurs de porc ont réclamé « des aides au désendettement et des mesures de dégage-ment du marché », suggérant que 100000 tonnes de viande porcine soient immédiatement exportées vers l'Est grâce oux aides euro-

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

 Déficit commerciel : 9,7 milliards de dollars en août. -Le déficit commercial en août e'est élevé à 9,7 milliards de dollars (55 milliards de frança), contre 10,4 millietde en juliet (chiffre révisé), soit une baisse de 6,8 %. Les experts s'attendaient à un déficit compris entre 10 at 11 milliarde de dollars. Sut une base annuelle (soût 92-soût 93), il a sugmenté da 11,5 %.

JAPON

e Excédent commercial : 12,7 milliards de dollers en septembre. - La balence commerciele du Japon e dégagé un excédent de 12,7 millierds de dollars en septembre (73,1 milliards de francs). Par repport à septembre 1992, la hausse est de 5.4 %. Au cours des six premiers mois de l'ennée fiscale, l'axcédent commercial e atteint le chiffre record de 60,07 milliarde de

REPÈRES

CONTRATS DE TRAVAIL

Un arrêt de la Cour de cassation sur l'emploi des couples

La chambre sociale de le Cour de cassation, présidée par Philippe Wequet, e jugé récemment qu'un contret de trevall signé par deux époux imerdisait à l'employeur de les licencier pour un motif propre à un seul d'entre eux. La question se posait pour un couple de concierges. M. at Me Gentil, embauché en 1985 par un ayndic de copropriété de Toure, la SA Geutard Immobilier, evec un seul contrat de travail, commun aux deux intéreasés.

A la sulte d'un eccident de travall de M- Gentil, le médecin interdiseit qu'elle porte des chargea lourdea. Le syndic estimait que, dana cea conditions, elle ne pouvait remplir les fonctions et, feute de pouvoir lui proposer un emploi compatible avec son état de santé, il l'a licenciée. La cour d'appel d'Orléans, le 30 novembre 1989, a estimé catte procédure régu-lière, même ai elle entraîneit le licenciement de M. Gantil puisque le contrat résilié était com-

La Cour da cesaetion ennule l'arrêt de le cour d'Orléane en déclerent qu'elle n'aveit « pes renu compte da l'indivisibilité des engagements souscrits par les époux Gentil ». L'effeire a óté renvoyée devant la cour da

SYNDICATS

Un appel en faveur des 35 heures

Un groupe de ayndicelletea eppartenam à le CGT, à la CFDT et à FO ont présenté, lundi 18 octobre à Perle, un appel en fevaut « des trente-cinq heures sans perte de saleire ». Bruno Lemerle et Loris Oell'o (CGT Peugeot), Jean-Louie Mourgues (FO PTT) et Raymond Vacheron [CFDT Hebillement-cuir-textile] ont affirmé vouloir emobiliser dena l'unité chômeurs et ectifs aur des revendications communes é tous ». « Au partage du treveil, nous opposona le par-tage dee richesses et la lutte contre les inégelités », soulignent lee syndicellatee qui appellant de leurs vœux «un grand mouvement acciel convergent et interprofessionnel » et espèrent que la pétition qu'ils ont lancée - et qui e été elgnée juaqu'à présent par 4 500 personnes – recueillera 100 000 signetures début 1994.

(Publicité) -6 pendules Eté/Hiver chez Duriez - radiocommandées - précision à

la seconde/siècle - changement d'heure été/hiver automatique de 298 F à 698 F TTC

132, bd Saint-Germain, Paris-6-18, bd de Sébastopol, Paris-4-3, rue La Boétie, Paris-8-(1) 43-29-05-60

Pour 3300 F/mois*, soyez partout à la fois pour prendre les bonnes décisions.



C'est vrai, la Stylus 800 EPSON ne coûte que

2.269 F

Mais on peut ement trouver mieux et moins cher ailleurs.

> Pour décrocher le titre de champion toutes catégories, vous devrez cette année trouver mieux que la Stylus 800 et la Stylus 1000 d'EPSON.

La Stylus 800 et son nouveau système MACH (Multilayer ACtuator Head) combine pour 2.269 FHT* une qualité d'impression comparable au laser, une rapidité remarquable d'impression (jusqu'à 2,5 pages par minute) une optimisation pour Windows** 3.1 (driver inclus) et un sens aigu de l'économie (à l'utilisation 11 centimes par page). Le tout avec une compatibilité totale grâce à son langage ESC/P2*** dans un écrin d'une grande discrétion (économie de place et design EPSON réunis) et d'une étonnante légèreté (moins de 5 kg).

Stylus 800 / 2.269 FHT*

La Stylus 800, le miracle de l'économie et de l'ingéniosité.

Quant à la Stylus 1000, elle symbolise l'imprimante multifonctions idéale acceptant tous les formats de papier (A3, A4, papier continu ou feuille à feuille), partageable

(jusqu'à deux interfaces parallèles), rapide

Stylus 1000 / 3.990 FHT

(jusqu'à 3 pages par minute), dotée elle aussi du système MACH

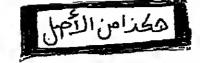
(Multi-layer ACtuator Head).... et tout cela pour seule-

ment 3.990 FHT*** De quoi faire

du bruit sur le marché... Et pourtant, elle reste discrète et sílencieuse.La compétition sera ardue. Mais après tout, des hommes ont bien marché sur la lune.

2.691,03 F TTC
Windows est une appellation commerciale de Microsoft Corp.
ESC / P2 est une appellation commerciale de Selko Epson Corporation.

OUI PEUT FAIRE MEILLEURE IMPRESSION? EPSO



ÉCONOMIE

Les consultations de M. Balladur sur les échanges commerciaux

La FNSEA souligne que le dossier du GATT ne concerne pas seulement l'agriculture

Le premier ministre devait clore, mardi 19 octobre, ses consultations evec les dirigeants politiques sur le GATT, en s'en-tretenant evec le président de tretenant evec le président de l'UDF, Valéry Giscard d'Estaing. Lundi 18 octobre, Edouard Balladur avait reçu Jacques Chirac, à la tête d'une délégation du RPR, Michel Rocard pour le PS, André Lajoinie pour le PCF, le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, et les deux dirigeants écologistes, Antoine Wacchter pour les Verts et Brice Lalonde, président de Génération Ecologie (le Monde du 19 octobre). du 19 octobre).

La proposition faite le même jour par Raymond Barre en faveur d'une «trève» (lire par ailleurs) a été approuvée, dans son principe, par Miehel Rocard qui l'a toute-fois jugée «hors de portée» en raisoo de la pressioo médietique. Invité de France-Inter, mardi 19 octobre, le président de la direction nationale du PS e observé que la «surenchère» de l'actuelle majorité est en train de faire du dossier du GATT, une « guerre de religion ». « La majorité actuelle a durci le piège, qu'elle s'en débrouille!», a ajonté

Le président de Génération Eco-logie, Brice Laloode, e eppelé, pour sa part, tous les partisans d'un accord à «faire un tour de France d'explication». «Il faut que la classe politique se ressaisisse», e

indiqué M. Lalonde à sa sortie de l'hôtel Matignon, en reprochant à certains dirigeants politiques de oficialis difficants positiques de « faire le coup du repli et de la frilosité ». Selon l'ancien ministre de l'environnement, « il faut être favorable à un accord parce qu'un commerce avec des règles du jeu c'est mieux que l'absence de règles du leux

Beaucoup plus réservé sur la question do GATT, le dirigeant des Verts, Antoine Waechter e déclaré qu'il avait «encourage M. Balladur à la fermeté». «Nous avons manifesié notre volonié de voir le GATT remplacé par un encadrement du marché mondial de nature différente, qui intègre en particulier un volet social et envi-ronnemental», a-t-il indiqué, en ajoutant que «le libre-échangisme planétaire (...) ne peut s'exercer de manière correcte et se fait au détri-ment d'un pays comme la France, mais aussi des pays du tiers-

Se félicitant de la «consultation globale» engagée par le premier ministre sur les oégociations de l'Uruguay Round, Luc Guyau, le président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), a tenn à rap-peler, à l'issue de son entrevue evec M. Balladur, lundi 18 octobre, que le dossier dn GATT n'est « pas seulement agricole ». Les autres secteurs économiques soot «sur la même longueur d'onde», e

souligné M. Guyan, avant d'ajonter que le premier ministre avail «réaffirmé sa fermeté» sur le volet agricole du GATT, une fermeté qui o'est « pas contestée ».

De son côté. Pierre Cormorèche. président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), également reçu à Matignon, a jugé que le France va « vers la recherche d'un accord». «Le premier ministre a dit que nous avions deux mois devant nous pour réfléchir sur ce que l'on va accepter ou refuser» au GATT, e concin M. Cormorèche. Il o'en a pas fallin davantage pour que la Confédération paysanne et le MODEF dénoncent le «compromis » sur le GATT anquel à, selon eux, d'ores et déjà souscrit le gou-vernement avec la bénédiction de la FNSEA

Le premier ministre a également reçu les organisations syndicales et patronales. An nom du CNPF. François Perigot, son président, e souhaité « l'aboutissement des négociations» et a soutenu la fermeté du gouvernement «afin d'ob-tenir les conditions les meilleures pour les entreprises françaises ». Secrétaire générale de la CFDT, Nicole Notat s'est déclarée favorable à «un accord global et équilibré ». «La France seule, isolée dans le monde, a-t-elle ajouté, ce n'est pas la réponse pour de nouveaux et plus loyaux échanges internationaux». La CGT e réclamé que le gouvernement fasse usage de son droit de veto.

Voulant éviter un affrontement avec l'Allemagne

Les Douze maintiennent provisoirement le «gel» des prix agricoles

Soucieux d'éviter un affrontement avec l'Allemegne, les ministres de l'egriculture des Douze, réunis kındi 18 octobre à Luxembourg, ont différé leur décision sur la manière de neutraliser les fluctuations monétaires dans les échanges. Pendent un mois, le régime provisoire actuel, approuvé en septembre, de « gel » des prix agricoles et primes établis en monnaies nationales, est main-

LUXEMBOURG

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le maintien provisoire du «gel» des prix agricoles, décidé par les ministres des Douze lundi 18 octobre à Luxembourg, est une situa-tion dont il faudra rapidement sortir. Elle aboutit à ce que les prix en Allemagne et aux Pays-Bas soot plus élevés que dans le reste de la Communauté et l'écart ira grandissant dans l'hypothèse où la tendance actuelle du marché – apprésistion du march de proprésision du march de proprésision du marché pair prociation du mark et du florin, recul de la plupart des autres monnaies -sera confirmée. Il pourrait en résulter des détournements de trafic.

La proposition de la Commission européenne, qui reste sur la table, prévoit que les pays dont la monnaie s'apprécie devront baisser leurs prix agricoles, ce que les Alle-mands, peu enclins à mécontenter les paysans à l'approche d'une

quement. Ils voudraient maintenir le mécanisme en vigueur avant la crise du système monétaire européen, (dit du switch over) début août, aux termes duquel les fluctuations de change étaient toutes corrigées par un relèvement des prix dans les pays à monnaie faible.

René Steicheo, commissaire chargé des affaires agricoles, a rappelé au Conseil les trois inconvénients de ce mécanisme : il pèse ourdement sur le budget européen dont les disponibilités pour l'agriculture sont plafonnées; en tirant les prix vers le baut, il compromet le succès de la réforme de la politique agricole commune (PAC) et il rend encore plus menaçants les effets à attendre du pré-accord de Blair House, ce qui ne peut que compliquer les négociations du GATT.

Jean Puech, le ministre français, a expliqué qu'il fallait tenir compte des problèmes politiques de l'Allo-magne. Là est bien le danger : les Français, qui ont besoin du soutien allemand dans l'affaire du GATT, peuvent être tentés, afin de l'obtenir, de fermer les yeux sur des pratiques dangereuses pour l'équili-bre de la oouvelle PAC. M. Steichen a rendu compte de ses récents entretiens, à Bruxelles, avec Mickey Kantor, le négociateur américain. A ce stade, celui-ci continue à exclure toute forme de renégociation du pré-accord de Blair House. M. Puech ne semble pas considérer, cependant, que la situation soit

bloquée: «Il y a beaucoup à faire pour obtenir une ouverture sérieuse des Etats-Unis. On sent qu'il y a un dégel, mais il n'est pas suffisamment formalisé.»

M. Puech a suggéré que les négociateurs concentrent prioritairement leur attention sur la mise en place d'une Organisation mondiale du commerce (OMC) et l' « accès au marché», c'est-à-dire les modalités de démantèlement des droits de douane par les parties contractantes. Derrière l'idée de la création d'une OMC, il y a le souci de traiter tous les pays du GATT sur un pied d'égalité et de faire que les Etats-Unis, s'en tenant à la règle internationale, ne soient plus autorisés à prendre, quand cela les arrange, des mesures unilatérales de défense commerciale

PHILIPPE LEMAITRE

M. Ollier (RPR) reproche à M. Delors de « ne pas rendre service à la France ». - Patrick Ollier, délégué général du RPR chargé de l'agriculture, a déclaré, lundi 18 octobre, que Jecques Delors, qui s'était exprimé la veille au « Grand Jury RTL-le Monde» (le Monde du 19 octobre), « ne rend pas service à la France par ses déclarations critiques partisanes et Inopportunes » au moment où « l'union nationale doit se réaliser pour soutenir l'action du gouvernement » dans les négociations du GATT.

COMMENTAIRE

Reculade

ES syndicats egricoles ont-ils brûlé leurs demières cartouches at pris conscience que les jeux étaient faits au GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce)? C'est l'impression, diffuse mais tenace, qui se dégage au lendemain da l'entretien entre Luc Guyau, président de la Fédéra-tion nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), et Edouard Balladur, Loin des rodomontades anflammées, des jugedemiers mois - que des manifestations, perfois violentes, venalent appuyer sur le terrain - la patron du principal syndicat agricole fran-çais e en effet manifesté, cette iois, une prudence et une réserve

En fait, le président de la FNSEA e tenté de minimiser l'importance du contentieux agricole dans le blocage actuel des négociations de Genève. Sì les discussions achoppent entre les 116 pays parties prenantes de l'Uruguay Round, ce n'est pas uniquement à cause du dossier agricola, a souligné M. Guyau.

Le constat e déjà été fait, mais le fait qu'il vienne de la FNSEA marque un assouplissement indénieble de l'attitude du monde agricole. Le MODEF, syndicat agricole proche du Parti communiste, et la Confédération paysanne, l'organi-sation où se retrouvent les céréaliers, ne s'y sont d'elleurs pes trompés. Très vite, le premier e dénoncé le « compromis » de le

FNSEA tandis que la seconda parlait d'auliégeance au pouvoir». Et da demender l'ouverture d'un débat au parlement français, suivi d'un vote au sujet de l'application du droit de veto à Bruxelles.

En réalité, la sagesse, tardive, dont sembla faire preuve la FNSEA, vient à point nommé. Le volet agricole du GATT e été dia: bolisé dans l'Hexagone. La baisse da 21 % des exportatione agriaccord de Bleir House, ne concerne que les produits subventionnés destinés aux pays n'appartenant pas à la Communauté européenne. Et elle sera étalée sur six ennées. Au total, le somme ne dépasse pas une vingtaine de milliards de francs, un montant dérisoire comparé aux 190 militards de francs que représenta le comdes pays de la CEE.

Non sans un certain courage, Raymond Barre a tiré une première conclusion de ce débat. «Il y a tout un montage (...) qui résulte du fait qu'il y a an France (...) un lobby agricola puissant, des organisations politiques qui sont sensi-blas aux pressions ou aux menaces de ce lobby », a-t-il dit. Que ce lobby, en dépit de ses relais au RPR et au sein même du gouvernement, prenne conscience des limites de son emprise, est de bonne augura pour la suite des discussions au GATT.

JEAN-PIERRE TUQUOI

M. Kantor rappelle que le 15 décembre est une «date limite»

signent. Par la voix de Mickey Kantor, le représentant américain pour le commerce, ils ont une nouvelle fois refusé une quelconque extension de la négociation du cycle de l'Uruguay au-delà de la date butoir du 15 décembre. «La date limite du 15 décembre est bien récile, il n'y aura pas d'extension», a déclaré Mickey Kantor dans un communiqué publié lundi 18 octo-bre. « Nous appelons tous nos partenaires, petits et grands, à nous rejoindre pour parrenir à un vaste accord sur l'accès aux marchés», a ajouté le représentant américain.

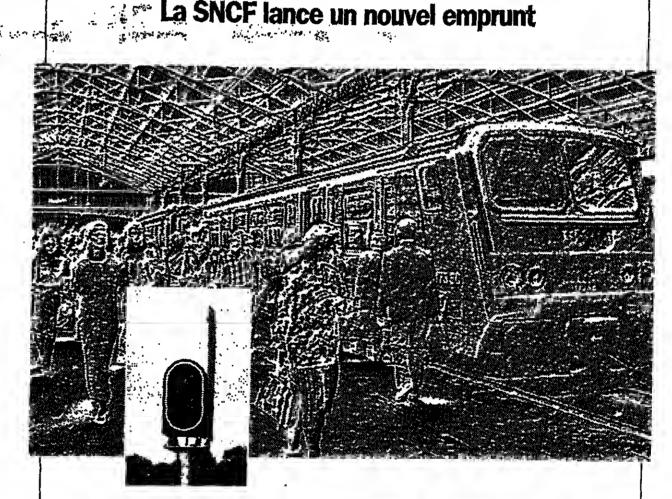
La déclaration publique américaine fait suite au rejet par «le groupe de Cairns», où se retrouvent quatorze pays gros exportateurs agricoles (Argentine, Chili, Canada...), de l'idée - française d'un accord « portiel » au 15 décembre, la résolution des dossiers plus délicars étant renvoyée à accord partiel », a prevenu le ministre australien du commerce exté- assez».

Les Etats-Unis persistent et rieur, au nom de son groupe. L'ancien premier ministre Raymond Barre suggère, de son côté, « une trève de deux mois conise « une trève de deux mois d'ici à la date du 15 décembre» pour cesser de faire de la «surenchère». «A la fin de cette période de négociations », il s'agira pour le gouvernement « de décider », a ajouté l'ancien premier ministre sur Europe 1.

Ce changement de rythme n'est pas d'actualité, et Peter Sutherland, le directeur général du GATT, pré-férerait que les membres de la « Quadriletérale » (Etats-Unis, Canada, CEE, Japon) se réunissent d'urgence et parviennent à un accord « avant qu'il ne soit trop

A peine moins pessimiste, Sir Leon Brittan, le commissaire européen chargé des relations économi-ques extérieures, a indiqué, lundi à Lisbonne, où il effectuait une brève plus délicats étant renvoyée à visite, que «quelques progrès» tard. « Il n'y aura aucun avaient été réalisés ces dernières

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -— ОСТОВКЕ 1993 —



6 % échéance 2006

Un montant initial de 3,2 milliards

Pour accompagner les récentes évolutions du marché, la SNCF ouvre une nouvelle ligne d'emprunt, de coupon 6 %, remboursable en novembre 2006. Cet emprunt, noté AAA/Aaa, offre un taux de rendement actuariel de 6.21 %.

de francs

Une option de volume, exerçable jusqu'au 21 octobre, est susceptible de porter le montant de l'émission à 4 milliards. En outre, la SNCF souhaite aceroître l'encours de cet emprunt par une nouvelle émission de mêmes caractéristiques d'ici la fin de l'année.

Placement domestique et international

Pour répondre à l'intérêt porté par les investisseurs étrangers. la SNCF propose la moitié des titres émis aux souscripteurs non-résidents. Pour toute information complé-

mentaire, ou pour souscrire, contactez votre établissement financier habituel.

DIRECTION FINANCIÈRE: 17 RUE DE LONDRES 75009 PARIS

Une note d'opération (visa COB nº 93-493 en date du 14 octobre 1993) est tenne à la disposition du public, sans frais, sur demande. BALO du 18 octobre 1993.

SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

Euralair candidate pour les lignes Orly-Marseille et Orly-Toulouse

Alexandre Couvelaire, le bouillant président de la compagnie aérienne Euralair, ne perd pas de temps. Quelques jours après l'annonce de la nouvelle politique de libéralisation du ciel par le ministre des transports, il fait acte de candidature pour exploiter les lignes Orly-Marseille et Orly-Tnulouse actuellement desservies par Inter et qui seront ouvertes à la concurrence respectivement en avril 1995 et 1996.

Il serait logique que ces lignes lui soient attribuées, explique en substance M. Couvelaire, puisqu'il sera contraint d'arrêter l'exploitation de sa liaison Orly-Madrid à cause de l'arrivée d'Air loter en navembre 1994. Euralair avait nuvert cette desserte vers l'Espagne en février 1992 alors qu'Air France se retirait d'Orly pour opérer à partir de l'aéroport Charlesde-Gaulle. Sa petite compagnie était seule face à la concurrence espagnole d'Ibéria.

Mais, dans un an, Euralair, qui n'a pas atteint le seuil d'équilibre sur cette liaison, ne saurait survivre à l'arrivée d'Air Inter. « On ne peut pas avoir plus de deux transporteurs sur cette ligne, explique le patron d'Euralair. Sauf à se partager les avions entre Euralair et Air Inter. » Reste que sa compagnie, qui réalise 1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires, n'est certainement pas la seule intéressée par l'exploitation des lignes Orly-Toulouse et Orly-Marseille qui figurent parmi les plus reotables en

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 13 octobre 1993 sous la présidence de Mademoiseue tatane SERVICIADADA.

Il a pris connaissance de l'activité de la société, des comptes du premier

semestre 1993 et des prévisions de résultat pour l'ensemble de l'année 1993.

L'activité de la société s'est déroutée de manière satisfaisante eu égard aux

COMPTES DU 1º SEMESTRE 1993 ET PRÉVISIONS

Les recettes loentives ont progressé de 2 % à 161 285 000 F contro 177713 000 F pour le premier semestre 1992, compte tenu des cessions intervenues. A patrimoine constant, la progression est de 3,38 %. Le résultat courant de 123 534 000 F est en augmentation de 1,95 %. Le résultat d'entreprise avant impôt s'est élevé à 135 764 000 F en hausse de 1,88 %. Quant au bénéfice

avant impot s'est eleve à 155 76400 F en nausse de 1,68 %. Quant au benente net, de 91 339000 F, il ne peut se comparer à celui du semestre correspondant de 1992, du fait de son assujettissement à l'impôt sur les sociétés, en conséquence de l'adoption par la société du statut de droit commun à compter du le janvier 1993. En contrepartie, le dividende qui sera distribué bénéficiera de

l'avoir fiscai.

Les prévisions établics pour l'ensemble de l'année 1993 permettent d'escompter un résultat, à statut fiscal égal, sensiblement équivalent à celui de l'exercice
précédent. La distribution globale (avoir fiscal compris) devrait se situer dans
le même ordre de grandeur que le dividende servi au titre de l'année 1992.

POUR LE PINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

Jean-Marie Descarpentries « président virtuel » de Bull

Sa nomination devant être « ratifiée » en conseil des ministres

On connaissait les candidats virtuels. On se trouve désormais en présence d'un genre inédit, celui des présidents d'entreprise publique adnubés et pressentis, patrons de fait et non de droit. En nammant Jean-Marie Descarpentries à la tête de Bull. lundi 18 octobre, en remplacement de Bernard Paebe, le ministère de l'industrie a fait un geste symbolique. Et rien de plus. Juridiquement, M. Descarpentries, qui n'est plus administrateur du constructeur informatique depuis 1992, n'est pas encore patran de Bull. Le ennseil d'administration du groupe publie, qui se réunit

mercredi 20 octnbre, dnit y remédier. M. Descarpentries doit y feire à nouvean snn entrée au titre des personnalités qualifiées et être immédiatement proposé à sa présidence.

Néanmoins, il faudra encore attendre le mercredi suivant, e'est-à-dire le 27 octobre, pour que eetle oomination snit confirmée par un décret pris en cooseil des ministres. Les pouvoirs publics, qui, en cette occasion, ont quelque peu malmené la procédure, justifient ce petit écart par l'urgence. « Il fallait mettre un terme au suspense qui durait depuis plusieurs semaines, adresser le plus rapidement des

messages forts en direction des salariés et des clients », explique t-on au ministère de l'industrie.

Juridiquement irresponsable ponr une dizaine de jnnrs, M. Descarpentries a quand même tenu nne conférence de presse, lundi 18 octibre, et il e l'intentinn de recevoir les organisations syndicales. Déjà, il s'est adressé aux salariés de Buil enmme un vrai patran. M. Pache, qui est encore président en titre, s'est mis «à la disposition » da président virtuel, précise t-on an sein du groupe public. « Et tout se passe de façon très naturelle. »

C. M.

En créant une filiale commune

BASF et Allied Signal s'associent dans le nylon

Le groupe diversifié américain Allied Signal et la filiale en Amérique du Nard du chimiste allemand BASF ont annoncé mardi 12 octobre la signature d'un protocole visant à former une société commune dans le secteur des fibres de nylan. Les deux entreprises, qui ont dans ce domaine des installations de taille équivalente, combineront leurs activités de fabrication de moquette el de textiles en fibres de nylon dans une société conjointe dant ils détiendront ebacuo 50 % des

Selon les deux protagonistes, cette association leur permettra de faire baisser leurs coûts de production et d'accroître la compétitivité face à la coocurrence croissante des fibres de polyester et de polyo-M. La. lefio qui peuvent être utilisées à la

place des fibres de nylon. Avec l milliard de dollars de chiffre d'affaires (5,6 milliards de francs) et une production d'environ 400 000 tonnes par an, la nouvelle société deviendra le numéro deux aux Etats-Unis derrière Du Pont (inventeur du nylon) et devant

La crise de la chimie pousse tous les acteurs à se regrouper et les accords de partenariat dans de nombreuses activités se multiplient depuis plusieurs mois. Pour les fibres de nylon, ce regroupement est le troisième du genre en un an

THOMSON CONSUMER ELEC-

et demi. En avril 1992, le français Rhône-Poulene et la SNIA, filiale du groupe italien Fiat, nut rassemblé leurs activités européennes dans le domaine des fibres et fils polyamides paur tapis et moquettes. Quelques mois plus tard, Du Pont et ICI procédaient à un échange d'activité, le géant américain reprenant en Europe le nylon fabriqué par le britannique De plus, en juin 1993, Du Pont a signé un accord avec le japonais Asahi Chemical pour renfarcer cette activité en Asie.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

PRODUITS

TRONICS (TCE) va fabriquer une nouvelle génération de décodeurs. - Thomson Consumer Electronics (TCE), fitiale du groupe électronique Thomson SA, va fabri-quer une nouvelle génération de décodeurs, de type Videocrypt, pour permettre la réception de Multichoice, le bouquet de programmes de télévision par satellite enviroo l milliard de francs, du groupe néerlandais FilmNet, a devrait être «légèrement déficiindiqué, mercredi 13 octobre, le taires». oude tranc nisseur exclusif des décodeurs Multichoice pendant eoviron un an. Fabriqués en Grande-Bretagne. quelque 20 000 appareils de ce type devraient être vendus avant la fin 1993. Le bouquet crypté Multichoice, diffusé par un satellite luxembourgeois, est principalement destiné aux téléspectateurs du Benciux, du Portugal et des ex-pays de l'Est. TCE avait déjà assuré la fabrication de la première génération de décodeurs Videocrypt utilisés par la chaîne BSkyB en Grando-Bretagne.

RÉSULTATS

VEV divise ses pertes semes-trielles consolidées par sept. — Le groupe textile VEV (Vitos-Etablissements Vitoux) a fortement réduit ses pertes consolidées (avant impôts) au premier semestre 1993 à - 19,9 millions de francs, contre - 136,4 millions au 30 juin 1992, grace à une importante cession d'actifs immobiliers, selon un avis publié mercredi 13 octobre. Le chiffre d'affaires consolidé recule de 23 %, à 1,05 milliard de francs, par rapport à la même période de 1992 (1,377 milliard de francs), « dans un environnement économ que récessif très défavorable». Au 30 juin, le résultat exceptionnel du groupe est redevenu positif à 61,2 millions, contre un résultat négatif de 85,9 millions à période comparable en 1992, grâce à la vente de plusieurs usines désaffec-tées, du siège social des activités espagnoles et de magasins Rodier et Pingouin. Le groupe prévoit «une forte amélioration» de l'exercice 1993 par rapport à 1992.

AIR LIBERTÉ divise par dix son capital. - La compagnie aérienne privée Air Liberté va diviser son capital par dix, à 18 millions de francs, afin d'apurer ses pertes. Une partie du capital sera ensuite reconstituée, avec une prise de participation du tour opérateur Charters et compagnie, par l'intermé-diaire d'une émission d'obligations convertibles, portant au total sur 30 millions de francs. Selon Lofti Belahssine, président d'Air Liberté, cette émission donnera à Charters et Compagnie, uo de ses princi-

paux clieots, une participatioo comprise entre 20 et 30 % dans sa compagnie aérienne. En attendant la conversion des obligations réalisables sur sept ans, la composition dn tour de table reste identique, avec ootamment 19,8 % pour le Club Méditerrance, 19,8 % pour le groupe Rivaud, 11,5 % pour la SAE, et 11,4 % pour Indosuez. En 1993, les résultats d'Air Liberté, dont le chiffre d'affaires s'élève à

PHILIPS va vendre ses activités « gros électroménager » en Colombie. - Le groupe d'électronique oéerlandais Philips a annoncé récemment la vente de ses activités de gros électroménager en Colombie à la firme nécriandaise Ceteco, fitiale de la société Borsumij Wehry qui dispose de 150 magasins de gros électroménager en Amérique du Sud et d'une fabrique au Venezuela, et à son partenaire Mabe, un joint-venture entre une société mexicaine et le groupe américain General Electrics. fabricant de réfrigérateurs et de cuisinières. La transactina, dont le prix o'a pas été communiqué, devrait être scellée avant la fin 1993. Mabe prendra alors 51 % de Philips Electrodomesticos et Ceteco 49 %. Avec 415 salariés, Philips Electrodomesticos produit des réfrigérateurs, des congélateurs, des lave-linge et des cuisinières pour le marché local pour un chiffre d'affaires annuel de 85 millions de florins (263 millions de francs)

CAPITAL . TERIS prend le contrôle de SCORI. - Teris, filiale commune de Rhône-Poulene et de SITA (Lyonnaise des eaux-Dumez) spécialisée dans le traitement de déchets industriels spéciaux, vient de porter sa participation de 16,5 % à 51 % SCORI, l'un des leaders européens dans ce domaine. Cette opération, précise Teris, a été réalisée par le transfert de titres détenus précédemment par SITA. Jusqu'à présent, SITA possédait 49,5 % de SCORI, et Teris 16,5 %, le solde (34 %) étant partagé entre plusieurs industriels cimentiers (Calcia, Ciments Lafarge et Vicat) qui en détenaient la totalité. Au terme de l'opération. Teris aura done 51 %, SITA 15 %, les cimentiers conservant 34 % du capital de SCORI. L'ensemble Teris-SCORI réalisera en 1993 plus de 300 millions de francs de chiffre d'affaires en traitant plus de 400 000 tonnes de déchets en France et en Belgi-

MARCHES FINANCIERS

PARIS, 19 octobre 4 Pause

Après deux séances de hausse, le Bourse de Peris merqueit une peuse mardi 12 octobre dans un marché qui reste animé per les importantes transactions sur la BNP pour son deudème jour de constitut. En beisse de 0,01 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait en milieu de journée une perte de 0,19 % à 2 140,83 points. Les transactions étalent encore très importantes sur l'action BNP qui, sprès avoir firi le veille à 283,90 francs, s'inscrivait autour de 278 francs, en baisse de 2,1 %. Le montant des échanges sur cette valeur atteignait 1,3 million de titres après 4 millions échangés, lundi en fin de journée.
La constante révision en baisse des

La constante révision en balsae des résultats des sociétés pour 1983 au vu des résultats du premier semestre incite de nombreux gestionnaires à la prudence.

Pour redonner du tonus au marché une baisse des taux à court terme est indis-pensable. Le signal pourreit venir d'Alle-megne puisque joudi se réunit le conseil de le Bundesbenk. Les records battus lund à Francfort et à Londres l'ont été lessement dons cette nersnective. lustement dans cette perspective.

Dans son rapport, l'institut d'émissi Dans son rapport, i matult de samment allemand relave un nouveau ralentiasament de l'inflation, ce qui rambne la hausse des prix à 4 % en rythme amuel contre 4,3 % en juiller. Cette modération de la hausse des prix parviendra-t-elle à Infléchir les membres de le Bundesbank? Les opérateurs français l'espèrent.

Du coté des valeurs, Rhône-Poulenc continue de progresser dens la perspective de sa privatisation et gagns 2 %. El Aquitaine, qui sera la troislème société privatisée, s'adjuge 0,3 %.

NEW-YORK, 18 octobre 1 Progression

Wall Street a terminé en hausse, lundi 18 octobre, malgré un début de ééance en balsse sous la pression d'une nette remontée des taux d'intérêt américains à long terme et de prises de bénéfices après les gains de la semeina demière. L'indice Dow Jones des valeurs vedentes L'inicia Dow Jones des valeurs vecentes a clôturé à 3 642,31 points, en hause de 12,58 points, soit une progression de 0,35 %. L'activité a été très sourenue avec quelque 330 millions de titres échangés. Les valeurs en hause et en baise se sont équilibrées : 1 025 contre 1 005 1 065, alors que 574 titres restalent

1 065, alors que 574 titres restaient inchangés.
«La marché se comporte très bien en dépit de la baisse des bons du Trésor», a observé Peter Canelo, de NatWest Securities. «Il y a un sentiment croissant que l'économie (américaine) se raffermit», a-t-il ajouté.
Les valeurs bancaires ont été permites pardantes après la diminution par Morgen Gueranty Trust de son taux de base de 6 % à 5,5 % et de Harris Trust and Savings Bank de 5,75 % à 5,5 %. and Savings Bank de 5,75 % à 5,5 %. Certains experts ont interprété négative-ment cette baisse si les autres benques suivent ce mouven

où le reprise économique reste difficile. Des prises de bénéfices sur le marché secondaire om été relevées, surtout dans le secteur des télécommunications, qui sveit nettement progressé le semaine demière, après le rachat par Bell Atlantic de Tele-Communications. Cours du 18 octobre Court de 18 octobre VALRIES 46 1/2 45 7/8 44 90 7/6 92 3/4 63 6/8

LONDRES, 18 octobre 1 Nouveau record

Les valeurs ont battu, le lundi 18 octobre, un nouveau record de clôture à la Bourse de Londres, cer elles étaient stimulées par les perspectives d'un mouvement de baisse des taux d'intérêt en Europe. L'Indice Footsie des cent plus grandes valeurs a gagné 16,8 points à 3 137,6 points, soiz une avanca de 0,5 %. La volume des échanges e'est élevé à 659 millions d'actions contre 796,7 millions ven-

Comme lors de ces deux demières semaines, le merché a été encouragé par les perspectives du marché à tarme et par la bonne tenue des Bourses strangères, notamment celle de Hong-kong. Les investisseurs américains ont concinué à mener le mouvement. Les informations de la presse selon aquelle le chanceller de l'Echiquier, Ken

neti Clarke, pourrat ennoncer une hausse moins forte que prévue des impôts lors de la présentation du bud-get en novembre a égalament poussé la tendance.

Les pétrolières, les banquee et les aupermarchée ont été positives tandis que les assurances et les compagnies d'esu ont légèrement reculé.

Cours de 16 octobre

neth Clarke, pourrait ennoncer une

67 69 1/2 146 3/8 20 1/8 68 1/2 13 3/8 73 5/8

Court du 18 octobre

5,86 3,30 3,68 4,75 14,06 -6,83 -38,50 7,28 16,82 8,51

ŧ,

ø:

Ć.

5,85 3,68 4,73 14,05 5,58, 36,50 7,27 15,45 6,90 11,12 TOKYO, 19 octobre = Stable

VALEURS

sue d'une séance mome. L'Indice Mikkei 2.25 a terminé en belsse de 2.30 points, soit un repli symbolique de 0.01 %, à 20 069,31 points. Environ 210 millions de titres ont éné échengés contre 220 millions la veille kundi.

Les investisseurs ont fait preuve de prodence en l'absence de nouveeux fac-teurs et ont hésité à prendre position evant l'introduction en Bourse d'East Japan Railway (JR) mardi 26 octobre, déclarent les boursiers. «Le marché

La Bourse de Tokyo e terminé pres- devrait redevenir actif et la tendance de JR», e déclaré Taketoshi Hashkume de Yamaichi Securities.

VALEURS	Cours du 18 actobre	Cours de 16 octobre
Alinosoto	1 390 1 320 1 450	1 410 1 340 1 460 2 300
Honde Motors	1 620 1 500 682	1 820 1 500 675
Toyota Motors	4 800 1 780	4 780 1 790

BOURSES

CHANGES

Dollar : 5,7927 F 1

Mardi 19 octobre, le franc dem rait stable face au deutschemark 3,5365 francs pour un deutschemark sur le marché des changes parisien contre 3,5360 fraces lnrs des échanges interbancaires de lundi en fin de journée. Le dollar restait férme à 5,7927 francs contre 5,7540 francs

FRANCFORT IS oct. Dollar (cn DM) ___ 1,62G 1,6377 TOKYO L8 oct. 19 oct. Dollar (ca yeas)... 107,38 197,28

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) _31/16%

15 oct. 18 oct. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 586 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40....... 2 139,26 2 144,99 **NEW-YORK Andice Dow Jones** 15 cct. 18 cct. 3 629.73 3 642.31 LONDRES (Indice a Financial Times ») 15 oct. 18 oct. 3 120,30 3 137,60 30 micas ... 2 354,20 2 363 _____ 203,70 106,72 FRANCFORT 15 oct. 2 015,23

TOKYO

Nikkei Dow Jones 20 072.21 20 069.91

Indice général 1 648,69 · 1 644,46

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	E TROIS MOIS
[Demandé	Offert	Demandé	Offert
E-U	5,7915 5,400 6,7030	5,7935 5,4054 6,7083	5,8425 5,4603 6,6931	5,8465 5,4679 6,7019
rate saissa	4,9093 3,6225 8,6415	4,8136 3,6261 8,6474	3,5348 4,0312 3,6057 8,6649	3,5378 4,0378 3,6116 8,6744

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	ZIOM NU			MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demendé	Offert	Demandé	
S E-U	3 1/16	3 3/16	3 1/4	3 3/8	3 1/4	3 3/8
Yes (169)	7 7/16	7 9/16	7 476	2 1/2	2 5/16	2 7/16
Deutschentark	6 5/8	6 3/4	6 9/16	6 11/16	6 1/4	7 1/8 6 3/8 4 3/8
Franc suisse	4 1/2	4 5/8 8 15/16	4 7/16	4 9/16	4 1/4	4 3/8
· Live steriles	8 1/16 5 7/8	9 124 10	\$ 1774	8 3/4 5 13/16	8 1/4	8 1/2 5 5/8
Paseta (190)	9 11/16	10 1/16	9 1/2	9 13/16	5 1/2 9 3/8	5 5/8 9 3/4
Pract fraçais	6 15/16	7 1/16	6 13/16	6 15/16	6 1/2	611/16

PREMIER SEMESTRE 1993 RESULTAT GROUPE: + 21.5 % Le Conseil d'Administration de GLM SA. réuni le 14 octobre 1993 sous la Présidence de Monsleur Alain Aubry, a examiné les comptes consolidés arrêtés au 30 juin 1993.

30.06.93 30.06.92 93/92 % En millions de francs 295.5 284.3 + 4.0 Chiffre d'affaires Résultat courant 19,5 16.7 + 16.8 Impôt aur les Sociétés 7,4 6.0 + 23.3 Résultat net consolidé 11.3 9,3 + 21.8 11,1 9,2 + 21,5 Dont part du Groupe

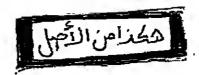
Le premier semestre 1993 se caractérise par une progression du résultat plus importante que celle de l'activité, grâce notamment à une forte croissance du résultat financier.

Le secteur de la vente par correspondance de produits culturels enregistre des augmentations sensibles tant en terme d'activité que de résultats.

Les deux autres secteurs, à savoir la vente par correspondance de vins et lea prestations de services logistiques liées su marketing direct réalisent des performances conformes aux attentes.

Groupe devrait confirmer au cours du second GLM semestre 1993, le progression enregistrée sur le premier semestre.





MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS I	DU 19 OCTOBRE	Liquidation : 22 octobre Tanx de report : 7,25	Cours relevés à 13 h 30 CAC 40 : -0,22 % (2140,36)
Mentant VALEURS Come Dernier % come(1)	Règlement		Montest VALEURS Comes Dentisy Y. comes +-
E.A.S E.M.P. (CP) Fig. Fig.	Section Sect	Sel	Section Color Co
	90 951 +0,10 21 September 1,10 1,20 September 1,20	1930 1926 -0,21 72,73 Hosehet 1 1004 99	130 -136 - 136 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -
VALEURS du nom, tappen VALEURS préc. Cours Dermir	Value Court Senier varione Com I	roller VALEDRS Finissium Buchat VALEDRS Finissium Buchat VALEDRS	Emission Barist VALERES Entstein Bachat Frais (sed. not
Series	Accession Bireador 111.56 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195.00 194 195	Ecar.	SURPER S
Cours Indicatifs préc. 18/10 achat vente Etets Unis II usdi	Dr lin (bilo on barre). 57300 85000 57990 7 fin (an lingui). 57300 57990 7890 67990 7890 7890 7890 7890 7890 7890 7890	NOTIONNEL 10 %	CAC 40 A TERME Volume : 16181
Pays-Bas 100 ft) 315,1900 314,7690 303 324 324 325 325 325 325 327 327 327 327 327 327 327 327 327 327	Pièce Suisse (20 1) 388 388 389 38	Cours Mars 94 Juin 94 Déc. 93 Demier	Cours Oct. 93 Nov. 93 Déc. 93 Demier 2155 2177,50 2202 Précédent 2156 2169,50 2182
Suedo 100 4x5	REGLEMENT MENSUEL (1) Lundi daté mardi : % de veriation 31/12 - Mardi daté mercradi : montan coupon - Mercradi daté jeudi : paiement demiar coupon - Jeudi vendradi : compensation - Vandradi daté samedi : quotités de negocia	ate Ly = Lyon M = Marsalis	SYMBOLES ation - sens indication catégorie 3 - * valeur éligible eu PEA droit détaché - <> cours du jour - <> cours précédent - Loffre réduite - 1 demende réduite - # contrat d'animation

Nicolas DOMENACH, Catherine EDET SON Léa et Hugo, sont heureux de faire part de la nais-Alexandre.

le vendredi 15 octobre 1993.

Jeanine et Jean-Frédérick LEPERS ont la joie de faire part de la naissanc

Charles-Alexandre,

le 13 octobre 1993, en Avignon.

Villa Marguerite, 13870 Rognonas.

Fabiente CHEVALIER, Jess-Marcel BOUGUEREAU, ont la joie d'annoncer la naissance de

Iris,

le 15 octobre 1993. 6, rue Basfroi, 75011 Paris.

Yanbel et François LÉOTARD ont la joie d'annoncer la naissance de

Marc-Antoine, le 12 octobre 1993, à Fréjus.

Mariages

Cécile CARPENTIER-BERGER Maurice LAPARRA

sont henreux de faire part de leur mariage célébré le 16 octobre 1993.

17 bis, rue Félicien-David, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

M. et Me Gérard GARDON. oot la joie de faire part du mariage de

Sophie et Vincent,

célébré dans l'iotimité, à Paris, le 16 octobre 1993.

Décès

Simone Champoux-Favre, Colette Champoux-Demensois Jacqueline Champoux-Arribat Marie-Claire Champoux-Modot, Leurs époux et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de leur père, beau-père et grand-père,

M. Joseph CHAMPOUX, directeur d'école honoraire, chevalier des Palmes académiques

survenu le 27 septembre 1993, dans sa quatre-viogt-onzième année, à Autun (Saone et-Loire).

M- M.-C. Modot, 18, rue Choron, 75009 Paris.

- M. Gérard Gamby,

son époux, M. et M. Bruno Gamby-Abbe, Le docteur Thierry Gamby,

Alice, Jean-Philippe #1 Xavler Gamby, ses petits-enfants,

Les familles Gamby, Dejooghs, Bayle-de Jessé, Boudenoot, Eschen-brenner, Mooin, Lamoot, Macaire, Tournoux, Floucaud, Derveaux, Planson, Brasseur, Bourgeois, Abbc, parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

> M= Gérard GAMBY, née Thérèse Dejoughe

rappelée à Dieu le 16 octobre 1993, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

Les obsèques religieuses ont en lien le mardi 19 octobre, co l'église Saint-Jean-Baptiste, à Aix-en-Provence, sui-vies de l'inhumation an cimetière do Orand-Saint-Jean.

3, pare Mozart, 13100 Aix-en-Provence.

- Ervillers (Pas-de-Calais).

Nous avons la douleur de faire part

M. Léon BARRET, veuf de Marie-Louise Dupuis, directeur honoraire de la sucrerie Béghin-Say de Boiry-Sainte-Rictrude,

survenu la 17 octobre 1993, à l'âge de re-vingt-dix ans.

La messe de funérailles sera célébrée le jeudi 21 octobre, à 14 h 30, en l'église d'Ervillers, où l'on se réunira A 14 heures, suivio de l'inhumatico so cimetière dudit lieu.

L'affrande tiendra lien de condo-

De la part de M. et M= Leschevin de Prévoisin-Barret, Claire, Xavier, Helène et Céline, M. et Ma (1) Dali-Barret, Mar Annick Barret, M. et Ma Beaovillain-Barret,

Emeric et Cyril,
M. et M. Demortain-Barret, me, David et Marie, ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

route de Gomiécourt. 62121 Ervillers. Pompes funèbres Prévot, Bapaume, Tél.: 21-07-11-68.

- Le président de l'université de Les enseign

Le personnel technique et administratif, Les étudiants du département de lettres modernes, ont le regret de faire part du décès de

> Jean DEFOIX. maître de conférences en littérature française.

Les obsègoes ont été célébrées le mardi 19 octobre 1993, à 16 heures, en l'église Saint-Chir, à Nantes.

- Mª Louis Dréanno, née Marie Bregiroux, son épouse, Yves et Anniek Dréanno, Pierre et Danielle Mandouze,

Nadeige, Anne, David et François, ses petits-enfants, Les familles Tilly et Mandouze, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Louis DRÉANNO, officier de la Légion d'hon surveno le 12 octobre 1993, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Les obsèques ool eu lieu dans l'inti-mité, so l'église du Sacré-Cœur-du-Morestoir, à Lorient.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Lyon. Châteauneuf-sur-Isère (Drôme).

Les familles Dureau, Loubié, Lapeyssonnie, Neuman, Perin, Boissier, Drevard, Gay, Parents et alliés,

Madeleine DUREAU,

survenn à Lyon, le 17 octobre 1993, dans se quatre-vingt-quatrième année. Ses obsègoes auront lieu au temple de Romans (Drôme), le mercredi 20 octobre, à 15 heures.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Jean, XV,13.

- La famille

Et les amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jacques PAYEN, professeur au CNAM,

survenu la 13 octobre 1993.

L'incinération aura lieu le 20 octo-

bre, à 10 heures, ao cimetière inter-commonal de Valenton (Val-de-

 Geneviève, Alain, Patrice, Christian, ses enfants, et leur famille, Colette Questot, Yvonne Glatron.

- M. Rzmambason.

ses petits-enfants.

M. Jean-Daniel Ramambason

M. Alain Ramambason, M. Yves Ramambason, M. et M= Roland Ramambason,

ses enfants,
Lionnel, Anne, Emmanuel
et Delphine,
Franck, Valérie et Brupo,
Pascale, Samuel, Sóphie, Camille,

Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M- Jeanne RAMAMBASON.

survenu à Dourdan, le 12 octobre 1993, dans sa quatre-vinga-treizième

Selon sa volonté, son incipération :

en lieu le vendredi 15 octobre, dan l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Colombier, 91410 Corbresse. 4, rue Casimir-Perrier, 75007 Paris.

sée Carmille, sa fille, Jean-Marie Demade,

son gendre, Julien Demude,

- Mario-France Demade

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M- Lucile ROCHE,

Des dons peuvent être adressés à is

Cet ovis tient lien de faire-part.

- Le docteur Jacqueline Savoye,

on épouse, Anne Savoye et Philippe Fournand

8, rue Picot, 75116 Paris.

69006 Lyon.

ses enfants.

et son épouse

et de leurs enfants

à l'age de huit ans,

à l'âge de cinq ans,

Michel et Véronique Sinet, Yossef et Valérie Elimelech,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Pour commémorer le troisième anniversaire de la disparition de

Danny CHAMOUN.

Ingred, née Abdeinour,

Tarck,

une messe sera célébrée à leur inten-

lion, jeudi 21 octobre 1993, à 18 heures, en l'église Saint-Julien-le-Panvre, 79, rue Galande, Paris-5.

- Une messe à la mémoire de

Jacques MEUNTER, ancien élève de l'Ecole polytechni décédé le 6 juillet 1993,

sera célébrée le samedi 23 octobre, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, place Éticone-Pernet, Paris-15.

- En ce mois d'anniversaire, une

pensée ou une prière est demandée à tous ceux qui ont connu et aimé le

docteur Serge MONTSERRAT

16 octobre 1955-19 octobre 1991.

Soutenances de thèses

- «Le vitrail en dalles de verre er

«Le vitrail en dalles de verre en France des origines à 1940», par Nata-lie Loire, sous la direction de Françoise Levaillaot, ls 28 octobre 1993, à 14 h 30, à la Sorbonne, salle 113, 1, rue

Cousin, Paris-5.

regger market in the

Anniversaires

Avis de messes

son épo

survenu à Paris, le 15 octobre 1993.

ses sœurs, et leur famille. ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques GLATRON,

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, survenu à Paris le 15 octobre 1993, à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée la mercredi 20 octobre, à 10 b 30, an l'église Saint-Sulpice, Paris-6-.

L'Inhumation se fera an eimetière ancien de Gagny (Seine-Saint-Denis). Cet avis rient lieu de faire-part.

28, rue Guynemer, 75006 Paris.

- M. et M= Hubert Béchet de Balan, Le comte et la con Geoffroy de Faramond de Lafajole.

et leurs enfants. M. et M= Jacques Kertighian, Le comte et la comtesse Jacques de Faramond de Lafajole ont la douleur de faire part du décès de

comtesse Aymeric de FARAMOND de LAFAJOLE, e-Hélèse Kertighisu.

survenu le 16 octobre 1993, dans sa quatre-vingt-troisième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 21 octobre, à 10 h 30, en la cathédrale américaine, 23, avenes George-V, Paris-8.

- L'Amicale des anciennes déportées de Ravensbrück et Commandos, Le Comité international de Ravens font part du décès de

> Cécile LESIEUR, présidente d'honneur de l'Amicale de Ravensbrück,

à Ravensbrück et Mauthausen, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, médaille de la Résistance, croix de guerre.

Les obsèques auroot lien le jendi 21 octobre 1993.

Philippe Savoye et Florence Dubois Blandine Savoye, Rendez-vous à 8 h 15, cimetière du ses enfants, Père-Lachaise, entrée rue des Ron-deaux, métro Gambetta. Alexande

M- Jacques Savoye, - M. et Me Patrick O'Cornesse. sa mère, Toute sa famille, M. et M. Xavier de Montelos, Ses petits-enfants et arrière-petits-Et ses amis. ool la tristerse de faire part do décès ont la douleur de faire part du décès, le

4 octobre 1993, de docteur Bernard SAVOYE, professeur des Universités, médecia des Hôpitaux, Mª Fernand O'CORNESSE, née Myriam Le Vasseur.

urveux le 15 octobre 1993. La cérémonis religiouse a eu lieu dans l'intimité, le 7 octobre, en l'église 42, avenue de Saxe,

Ambassade de France. Kongens Nytory, Copen

 Le président de l'université René-Le président de la fondation Marcel-

Jeremy, Chloé, Thomas, Virginie, Marie, Benoît et Damien, Méricux, Le président de la Société française ses petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de l'histoire de la médecine, La présidente de l'Association euro-Jacques TESMOINGT, pécoce des mosées d'histoire des le 8 octobre 1993, dans sa soixante-dix-

M= Jacqueline SONOLET. conservateur honoraire do Musée d'histoire de la médecine et du Musée Claude-Bernard,

ont la tristesse de faire part do décès de

survenu le 14 octobre 1993.

La cérémonie religieuse sura lieu, le mercredi 20 octobre, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, à 14 beures.

Musée d'histoire de la médecine, Université René-Descartes, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine, 75006 Paris.

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 8152

456789

HORIZONTALEMENT

VII

YIN

ıx [

1. Qui nous veudront une bonne note. - II. Ferme quand elle est errêtée. - III. Pes dépassé. Se donne en spectacle. - IV. Véhicule pour madame de Sévigné. - V. Peut êtra hérolque. Nombre rond pour les Romains. - VI. Peut se voir à le tête du patron. Comme un pied. -VII. Rivière. Le culte des saints. - VIII. On n'aime pas les voir rester au fit. - IX. Tepis pour des combattants. - X. Symbole. Administre. - XI. Composées au jardin,

VERTICALEMENT 1. Qui no s'ouvre pas facile ment. - 2. Un vague sujet. Le mot de la fin. Flauve. - 3. Pas pour nen. - 4. Age prohistorique. Eau. - 5. Pronom. Quand

on en e, on nous l'ouvre plus facilement. - 6. En Amériqua Est dans le code quand il est bon. - 7. Note. Figures symboliques. - 8. Un agent secret Faire comme quand if y a un lapin. -9. If fut autrefois incroyable Pronom. Seul de sa couleur.

Solution du problème nº 6151 Horizontalement

1. Délétères. - II. Inamicale. -III. Assurable. - IV. No. Salles. -V. Ems. Née. - VI. Butte. An. -VII, Bleu. Duo. - VIII. Oiseau. Bu.

- IX. Me. Rincée. - X. Braisière - XI. Esse. Etés.

Verticalement 1. Diana. Bombe. - 2. Ensembliers. - 3. Les. Sues. As. -4. Emus, Tuerie. - S. Tirant. Ais. - 8. Ecalée. Unie. - 7. Rabié. Cet. - 8. Elle. Aubère. -

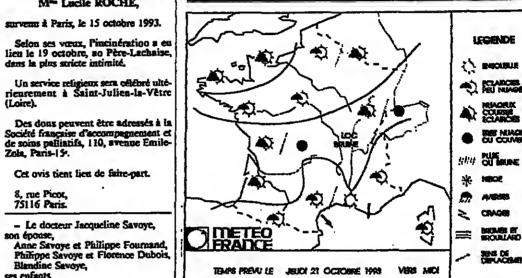
GUY BROUTY

LECENDE

CDAGES

SENS DE

METEOROLOGIE



Nombreux brouillands et mages bas le matin, plus tanaces au nord.

Sur un quart sud-est, des Pyrénées-Orientales au Meself Central et jus-qu'au nord des Alpes, le ciel sera vollé le matin. Quelques ondées se produi-roni encore en début de journée aur les Pyrénées-Orientales, sinsi que sur la Provence-Côte d'Azur et la Corse ; dans l'après-midi, le temps s'emello-rera sur toutes ces régions, avec un ciel devenant progressivement peu

nuagetix pertout. Sur le reste du pays, la matinée sera encombrée par dos brumes, des brouillerds ou des nuages bes plus ou moins tenaces, et le ciel sera générale ment gris. Dans le Sud-Ouest, qual-ques belles trouées laisseront sperce-voir un ciel clair des les premières teures de la matinée. Dans la journée, prisaille évoluera plus ou moins ion les régions. Le soleil reviendra plus franchement sur las Ardennes, la région parisienne et le Sud-Ouest. En revanche, les éclaircles resteront-simides de mord-est-au cantre-est, Les reliefs émergeront on moyenne vers 800-1 000 mètres. De la Bretagne à la Normandie et au nord, le ciel se couvrirs en milieu de journée.

Les températures au lever du jour seront fraiches: comprises entre 2 dégrés et 5 degrés au nord, entre 6 degrés et 10 degrés au sud, mals localement plus fraiches dans certaines vallées, où nous friserons les O degré. 8 fers plus dout sur le pourtour médi-terranéen, evec 12 degrés en

Dans la journée, le mercure jouora avec les opparitions du soleil... les températures seront agréables au sud. avec 18 degrés dans le sud-est, 15 degrés dans le sud-ouest, Mala nous ne dépasserons pas 10 degrés au nord, voire 6 degrés à 8 degrés dans le Nord-Est et le Lyonnals.

TEMPÉRATURES maxima - mioima at tampa observé Valours extrêmes relevées entre le 18-10-1993 à 18 houres TUC et le 19-10-1993 à 6 houres TUC

MADRID 16 MARRAKECH 23 MEXICO 24 MILAN 17 AJACCIO _ 23 TOULOUSE 17 BIARRITZ...... 17 BORDEAUX..... 17 MILAN 17 MONTREAL 15 MOSCOU 3 ETRANGER BREST. ALGER 24 AMSTERDAM 9 MAIROBI 26
NAIROBI 34
NEW-DELHI 34
NEW-YORK 20
PALMA-DE-MAJ 22
PERIN 23 CHERROURG 12 CLERNONT-FER 12 DIJON 9
GRENORIE 12
LILLE 16 BARCELONE 20
BEIGRADE 22
BERLIN 9
BRUXELES 10
COPENHAGUE 9
DAKAR ST I DIOCES 80MB 26 15 D HONGKONG 26 21 C MARSKILL SÉVILLE SUNGAPOUR STOCKHOLM. 15 D PAU..... 15 20 YARSOVIE ___ PORTEA PICE 32 REVINES 13 C D P B N 0 T

orage

Concours d'expression sur le Japon. - Le cinquième concours d'expression sur le Japon organisé pour les lycéens et étudiants fran-çais par l'IBCC (International **Business Communications Council)** - représentant les industries mécanique, automobile et électronique nippones - avec la patronage des ministères des affaires étrangères et

de l'éducation nationale, des compagnies aéricanes, du Monde et de concours comprend un discours en jeponais, pour les étudiants de japonais, un discours en français grandes écoles et ceux étudiant le 75015 Paris. Tél.: 40-59-86-88.

japonais, et un essai en français pour les lycéens apprenant la langue oippone.

plate

Contributiona à adresser avant la 15 décembre à IRM Europa, 174, bd Haussmann, 75008 Paris. Colloque. - Le Collège de psycha

nalystes organise, les samedi 23 et dimanche 24 octobre, un colloque sur le thème «Le prix de la liberté. la NHK vient d'être ouvert. Ce La psychanalyse dans l'individualisme libéral», à l'auditorium de la Bibliothèque nationale (4, rue Vivienne 75002 Paris). Secretarial sur le Japon pour les étudiants des du Collège : 13, rue Fallempin

LA DOCUMENTATION DU SUR MINITEL Vous recherchez un article publié par le Monde depuis janvier 1990. Le Monde met à votre disposition deux nouveaux services sur Minitel, avec plus de 100 000 textes en ligne.

3617 **LMDOC** recherche par thème, rubrique, pays, auteur, etc

36 29 04 56

lecture en texte intégral Tout article identifié peut être commandé par Minitel. Envoi par courrier ou par fax, paiement par carte bancaire. Des réductions sont accordées en fonction du nombre d'articles commandés et à tout utilisateur qui souscrira (toujours sur son Minitel) un abonnement au service. Un justificatif accompagne tout envoi d'articles.

	TF 1
15.30	Feuilleton : La Clinique de la Forêt-Noire.
16.15	Jeu : Une famille en or.
16.40	Club Dorothée.
17.50	Série : Premiera baisera.
18.20	Série : Hélène et les garçons.
18.50	Magazine :
	Coucou, c'est nous)
19.50	Le Bébête Show (et à 1.10).
20.00 20.50	
20.50	Cinéma : Après la guerre. » Film français de Jean-Lou
	Hubert (1988).
22.40 22.50	Divertissement : Ciné gags Cinéma :
22,50	Les Jeunes Années
	d'une reine. o
	Film autrichien d'Ernst Marie chia (1954).
0.40	
	Magazine: Le Ckb de l'enjeu. Invités: Yann de L'Ecotal (l'Urgence ou le chomag n'est cas une fatalité!: Jean
	M'Umanos ou le chôman
	(l'Urgenos ou le chômag n'est pas une fatelité); Jes Bousquet, PDG de Cacharel a
	maire de Mmes : Jacques Ber
	maire de Nimes; Jacques Bar ducou, directeur des activité grandes lignes de la SNCF.
1 15	grandes lignes de la SNCF.
1.25	Journal et Météo. Magazine : Reportages.
	Vivre à is Goutte d'Or, d Jean-Pierre Ven Geirt et Ton
	Bosco (rediff.).
	FRANCE 2
15.40	Tiercé, en direct de Deau
45.50	ville,
15.56	Variétés : La Chance aux chansons.
	Emission présentée par Pasca
40.45	Sevran. Le bal à Fredo.
18.45	Jeu : Des chiffres et des lettres.
17.10	Magazine : Giga.
18.35	Jeu : Un pour tous.
19.20	Jeu : Que le meilleur gagne,
20.00	Journal, Journal des courses
20.50	et Météo. Cinéma :
20,50	Working Girl.
	Working Girl. = Film americain de Mike Nichole
22 45	(1988).
Z4,40	Magazine ; Bas les masques.
	Sida : ca n'arrivo das du'au
	autres, Reportages : La mala de d'amour ; Les médecins e
	le sida; Parchwork.

0.00 Journal, Météo et Journa

type and the t

des courses.
0.25 Magazine :
Le Cercle de minuit.

		MARDI 1
F1	Į	Présenté par Michel Field. Spécial mode.
n : La Clinique	1.30	Magazine ;
êt-Noire.	1	Jamais sans mon livre. Diffusé sur France 3 le
s famille en or. othée.	{	16 octobre.
remiera baisers.	ĺ	CDANCE 2
Oligical Mandelor	 	FRANCE 3
t les garçons.		Série : Capitaine Furillo.
e : c'est nous)	16.10	Magazine : La Fièvre de l'après-midi.
e Show (et à 1.10).]	Invitée : Pauline Ester.
Tiercé et Météo.	17.45	Magazine :
Après la guerre.		Une pêche d'enfer. Jeu : Questions
cals de Jean-Loup 988).	18.25	pour un champion.
ement : Ciné gags.	18.50	Un livre, un jour,
		Yves Saint Laurent, de Lau- rence Benaim.
es Années na. o	18.00	Le 19-20 de l'information.
chien d'Ernat Maris-		De 19.09 à 19.31, le journal
i4).	20.05	de la région. Divertissement :
s : ie l'anjeu.]	La Grande Classe.
Yann de L'Ecotais		Le Journal des sports.
ou le chômage	20.50	Spectacle : Attention magie
une fatelité); Jeen PDG de Cacharel et	1	Quatrième soirée de gala des
Vimes ; Jacques Ber-	22.05	Mandrake d'or.
recteur des activités gnes de la SNCF.		Journal et Météo. Les Brûlures de l'Histoire.
t Météo.		Magazine présenté par Laure
: Reportages.	1	Adler et Patrick Rotman. Dos- sier : les mineurs, la fin? Avec
s Goutte d'Or, de s Ven Geirt et Tony		Jean-Michel Geillard, historian.
diff.).		Séquence actualité : l'Union

Cuertième soirée de gala des Mandrake d'or. 22.05 Journal et Métée. 22.35 Les Brûlures de l'Histoire. Magazine présenté par Laure Adier et Patrick Rotman. Dossier : les mineurs, le fin 7 Avec Jean-Michel Geillard, historian. Séquence actualité : l'Union soviétique en 1953, la dernière année de Joseph Staline; invitée : Hélène Carrère d'Encause. 23.30 Magazine : A la une sur la 3. Augus Seste lutte et Etilloge.
A to the fur to 3. Avec Serge July at Philippe Alexandre. 23.55 Continentales. L'Eurojournal : l'info en v.o.
CANAL PLUS
15 Of Marrine !

		ONITALIEUU
	15.05	Magazine ; 24 heures (rediff.).
1	18.00	Le Journal du cinéma.
1		Cînéma : Trabie, o
		Film américain de Damian Har
	1750	ris (1991). Surprises.
	18.00	Canaille peluche.
		En clair jusqu'à 20.30
	19 20	Ca costoon

,	
-	En clair jusqu'à 20.30
	Ca cartoon.
18.45	Magazine ;
	Nulle part ailleurs.
	Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes, invité
	Antoine de Caunes, invita : Alain Bashung.
20.15	Sport : Football,
	Bordeaux-Servette de Genève.
	Match aller du 2º tour de la

	Coupe de l'UEFA, en direct; à 20.30, coup d'envoi.	20.35	Magazine : Grandeur n
	Flash d'informations.	20.50	Cinėme :
22.35	Cinéma ; L'Amour poursuite. ■ Film américain d'Alan Rudolph (1989).		Le Monde (Film améric (1960).
0.10	Cinéma :	22.30	Sėrle :
	Heliraiser 2, les écorchès.		Mission imp
	Film britannique de Tony flan- del (1989).	23.30	Documenta L'Obsession
1.36	Cinèma :	l	De François
	Pardon Cupidon, o Film beige de Mene Mandy	0.25	Six minutes
	(1991).	0.35	Musique : F L'année 198
	ARTE	2.00	Rediffusion
	ur la affila incerc'à 10 00	-	PANCE

47.00 14
17.00 Magazine : Macadam.
Konstantin Wecker (rediff.).
Westernia sacros homes.
18.00 Documentaire :
La Place de deletal
Le Pays de cristal.
De Björn Engvik et Stig Ander-
and the state of t
sen (rediff.).
18.00 Série : Assaulted Nuts.
19.30 Documentairs :
Au service du Reich.
Travailleurs forcés en Alle-
LIBARHORIA ICIDOS GII VIIO
magne pendant la deuxième
guerre mondiale, 1. Le travail
Menter interestrated, 1. Co margin

	l ravailleurs forces en Alle-
	magne pendant la deuxième
	guerre mondiale, 1. Le travall
	comme butin.
20.30	8 1/2 Journal.
	► Magazine : Transit.
20.70	Paroles d'étrangers.
21 40	Solrée thématique :
21.70	
	Le Temps des dinosaures.

Soirée proposée p Taquet et Jacques

21.45 Dino Journal.

	Delianes lied tolles de l'école
	lité des dinosaures.
20 05	
22.UU	Documentaire :
	Dineurosaurus,
	les dinosaures d'Europe.
	Au rendez-vous des dino-
	saures; Cuvier et la naissance
	de la paléontologie; Les dino-
	de la balactificiogia, sos caro-
	saures, invention victorienne;
	Les dinosaures, une grande
	Dos Uniosabiles, and grande
	famille; Scènes de la vie des
	dinosaures; les vivants et les
	morts, de Philippe Taquet et

	İ	M 6
_	14.30	Magazine :
	1	La Vie à pleins tubes.
	17.10	Variétés : Multitop.
		Série ; Croc blanc.
9ţ		Série : Code Quantum,
:		Série : Deux flics à Miami,
		Six minutes d'informations
		Météo,
la l	20.00	Série : Notre belle famille.

12.00 Flash d'informations.

12.05 Télévision régionale.

Votre cas nous intéresse. Spécial jeunes.

Les Mystères de l'Ouest.

14.20 Documentaire animalier.

16.45 Jau : Les Délires d'Hugo.

Une pêche d'enfer.

pour un champion.

14,45 Le Magazine du Sênat.

12.45 Journal.

13.30 Série :

17,45 Magazine :

18.25 Jeu : Questions

20,05 Le Grande Classe.

22,30 Journal et Météo.

CANAL PLUS

→ En clair jusqu'à 7.25 -

7.00 CBS Evening News. Journal américain présenté par Dan Rather et Connie Chang.

7.23 Le Journal de l'emploi. Présenté par Martine Mauléon

Les Nouveaux Voyages de Gulfiver.

En clair jusqu'à 8.10 -

7.50 Ça cartoon. Présenté par Philippe Dana.

7.30 Canaille peluche.

8.10 Documentaire:

9.00 Cinéma :

10.35 Surprises.

Spiendeurs de la mer de Cortez.

De Howard Hall.

10.30 Flash d'informations.

10.55 ➤ Cinéma : Dinosaures. o

20.30 Le Journal des sports.

20.50 La Marche du siècle.

13.00 Magazine:

Grandeur nature 20.50 Cinème : Le Monde perdu. (1960). Mission imposs

22.30 Sèrie : Attentat nucléaire. 23.30 Documentaire : L'Obsession meurtrière. De François Serié. 0.25 Six minutes première heure.

2.00 Rediffusions. FRANCE-CULTURE

0.35 Musique : Flashback. L'ennée 1964.

20.30 Archipel médecine. Organisation mondiale de la santé (OMS) : quarante ans pour découvrir que la samé universelle ast une belle uto-

21.30 Grand angle. Au-delà du retour, des immigrés et leurs enfants recontent (rediff.). 22.40 Les Nuits magnétiques.
Naples ville-passion, ville-miroir, en direct de Nantes, à
l'occasion du Festival des aluiés |1).

0.05 Du jour eu lendernain. Avec Louis Calaferte (Journal, volume 51.

FRANCE-MUSIQUE

20 00 Corroert |en direct de Munich): Symphonie rr 4, de Silvestrov; Concerto pour violoncelle et orchestre, de Skorik; Rhepsodie ukrelnienne des Carpates, de Kolodub, par le Nouvel Orchestre philiparmonique de Kiev.

23 09 Ainsi la mrit. Sonate pour violoncelle et plano en ut majeur op. 119, de Prokofiev; Cuanuor à cordes nº 7 en fa dièse mineur op. 108, de Chostakovitch; Sonate pour violon et plano en mi mejeur, op. 80, de Sibelius, 0 00 L'Heure bleue.

Les interventions à la radio RTL, 18 heures : Jean Poperen,

IMAGES

Nouveaux pauvres

dane le tiers-monds e forcément été frappé de voir les écrans de télé-vieion encombrée de produis eméricaina, ou même parfoie françaie. Comment peuvent-ile regerder cela? ee demendet-on, obligé de constater que J. R. et Sue Ellen captivent blen deventage que la production locale. L'evouera-t-on? En e'accoutument, en Frence, à l'écoute régulière des chaînes Turner, en e'y eccoutument sane dépleisir, dans une eorte de torpsur tièds, on se eent comme projeté dans la peau de ces consommateurs exotiques.

Comment en est-on arrivé ià? On ns es eouvient plus exactement, meis on est bel et bien en train de faire les poubelles d'un restaurent de luxe. Le cuieine y aet riche et de qualité, et même les restes composent un diner preeque plue appétiseent que celui qui nous ettendrait chez nous.

Maie enfin, noue qui dinions naquère bien au chaud sous les lustree, on est lè, sur le trottoir, dans le froid, terminent ces eselettes qui n'ont pas été cuieinées pour nous. On lève parfois le nez, on se dévisage entrs compsgnone ds poubells : c'est bisn nous, cee nouveaux pauvres? C'est nous.

Ainsi sur TNT, le nouvells chaîne par satellite qui offre de grande – et de moins grands – clessiquee de Hollywood, si tous les films du soir sont doublés, i) n'en ve pas de même pour les dessins animés propoeés dans la journée. Sur le

UICONQUE a voyagé bande-son, pourtant spécifiquement émise en direction de le Frence, cartains la sont, d'eutree pee. Il s'eat donc trouvé, dans la maison Tumer. un directeur de l'exportetion pour estimer que les Pierrafeu ou Popeye an englais étaient bien assez bone pour les petits Françaie. Sens doute penset-on, à Atlanta, que toue les Françale perient plue ou moins anglais, comma les Hattiens interrogés cse joure-ci per CNN, et qui répondent an anglais.

> Sur CNN, justement, il n'est question depuis deux jours que du blocus d'Hatti, Entendant le correspondent à le Meieon Blanche se plaindre de la soli-tude de M. Clinton, on tendit une oreille polie de nouveaux peuvree : l'annonce par Frencois Mitterrand de l'envol d'une frégats françeise serait-elle mentionnée, même eu détour d'une phraee? Lundi soir, pae un mot d'eumône ne nous fut jeté. Alleient-i)e ss rattrapsr evec le défilé de la France en ermee chez Edouard Balladur? On avait certainement entendu. è Weshington ou à Atlenta, le premier ministre affirmer fièrement que « le eolsil éclairerait toujours le monds après le 15 décembrs » l Pas un mot non plus. Ni sur Selledur ni sur Chirac ni sur Bernard-Henri Lévy ni sur Isabelle Huppert ni sur Philippe Sollsrs. La prochaine fois, M. Balladur devrait ssseyer ds convoquer Edith Piaf ou Astérix.

Terence Trent d'Arby.

17.10 Variétés : Multitop.

18.10 Série : Code Quantum.

19.00 Série : Deux flics à Miami.

19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Série : Notre belle famille.

Mille défis pour me planète.

17.40 Séria : Croc blanc.

Météc.

22.30 Téléfilm :

2.15 Rediffusions.

20.35 Magazine : Ecolo 6 let à 0.45).

20.45 Téléfilm : Fausse Note

pour un marlage.

De Carol Wiseman

De Jeff Bleckner.

0.05 Magazine: Emotions.

Le Plenque aux dollars.

0.35 Six minutes première heure.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés cheque semeins dene notre eupplément deté dimanche-lundi, Signification des symboles ; > Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; mmm Chef-d'œuvre ou classique.

La Traversée de Lindbergh.
D'après Kurt Weill et Bertolt
Bracht, Avec Wolfgeng
Schmidt, Herbert Fackler,
Lorenz Minth, Christoph
Scheeben, Richard Erwin Sammel, Peter Wolfasch, Alexis
Nitzer, Volker Mereck, Philippe
Cal. Daniel Schropfer, Didler
Conti.

Les Sept Péchés capitaux.

Film espagnol de Marco Fer-reri et leidoro Ferry [1958] (v.o.).

Kurt Wsill, ballade

M 6

7.05 Contact 6 Manager.

7.15 Les Matins d'Olivia

8.05 Musique : Boulevard des clips

(et à 10.05, 1.15).

11.05 Sêris : Cagney et Lecey.

12.05 Série : Papa Schultz.

dans la prairie.

13.25 M 6 KId.

15.40 Magazine:

12,35 Série : La Petite Maison

La Tête de l'emploi.

16.10 Magazine : Rashback.
L'ennée 1968. Sheila, Aretha
Franklin, les Sunlights, Sandie
Shaw, Nicole Croisille, Sam &
Dave, Torreny James & Shondells, les Chertots.

Tintin : le Secret de la Licome, le Trésor de Reckhem le Rouge ; Robin des Bois ; Dra-culno.

jet à 9.05).

20.40 ➤ Musica:

	MERCREDI 2	O OCTOBRE		
0	Lee Bisounours; Denver; Peter Pan; Les Inventures des Minikeums; Widget; Jeu : les Mondes fantastiques; Où est Cherile?; Docteur Doogle; La Légende de Prince Valient; Comment c'est fait? les bon- bons. Flesh d'informations.	Film américain de Brett R. Thompson (1991). En clair jusqu' à 13.35 12.30 Magazine ; La Grande Famille. Présenté par Jean-Luc Dela- rue. Choisir son bifteck ; Les enfants qui prennent du poids. Jacques Brel à Bruges. 0'Alain Dhénaut (rediff.). 19.00 Série ; Assaulted Nuts. 19.35 Magazine : Mégamoc. Présenté par Martin Meisson- nier. Spécial Russie. A Mos- cou; A Saint-Pétersbourg. 20.30 8 1/2 Journal.		

13.35 Décode pas Bunny. 14.30 Série animée : Chipie & Ctyde. 14.35 Documentaire : Histoires de chats.

13.30 Le Journal de l'emploi.

18,50 Un livre, un jour,
Le Robert Collins Senior, dictionnaire français-anglais.

19,00 Le 19-20 de l'information.
De 19,09 à 19,31, le journal
de la région.

Magazine présenté par Jeen-Marie Cavada. Entretien evec Margaret Thatcher, enragistré à Londres la 16 octobre, à l'occasion de la publication de ses Mémoires. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Surprises. 22.35 Cinéma :

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 ---17.00 Magazine : Transit.
De Daniel Leconte (rediff.).

18.10 Documentaire :

36273113 FIT TAREE Las Chavaliers du démon. Il Film britannique de Robert S, Baker St Monty Bermen (1960). Minister SPEEK GRAND PRIX TUROYATE

Les Sept Peches capitaux. De Kurt Welln, d'après Bertolt Brecht. Milse en scène de Peter Seltars. Avec Teresa Stratse, Nors Kimbell, Peter Rose, Howard Haskin, Franck Kelley, Herbert Perry. FRANCE-CULTURE 20.30 Antipodes, Littérature antilpour un musicien méconnu. De Barrie Gavin.

Islae . Avec Xavier Orville, Christian Serano, Barnard Magnier, Hugues Liborel.

21.32 correspondances. Des nou-valles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 communauté des radios publiques de langue fran-

publiques de langue train-çalse. Premiers regards sur un Nouveau Monde : les Etats-Unie ou l'Amérique telle qu'ils l'ont vue (2). 22.40 Les Nuits magnétiques.

Naples ville-passion, ville-mi-roir, en direct de Nantes, à l'occasion du Festival des altu-

0.06 Du jour au lendernain. Avec Jean-Loup Trassard (l'Espace entérieur).

0.50 Musique : Coda. La Nil, des sources eu deita (3).

FRANCE-MUSIQUE

20.90 Concert (en direct de Munich): Gymnopédies nº 1 et 3, de Sate: La Tragédie de Salorné, de Schmitt: Concerto pour orgue, cordes et timbeles en sol mineur, de Poulenc; Bacchus et Ariane (suite n° 2), de Roussel, per l'Orchestre national de France, dir. James Conlon.

23.09 Ainei la mitt Sorete pour circ.

23.09 Ainsi la nuit. Sonate pour chi rinette et piano en mi bémol majeur op. 167, de Seint-Saens; sérénade pour fure, harpe et trio à cordes op. 30, de Roussel; interlude pour flûte, violon et harpe, d'ibert; Dolly pour piano à quatre mains, de Fauré.

0.00 L'Heure bieue. Tendances hexagonales, par Xavier Pré-vost. Le concert : Zcol Flais-cher, pianiste à l'Auditorium des Halles à Paris.

•		TF 1
	6.00	Série : Passions.
	6.28	Météo (et à 6.58, 7.18).
	6.30	Club mini Zig-Zag. Jayce.
-		Journal.
	7.20	Dessin animé : Transmuta- zors let à 7.28).
	7,22	Club mini.
		Le Manège enchanté.
	7.30	Disney Club mercredi.
		Dessins enimés; Les Gummi: La Bande à Picsou; L'Atelier de magie de Pierre Barcley.
	9.05	Club Dorothée matin.
1		T Rex; Mex et Compagnie; Dragon Bell Z; Ranne un demi; Jet Man; Salut les Mus- clés; La Séquence animaux du
		docteur Klein; Clip; Jaux.
		Jeu : La Rous de la fortune,
•		Jeu : Le Juste Prix.
		Magazina : A vrzi dire.
	13.00	Journal, Météo st Tout compte fait.
	13.40	Série : Highlander.
	14.35	Club Dorothée. Punky Brewster; Mes deux papas; Huit ce suffit; Salut les Musclés; Perker Lewis ne perd jamais; Jeux.
	17.50	Série :
		Le Miel et les Abeilles.
	18.20	Séria : Hélène et les garçons.
	18.50	
		Coucou, c'est nous! Présenté par Christophe Dechavanne. Invité : Michel Boujenah.
		Divertissement : Le Bébête Show (et à D. 10).
		Journal et Météo.
	20.45	Spécial sport : Football. 2- tour de la Coupe d'Europe des clube chempions, match alter : Morgeo Steaus Buca-
		2- tour de la Coupe d'Europe dos clube chempions, match aller: Moneco Stesua Buca- rest en direct de Moneco; A 2D.45, coup d'envol; A 21.30, mi-temps; A 21.45, 2- mi-temps.
	22.45	

22.45 Magazine:

1.15 TF 1 muit

D.15 Journal et Météo.

0.20 Série : Intrigues.

0.50 Série : Côté corur.

Le meilleur de la radio chaque semaine, dans le nouveau supplément radio-télé du Monde

Magazave:
Le Droit de savoir.
Présenté par Patrick Poivre
d'Arvor. immigrés: l'intégra-tion en perdition? Invité:
Charles Pasque.

(et à 1.55, 2.55, 3.56, 4.30).

1.20 Documentaire : Histoires naturelles. La chasse en Dombes : les canards migrants ; Des faisans, des lièvres... et des jolis **FRANCE 2**

	5,55	Feuilleton : Monsieur Belvédère.
l	6.20	Dessin animé.
i	6.30	Télématin. Avec le journel 7.00, 7.30, 8.00.
	8.30	Feuilleton: Amoureusement vôtre.
ĺ	93.0	Equillaton :

Amour, gloire et beauté. 9.20 Télévisator 2 Présenté par Patrice et Cyril Orevet. Jeux vidéos et des-sina animés: Super Mario, James Bond Junior, Retour vers le futur, Family Dog. 11.15 Flash d'informations.

11,25 Jeu : Motus. 11.55 Jeu: Pyramide. 12.25 Jau : Ces années-là. 12.59 Journal et Météo. 13.45 INC. 13.50 Série : Le Renard.

14.50 Série : Les deux font la paire. 15.40 Variétés : La Chance aux chansons. Emission présentée par Pascal Sevran. Le bai à Fredo.

16,40 Jeu: Des chiffres et des lettres. 17.05 Magazine : Giga. 18.35 Jeu: Un pour tous. Animé par Christian Monn et Cendrine Dominguez. 19.15 Jeu: Cus la mailleur gagne.

19.50 Tirage du Loto (et à 20.45). 20.00 Journal, Journal des courses et Météo. 20.50 Téléfilm : Bonjour la galère.

De Caroline Huppert, d'après le roman de Philippe Adler (2- partie, rediff.). 22.30 Documentaire : Chroniques de l'hôpital d'Armentières. De Daniel Karlin (6- chronique) 23.35 Journal et Météo.

23.55 Magazine : La Cercle de minuit. Présenté par Michel Field. 1.05 Court métrage : Histoire courte. Dusmene Sow, eculpteur d'Afrique (1992), de Yolsnde Joeèphe; FX Messerschmidt (1991), de Marino Vagliano.

FRANCE 3

1.40 Magazine : Bas les masques (rediff.).

7.00 Premier service. 7,15 Bonjour les petits loups. 8.00 Les Minikeums.

Chat maudit, chat sacré, de Dick Meadows et Alan Neale. 15.00 Surprises. 15.05 Téléfilm : Msurtre 15.00 Questions eu gouverne-ment, en direct de l'Assem-21.25 Danse : dans les hautes sphères. De John Byrum. 16.35 Surprises. 16.45 Dessin animé: Les Simpson. 17.05 Les Superstars du catch. 18.00 Canaille peluche. 22.20 Documentaire: — En clair jusqu'à 19.00 — 18.30 Ça cartoon. 18.45 Sport : Footbell. PSG-Craiova. March aller du 2º tour de la Coupe des veinqueurs de coupes, en direct; à 19.00, 23.20 Cînéma : El Pisito. coup d'envol. 21.00 Cinéma : Sexes faibles. o Film français de Serge Mey-nard (1982). 7.00 Informations : M 6 express [et à 8.00, 9.00, 10.00, 11.00, 12.00).

Le Vol de l'Intruder. ■ Film américain de John Milius (1990). 0.25 Cinéma : Le Règle du je. o Film français de Françoise Etchegaray (1991). 23.00 Mercredi chez vous. Pro-gramme des télévisions régio-nales. 2.00 Documentaire: Grandir eu Japon.

2.60 Surprises.

18.05 Chronique :
La Dessous des cartes
Oe Jean-Christophe (rediff.).

16.35 Magazins : Fax'O [et à 0.50]. Présenté par Oli-viar Cachin. Interviews : Jean-Louis Aubert, Iggy Pop, Ecoutez bien! Avec le nouveau supplément radio-télé du Monde

7

•

AU JOUR LE JOUR

Roissy-park

Avione d'Air Frence bloqués sur les pietee, voyegeura emmitouflés passant la nult en quête d'une benquette d'eeile, coursa aux begages perdue, grévistee tentant de se faire approuver par caux à qui ils font du tort : l'eéroport de Roisey offre, depuie lundi solr, l'espeet d'un magesin de porcelaine qui eurait été vieité per une délégation de dino-

On ne sait si le mouvement de grève, deetiné à protester

contre des licenciements permi les egents du fleuron affats poaltifa sur lee résultets de l'entreprise.

Ce qui eet certain c'est que les étrangers qui evalent, ce jour-là, décidé de circuler tricolore en euront été pour leur folle imprudence. Et qu'une procheine fole, s'ils tiennent ebsolument à atterrir eur notre sol evec nos evione, ce sere per goût de

PROCYON

L'ESSENTIEL

DÉBATS

Algéria : « Des aspérancas démocratiquas étouffées ». Pauvreté : « Contre l'arietocratia des temps modernes», par Michel Serres ; « Nous ne eommes pes dae chiena », par Geneviève de Gaulle-Anthonioz. Diagonales : « Don Quichotte et las dinosaures », par Bertrand Poirot-Dalpech (page 2).

INTERNATIONAL

Benazir Bhutto élue premier ministre

Benazir Bhutto, chef du parti du peuple du Pakistan (PPP, progressista), a été élue, mardi 19 octobra, pramier ministre par les députés. Benazir Bhutto ast redevenue premier ministre du Pakistan, un peu plus da trois ans aprèa avoir été chassée du pouvoir pour « incompétence » et « corruption » par la président Ishaq Khan (page 5).

POLITIQUE

Un entretien avec Laurent Fabius

Premiar secrétaira du parti socialiste pandant quinze mois, de janviar 1992 à avril 1993, lorsqu'il a été mis en minorité au comité directeur du parti, Laurent Fabius essure qu'il prépare la congrès du Bourget dans un esprit « unitaire ». Il est aujourd'hui signataira, avec ses amis, de la motion commune présantée par las courants majoritaires autour da Michal Rocard, et qui a recueilli, lors des votes des congrès fédéraux 82,14.% des voix (page 7).

SOCIÉTÉ

Nouveau report pour la convention de Schengen

La perspective da la libre circulation des personnes au sein des neuf pays signataires de la convention da Schengan fles Douze moins la Grande-Bretagne, l'Irlanda et le Danemark), annoncée depuis das annéas comme un progrès pratique décisif pour les citoyens européens, e'est éloignée, pour la troisième fois, lundi 18 octobre, avec l'ennonce d'un nouveau report au 1e février prochain (page 11).

SCIENCES + MÉDECINE

La preuve par les étoiles

Le prix Nobel de physique, décerné aux Américains Russel A. Hulsa et Joseph H. Taylor pour leurs travaux sur l'existence d'ondas gravitationnalles, rend indirectement hommage à l'intuition géniale émise par Albert Einstein en 1915. Les chercheurs eméricains ont einst conforté un chapitre da ce monument de la physique qu'ast sa théoria de la relativité générale (pages 17 et 18).

CULTURE

« Purification culturelle » dans l'ex-Yougoslavie

Autrefois riche villege de la Dalmatie méridionale, Cilipi n'est plus que ruines. Cilipi saccagée est le symbole des milliers de villas ravegéas, des monumants civils at religiaux détruits sciemment per lea balligérents dens l'ax-Yougoslevia (page 13).

COMMUNICATION

Presse : guerre des prix en Grande-Bretagne

Rupert Murdoch e epparemment gagné le première manche dans la guerre du prix des journaux qu'il e lui-même déclen-chée le 1 septembre. Depuis qu'il e beissé son prix de vente de 30%, le *Times* a eugmenté sa diffusion de quelque 24%. En revanche, les concurrents du *Times* ne semblent pas avoir pâti da cette offensive (page 16).

Services

Radio-Télévision

Ann. class.... 20 et 33 à 42 Marchés financiers Mots croisés

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE et 36-29-04-56

Ce numéro comporte un cahier

Demain Arts-Spectacles

Nusrat Fatah Ali Khan, Rancontré chez lui, eu Pakistan, le chanteur soufi explique la tradition qui nourit sa musique et les recherches qu'il mène au gré de sa carrière internationale. Egalement, John Histt, la longue merche d'un rocker américain.

e Initiatives > folioté 29 à 42

Le numéro du « Monde » daté mardi 19 octobre a été tiré à 487 711 exemplaires

A l'issue d'une réunion à Matignon des neuf ministres concernés

Le gouvernement décide d'implanter le Grand Stade à Saint-Denis

Michèle Alliot-Marie, ministre de la jeunessa et des sports, e ennoncé mardi 19 octobre, en fin de matinée la décision définitive du gouvernement d'implanter le Grand Stade à Saint-Denis (Saine-Saint-Denis). Les neuf ministres concernés s'étaient auparavant réunis autour du premier ministre.

Le feuilletno do Grand Stade va-t-il prendre fin avec la déciaioo errêtée per le gouvernement ? La question de doter la France d'un équipement sportif de près de 100 000 places l'est posée en début de ce siècle. Elle a resurgi dans les années 60, mais o'est vraiment d'ectualité que depuis la candidature de la France à l'organisation de la Coope da monde de football 1998, annoncée en 1986 par Jacques Chirac, alors premier ministre. La longue réflexion du nouvean gonvernement, qui avait remis en cause des le mois d'avril le chnix de fait par Michel Rocard en 1991 en faveur de Melun-Sénart, vient d'aboutir par le eboix d'un «outsider». La ville de Saint-Denis n'était en effet pas candidate au début de l'été (le Monde daté 10-11 octo-

Le gouvernement prend cepen-dant une décision définitive, qui ennfirme la « préférence » pour Saint-Denis annoncée par le pre-mier ministre le 29 septembre, alors que les collectivités locales ne se sont pas encore engagées officiellement sur les a garanties financières et juridiques» qui leur ont été demandées par le ministère de la jeunesse et des sports. Seul le conseil municipal de la ville de Saint Denis a approuvé, lundi 27 septembre, l'accord cocelo entre les élus commnoistes et Jacques Perrilliat, le chargé de mission de la jeunesse et des sports, qui e mené la négo-ciation pendant tout l'été.

Engagement important du conseil régional

Le conseil général de Seine-Saint-Denis, dirigé par des élus confirmer, ao cours de sa séance do 26 octobre, les engagements du département pour plus de 110 millinns de francs dans la construction de dessertes locales, la participation aux aménagements paysagers, et la mise à disposition d'une ZAC départementale et de ses parkings. Les débats gistes qui trouvent l'équipement du lundi 18 octobre su conseil de superflu. Paris ont montré que, si Jacques Chirae est assoré de disposer d'une majorité, des questions restent en suspens sur la participation exacte de Paris à l'impiantation du Grand stade, M. Chirac a annoncé le 13 octobre que la Ville de Paris est e disposée à mettre gratuitement à la disposi-tion de l'Etat » les 15 hectures de terrains nécessaires à la constructinn du stade à Saint-Denis (le

Un coût plus élevé qu'à Sénart

Mande do 16 octobre).

Le maire de Paris se réserve la possibilité de vendre les 10 hectares restant sur le site du Cornilion pour une opération immobilière, ce qui exclurait la réalisation d'un village olympique autour du Grand stade dans perspective d'une candidature à l'organisation des Jeux de l'an 2004. M. Chirac a également rappelé le 13 octobre que la Ville de Paris o'eotendait cootribuer financièrement « ni à l'investissement, ni au fonctionnement ultérieur de l'équipement. » La parti-cipatinn de la Ville, ainsi que l'étude des conséquences du Grand Stade sur le Parc des Princes, le stade Charléty, le Palais omnisports de Bercy et le parc des expositions de la porte de Versailles doivent être à l'ordre dn jour des procheines séances dn conseil de Paris.

Cest au conseil régional qu'e été demandée la participation financière la plus importante, environ 400 millions de francs pour l'amélioration des transdos rigios, commune d'accès en la converture de l'autoroute A1. Michel Girand, président (RPR) du conseil régional, et ministre du travail et de l'emploi, a pris soin de conditionner cet engagement à la oégociation du pro-

chain contrat de plan. Il a exclu tout financement de l'équipement hri-mème. Mais il devra faire preuve de ses qualités de négociateur pour rassembler, au cours de l'assemblée du 28 octobre, sur sa délibération. Il ne peut en effet compter que sur le groupe RPR, le groupe UDF, malgré les défections possibles d'élus de Scine-et-Marne, et sur le groupe communiste. Les socialistes et le Front national devraient la rejeter ainsi qu'une partie des écolo-

En convainquant le gooverne-ment de l'intérêt d'une implaotation du Grand Stade à Saint-Deois, Ma Alliot-Merie e réussi à franchir un certain nombre d'obstacles. Celui du coût de l'équipement lui-même. L'implantation à Sénart e en effet été écartée eo raison de l'éloignement de la ville nouvelle, mais eussi en raison du coût du projet. Paradoxalement, tout le monde' s'eccorde à dire anjourd'hui que l'implantation à Sujot-Denis cotroinera des dépenses suppléme oteires, qui pourraient faire monter le prix de la construction de stade et des iofrastructures à 3 millierds de francs. M= Alliot-Marie a, pour sa part estimé à 2,4 milliards de francs le coût de l'équipement.

Les responsables du secteur IV de la ville nouvelle de Marne-h-Vallée, qui evaient déposé une candidature de dernière minute en mettant en avant leur réseau de transports et le moindre coût de leurs terrains, n'ont d'ailleurs jamais désespéré d'obtenir une volte-face du gouvernement.

L'implantation du Grand Stade à Saint-Denis, dans une banlieue défavorisée, va permettre au gouvernement de montrer son engagement pour une politique de la ville. Mais le montant de la facture dans une période économique difficile, et les problèmes qui ne vont pas manquer de se poser pour monter de toutes pièces un projet à livrer en juin 1997, laissent penser que le feuilletoo du Grand Stade o'est pas terminé.

CHRISTOPHE DE CHENAY

Créateur de "PROJHIS"

méthode pratique, exclusive at inédite de Stratégie de Comportement pour

mener à bien vos projets
professionnels et personnels · réaliser ce que vous n'avez

pas encora osé entreprendra

 traverser conflant et serein vos épreuves difficiles. Informations sur R.V. exclusivement Tél. (1) 84.22.73.11 (6 fignes) Institut de Consells MOS 1 Bd Mal Joffre, 77300 Fontainebleau (les séminaires sont organisés à Paris)

Israël a libéré le plus ancien prisonnier palestinien

Israel e libéré, mardi 19 octobre, le plue ancien prisonnier politique palestinien, Salim Has-san Al Zrail, à la demands du chef de l'OLP Yeasar Arafet. Membre du Feih, Selim Hassan Al Zreit, était en prison depuis plus de vingt-trais ans, a précisé Ahmad Tibi, l'intermédisira palestinian qui a conclu les négo-

cistions pour sa libération. Ca pourrait être le prélude à la remise en liberté de plusieure miliers de détenus palestiniens, ce qui est ectuellement en discussion dans le cedre de l'accord conclu entre larsel at l'OLP sur l'autonomie dans les tarntoires occupés. - (AFP.)

Espagne: assassinat d'un général de l'armée de l'air

Un général de l'ermée de l'air espagnole, Dionisio Herrero, âgé de solzante-troja ans, a été tué par balles, mardi matin 19 octobre, en plein centre de Madrid, et une voiture piégée a explosé queiques minutes plus tard dans un autre endroit de la capitala espagnole, a indiqué la polica. -

Les députés ont adopté la première partie du budget

Les députés ont adopté, mardi 19 octobre, salon la procédure du vota personnal, la première partie du projet de loi de finances pour 1994, consacréa aux recettes de l'Etat lle Monde daté 17-18 octobre). Sur 454 votants et 452 suffrages exprimés, 387 députés (RPR et UDF) ont voté «pour», et 65 (PS at PC) « contre ».

Le déficit s'établit, au terme de la première lecture du projet de budget, à 299,651 milliards de francs.

Fellini dans le coma

Federico Fellini, qui e été victime d'un double arrêt cardiaque et reapiretoira dimanche 17 octobre au soir, était toujours dans le coma, mardi 19 octobre, en fin de matinée, à la Polycliniqua de Rome. Selon le demier bulletin de santé, l'état du réalisateur, âgé de eoixante-treize ans, est « extrêmement grave, et son cerveau e été ettaint». Ses médecins estiment que l'espoir de le voir se remattre est très faible. - (AFP, Reuter.)

On vous l'emballe ou c'est pour économiser tout de suite?



Maciatosh LC III 4/80 Mo

avec moniteur couleur Apple Performa Plus et logiciel Clarisworks. 7 490 Fht. 8 883 Fitc.

D'ailleurs; en vous offrant le LC III plus le tout nouvel écran couleur Apple Performa Plus et Clarisworks à un tel prix, on se demande qui, de vous ou de votre Macintosh, ressortira le plus emballé de chez K. Normal; avec plus de 50 000 Macintosh installés en 10 ans, 1C est

nc seachourg pares 4: (1) 44 78 26 26 - IC vertione pares 1m: (1) 42 86 90 90 - IC Micro Valley Pares 19: (1) 40 58 00 00 - IC Marsetile 3: 91 37 25 03



aujourd'hui le premier distributeur Apple en Europe. Seul un leader peut vous offrir des prix aussi bas alliés au plus haut degré de services (conseil en art graphique, gestion, maintenance, réseaux loczux). Vous devriez déjà être chez IC.

IC TOULOGSE 62 25 62 32 - IC NANTES 40 47 08 62 - IC LYON 38 78 62 3838 - IC AIX EN PERVENCE 42 38 28 08 - IC AVIGNON 90 52 22 22

ET VOUS IL Y A IC

Les modernisations de l'administration

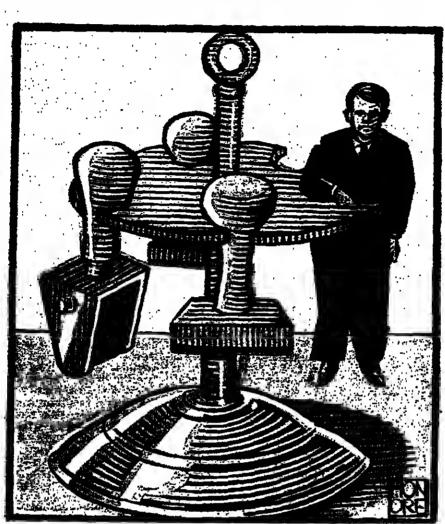
AlS où est passé le renouvean du ser-vice public? Orchestré à grand renfort de séminaires gouvernementaux, le vent de modernisation de l'administration, impulsé par le premier ministre Michel Rocard, s'est essoufié depuis le départ de celui-ci de l'hôtel Matignon. Mais si elle ne s'affiche plus en tant que telle, la nécessité d'améliorer l'efficacité de l'Etat taraude toujours les gonvernants et les experts, comme en témoigne la publica-tion, an début de l'année, du rapport Blanc dans le cadre de la préparation du XI Plan.

L'ambition rocardienne n'était pourtant pas mince puisqu'il s'agissait de répondre à la crise d'identité des agents de l'Etat en rendant leur organisation de travail anssi efficace que celle d'une entreprise alors portée au pinacle. A l'époque, certains faisaient même de cette modernisation la condition sine qua non de la performance économique de la nation. Responsabilisation des cadres, simplification de procédures tatillonnes et archai-ques, la voie défrichée par l'ancien premier ministre a sans nul doute contribué à casser l'idée, popularisée par les adeptes du libéralisme, selon laquelle la modernisation de l'Etat constituait un habillage ingénieux pour une réduction massive des effectifs. Grâce à un réseau de « modernisateurs convaincus », le « renouveau » a permis d'ex-perimenter, au sein d'une admi-nistration dubitative, de nou-velles techniques importées directement du monde de l'entreprise: entretien individualisé d'evaluation, contrats d'objectifs annuels, embryon de gestion des

5 15 600 600 **25**%

la moindre mutation de ces « défricheurs » et demeuraient isolés au milieu d'un océan de conservatisme. Le départ de Michel Rocard, les pesanteurs et les résistances traditionnelles de l'admnistration ont achevé de ravaler cet élan

modernisateur au rang de paradis inaccessible. Pourtant, les forces incitant l'administration à la réforme ont, dans le même temps, poursuivi leur œuvre. Sous les pressions successives de la mise en ceuvre. Sous les pressions successives de la mise en curve de politiques gouvernementales interministrations centérielles ambitieuses (ville, RMI...), de l'émergence de contre-pouvoirs (collectivités locales, entre-conventions et toutes ces circulaires, laissez-nous



Passées les intentions proclamées d'un renouveau, la fonction publique retrouve ses doutes. D'autant que plusieurs voies s'offrent à elle

ressources humaines (comme au ministère de l'éducation nationale) et de système d'intéressement prenant davantage en compte les responsabilités exercées... Mais ces îlots de modernité, exclusivement tournés sur des objectifs de nité, exclusivement tournés sur des objectifs de responsabilités exercées... Mais ces îlots de modernité, exclusivement tournés sur des objectifs de nité, exclusivement tournés sur des objectifs de changé. Dans l'urgence assurément, de façon malife en la personne d'un «secrétaire général», comme îl en existe déjà en Grande-Bretagne ou en Allechangé. Dans l'urgence assurément, de façon mal-adroite et imparfaite sans doute, mais ils ont

> ÉNERGIE et l'imagination déployées par ces Lagents en première ligne trouvent pourtant aujourd'hui leurs limites... Et la satisfaction de redonner un véritable sens à leur mission ne compense pas toujours l'énervement né de vaines

faire notre travail!» s'insurge ainsi ce directeur d'école primaire implantée dans un quartier difficile, aux prises avec des suppressions de postes décrétées et des lignes budgétaires annuelles, étanches et révisa-

Certes, dans les textes, cette déconcentration des pouvoirs centraux appelée aujourd'hui de leurs vœux par tous les gens de terrain, existe. Mais « toutes les tentatives pour l'imposer dans les faits se sont jusqu'à présent sol-dées par un échec, faute pour les gouvernements précèdents. d'avoir su relier cette déconcen-tration technique à leurs priorités politiques », relève Pierre Crozier, consultant chez IDRH et coauteur d'un ouvrage consacré aux « nouvelles pratiques des cadres dans l'administration » (1).

Fort de ces expériences malheureuses, André Rossinot, ministre de la fonction publique, a certes décidé de reprendre le flambeau en invitant cette fois les administrations centrales à déléguer certains de leurs ponvoits aux préfets - ainsi confor-tés dans leur rôle de maîtres d'œuvre interministériel des politiques sur le terrain -, mais tont en s'appuyant sur une réflexion stratégique autour de

leurs missions. Les ministères sont-ils prêts à relever ce défi? L'exercice leur sera en tout cas difficile: «La plupart d'entre eux n'ont aujourd'hul pas de patron, et les directeurs operationnels ou fonctionnels en place sont incapables de faire prévaloir une vision stratégique d'ensemble de leur administration auprès d'un ministre, politique», constate Bernard

L'affirmation de cette légitimité professionnelle en centrale apparaît d'autant plus importante que la déconcentration tend à privilégier, sur le terrain, le pouvoir des préfets aux dépens des filières techniques. Reste à savoir si l'efficacité se conjugue forcément avec un exercice régalien du pouvoir, même déconcentré...

Valérie Devillechabrolle

(1) Fonctionnaire au quotidien, de Pierre Crozier et Fré-déric Petithon, aux Editions d'organisation.

■ Rémunérer les responsabilités La nouvelle bonification indiciaire sauvée

par Marie-Claude Betbeder

■ L'ANPE nouvelle génération Réorganisation du mode de travail de quinze mille agents par Francine Alzicovici

■ Répertorier les métiers Mieux répondre aux besoins en personnel de l'éducation nationale par Catherine Lercy

* Les services aux champs Les guichets uniques par Jean Monanteau

■ Préfectures : une gestion « au décibel » Suivre le guide par Olivier Plot

■ Coordonner. La concertation en vigueur par Liliano Deiwasso

■ CEREQ : le pari marseillais Una expérience de délocalisation par Mario-Béatrico Baudet

□ L'essaimage stratégique par Catherine Lévi

TRIBUNE Vers un tripartisme à la française par Yvon Chotard

Page 32

Stratégie de conquête :

Nous recrutons les meilleurs!

NCR Groupe AT&T vous donne rendez-vous en rubrique: Développement des marchés



La Libre-Informatique," Pour maîtriser le changement.



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA

CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street San Francisco CA 94104

Université à San Francisco, spécialisée en management international, habilitée à délivrer les :

Master of Business Administration for International Management

■ Filière d'admission 3º cycle : Ingénieurs, Pharmaciens, Médecins, DEA - DESS - IEP - Grandes Écoles - Magistères, Maîtrises.

■ Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel - conduisant au MBA en Management

of Business Administration for International Management

- Programme résidentiel de 12 mois à San Francisco, au plus haut niveau du management international couronné par une
- Filière réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur en management : DEA DESS MBA...

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris

Tél. : (1) 40 70 11 71

Communique par International University of America - San Francisco - CA Programme associé en Asie : AMA HONG KONG ®



un de suite

Rémunérer les responsabilités

La « nouvelle bonification indiciaire » sauvée par la politique de la ville

«DIPLOME» et «ancienneté»: avec ces deux mots, tout est dit ou presque de ce qui détermine la rémunération du fonctionnaire. Et si l'on ajonte «statut» et «grille de la fonction publique», on connaît par avance

l'essentiel de son parcours. «Au départ, rappelle Christian Mavet, du cahinet de conseil en ressources humaines Hay Management, cette grille était fundée sur une juste appreciation des tâches et des responsabilités. » Mais, vieille de près d'un demisiècle, elle ne correspond plus à la réalité actuelle des tâches et des qualifications. D'autre part « les responsabilités et l'efficacité sont prises en compte de manière insuf-fisante dans les rémunérations. Et les moyens de motiver le person-nel sunt trop limités. Après une période où le collectif et le social ont constitué les préoccupations personnelle est devenu capital. Il faut faire revenir le balancier vers une situation plus équilibrée ».

Le danger d'un «saupoudrage»

En même temps qu'ils lançaient la mndernisation de la grille de la fonction publique, les accords Durafour de février 1990 faisaient un pas dans ce sens en créant la « nouvelle bonification indiciaire» (NBI), un supplément de rémunération de 200 francs à 1 000 francs par mois. Il s'agisparticulières de certains postes en fait de responsabilité ou de technicité; chaque ministère sélectionnant librement, d'année en année, les emplnis concernés après consultation des comités techniques paritaires, done des

En fait, un glissement s'est vite opéré : loin d'être concentrés sur les emplois qui objectivement appelaient un supplément de rémunération, les crédits ont souvent fait l'objet d'un « saupoudrage » couvrant parfois des catégories entières - avec, pour résultat, que chacun n'en recevait que des miettes. «Le principe de lo NBI nous gêne car il divise, explique Jean-Marie Poireau, secrétaire général adjoint de la fédération FO des finances. Défi-nir des critères de sélection est si complexe que l'on ne peut pas évi-ter de provoquer des injustices et des rancœurs. Et comme il y a peu d'argent à distribuer, on crée plus de problèmes qu'on n'en résout. » Certes FO est hostile, depuis

l'origine, à une mesure qu'elle a refusé de signer. Mais M. Poireau exprime un malaise qui va hien au-delà de son syndicat : sélectionner les bénéficiaires de la NBI va à l'encontre de la culture égalitariste propre an secteur

« C'est vrai, reconnaît Pascal Reynaud de la fédération CFDT de la fonction publique : même chez nous la tendance est à penser en termes de globalité, à rejeter toute discrimination. Mais il est devenu nécessaire d'évoluer. On pourrait, sons rompre l'égalité,

prendre en compte des différences dont les agents ont parfaitement conscience et établir des critères qui soient compris par eux. » Mais cela suppose, de la part des administrations, « une connaissance fine de la réalité des empluis qu'elles gèrent ». Un énorme travail reste à faire dans ce

Le hilan de M. Reynand est « assez négatif» : « Nous avons pèché par excès d'optimisme ; la NBI était un outil très nouveau. Nous aurions du nous donner quelques années de travail prépa-ratoire et de réflexion avant de l'appliquer. » Conscient de tous ces problèmes, l'actuel ministre de la fonction publique, André Rossinot, a décidé de consacrer une large part de la NBI aux fonctinunaires qui travaillent dans les quartiers difficiles, « des lleux, souligne-t-on an ministère, où la présence de l'Etat est très

Sans régler le find da problème (une vraie sélection des postes les plus exigeants), cette nnuvelle nrientation marque un retour à l'esprit initial de la NBI puisque les fonctionnaires concernés doivent, indiscutablement, faire preuve d'un supplément de « responsabilité » et de « technicité » par rapport à leurs coilègues des quartiers calmes. Dès à présent dix-huit mille fonctionnaires relevant de douze ministères touchent plus de la moitié des fonds de la NBI au titre de la politique

Marie-Claude Betbeder

Répertorier les métiers

Un plan OMEGA au secours de l'éducation nationale

SON nom est OMEGA (1).
Derrière ce sigle, digne d'un roman d'espionnage, se cache l'une des plus grandes actions de modernisation de la fonction publique.
Véritable tourant dans la mettion Véritable tournant dans la gestion des ATOS (personnels administratifs, techniques, ouvriers et de ser-vice de l'éducation nationale), cette opération a pour but de passer d'une gestion quantitative à une gestion prévisionnelle qualitative gestion prévisionnelle quantative de ces personnels, «avec une meil-leure adéquation entre les profits de postes et les compétences profession-nelles», explique Jacky Richard, directeur des personnels ATOS au ministère de l'éducation nationale.

Certes, la gestion prévisionnelle des emplois n'est pas un concept novateur en soi, du moins dans le privé. « Mais lorsqu'on voit le secteur public s'emparer de ce concept pour l'appliquer à l'éducation nationale ou à la Poste, la démarche mérite d'être signalée», estime Christian Mavet, directeur de Hay Management Public. Double originalité de la démarche : elle constitue une véritable révolution cuiturelle au niveau du service public et elle est rendue complexe par le

nombre de personnes concernées. Jusqu'à présent, les personnels ATOS étaient gérés de façon quantitative au sein du système de grades et de corps. Ainsi, an tableau des effectifs des lycées on savait qu'il y avait tant d'ATOS ouvriers, personnels administratifs ou de service, mais ils n'étaient pas répertoriés en fonction de leurs métiers. Un ouvrier était comptabilisé comme ouvrier et non comme peintre nu électricien. Inconvénient immédiat : lorsqu'un peintre partait en retraite, il pouvait être remplacé indifféremment par nn électricien, un peintre ou besoins immédiats et à moyen terme des établissements. La

démarche OMEGA s'est traduite par le recensement en 1991-1992 quelque 185 000 postes

métier et non plus seulement en termes de corps et de grades. Un répertoire de cent huit métiers a été élaboré, composé de trois grandes familles professionnelles : fonctionnement, administration et personnel médical et social. Les chefs d'établissement et de service ont été amenés à dresser un état des lieux des ressources humaines et à prévoir l'évolution de leurs besoins à cinq ans. Ces données nnt été ensuite regroupées au niveau de chaque académie, afin d'établir un diagnostic d'ensemble et de déterminer une politique d'action. Et c'est la deuxième

> Une gestion à plusieurs leviers

«Le pouvoir central impulse la politique, met à la disposition des académies des outils méthodologiques, mais c'est à elles qu'il revient de s'inspirer du problème qui les concernes, explique Jacky Richard.
A elles done revient le soin de mesurer l'écart entre les ressources existantes et les besoins qui se profilent et de mettre en place une politique de gestion prévisionnelle en jouant sur plusieurs leviers: déterminer une politique de recrutement tenant compte des besoins prévisibles pour tel on tel métier, favoriser une politique de formation professionnelle solide, permet-tant d'orienter les agents vers des métiers d'avenir, prévoir des transformations d'emplois en matière budgétaire (l'enquête ayant fait ressortir un besoin d'élévation des qualifications).

Enfin, dernier levier - le plus délicat puisqu'il bousculera les un plomhier, quels que soient les règles qui règles net traditionnelle-besoins réels de l'établissement, mont la mobilité des personnels -L'introduction de la gestion pré-visionnelle de l'emploi devrait per-visionnelle de l'emploi devrait per-mutation des aptitudes du candimettre de mieux répondre aux dat et de ses compétences professionnelles par rapport au poste à pourvoir. « Cette démarche aura le mérite de pousser les administrations à réfléchir sur leurs besoins mation à l'élargissement des com- d'ATOS dans les établissements reconduire tous les ans les mêmes pétences a été mis en place et scolaires, les rectorats et les inspec- demandes», estime Jacky Richard.

académies, on débattra désormais sur la nécessité d'employer du per-sonnel d'entretien polycompétent affecté à tel établissement ou, au contraire, de constituer des équipes mobiles regroupant des profe nels aux profils très pointus et complémentaires, susceptibles de régler les problèmes de chauffage, de cuisine ou autres et opérant sur

plusieurs établissements. L'introduction de cette réforme provoque des réactions contrastées de la part des syndicats. Certes, la CGT, par la voix de Guy Beguerie, secrétaire général de la FERC-SUP, et la FEN, par la voix de Jean-Louis Andreau, secrétaire général du SNAEN, se déclarent toutes les deux favorables à une réflexion sur la notion de métier. Cenendant la CGT manifeste une

méfiance de fond. « Cette réforme nous o été présentée comme un complément à la réforme Durafour à laquelle nous nous opposons car elle s'attaque aux garanties du statut de la fonc-tion publique. Cela a provoqué de notre part une hostilité îmmédinte», souligne Guy Beguerie, qui hui reproche également d'être nn instrument de a gestion de la pénu-

Jean-Louis Andreau, tout en regrettant que les personnels concernés n'aient pas été directe-ment consuités, réitère son adhé-sion à OMEGA. Il doute, cepen-dant, de la volouté des chefs d'établissement à entrer dans une démarche globale. « Chacun voit ses propres besoins et souhaite maintentr le principe d'autonomie, ce qui ne peut se traduire que par des demandes de recrutement irréalisables quand on connoît la situation economique actuelle, alors qu'il faut s'orienter vers une réorganisation du travail multi-établiss pour pouvoir faire un service public efficace. Mois on bute sur des conservatismes. Le processus est encleoché. Reste à voir s'il sera suffisamment puissant pour secouer les pesanteurs.

Catherine Leroy

(1) Organisation par métier des

L'ANPE nouvelle génération

Les agents doivent s'adapter aux effets de la montée du chômage

un homme essoufflé se glisse par parce que leurs demandes étaient une porte en sens interdit. Il vient de Clichy pour consulter le Minitel car son agence n'en possède pas.

Logique, l'agence de Nanterre a été au bout du système. » Si des cas rénovée, l'autre pas. « Notre agence s'avèrent complexes, un entretien o été parmi les premières à être approfondi reste possible sur renmodernisées dons les Hauts-de-Seine. Co s'est su très vite ». soupire son directeur, André Pauchard, qui se scrait bien passé de ce suc-cès tant il a déjà fort à faire. Le taux de chômage dépasse les 14 % sur sa commune.

La rénovation des agences nouveaux locaux, mobilier design, etc. – entre dans le cadre de la modernisation de l'Agence natio-nale pour l'emploi (ANPE) engagée depuis début 1991 par un contrat de progrès de trois ans, signé avec l'Etat. Fin 1993, 500 des 739 ALE auront été refaites et, fin 1994, la totalité, pour un budget global de 510 millions de francs, une rénovation qui n'est pas seulement une façade. Elle devait appuyer un changement profond du mode de fonctionnement de l'ANPE et de l'organisation du travail de ses quinze mille agents, dont quatre mille ont rejoint ses rangs en cinq

Ainsi, les agences dites «nouvelle génération» offrent désormais un «service immédiat» dans des boxes ouverts, des agents, dont le nombre varie en fonctinn de l'affluence, reçoivent les chômeurs durant cina à dix minutes, sans rendez-vous préalable mais par ordre d'arrivée, et répondent à leurs questions en matière d'inscription, d'offres d'emplois, de conseils en formation, etc. Dans l'ancienne organisation, une ou deux hôtesses d'accueil, seules derrière un comptoir à supporter la pression croissante du public, donnaient des rendez-vous pour les semaines à suivre avec les conseillers qui, eux, recevaient au calme dans leur bureau. Désormais, la charge est partagée par plusieurs agents affectés an service immédiat

par roulement. Face à la montée du chômage – les flux des visites ont augmenté de 36 % en 1992, – l'ANPE se devait de rationaliser ses efforts. « Nous avions constaté une hérèsie, précise conséquence. » « On fait faire tout Gilbert Hyvernst, directeur général par n'importe qui, renchérit Yves délégué de l'ANPE. On donnait des Renault, secrétaire fédéral de la

'AGENCE locale pour l'emploi rendez-vous à presque tout le CFDT-Travail, emploi, formation. L'(ALE) de Nanterre est fermée monde, alors que la plupart des La gestion du personnel est catas-au public depuis dix minutes, mais gens en avaient pour trois minutes trophique.» Un programme de forsimples. Avec l'accroissement du chomage, on allait vers des rendezvous à deux ou trois mois. On était dez-vous et en principe à courte échéance. C'est le service dit «programmé». Enfin l'espace d'information en libre accès propose une documentation sur les métiers et les formations ainsi que l'usage gra-tuit des outils de recherche (Minitel, téléphone, photocopieur et la machine à écrire). Les offres d'emplois sont affichées et un agent est disponible an point Information en cas de difficulté.

> Une meilleure image auprès des entreprises

Ce système soulève des critiques. Les usagers doivent parfois patien-ter pendant des heures. Aussi, un «animateur de zone» passe dans les rangs pour éviter les attentes inutiles et calmer les esprits. A Nanterre, dès 9 h 30, l'agence affiche complet pour la matinée. Il est vrai que le projet de réorganisa-tion de cette agence s'était basé il y a deux ans sur un flux de deux cents visiteurs par jour contre une moyenne de quatre cents aujour-d'hui. Une seule personne est venue reuforcer les effectifs en deux ans. Certains parviennent à s'organiser, d'autres supportent mal ces conditions. « On consacre le minimum de temps à chaque personne pour en recevoir le plus possi-ble, déplore l'un d'eux. Je n'ai pas toujours l'impression de donner une information de qualité.» « La pression du public est énorme, ajoute sa collègue. Les gens ont tellement besoin qu'on s'occupe d'eux.»

Ces npinions rejoignent celles des syndicats. « Les agents font de l'abattage, estime Jean-Marc Icard, secrétaire général de la CGC-ANPE. Ils sont beaucoup plus stres-sès qu'avant. Ils doivent couvrir plu-sieurs domaines et, dans la plupart des cas, ils n'ont pas été formés en devrait se poursuivre durant plu- tions d'académie en termes de Dans les établissements et les effectifs pour la gestion des ATOS. sieurs années. Mais les syndicats la iugent insuffisante.

Obtenir plus d'offres d'emplois fait également partie des priorités. Scules quatre entreprises sur dix font appel à l'ANPE pour recruter. Près de 1,2 million d'offres lui ont été confiées en 1991. L'objectif est d'accroître cette part de 20 à 30 % en 1993. Selon la direction générale, l'image de l'ANPE s'est amé-liorée auprès des entreprises. «Nous sommes sollicités par des grandes branches professionnelles », se féli-cite Gilbert Hyvernat. Mais des efforts restent à faire. « Quand un se rend en entreprises, il faut voir l'agressivité avec laquelle on est reçu, de l'hôtesse d'accueil au directeur des ressources humaines, confie un conseiller. Ils croient qu'nn va leur envoyer cent candidats les plus défavorisés, alors qu'on présèlec-

La modernisatinn a accru la liberté d'initiative des chefs d'unité, et les expériences se sont multipliées. Un serveur vocal ANPE en Bretagne, par exemple, diffuse des nffres d'emplois saisonniers. En Hante-Savoie, des grandes sociétés ont signé des «contrats de servicequalité» pour un suivi étroit à long

Pour parvenir à ces objectifs, la polyvalence, le travail en équipe ont été introduits, des functions ont fusionné, mais certains agents ont fusionne, mais certains agents évoquent une «déqualification» de leur métier. «Presque tout le temps de travail est absorbé par le service immédiat, déplore Noël Dancé, resultant de la company d ponsable national CFDT de TANPE. Et comment peut-on ima-giner que les chômeurs, face à la complexité des problèmes d'insertion, n'ont que des questions sim-ples à réponse immédiate? C'est de la poudre aux yeux. Ca permet de brasser du monde, de jouer une fonction burard face à la pression sociale.» «Si on n'avait pas mené cette modernisation, constate Gilbert Hyvernat, le système aurait explosé. » Un second contrat de progrès devrait être signé pour la période 1994-1999.

Francine Alzicovici

Les services aux champs

Guichets uniques, points publics, « Allô facteur »... les initiatives se multiplient en milieu rural

**CHAQUE lundi en matinée, le local municipal que nous avons mis à la disposition de répondait à un besoin réel de la cloisounements entre administrations est au moins aussi complidémarche volontariste des pouqué. l'administration ne désemplit pos. » Maire de Guillestre, gros bourg du nord du département des Hautes-Alpes commandant l'accès aux vallées alpines, Jean Lepas estime « pleinement réussie » l'implanta-tion sur sa commune du «guichet unique social». Chaque landi, deux agents relevant de la Caisse de mutualité sociale et agricole (MSA) et de la Caisse de sécurité sociale du département, venus de

Gap, se mettent au travail. En tête-à-tête, voici qu'ils accueillent, informent et conseillent les assurés quant à leurs droits. Ils transmettent eux-mêmes aux caisses les feuilles de soins et dossiers de toute sorte. « Une pernanence utile au plus haut point pour deux raisons, souligne Jean Lepas : l'enclavement de nos communes, le fait que notre population se partage entre des activités agri-coles traditionnelles et un travail saisonnier dans les stations de sports d'hiver de Vars et de

De ce fait, dans ce département classé zone de muntagne, se ren-dre à Gap ou à Briançon, surtout l'hiver, outre le temps passé, relève du rallye antomobile. De surcroît, le casse-tête administratif que pose toujours la pluri-activité en matière de coordination entre chaque caisse d'affiliation rendait le handicap géographique encore plus lourd.

C'est ce qu'avait compris Claude Déant – le préfet alors en poste - lorsqu'il inaugura le «guichet unique» en octobre 1992. En quelque sorte précurseur, le repré-sentant de l'Etat, nutre qu'il pourrait ajnuter que vaincre les

démarche volontariste des pouvoirs publics. En septembre 1991, le ministre de la fonction publique demandait, en effet, à la Fédération nationale des maires ruraux et à la Fédération française d'économie de montagne de mener une enquête sur l'adaptatinn des ser-vices publics dans leurs zones respectives. La même année, il était demandé aux préfets de vingt-cinq départements ruraux d'élaborer, en faisant preuve « d'imagination et d'invention » un « schéma départemental d'organisation et d'amélioration des services en milieu rural». La DATAR (Déiégation à l'aménagement du territoire et à l'actinn réginnale) prêtait son concours (1).

> Gaz, essence, médicaments...

« C'est dans le cadre de la mise en place du schéma des Hautes-Alpes et de la déconcentration des services que le guichet social de Guillestre o vu le jour ». explique Michèle Bonvier, chargée de mis-sions à la préfecture de Gap. Le principe de guichet de proximité étant acquis, elle étudie actuelle-ment la possibilité d'étendre l'expérience dans le sud du départe-ment. Mais, confie-t-elle, « l'opération est délicate à monter. Il faut faire appel à des agents compétents, s'assurer du concours des collectivités locales, définir un cahier des charges afin de se montrer transparent vis-à-vis des usa-

Ailleurs en France se développent dans le même esprit les « points publics ». Il s'agit, pour les habitants des petites com-munes, d'obtenir l'ensemble des informations dont ils ont besnin sur place sans avoir à se déplacer à la préfecture ou à la sous-préfecture. Ainsi, en Haute-Saône, deux «points publics» seront prochai-nement nuverts, dotés d'outils

La Poste, quant à elle, n'a pas

attendu d'être associée au schéma défini en 1991 pour innover. Bien avant que des textes formalisent ces contacts de proximité, dans le cadre de la polyvalence on l'a vue transporter des médicaments pour des personnes âgées. Dans l'Avey-ron, deux fuis par semaine, elle rend systématiquement visite à ces personnes et leur assure, dans certains cas, la distribution de provi-sions. Ailleurs, elle vend des bouteilles de gaz, voire de l'essence. Le service «Allô facteur» se géné-ralise, permettant la réalisation à dnmicile de n'importe quelle opé-ratinn postale. Dans le petit village de Mamirolle (Doubs), le responsable du bareau de poste, Jean-Pierre Dhote, s'invite de son propre chef systématiquement aux réunious des conseils municipaux de son canton, « parce qu'une muititude de petits problèmes se règient mieux ainsi... Et parce que je représente La Poste».

Jean Menanteau

(1) L'Amélioration des services en milieu rural. DATAR. La Documenta-



La loi « du plus bruyant » soumise à une évaluation des besoins réels

UELLE affectation, pour quel puste, dans quelle préfecture? La questinn paraît simple. A l'usage, pourtant, le problème s'est révélé suffisamment complexe pour que la direction de la programmation, des affaires financières et immobilières (DPAFI) du ministère de

Hatration

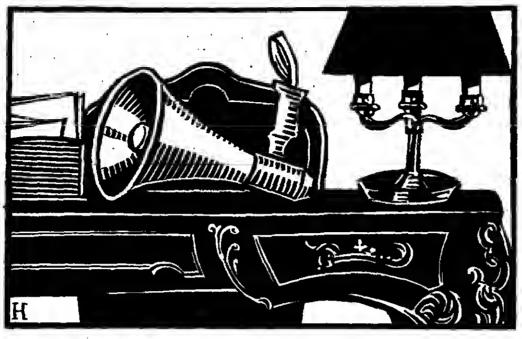
ir les métiers

aux champs

l'intérieur se mobilise. Avec pour souci - et c'est une première dans l'administration -l'évaluation précise des besoins en persoonels des préfectures en fonction de leurs charges de travail. Car depuis la lui du 11 octobre 1985 fixant la nouvelle répartition des taches entre le département (conseil général) et l'État (préfecture), la gestion des moyens des préfectures relève de l'administration centrale.

Cinq ans plus tard, en 1989, le constat était inquiétant : il révè-lait « une forte disparité » des effectifs entre les départements. Surtout, « nous n'appréhendions pas l'adéquation entre les missions des préfectures et leurs moyens en personnel », reconnaît Claude Kupfer, sous-directeur des personnels à la direction des personnels, de la formation et de l'action sociale (DPFAS).

Comment les dotations étaientelles décidées jnsqu'ici? Une expression circule, qui résume bien la situation : « la gestion au decibel ». En somme, on reconnaît volontiers aujourd hui que le préset qui savait le mieux se faire entendre, voire taper dn poing sur la table avec le plus de conviction, avait des chances d'obtenir gain de cause. Résultat : « Il était important d'introduire de l'harmonie et de la arrêté intégrant divers paramè-transparence», confie Claude tres, variables selon les départe-Kupfer. Il restait à trouver le ments (nombre d'habitants, de



cette fameuse e gestion nu déci-

En 1989, une étude est confiée à la société de conseil Bossard Consultants. Objectif: mettre an point une méthodologie qui permette d'évaluer, pour chaque département et catégorie de per-sonnel, les besoins réels des pré-fectures. Douze échantillons sont choisis parmi les préfectures et trente-quatre prestations de leurs fonctions administratives quantifiées selon la charge relative de ebaenne. Un modèle est alors

ebòmeurs, etc.). Celni-ci est ensuite appliqué à toutes les préfeetures, fixant puur chaque département un « effectif de réfé-

En 1990, les résultats sont transmis aux préfets, qui les soumettent à leur comité technique paritaire local. A l'été 1991, les notifications définitives sont transmises aux préfets. «Les réfé-rences sont depuis devenues claires, précise Alexandre Jevak-hoff, directeur de la DPAFI, y compris pour les partenaires syn-dicaux lorsqu'il s'agit de revendi-quer un comblement des effec-tifs ». Le guide permet au ministère de l'intérieur d'avoir –

enfin - ane méthode pour décider, par le hiais des mutations ou au titre des concours, de la répartition géographique des agents. Mieux : l'outil s'est révélé flexible. De nouveaux « effectifs de référence » sont en cours d'élaboration, tenant compte des charges nonvelles liées à la « déconcentration », en matière d'emploi, de logement ou d'enviromement, notamment. Sans oublier la généralisation depuis trois ans des applications informatiques qui ont, selon Claude Kupfer, « modifié le rythme de travail des agents. »

Olivier Plot

CEREQUIA pari marseillais

Une délocalisation réussie, mais tout n'est pas encore gagné

claires.

petit jeu de la comparaison est devenu possible pour le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ), seul éta-blissement public à avoir été, pour le moment, entièrement délocalisé. Le CEREQ parisien de la rue Sextius-Michel fait place à un CEREQ marseillais confortablement installé place de la Joliette, dans un aucien bâtiment des docks réhabilité.

Quelques cartons de déménagement trainent encore rappelant aux visiteurs la réalité d'un transfert mené vite, très vite, par une direction qui a voulait explique-t-elle, redonner nux sularies le

Désormais, il y a un moyen de se construire un nou-netit jeu de la comparaison est de délocalisation connue et sonnes an départ de Paris, moins confirmée.

> Les locaux nffrent une vitrine idéale aux partisans de «l'après»: le mobilier est neuf, la salle de documentation claire et spacieuse et certains bureaux, les plus haut perchés, plongent sur la mer et le château d'If.

Le volet «humain» de l'opération soutient lui aussi la comparaison. « Il n'y n pas de codavre dans le placard annonce, soulage, Yves Lichtenherger, le directeur du CEREQ. L'ensemble des salaries, qu'ils aient ou non opté pour le transfert, ont retrouvé du tra-vail, exception faite d'un cas

d'un quart d'entre elles à l'arri-vée à Marseille. Les reclassements ont été réalisés sans heurts, les syndicats le reconnaissent de bonne foi en insistant, tout comme la direction, «sur une mobilisation exceptionnelle de l'administration». La délocalisation du CEREQ, qui prend évidemment valeur d'exemple, ne pouvait échouer sur ce terrain précis, les consignes étaient bien

Le ministère de l'éducation, l'INSEE et le CEREQ ont donc à eux trois fait tourner les postes de manière à ce que chacun trouve son nouveau point d'attache. Une dizaine de recrutements restent encore à réaliser pour que, comme s'y était engagé le gouvernement, le transfert ne se traduise par aucune suppression d'emploi.

> La mobilité des conjoints

Cet objectif devrait être tenu à une unité près, un poste gelé en raison de surcroît hudgétaire que représentant les primes normalement aecordées aux agents de l'INSEE. Un «couac» que les syndicats évoquent parmi d'autres, tont comme «une masse salariale en diminution» puisque, enmme le remarque Martine Möbus, de la CFDT, «de poste à poste, le statut change, compte tenu entre nutres de la jeunesse des nouveaux recrutes ».

Un véritable point nuir existe cependant, il touche à la mobilité professionnelle des ennjoints délocalisés. Si les fonctionnaires unt pu bénéficier à leur tuur de la diligence de la fonction publique pour leur offrir des postes. certes parfois décevants, en revanche les conjoints du privé nnt eu beaucnup de mal, et en ont encore, pour retronver da travail dans une région sinistrée en matière d'emploi. Ginbalement l'opération, dont le cout

total avoisine les 50 millions de francs, y compris l'acbat des locaux, se porte donc plutôt bien. Impossible de dire qu'on a lesiné sur les moyens.

Pour autant rien n'est véritahlement gagné. A l'enthousiasme d'Yves Lichtenberger, qui affirme « réaliser lci et maintenant le CEREQ projeté dons le contrat discuté avec le personnel et les syndicats à Paris», répondent les inquiétndes des anciens et des plus jeunes quant à la capacité de l'institution à remplir dorénavant ses missions.

A cump sûr, par exemple, le transfert n'a pas facilité la continuité des travaux. La plunart des chercheurs expliquent ainsi «être en retard», l'alternative offerte se résumant « à couper six mois, voire un. nn d'études pour se remettre à flot ». On est encore là dans le domaine du conjoncturel.

Plus délicate semble être la question de la dimension natio-nale du CEREQ. La fréquenta-tion du centre de documentation, en chute libre, en est un des signes les plus notoires. Plusieurs charges d'études, insoupçonnables de parisianisme aigu, expliquent ainsi « perdre pied nvec leurs contacts habituels, tutelle ou non, qui siègent dans la capitale». Les notes de téléphone sont aujunrd'hui personnalisées et les allers et retours parisiens contrôlés, ce qui réduit évidemment les participations des uns et des autres à des colloques.

En revanche, visiblement, les sollicitations sont de plus en plus numbreuses du côté de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui dispose maintenant à portée de main d'un instrument de valeur. L'ensemble de ces craintes sont d'autant plus crédibles qu'elles ne traduisent pas l'amertume des anciens mais l'attente des nuuveaux venus qui ont rejoint Marseille parce qu'ils connaissaient la réputatinn du CEREQ. C'est hien eux maintenant qu'il ne fant pas décevnir. Rendez-vnus est pris avec le CEREQ d'ici deux à trois

Marie-Béatrice Baudet

Coordonner

Une nouvelle culture est née dans la fonction publique

ville du Nord-Pas-de-Calais a trouvé un moment pnur répon-dre aux questions des journa-listes : c'est peu de dire que son emploi du temps est surchargé. Qu'un en juge plutôt : dès 8 h 30, il présidait une commis-sinn du Fnnds solidarité-logement. Puis il s'occupe du schéma départemental relatif aux aires d'accueil des gens du voyage.

En fin d'après-midi, retour au ingement avec l'étude d'un dossier d'expulsinn. Tous les services de l'Etat interviennent sur chacun de ces aspects de la politique de la ville. Le rôle de Jean-Paul Boonetain, en poste à Arras depuis la créatinn des sous-pré-fets ville le 1º mars 1991, est de coordonner l'action des services concernés, de permettre à la police, à l'inspection académique, aux directions départementales du travail, de l'action sanitaire et sociale et de la jeunesse et des sports de travailler ensem-

Un sacerdoce? Point dn tout. Le sous-préfet ne se veut «ni Zorro», « ni carnet de chèques », simplement nn «facilitateur», selon son expression, un catalyseur d'énergies. « Nous sommes là pour simplisser nu maximum lourdeur des procédures administratives et nider les dissérents services à s'y retrouver dans le maquis des textes el coordonner leurs actions. »

> L'application sur le terrain

C'est donc dans le sens du décloisonnement que les souspréfets ville agissent depuis leur nomination dans des postes qu'ils ont du inventer « C'est l'aubérge espagnole, dit l'un d'eux : un cahier des charges existe, mais tout reste à faire, et le poste ne devient que ce que son titulaire en fait. » Heuren le parcours, souvent atypique, des treize premiers volontaires prédisposait à relever ce défi. Ainsi, pour le secrétaire général de la Drôme et sous-préfet ville, Patrick Stzroda, la coordination n'avait-elle pas de secret.

Dans son précédent poste de secrétaire général du Comité d'organisation des Jeux olympiques d'Albertville, il avait vingt services à coordonner. « Trois secteurs: l'emplol, l'eau et la ville nécessitent sur un même territoire l'implication de nombreux functionnaires aux démarches et oux discours souvent opposés. Il est

E n'est pas avant essentiel qu'ils coopèrent et que le 21 heures que le sous-préfet citoyen n'nit pas le sentiment nccablant et catastrophique pour l'image de l'Etat que leurs voix

sunt parullèles et suns communi-cation entre elles. » Car si l'interministérialité est acquise au niveau de l'élaboratinn des pulitiques, il restait eneure à la mettre en pratique sur le terrain. Un exemple cocasse des joyeusetés de l'administration : dans l'Ynnne, les prublèmes de l'eau funt interve-nir à la fois la direction départementale de l'équipement, la direction départementale de l'agriculture, la directinn départementale de l'équipement de la Nievre en amont d'Auxerre, le service de navigation de la Seine en aval d'Auxerre, la direction départementale de l'équipement de la Côte-d'Or pour ee qui touche le canal de Bourgogne, la direction départementale de l'industrie et de la recherche et celle de l'action sanitaire et sociale pour la pureté de l'eau et, enfin,

la direction de l'environnement ! Une mission interservices de l'eau a done été mise en place voilà un an, et tnut le monde travaille ensemble à présent sous la houlette des directions départementales de l'équipement et de l'agriculture. Un rapprochement identique a été formalisé dans quinze départements pilotes.

Des décloisonnements sont également esquissés sur l'emploi. où interviennent la direction départementale du travail, la DDASS, l'ANPE, l'AFPA (Association pour la formation professionnelle des adultes) et la délégation aux droits de la femme. Cette notion est également à l'or-dre du jour sur des projets moins prioritaires, tels que le lancement ou l'aménagement d'un site touristique, placés sous la houlette d'unechef de projet chargé d'une

mission ponctuelle. Coordonner, un nouveau métier? Sans doute pas, mais, en tout cas, une nouvelle culture. une nouvelle babitude du dialo gue, de la concertation, que l'on souhaite au plus haut niveau voir tntalement intériorisée par tous les échelons de la fonction publi-

Lillane Delwasse

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

ESSEC

Executive MBA

Faire la différence. Totalement compatible avec

la vie professionnelle, l'Executive MBA est réserve aux jeunes managers à fort potentiel. Ce programme constitue un atout décisif dans le développement de leur carrière. Basé sur les principes d'interaction et d'innovation, l'Executive MBA d'ESSEC IMD est le fruit de l'expérience et de l'excellence du corps professoral international de l'ESSEC.

Prochaine session: juillet 1994 à octobre 1995. 80 jours échelonnés (vendredi/samedi). CNIT, BP 230, 2 place de La

Défense, 920S3 Paris-La Défense. **Programmes dirigeants**

INTERNATIONAL

MANAGEMENT

OEVELOPMENT

VIVIANE HENRIOT OU CATHERINE BOURGEOT

Executive programs



TRIBUNE

L'essaimage stratégique

Une piste intéressante

pour la création d'activités nouvelles

Al'heure nù les dégraissages s'accélèreot dans les grandes entreprises, tout le monde s'accorde à dire que la création d'emplois ne peut venir que des petites et movennes structures. Pourtant, aujourd'bui, les activités nouvelles (terreau des PME de demain), comme l'esprit d'entreprise, ont tendance à fléchir. L'essaimage stratégique cherche à apporter une réponse originale à cette impasse

Mais de quoi s'agit-il? C'est un dispositif spécifique mis en place par une entreprise pour encourager et garantir la concrétisation d'un projet issu d'une persooce ou d'une équipe appartenant à l'entreprise. L'essaimage stratégique se distingue de l'essaimage à chaud pratiqué à l'occasion de réduction

Concrètement, une personne qui a une idée intéressante se met en contact avec une structure d'accueil interne qui l'aide à valider son projet sur le plan technique, juridique, financier ou commercial. L'essaimage stratégique suppose qu'il existe en tout salarié uo créateur qui sommeille. Cependant, sans le petit coup de pouce de la maison mère, ce dernier, par manque d'ex-périence ou d'audace, ne passerait amais à l'acte.

Une coopération originale peut alors s'instaurer. Car il s'agit bien d'établir une relatioo «gagnante» entre les salariés et leur entreprise qui peut même se concrétiser par uoe prise de participatioo de la maison mère dans le capital, avec l'assurance que les liens demeureront au-delà de la séparation. L'essaimage stratégique devieot alors un outil révolutionnaire de gestion des ressources bumaines...

Mécénat moral

Dans la pratique, les choses ne soot pas loujours aussi simples. L'essaimage stratégique suppose une attitude réellement bienveilne doit pas considérer les créateurs d'accueil pour personnes âgées en comme des renégats voulant quitter le nid ou comme de futurs coocurrents. C'est pourquoi certains estiment que soo avenir réside davantage dans le secteur des PME que dans les grands groupes car les réseaux de complémentarité y sont plus faciles à instaurer. Dans bien des cas, les PME disposent d'un vaste terrain d'idées ou de projets qui reste en friche pour des questions de temps, de moyens financiers, de personnel, ou d'éloignement de la vocatioo

principale. Pourtant, ce soot les grandes entreprises qui oot ouvert le feu. Le Commissariat à l'éoergie atomique pratique cette formule à base de volontariat individuel depuis 1985. Les salariés qui franchissent le pas ont à leur disposition une batterie compléte de mesures de soutien matériel ou psychologique :

SCHOOL OF HOTEL MANAGEMENT

NEUCHATEL/SWITZERLAND

3-YEAR

BACHELOR'S DEGREE AND

HIGHER DIPLOMA IN

HOTEL MANAGEMENT

21/2 YEAR

HOTEL MANAGEMENT

1-YEAR CERTIFICATE COURSES

140

ASK MARIA BAKS FOR INFORMATION AT:

IHTTI, BOX, 4006 BASEL, SWITZERLAND.

PHONE 41-61-312 30 94

FAX 41-61-312 60 35

Traduction: cette annonce conce la formation dans une école hôtelière en Suisse.

1 1 do

prêts, congés payés de trois mois pour préparer la création d'entreprise, formatioo à la gestion, conseil joridique, communication management, possibilité de revenir après un, deux ou trois ans... Le CEA vient même de créer une association des essaimés pour favoriser le dialogue entre les créateurs. Fin 1992, 129 collaborateurs ont bénéficié de l'essaimage dont 68 avec des mesures d'accompagnement, ce qui représente, dans ce dernier cas, 35 entreprises en activité, employant 329 personnes pour un chiffre d'affaires de 190 millions de francs. Secteurs concernés: capteurs, mesure, conseil, applications iodustrielles, etc. Toute la démarche do CEA est basée sur le transfert de technologie vers le tissu industriel local. «L'essaimage correspond à notre stratégie industrielle. En outre, elle crée un véritable réseau de parte-naires industriels qui travaillent en confiance», estime Serge Poullard, directeur délégué de l'essaimage.

Roussel-Uelaf pratique, aussi, depuis 1989 l'essaimage stratégi que. Quand le projet o'a pas trait à la vocatioo du groupe (santé, agrovétérinaire, chimie et outrition), le service d'aide à la création d'entreprise, dirigé par Robert Bournazel, apporte conseil, formation et aide pour trouver un concours bancaire (la cautioo morale d'un grand groupe est précieuse). Mais la collaboratioo s'arrête là. Le groupe o'y gagne rien sur le plan économique. Cependant cette sorte de mécénat moral permet aux collaborateurs intéressés de réaliser leurs

A ce jour, 70 salariés ont bénéficié de ce soutieo. Par exemple, Alain Chelles, qui a passé treize ans dans le groope dans le domaine de la production chimique et l'ingénierie, a pu reprendre une petite affaire de transformation de matières plastiques à Mont-luçon. Quant à Jackyta Fradin, qui a exercé pendant plus de vingt ans la fonction de déléguée médicale, лее ин 1991 и Charente-Maritime.

Assurance-vie

Mais si le projet proposé corres-pond aux centres d'intérêt de la firme, la collaboration devient plus élaborée et se prolooge dans le temps. Le succès aidant, l'essaimé peut même espérer un jour prendre la tête d'une filiale dont il aura été à l'origine. Dans ce cas, Roussel-Uclaf fournit un soutien marketing, financier et juridique. Avant d'être accepté, le projet passe en commission interne qui juge de sa viabilité et dooce soo agrément. Une société holding, Sopripar, filiale de Roussel-Uclaf, prend alors une participation à hauteur de 34 % dans le capital de la nouvelle entreprise, une aide bancaire étant également apportée par un tiers. Cinq parte-nariats de ce type ont été, à ce jour, réalisés. Aiosi, Patrick Moranville, ingénieur agronnme entré dans le groupe en 1983, a occupé diverses fonctions dans le domaine commercial et marketing avant de créer Astéria, une société de négoce de produits phytosanitaires à Clermont-Ferrand. Au-delà des expériences encore

éparses, l'essaimage stratégique est en train de faire son chemin à Bruxelles. Ainsi, les centres euro-péens d'entreprise et d'innovation (fédérés au sein d'un réseau européen, EBN), qui contribuent à la mise en œuvre d'activités indus-trielles créatrices, foot de l'essai-mage stratégique l'un de leurs fers de lance. A cet égard, ils ont publié en mars dernier un livre blanc pré-sentant les modalités des dispositifs applicables, agrémenté de témoi-gnages d'industriels, d'experts et de consultants. En association avec le CERRM (Centre européen de ressources sur les reconversions et les mntations), ils nnt même développé un projet d'observatoire curopéen de l'essaimage auprès des Communactés européennes pour consibiliser l'environnement socioéconomique à ce concept nais-

Catherine Lévi

ciation et la gestion menées par les trois partenaires que sont le gouvernement, le patronat et les syndicats, est une des caractéristiques de l'Organisation internationale do travail. Depuis sa fondation, l'OIT a ennservé cette méthode spécifique et c'est sans doute cette particularité qui lui a permis de survivre au

désastre de la Société des Natinns, de traverser la deuxième guerre mondiale et de se distinguer de toutes les autres organisations internationales en se trouvant plus à l'abri des tourmentes et des cootingences politiques, puisque le dialogue est établi priori-tairement et essentiellement entre les parte-

appréciée. C'est tellement vrai que ces dernières années de nombreux respoosables patrooaux et syndicaux ont regretté que la Communanté européenne o'ait pas instauré un dialogue du même genre et que ses décisions ne soient prises qu'à travers les positioos des gouvernements, e'est-à-dire le conseil des ministres. Mais, si le tripartisme n'a pas fait d'émules à l'échelle internationale, même pas le Conseil économique et social de l'ONU, il a inspiré très largement de nombreoses législations sociales natio-

méfiance à soo endrnit, et, depuis l'aprèsmoios d'autocomie ponr les «co-cootractants ».

La raisoo de cette méfiance est saos maneote de soo ioterveotioo dans la constructioo de la société française et, encore davantage, dans le domaine social. La revendication d'autonomie est, en quel-que sorte, une défeose cootre les diverses souvent, une volonté de prendre l'initiative, accords qui peuveni en résulter.

breux domaioes, à commencer par la ges-tion de la Sécurité sociale. Mais, au fil des ces deux textes, e'est

Vers un tripartisme à la française

par Yvon Chotard

naires sociaux. Cette situation est reconnue par tons et nales et, plus encore, les pratiques sociales

Les exemples sont nombreux : qu'il snffise de retenir le système allemand d'indemnisation du chômage. Il n'en a rien été en France. Il semble, au contraire, que patrooat et syndicats manifestent une grande guerre, les partisans dans tous les camps du dialogue social ont mis l'accent sur la politique contractnelle en réclamant plus ou

doute très largement historique. La tradition française, bien antérieure à la Révolution, réside ooo seulement dans la préémiococe de l'Etat, mais dans une volonté quasi perioterventions des pouvoirs publics ou, plus même si persooce ce doute que la loi ce doive venir coofirmer les ioitiatives et les

C'est ainsi que peuvent se définir les instique contractuelle : les régimes complémentaires de retraite, l'iodemoisation du chômage, la formation cootinne. C'est le même état d'esprit qui a cooduit le législateur à organiser lui-même ee que l'on appelle la gestioo paritaire dans de com-

E tripartisme, e'est-à-dire la négo- années, on peut s'interroger sur la validité de ce système.

La politique enntractuelle, la gestion pari-taire, ont-elles résisté à l'épreuve du temps et, surtout, du changement de conjoncture éconnmique? Les réceotes difficultés de l'assurance-chômage (UNEDIC), succédant aux problèmes non résolus de l'assurance-maladie et de la retraite, obligent à regarder la situation de plus prés.
Il faot d'abord constater que la gestion

paritaire a été souvent une façade commode sans réalité, évitant du même coup aux iotéressés d'assnmer leurs responsabilités. C'est le cas de l'assurance-maladie par l'entremise de la tutelle a priori, qui permet à la seule administration de décider, sans interventinn du Parlement. On se souviendra longtemps de la palinodie de la négocia-tioo avec les médecins, durant laquelle les responsables de la Caisse maladie ne pouvaient même pas augmenter de 5 francs les hnnnraires. En réalité, la « gestinn par les intéressés », inscrite dans l'ordonnance de 1945 instituant la Sécurité sociale, o'a jamais été véritablement réalisée. En ce dnmaine, la démocratie sociale reste à construire.

faut, en secood lieu, constater les interférences permanentes entre les décisions des ponvnirs publics et les négociations des partenaires sociaux. La confusioo a été souvent poussée à son comble. les divers goovernements n'ont pas hésité à faire finaocer leur politique sociale, voire leur politique fiscale, par la Sécurité sociale ou l'assurance-chômage. A titre d'exemples seule-meot, oo peut évoquer les cooditions de ressources pour les prestations familiales on les poiots gratuits donnés aux chômeurs. La elarificatioo est devenne oécessaire.

Distinguer ce qui relève de la solidarité oationale de ce qui dépend d'autres types de solidarité, ce fut la démarche qui nous inspira dans la réforme de l'UNEDIC de 1984 après la crise de 1982. Ce fut celle. que j'ai suggérée en 1988 dans moo rapport, ooo voté ao Conseil écocomique et social, sur la Sécurité sociale et qui fut reprise tar divement en 1992, et qu'no retroove enfin > Yvon Chotard est délégué du gouverne-dans la loi du 22 juillet 1993 relative aux... ment français au Bureau international du pensions de retraite et à la sauvegarde de la protectioo sociale.

C'est la même démarche qui a inspiré les signataires du protocole d'ac-(coīoeideoce de dates!) relatif à l'assuranee-chômage. Mais, eo réalité, ce n'est plus sculement une volonté de claribeauconp plus grave. C'est que les systèmes paritaires ou pseudo-paritaires établis dans une certaine ennjancture éconnmique ne peuvent résister à une crise grave et que les partenaires sociaux nnt été dans l'obligation de faire appel à la solidarité oationale pour

financer les prestations.

L'accord du 22 juillet et le protocole signé avec le mioistre du travail ne prévoient pas seulement des dispositions, mais la création d'un conseil d'orientation, composé pour un tiers de représentants des pouvnirs publics et pour deux tiers des parte-naires sociaux. Ne sommes-nous pas engagés dans un système tripartite, un tripartisme à la française, fait de réalisme? Peut-oo et faut-il interrompre ee processus ou au

contraire le précipiter? Ce sont les questions que l'on peut se poser à partir du moment où les mesures de sauvegarde ont été prises. Il o'est pas question de critiquer ni le ministre ni les partenaires sociaux, qui nnt eu le mérite de trouver des solutions dans des délais très courts, mais, à partir du momeot où les pouvoirs publics prennent le tiers du financement, nous sommes dans le tripartisme.

Pnur échapper au tripartisme, il eût fallu reprendre la logique de l'accord de 1984, à savoir que les pouvoirs poblics assument ce qui est de la solidarité natinnale : ceux qui oe sont pas assurés, les jeunes et les aprèsdroits, et que les partenaires sociaux définisseot un régime d'assurance et le financent seuls. De la même manière, le rapport Brunhes sur la retraite prolongeait moo pro-pre rapport en proposant que l'Etat prenne eo charge les dépenses qui lui reviscocent (compensatioo démographique, cotisatioos des ehômeurs, etc.) et que l'assurance-chômage soit gérée par les seuls partenaires sociaux. Est-il encore temps de revenir en arrière, est-ce soubaitable? C'est le débat des prochains mois et aooées. Les daogers du tripartisme dans un pays qui l'a jusqu'à présent refusé, e'est le moindre engagement des partenaires sociaux. Ce o'est pas nécessairement le boo chemin vers une démocratie sociale.

Le Monde

Comité de direction : es Lecoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé ladioints au directeur de la rédectioni

Thomas Ferenczi, Bertrand Le Gendre, Jacques-François Simon

Deniel Vernet (directeur des relations interna

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1] 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEILVE-MERY 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T61: (1) 40-65-26-26
T646copleur: 49-60-30-10

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : [1] 40-65-25-25 scopieur : [1] 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BELIVE MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1] 40-65-25-25

Télécopieur: (1] 49-60-30-10

Télex: 261.311 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

¢

•

ABONNEMENTS 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDE Tel.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

SUIS-BELG. LUXEND. PAYS-BAS FRANCE Tari 3 536 F 572 F **MOIS** encis l an 1 038 F 1 123 F 1 56 1 896 F 2 006 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour yous abouner. renvoyez ce ballet

accompagné de votre règleme à l'adresse ci-dessus oires : nos abonnés sont semaines avant leur départ, en pous propres en capitales d'écrire tous les indiquant leur numéro d'abonné.

EX	
	3 mois [
RES YS le o-CEE	. 6 mois
96	1 az L
8 F	Nom:
-	Prénom :
0 P	Adresse :
i	Code postal :
nt :	Localité:
invi-	Pays:
INVI-	

Avec Le Monde sur Minitel

ÉTUDIANTS.

PLUS DE 10 000 OFFRES DE STAGES

A VOTRE DISPOSITION

36.15 LE MONDE

Tapez STAGES

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F PUBLICITE Président directeur général : Principany, associés de la société Jacques Lesourne Les du comité de direction : Jacques Guiu. Isabelle Tsaidi.

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*. Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme 15-17, nee de Colonel-Pierro-Avia 75962 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Télés: 46-62-9-71. Société filiele in SAKL è Mendret de Médica et Régios Banque SA des lecteurs du Mande Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

du « Monde »

12. r. M.-Gunsbourg

94852 IVRY Cedex

0.16

TÉLÉMATIQUE mpcesz 38-15 - Tapez LEMONDE Le Monde - Documentation 86-17 LMDOC ou 36-29-04-56 ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

Le Monde

les métiers

LES DIRIGEANTS

Direction générale - Direction générale adjointe - Secrétariat général

CAISSE DE RETRAITE ET DE PREVOYANCE

Directeur Technique

Institution paritaire, cette Caisse est spécialisée dans un secteur économique majeur, et particulièrement adaptée aux besoins des salariés et des entreprises industrielles. commerciales ou artisanales de ces professions. Elle emploie 400 personnes et réalise un chiffre d'affaires supérieur à 4 Milliards de Francs.

Le Directeur Technique, à la tête d'one équipe de 200 collaborateurs, assume la responsabilité technique de l'ensemble des opérations de Retraite et de Prévoyance. Il courribue, dans ce cadre, à l'étude et à la mise en place de nouvelles activités intéressant notamment l'Epargne-Retraite et l'Épargne Salariale. Il est enfin fortement impliqué dans la direction de l'informatique dont le mode de fonctionnement est actuellement en cours d'évolution profonde.

Pour répondre pleinement aux désirs de la Direction Générale, dont vous êtes un des tout premiers collaborateurs, deux exigences et deux souhaits :

· il est indispensable que vous maitrisiez parfaitement les régimes d'assurance et éventuellement de retraite, et que vons ayiez, en ces matières, acquis "le tour de main" Une formation d'actuaire serait ici un atout maître,

• il scrait en outre très utile que vous ayiez mené à terme un projet informatique d'envergure.

 il est enfin évident que vous aimez diriger et savez fédérer; vous avez, dans votre passé, fait la démonstration de ce

L'équipe qui vous attend, dans les meilleurs délais, vous imagine compétent, tonique et toujours accessible. C'est dans cet esprit qu'elle fonctionne et qu'elle réussit,

Merci d'intégrer tout ceci en adressant votre dossier sous réf. LTE 1023 LM à notre Conseil SEFOP.

11 rue des Pyramides, 75001 Paris.



Nous vous confierons la totale responsabilité commerciale d'un ensemble de Grands Comptes stratégiques (CA actuel : 50 MF/an fortement évolutif). Votre mission sera de développer de façon significative notre activité sur l'ensemble de ces comptes. Vous négocierez au plus haut niveau des affaires importantes. Vous orienterez l'action d'une équipe constituée de 2 Ingénieurs Commerciaux confirmés.

A 30-35 ans environ, de formation Grande Ecole (HEC, ESSEC, Centrale...), vous possédez une solide expérience de la vente de solutions globales et de projets complexes d'ingénierie.

L'enjeu stratégique de ce poste nous amène à rechercher un candidat de tout premier plan, doté d'un très fort potentiel d'évolution. Nous vous proposons un challenge exceptionnel au sein d'un Groupe particulièrement prestigieux et porteur,

Merci d'adresser CV, photo et lettre, en précisant votre rémunération actuelle, à notre Conseil MERCURI URVAL, 14 bis, rue Daru, 75378 PARIS Cedex 08 sous référence 59.0482/LM (portée sur lettre et enveloppe). Confidentialité assurée.





Directeur Général Adjoint

A 40/45 ans environ, de formation Ingénieur, apprécié), vous avez grâce à votre charisme et à votre dimension humaine la carrure d'un manager sachant s'impliquer totalement et crèer des conditions de travail dynamiques, conviviales et efficaces au sein d'un petite structure. Maitrisant parfaltement tout ce qui a trait aux travaux de sols (matériel et

activité), vous montrerez une réelle capacité à : · suivre et optimiser une clientèle existante.

développer des nouveaux marchés.
orienter et animer la recherche interne sur le marché de demain,

assurer les relations avec le groupe. Pour plus de renseignements n'hésitez pas à nous contacter en toute

confidentialité de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h au 116-1) 42 71 77 16 ou écrivez-nous, sous la

référence 54613, à EURO-RSCG PROFIL

★(1)42717716 EURO RSCC PROFIL

aux champs

Le Président d'un Groupe de sociétés recherche pour

A le tête d'une équipe d'une quinzaine de personnes, et en relation directe avec le Conseil d'Administration, vous serez une force de proposition permanente et autonome pour la gestion et le développement de cette fifiale liée au secteur de la plaisance. A ce titre, vous serez responsable sur place de la mise en œuvre

A 35 ans environ, votre formation Supérieure de type Ecole de Commerce vous a emené per le pessé à exercer des responsabilités croiecentes eu seln de centres de profit indépendants (Agences, Concessions, Filiales...). Vous y avez acquis votre sens de l'autonomie et perfectionné votre méthode

connaître ou au moins d'apprécier la plaisance.

La mission locale départementale et rurale recherche Directeur général

En relation avec le Président, les élus et les administrations, les entreprises et le réseau associatif, il aura la responsabilité des stratégies et programmes d'ection, du plan de financement et de l'organisation administrative interne.

Profil recherché:

Formation initiale en sciences sociales, économiques, grande école ou autodidacte.
 Meturité professionnelle, sens de l'organisation, de le négociation et de la

vie d'équipe.

- Expérience vérifiable dans le conduite d'entreprises ou de programmes de développement social et économique.

- Savoir-faire en gestion, administration, montage de dossiers, communica-

- Savoir-laire en gestion, administration, montage de dossiers, commu-tion orale et écrits.

- Capacitá à prospecter et à mettre an place des actions innovantes.

- Expérience davantage axée vers le domaine économique.

Statut cadre, rémunération à débattre.

Envoyer lettre manuscrite. CV et photo avant le 28 octobre 1993 à Monsieur le président de la MLDR - offre d'emploi directeur
81, rue Pierre-Cazenauve, 31200 Toulouse.

Groupe industriel français, spécialisé dans la conception, la fabrication et la commercialisation internationale de produits haute technologie destinés à l'industrie, recherche pour l'un de ses sites du Centre Ouest

▶ DIRECTEUR D'USINE

Vous êtes ingénieur, de formation électromécanique, âgé de 35 ans environ.

Vos premières expériences vous ont femiliarisé avec les méthodes d'industrialisation, le production, le management des hommes, et la gestion des coûts.

Dans l'environnement structuré du Groupe, vous assurerez en toute autonomie la responsabilité de la production d'un site de plus de 300 personnes, du compte d'exploitation de l'usine, de le coordination entre celle-ci et les services fonctionnels du

Vous améliorerez la productivité et la qualité, vous entretiendrez la motivation du personnel.

Vous présiderez le C.E.

Outre le gestion de l'existant, vous apporterez è l'outil industriel la polyvalence technique et la flexibilité indispensebles à l'extension de ses gammes de produits.

Merci d'edresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous la Réf. 1128/F à notre conseil : Pierre LEMAHIEU



14, RUE LINCOLN 75008 PARIS

Implantée en Alsace. BONNE ESPERANCE réalise un CA de 30 MF.

BONNE ESPERANCE

Côte d'Azur

l'une des ses filiales (basée sur la Côte d'Azur) :

de la politique de la fillale.

Gestionnaire rigoureux, vous n'en êtes pas moins un commercial dynamique (présent sur le terrain dès qu'il le faut) et un manager reconnu pour son aptitude à mobiliser son équipe. Pour réussir pleinement cette mission, il est évidemment préférable de

Merci d'adresser votre dossier complet de candidature (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions) sous référence DGA19 à : TOUCCAN 16 Boulevard Vital-Bouhot - 92200 Neuilly sur Seine

ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

DIRECTEUR DES FINANCEMENTS

Nous sommes l'un des tout premiers intervenants sur le marché des prêts immobiliers et du financement des collectivités locales. Avec près de 3 500 collaborateurs en France et un encours de plus de 300 milliards de francs, notre signature est reconnue sur les marchés domestique et internationaux. Elle est appréciée dans l'opinion publique et les milieux d'affaires. Nous développons une stratégle de dirersification de nos produits et services.

Si vous cherchez une offre bien placée, suivez notre regard

Rattaché au Directeur des engagements, rous animez une équipe d'une vingtaine de collaborateurs, dont trois cadres, chargés de l'instruction juridique et financière et de la mise en place de nos préts.

Supervision des activités de vos collaborateurs, résolution de difficultés techniques et juridiques, assistance du réseau dans le montage d'opérations complexes, participation aux décisions du Comité des engagements, représentation du Crédit Foncier dans différentes instances, constituent rus principales missions.

Agé de 40 ans environ et diplômé d'études supérieures dans le domaine juridique, vous justifiez impérativement d'une expérience démontrée dans des fonctions à forte responsabilité au sein du service juridique d'une entreprise. d'une banque, d'une compagnie d'assurance ou encore dans le notarial.

Capacité à manager une équipe importante, qualités d'organisation, goût des contacts, disponibilité et implication professionnelle sont les gages de votre

Pour participer à notre recrutement, nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), sous référence DFM, au Crédit Foncier de France, Direction du Personnel, 19 rue des Capucines, BP 65, 75050 Paris Cedex 01.







eunes

Avocats Fiscalistes

Diplômés de l'enseignement supérieur 13' cycle de droit, grande Ecole de Commerce, IEPI, actuellement Conseils juridiques stagiaires ou titulaires du CAPA. débutants ou bénéficiant d'une première expérience.

 Pour ces postes basés à Paris/La Défense, une capacité à travailler en équipe, alliée à des qualités de rigueur et de disponibilité, ainsi qu'une bonne maîtrise de l'anglais, sont indispensables.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 54817 à EURO RSCG Carrières 2. rue Marengo - 75001 Paris, qui transmettra.

SOCIETE DE SERVICES auprès des Sociétés d'Economie Motte concessionnaires d'autoroutes recherche :

CHARGE(E) D'ETUDES STATISTIQUES RESSOURCES HUMAINES

mains, vous serez RESPONSABLE DE LA REALISATION/INTERPRETATION d'études statistiques sociales (tableaux de bord, notes de synthèse...), de simulations, d'analyses comparatives des données sociales internes et externes au secteur. Vous serez une force de proposition innovante tant en matière d'outils d'analyse statistiques que d'évolution des traitements informatisés de données (participation è mise en place et optimisation de soft en

De formation supérieure (Methématiques appliquées aux Sciences Sociales ou équivalent) maitrisant l'informatique (Mini et Micro) vous avez acquis une expérience professionnelle dans un service études/statistiques au sein d'une DRIH ou d'un ORGANISME PROFESSIONNEL. Esprit curieux, rigoureux, précis vous savez être créatif en matière de présentation de "statistiques Reseources Humaines". Vos capacités rédactionnelles sont appréciées. Vous travaillez dans le respect des délais, des engagements pris dans une grande aisance relationnelle, Poste başê à PARIS.

ser votre doesler de candidature (CV, photo et prétentions) sous la ref. RP 251 à notre Conseil : CREA CONSULTANTS - 4, Place Félix Eboué - 75583 PARIS CEDEX 12.



Fédération Nationale des Sapeurs Pompiers Français

Cadre Administratif

Vous aurez pour mission de diriger, coordonner et gérer le service administratif (5 personnes). Vous assurerez également le suivi des décisions du conseil d'administration et du comité éxecutif, ainsi que les relations avec les adhérents.

Ce poste convient à un Cedre de 40 ans, de formation Droit Public et/ou possédant une expérience administrative territoriale. La pratique de l'anglais serait appréciée. Méthodique et rigoureux, vous avez le sens de la hiérarchie. Vos qualités humaines et votre sens du contact vous permettent d'être à l'écoute de vos interlocuteurs.

PARIS - LYON MULHOUSE - STRASBOURG

Pour ce poste basé à Paris, merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 42/049 à notre conseil Yvonnick LE BLANC - CENTOR 25, avenue Henri Monnier 75009 Paris, qui vous garantit toute confidentialité.

Notre groupe industriel de dimension internationale (6 500 personnes, 4,2 milliards de CA) appule son dynamisme sur un potentiel technique et humain de premier plan.

par votre professionnalisme juridiques complètes.

tion du groupe par un suivi et analyse financière en transmettra.

Vous renforcerez l'équipe du mensuel des résultats de la secteur bancaire, eabinet cootrole de gestion et des société mère et de ses filiales, d'audit et/ou en entreprise, prises de participations - participer sux négociations. Une personnalité forte, intégrée à la Direction cen- d'affaires après avoir cons- ouverte, communicante, trale Finances-Gestion du titue des dossiers et réalisé vous permettra de gagner groupe, Vous contribuerez des étodes financieres et des responsabilités dans notte groupe.

a une gestion performante et A 30 ans environ, de forma- Mercl d'edresser votre an développement externe tion grande école de gestion dossier de candidature de notre groupe. Interface (HEC, ESSEC, IEP Eco-Fi). (lettre, CV, photo et preentre la présidence et les 5i possible complétée par tenrions), sons réf. 1210M, divisions, vous aurez une uoc formation juridique, à Media System, 6 impasse vous avez 3 à 5 ans d'expé- des Deux Cousins, 75849 -• assurer le coutrôle de ges- rience en contrôle de gestion Paris Cedex 17, qui

Filiale d'un important groupe, notre société de services au grand public, située à Lyon, 3 600 personnes, recherche pour seconder notre Directeur des Ressources Humaines un

Juriste droit social

Vous aurez pour mission de favoriser lee actions de progrès social. Voue devrez notamment:

participer à la définition et à la mise en place de la politique sociale · mettre en oeuvre et animer les projets sociaux et proposer des objectifs d'innovation · conduire avec la D.R.H. les reletions de treveil et les négocietione eu niveeu de l'entreprise · assister et coneeiller lee responseblee opérationnels en metière de droit du travail et définir les moyens d'information et de formation.

Ce poste nécessite une formation Maîtrise de Droit, complétée par une spécialisation en Droit Social ; 5 ans d'expérience dans la fonction Ressources Humaines, avec une dominante Relations Sociales, acquise de prétérence en milieu industriel.

En outre, des qualités de dialogue constructif et d'animateur, des capacités de réflexion et d'anticipation sont indispensables pour participer pleinement aux responsabilités stratégiques de le D.R.H. et au développement de l'entreprise.

Merci d'adresser votre candideture (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 62/043 à :



26, rue Henri Monnier

C'est hon pour le morai l

Dans le prêt-à-porter, rendre la mode occessible à tous, c'est hobiller petits et grands à petits par, une vraie réussite pour KIABI: 13 millions de clients, 5 300 collaboroteurs, 72 magasins en France, 7 sites logistiques et de nombreuses ouvertures prévues en Europe. Cette réussite est fon-dée sur des voieurs de complicité, simplicité, tranchise et configure. Pour accompagner cette expansion, KIABI, c'est aussi une gestion molitisée et efficace. Nous y attachons beaucoup d'importance, ce qui nous conduit à renforcer notre équipe.

Auditeurs Internes

Vous définissez, mesurez, mettez en évidence les risques pris dans l'exploitation de chaque établissement. Vous veillez à la perfinence et à la bonne application des méthodes et procédures de gestion, et émettez des recommandations constructives auxquelles vous sensibiliserez vos interlocuteurs. Vous garantissez la sécurité des systèmes d'information de l'entreprise.

Contrôleurs de Gestion

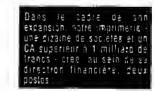
Vous mettez en place et suivez des outits de gestion orientés vers la mesure et l'occroissement de la performance, et faites partager vos convictions, étayées d'orguments chiffrés pertinents, auprès des dirigeants de l'entreprise.

Nous recherchons des jeunes diplômés de grandes écoles (HEC, ESSEC, ESCR Eccles de commerce ou ingénieurs + 3ême cycle de gestion) agés d'au moins 27 cms, ayant impérativement une première expérience (3 ans minimum) dans un Cobinet d'audit ou de conseil, dans l'audit interne ou dans le contrôle de gestion d'une société industrielle ou commerciale. En tonction de voscompétences, vous serez orientés vers des missions logistiques. commerciales ou comptables et financières.

Salsissez cette apportunité de valoriser vos compétences dans notre groupe qui favorise l'esprit d'initiative et qui privilègie la convivialité dans les rapports humains, en faisant porvenir rapidement votre candidature à notre Conseil, Daniel LANDEAU, qui vous garantif une totale confidentiaité. Ces postes sont basés à Lille.

58, avenue de Randre - 59290 WASQUE-IAL,

alciade



GÉREZ Une Crasine de societés et un CA superieur à 1 milliaro de francs : cree au sein de se durant de francs : cree au sein de se durant du CA superieur à 1 milliaro de francs : cree au sein de se AUTONOMIE

DIRECTEUR COMPTABLE

Vous prendrez en main la totalité de la comptabilité, centralisée au siège, de nos différentes sociétés et superviserez une vingtaine de collaborateurs formant une équipe dont la compétence est reconnue. Les questions fiscales seront eussi de votre ressort. Vous apporterez à la direction financière, derrière l'étude des comptes, une analyse globale de la situation de notre groups. 10 ans d'expérience dans un cabinet, département expertise, expert-comptable

de formation, 35-40 ans, vous souhaltez élargir vos responsabilités en travallant sur des dossiers multisites et savez donc allier méthode et capacité à vous adapter aux réalités des différentes usines. Réf.15 801

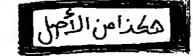
AUDITEUR

Dépendant du directeur comptable, vous aurez à vérifler la tenue des comptabilités de certaines sociétés de notre groupe; pour cela vous devrez connaître l'activité économique des entités que vous auditerez, remontant les informations sur la situation réelle des comptes.

7 années d'expérience environ dans un cabinet ou dens une entreprise industrielle à établissements multiples, diplômé du DESCF ou équivalent. 30-35 ens, vous êtes curieux et doté d'un esprit d'analyse aiguisé dont vous avez déjà fait preuve avec succès. Réf.15 802

Postos besés en proche hantique parisienne.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération en précisant la réf. choiele à notre Consell RESOUDRE, 50 rue Sainte-



Piloter les opérations contractuelles avec les collectivités locales

Notre Groupe s'est spécialisé dans les services aux Nous comptons, entre autres, quelque cent quarante filiales travalilant sur ce marché.

Notre responsable du Service Juridique cherche son adjoint

Votre mission:

Analyser les textes français et européens régissant notre activité.
 Aider à élaborer les conventions de délégation de

services publics de transport. Aider à élaborer les montages juridiques, économiques et

Vos atouts: · Juriste de haut niveau, option droit administratif, yous avez de bonnes connaiseances en matière fiscale,

economique et comptable.

Homme de terrain, pragmatique, on vous reconnaît des qualités relationnelles de tout-premier ordre. Vous avez acquis une expérience de quelques années au sein du Service Juridique d'une eoclété prestataire de Services aux collectivités. Vous pratiquez l'anglais.

Le poste, basé à Paris, nécessite une certaine mobilité de votre part (quelques jours par mois). Merci d'adresser votre dossier da candidature (C.V. et prétentions) sous référence PV 45 à notre Conseil qui vous garantit une stricte confidentialité.

2, rus Louis David - 75782 PARIS Cedex 16 8, rus Duquesns - 69006 LYON

Membre du groupe ABN-AMRO, l'un des tout premiers groupes bancaires européens, NSM est une banque commerciale à forte vocation financière.



Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet

Le Pouvoir du Temps -

En liaison directe avec le Responsable du Secrétariat Général, vous interviendrez sur l'ensemble des octivités de notre Direction des Marchés : trésorerie francs, devises, bourse ...

Outre l'élaboration des résultats quotidiens et du suivi des risques, vous mênerez à bien l'étude de nouveaux produits. Rigoureux et outonome, vous prendrez la responsabilité du contrôle de gestion de notre Direction. Goront d'une organisation efficace, rous assurerez l'interface avec le back-office, la comptabilité et l'informatique.

A 30 ans environ, vous justifiez d'une formation Grandes Ecoles ou Universitoire (DESS Morchés Finonciers si possible). Votre expérience de 2 à 3 ans ocquise dans un cabinet d'audit, une banque, ou une société de bourse vous o permis d'acquerir une bonne connaissance des marchés et des produits financiers (produits de taux notamment).

Au-delà de vos compétences professionnelles, cette mission requiert de votre part une grande aisance relationnelle.

Fort d'un esprit critique et d'un sens certoin de l'onalyse. vous savez prendre des initiatives et affirmer vos quolités de manager. Bien sûr, vous maîtrisez l'anglais.

Votre évolution sera riche en perspectives et ouverte aussi bien en termes de management que de métiers.

Françoise Théron vous remercie de lui odresser votre dossier de candidature (lettre, photo, CV et prétentions) sous la réf. OM/M/10-93 - NSM 75410 PARIS CEDEX 08.

KB KREDIETBANK France

succursale de KREDIETBANK N.V. recherche

Poste basé en Région Parisienne:

A 28/38 ans, de formation niveau Bac + 3, les qualités qui vous caractérisent d'abord sont autonomie, flexibilité, analyse économique et rigueur technique sur les marchés interbancaires.

· Maîtrise des produits dérivés (futures, IRS,

KREDIETBANK FRANCE

 4/5 ans d'expérience dans le domaine bancaire soit Forex, soit marché monétaire. contrats à lerme, ...). Utilisateur confirmé de la micro-informatique. Bon niveau d'anglais indispensable. Si votre profil/expérience correspond à notre opportunité, adressez lettre manuscrite et CV sous référence TC/M à M. Daniel DESURMONT - 9, Grande Rue BP 227 - 59054 ROUBAIX Cedex.



Rejoindre le GAN, une assurance de réussite

La Direction Comptable du Gan renforce ses équipes et recherche des professionnels confirmés et motivés par la perspective de rejoindre un grand Groupe.

UN FISCALISTE

- de gérer l'imégration fiscale du Groupe - de contrôler les déclarations fiscales des sociétés du Groupe dont la comprabilité est élaborée par la Direction

Comprable du Gan

d'établir et de tenir à jour le planning des déclarations fiscales et de veiller à son respect de tenir à jour la docume ntation fiscale et d'informe responsables opérationnels des modifications de la

législation - de réaliser des écudes ponctuelles. ■ Dipiôme d'un 3e cycle de fiscalité, votre expérience d'au

moins 5 ans dans un poste similaire et vos solides compétences reciniques vous permeturont de vous adapter conférences à petra environnement et de héréféles d'une rapidement à notre environnement et de bénéficier d'une grande autonomie. Réf. PRFM

UN RESPONSABLE CONSOLIDATION ADJOINT

Vous serez chargé :

- d'élaborer et de tenir à jour les dossiers permanents des sociétés du périmètre comptable

de sulvre les opérations intra-groupe et d'en déterminer les impacts sur les comptes consolidés

comprables des filiales - de participer à la réalisation des travaux de

■ Diplômé de l'enseignement supérieur (école de commerce, MSG,...) et/ou DECSF, vous avez une expérience de la consolidazion d'au moins S ans dans un environnement multiactivité et multidevise. Pour ce poste, l'anglais est indispensable ainsi que l'utilisation courante de tableurs (Lotus, Excel, Multiplan...) et d'un logiciet de consolidation. Réf. PRRM.

UN CHARGE DE **COMPTABILITÉ TECHNIQUE**

- au sulvi des flux techniques courants (primes, sinistres,

commissions aux imermédiaires)
- à la validation de la répartition des aucres éléments comptables (revenus, frais de gestion, réassurances) afin d'établir les comptes d'exploitation et de valider les résultats par Produits, par Réseaux à l'amélioration des méthodes comptables utilisées par les directions

reconnelles avec lesquelles il est en relation. ■ Diplômé de l'enseignement supérieur (école de commerce, MSG...) et/ou DESCF, vous avez une expérience de 2 ans au moins de la comprabilité technique d'assurances acquise en cabinet ou au sein d'une compagnie.

■ Merci d'adresser votre dossier de



candidature sous la référence du poste choisl à Pascale Roux. Gan DRH/GRC. 2. rue Pillec-Will, 75448 Paris Codex 09.

L'ÉNERGIE DE TOUS LES PROJETS



3171 till

COMPTAE

Un groupe industriel important (16 000 personnes et 22 Mds de chiffre d'affaires réalisé dans le monde) recherche pour sa direction économique et de la stratégie un

Jeune Chargé d'Etudes

Au sein d'une équipe fonctionnant comme le expérience dans une fonction proche en cabinet-conseil de ootre direction générale, entreprise ou daos un bureau d'études vous vous verrez confier l'élaboration du plan d'une importante braoche opérationnelle (3 Mds de CA) et la participation au plan La construction de modèles et les simulations consolidé groupe.

O Validation et mise en cohérence svec les à ce poste et d'évolution ultérieure vers des hypothèses économiques des informations financières venant des filiales.

Présentation des conclusions à la D.G. ☐ Etudes économiques associées.

Diplômé d'une grande Ecole de Commerce Fioance, 3 boulevard Binesu 92594 ou d'Ingénieurs (type ENSAE...), vous

étes junior ou avez une première

Contacter Frédéric Pougeon au (1) 47.57.24.24 ou adresser CV + photo + n° de tél + rémunéracion actuelle à Michael Page Levallois-Perret Cedex sons réf.

fonctions financières ou opérationnelles.

vous passionnent. Votre sens de l'anticipacon

et de la prospective seront un gage de réussite

économiques.

Michael Page Finance
Spécialiste en recrutement Financier



International de France



La Direction Centrale de la Stratégie et du Développement recherche un

CHEF DE PRODUIT "FINANCE"

Un des plus grands marchés à terme du monde

Une croissance de + 40 % au 1" semestre 93

Une dynamique des carrières

Des projets ambitieux

Une politique de formation

Des technologies de pointe

développement (nouveaux produits / nouveaux clients), de décisions stratégiques..

Ž

De formation grande Ecole de Commerce, Ingénieur, Sciences Po, vous avez une première expérience qui vous a idéalement apporté la maîtrise des mécanismes de fonctionnement des marchés financiers. Vous parlez Anglais.

Intégré à notre service "analyse des marchés", vous

aurez pour rôle essentiel la réalisation d'études de

marché, le suivi permanent de produits financiers

afin de dégager les potentiels d'évolution ; vous

serez une force de proposition sn terme de

Le poste est évolutif.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en indiquant la réf. B/968 sur l'enveloppe à notre Conseil : ORNICAR 10, rue Portalis - 75008 PARIS.

CARRIÈRES INTERNATIONALES

INGENIEUR

Démarrer et diriger une filiale à Buenos Aires

Nous sommes une entreprise de prestations de services techniques rattachée à un groupe français de tout premier plan.

Nous créons une filiale en Argentine où notre groupe est

Pour l'animer, la gérer, la développer, nous recherchons un ingénieur (AM, TP...) ayant l'expérience de la direction d'une unité de travaux gérée en centre de profits. Il aura acquis de solides compétences en commercial, gestion, direction d'équipes.

Ce sera un entrepreneur autonome, rigoureux, ayant d'excellentes capacités relationnelles, capable d'être le moteur d'un développement important et plantifé.

Maîtrise de l'espagnol absolument indispensable.

La durée minimum du séjour prévu à Buenos Aires est de trois ans.

Ecrire sous réf. 42A 2603 3A Discretion absolue



71, rue d'Auteuti 75016 Paris

Cabinet Beau de Loménie

158, rue de l'Université 75340 PARIS CEDEX 07



De formation chimiste, tradulsant l'anglois et l'allemand vers le français. Ayant de bonnes capacités d'arganisation en vue de prendre ultérieurement la responsabilité du département.

Horaire libre: 7.h30 x 5 - Restaurant d'Entreprise

Adresser lettre + C.V. + prétentions au Service du Personnel

LE MONDE DES CADRES

ENFANTS ET DEVELOPPEMENT

Conçoit et réalise des programmes de développement dans le domaine de la santé et de l'éducation des enfants en Asie du Sud-Est. Budget : 10 MF. Effectif : 25.

REMERE FRANÇAIS D'ÎNTERNATIONAL SAVE THE CHILDREN ALLIANCE

PARIS

L'Association recherche:

- son SECRETAIRE GENERAL: ESC ou IEP. expérience gestion financière, administrative, ressources humaines, aide humanitaire (réf. SG)
- le GESTIONNAIRE DES PROGRAMMES LAOS ET PHILIPPINES, expérience gestion des programmes de développement dans le tiers-monde (réf. GP)

ETRANGER

- MEDECINS SANTE PUBLIQUE pour programmes S.S.P., basés au Cambodge, au Laos, aux Philippines (réf. MSP)
- EDUCATEUR (TRICE) DE JEUNES ENFANTS pour programme d'éducation de l'enfant de 0 à 6 ans au Cambodge (Kompong-Speu) (réf. EJE)
- EDUCATEUR (TRICE) SPECIALISE(E) pour foyers d'accueil pour enfants de rue à Manille (réf. ES)

Missions à l'étranger : 2 ans minimum. Exp. travail dans les P.V.D., Anglais.

Adresser CV, photo, lettre manuscrite en précisant la référence à ENFANTS ET DEVELOPPEMENT, 13, rue Jules-Simon, 75015 PARIS.



12 ans dans les domaines du conseil, de

(15 personnes) est souple

la formation et de la gestion des carrières.

Conseil en gestion des ressources humaines

Nous souhaitons accentuer notre présence à Paris en accueilant un :

CONSULTANT confirmé en FORMATION

Il développerà et conduira, à Paris et dans le Nord, des missions diversifiées de conseil et de formation en destion des ressources humaines.

tenains, une clientèle faidisée de grands
imples et d'entreprises
ingues et d'entreprise
ingues et d'entreprise
ingues et de formation en des ressources humaines.

La 35 ans minimum, possède une formation supérieure Bac + 5 et la maltrise des outils de gestion du personnel et de communication. Il a une expérience propante de la fonction (5 ans), acquise en entreprise et/ou en cabinet conseil.

Merci de nous faire connaître votre parcours, vos motivations, votre niveau de rémunération et d'adresser voire CV + photo sous la réf. AJTY à Sylvie Rambaud. AJCR, 7 rue Roy, 75008 Paris.

SECTEURS PUBLIC ET ASSOCIATIF

Collectivités territoriales - Ministères - Associations



LA VILLE

DE LYON

recrute

-Musée Historique de Lyon et Musée dela Marionnette-Hôtel Gadagne

Ce musée de première catégorie (5.580 m² et 110.000 documents ou objets et une équipe de 25 agents) présente l'histoire de la Ville de Lyon du Moyen-Age au 19ème siècle inclus, valorisée par une série de collections archéologiques médiévales, peintures régionales, plans et estampes, meubles, faïences de Lyon et de Nevers, objets d'art lyonnais, ainsi qu'une importante section de marionnettes de tous pays.

In Conservateur Territorial du Patrimoine

Détenant le grade de CONSERVATEUR TERRITORIAL DU PATRIMOINE (Zème classe, 1ère classe ou Chef), vous aurez pour mission :

- la responsabilité et la gestion des collections,
- l'organisation générale des expositions temporaires et la préparation des catalogues,
 la gestion du budget,
- le pilotage et le développement des animations pédagogiques,
 la mise en place d'une politique de communication élargie.

Capable de motiver une équipe, vous possédez le goût de la communication et de la pédagogie et vous avez déjà une expérience dans ces domaines. Vous êtes l'interfocuteur privilégié face aux nombreuses demandes de renseignements historiques.

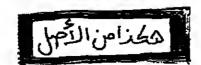
Nous comptons non seulement sur vos parfaites connaissances mais aussi sur votre culture en matière d'objets d'aris et notamment des fallences.
Une expérience professionnelle de plusieurs années dans un musée, possédant (au moins partiellement un caractère historique est souhaitable.

un caractère historique est souhaitable. La maîtrise de l'anglais est impérative accompagnée si possible d'une deuxième langue étr

La maitrise de l'anglais est impérative accompagnée si possible d'une deuxième langue ét (allemand ou espagnol).

Adresser candidature et CV à Monsieur le Maire - Service Recrutement - 8P 1065 69205 CEDEX 01.

La ville de Saint-Denis 91.000 hab., recrute PAR VOIE DE MUTATION OU INSCRIPTION SUR LISTE D'APTITUDE, RESPONSABLE DU SERVICE TOU CONSEIL MUNICIPAL ET DES AFFAIRES JURIDIQUES Attaché Territorial (H/F) Dans le cadre de votre mission, vous serez chargé :
- du contrôle des dossiers (Conseil Municipal, Arrêtés), - du suivi du contentieux et de la rédaction de - de la mise au point juridique des dossiers avec les - d'écudes juridiques divers De formation juridique, maîtrise ou DESS exigé, vous possédez, outre d'excellentes qualités rédactionnelles. une bonne connaissance du droit public et des notion générales de droit privé. détaillé à M. le Député-Maire, 2, place Victor Hugo,



ه جنت ه

1" SESSION 1994

DESTINÉE AUX NON-INFORMATICIENS

ébutants, et si vous pensiez carrière informatique

Groupe porisien de sociétés de services et d'ingénièrie en informatique et télécommunications, nous avons su depuis près de trente ans conquérir une excellente réputation

auprès de grands orga-nismes du secteur public et prive, at sur das marchés très vastes et diversifiés, tout en demeurant des entreprises o dimension

Aujourd'hui, nous recrutons de nombreux jeunes collaborateurs • Bac + 4 ou ayant suivi plusieurs années d'études supérieures, joutes filières • dégagés des obligations

militaires • libres pour démarrer rapidement.

Vous n'ovez pos de connoissonces porticulières en informotique, NOUS VOUS FORMERONS INTEGRALEMENT à la technique et à nos méthodes et vous permettrons de cannoître UNE VERITABLE **EVOLUTION AU SEIN DE** NOS SOCIETES.

Pour un premier contact, merci d'adresser une lettre manuscrite, un CV détaillé et une photo, sous référence M1910JD4, à Honoré Informatique - 52, rue du Faubourg Saint-Honoré

HONORÉ Informatique

LA FONDATION SANTE DES ETUDIANTS DE FRANCE

recherche, pour l'un de ses établissements situé à Rennes, au cœur du Campus Universitaire, un :

DIRECTEUR

290 KF* / Logement de fonction

Vous serez responsable de la gestion de cet établissement de rééducation fonctionnelle à taille humaine (54 lits, 30 places d'externat, 90 salariés), participant au service public hospitalier et assurant soins et études à des lycéens et étudiants. Vous animerez et coordonnerez les activités de l'ensemble de l'établissement. Vous appuyant sur une équipe de médecins et de soignants dynamiques, vous mettrez en place le projet médical de l'établissement et adapterez, en séquence, l'organisation actuelle.

A 40 ans environ, organisateur et gestionnaire avisé, vous possèdez une bonne connaissance du milieu hospitalier. Vous avez démontré vos talents de négociateur auprès des organismes et administrations concernés. Homme de communication, vos qualités de dialogue et d'animation d'équipes feront de vous un interlocuteur apprécié de vos collaborateurs comme des partenaires sociaux.

Convention Collective FEHAP du 31.10.1951

Merci d'adresser votre candidature : lettre manuscrite, CV et rémunération actuelle sous référence H386 à notre conseil ERNST & YOUNG - 51, rue Louis Blanc - Cedex 75 - 92037 Paris La Défense 1, qui étudiera votre candidature en toute confi-

ERNST & YOUNG

$oldsymbol{D}$ evenez trader sur une place internationale

Paris, Chicago, Tokyo, Francfort... sur les plus grandes places financières, BIP, filiale de la Dresdner Bank, affirme le savoir-faire de professionnels de l'arbitrage

Aujourd'hui, la complexité de ces arbitrages nécessite une anticipation accrue et un cadre de gestion toujours plus performant. La maîtrise de la gestion des risques étant devenue essentielle, nous accentuons donc nos investissements pour perfectionner nos outils, nos méthodes et, bien entendu, l'expertise de nos collaborateurs. C'est dans cette optique que BIP recrute de jeunes diplômés pour les former à ses techniques optionnelles et les intégrer ensuite dans ses implantations, à Paris ou à

Vous avez une formation supérieure bac + 4. Vous possédez éventuellement une première expérience des activités de marchés. Une bonne pratique de l'anglais serait

De plus, nous sélectionnerons nos futurs traders sur des critères d'énergie, de capacités d'initiative, de concentration et de résistance au stress.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo), sous réf. JDTRA, à BIP, Direction des Ressources Humaines, 108 bd Haussmann, 75008 Paris.

Banque Internationale de Placement

Groupe Dresdner Bank

HENKEL FRANCE

(CA de 5,5 milliards,

3200 personnes,

14 usines, 7 sociétés),

première filiale du

groupe allemand

HENKEL KGAA.

Nous sommes I'un

des principanx acteurs

des murchés des lessives,

des cosmétiques,

des produits d'entretien,

des colles et adhésifs.

Henkel

Responsable recrutement et relations écoles

Au sein de notre Département Gestion du Personnel et Relations Sociales, vous prencz eo charge la fonction Recrumement et Relations Ecoles pour l'ensemble de la société, assurez le développement de la fonction, mettez en place de nouveaux outils et cooduisez personnellement le recrutement des cadres de la société, des employés et des agents de maîtrise du siège. Vous définissez et gérez l'ensemble des relations avec nos écoles cibles.

collaborateurs à travers l'animation de la bourse de l'emploi et assistez sur des missions ponetuelles le Responsable de la Gestion du Personnel.

Agé de 27/30 ans, de formation ESC, IEP, 3ème cycle Ressources Humaines, vous avez une bonne connaissance de l'anglais. Une expérience du recrutement de 2/3 ans, acquise en entreprise, vous rend rapidement opérationnel. Rigoureux et organisé, vous avez une forte exigence et le souci du résultat. Votre professionnelisme et vos qualités relationnelles vous permettront de réussir à ce poste et d'évoluer eu sein du groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée sous réf. 117-10/M (sur l'enveloppe) à notre conseil ARPE, 43, ruc Laffitte - 75009 PARIS.

H INTH

Donnez une autre dimension à votre carrière de consulant

LYON

Votre métier vous passionne. Pour donner à ce métier l'intelligence nécessaire et l'ampleur qui convient, vous aurez l'appui d'une image de marque eationale et ieternationale, d'une logistique bâtie sur 25 années d'expérience, d'une synergie vraie...

Dans le cadre du développement de nos missions en Ressources Humaines, Recrutement, Formation (conception, animation), Audit et Conseil, nous recrutons, au sein de notre équipe (12 collaborateurs dont 8 consultants).

2 consultants seniors

• Ressources Humaines of R • Stratégie et Formation & F

Your contribucrez par votre professionnalisme à développer et renforcer l'importance de la fonction Ressources Humaines dans l'entreprise. Une snlide formation supérieure, nac expérience prouvée du management en entreprise, un parcours réussi de consultant et..., le sens de l'humour rendront voire candidature particulièrement

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo à Edouard Siméon, CAPFOR, 70 rue Buileau, 69006 Lyon, qui traitera votre dossier en

ACLITAINT - BRETAGNE - PRANCHE-CONTE - NLE-DE-FRANCE - MORMANDIE - PAYS-DE-LOTRE -PORTOL CHARENTE - PROVENCE ALPES-COTE D'AZUR - RHONE ALPES

Ensemble, exceller days nos métiers, gagner en Europe.

LE CRÉDIT **AGRICOLE**

DE LA BEAUCE

ET DU PERCHE

SA DYNAMIQUE

DE SUCCES :

60 AGENCES

760 SALARIES

CONFIRME

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION INTERNE ET EXTERNE

Loin de nous satisfaire de notre position de leader aur l'ensembla de nos marchés, nous souhaitons "faire savoir" que nos evancées d'aujourd'hui préparent notre "savoir faire"

Rattaché à notre Direction Générale, vous menez vos actions avec autonomie en vous appuyant sur votre équipe et sur un budget significatif. Vous développez et optimisez les relations avec les personnalités de notre région, poursulvez noe opérations de parrainage, concevez et mettez en ceuve nos outils de concevez at mettez en oeuvre nos outils de communication. Vous portez une attention toute particulière au dialogue interne et étes une force de proposition auprès des responsables...

Agé d'environ 35 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, vous êtes un professionnel reconnu de la fonction ; vous justifiez d'au moins 5 années d'expériences réuasles, si possible dans le milieu bancaire.

Créativité réaliste, sene relationnel, volonté d'agir, personnalité affirmée, sont des qualités qui vous permettrant de vous intégrer dans un environnement reellement motivant

Merci d'adresser votre dossier complet avec photo et rémunération actuelle sous la référence A/142E à notre Consell PEREIRE CONSEIL: 62-64 boulevard Péreire, 75017 PARIS.

PEREIRE CONSEIL



BIS Strotegic Decisions · Cobinet de conseil internotional en marketing et strotégie des technologies de l'information - recherche dans le codre de son expansion à Paris

Directeur centre d'expertise réseaux de télécommunications

D'une expérience d'environ 8 ons en marketing des réseaux publics de télécommunications, il sera chargé de développer les ventes et la production d'onalyses

marketing et stratégiques dans ce domaine.

Consultant réseaux

3 à 5 ons d'expérience marketing réseaux publics. Responsable de clientèle

Charge de commercialiser les services multiclients et les missions de conseil. 3 à 5 ons d'expérience vente

+ connaissance des marchés des télécommunications.

Responsable marketing

Charge des relations avec la presse européenne et des loncements de nouveaux produits. 3 à 5 ons d'expérience dans le domaine.

Télé-opérateur

Chargé de la commercialisation des conférences et rapports de marché. Expérience de 2 ons dans

Pour ces postes, l'onglais courant est obligatoire, l'allemand souholté. Merci d'odresser CV, photo et prétentions en indiquont le poste souhoité à : BIS Strotegic Dacisions - Mme Tuulo Leriche 132 Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud cedex.

SECTEURS DE POINTE

Production - Informatique - Haute technologie

DIRECTION TECHNIQUE CHEZ UN INDUSTRIEL BRETON DE LA SALAISON 400 KF +

· Venez faire "exploser votre talent" chez cet industriel pour qui, recherche de la valorisation maximale. recherche des rendements matière optimum, font partie des préoccupations constantes. • Le Directeur Général cherche un cadre sachant prendre ses responsabilités tant vis à vis des hammes (plus de 300) que des décisions quotidiennes afin de maintenir un haut niveau de rentabilité, peu constant dans la

 35 ons environ, de formation supérieure, ayant déjà occupé des responsabilités de production vous connaissez les contraintes des produits agro-alimentaires et des clients (GMS, RHF, EXPORT). Si vous vous ètes reconnu, ecrivez s/réf. C/1270 à notre chasseur de têtes Pierre BUCCAI qui s'engage à vous répondre dans les trois semaines, si votre candidature est retenue :

CONCORDANCES - 129 rue Servient · 69003 LYON · Tél. 78 63 65 60 - Fax 78 63 65 59

Entre les Hommes et les Entreprises

Management de projets

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Société d'ingénierie des Transports publics, filiale d'un important groupe de transport de voyageurs, nous recherchons plusieurs responsables de Management de Projets.

A la tête d'une équipe technique et oppuyé par nos compétences pluridisciplinaires, vous pourrez conduire : - la commercialisation de nos prestations auprès des collectivités territoriales et le portenariat avec d'autres intervenants (organismes publics et privés, exploitants,...)

des études d'implantation de systèmes de transport collectif de voyageurs incluant le choix du mode, la conception des dessertes et le montage financier la maîtrise d'ouvrage déléguée ou la maîtrise d'oeuvre d'infrostructures (ouvrages

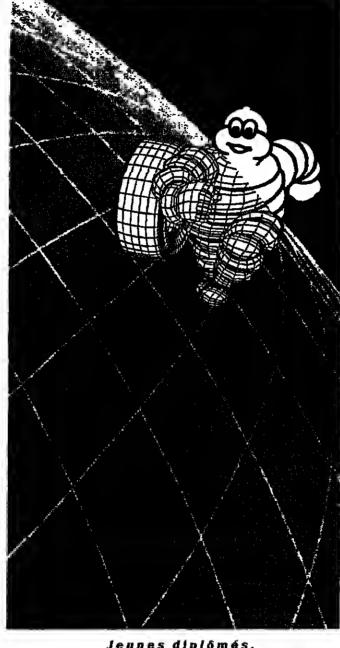
d'ort, pôles d'échanges, sites propres

- la mise en place, la gestion et lo mointenance de réseaux. Nous recherchons des passionnés du développement de la ville, de l'aménagement et des déplacements, qui outre leur diplôme peuvent apporter la preuve d'une expérience réussie dons ces domaines. Si vous avez imaginé, conçu, vendu et mis en oeuvre d'importants projets destinés aux callectivités locales, nous ottendons vatre

candidature. Les postes sont à pourvoir à Paris et en Province.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. D 2490 à EUROMESSAGES - BP 80 - 92105 BOULOGNE cedex qui transmettra ou par minitel au 3616 EUROMES code D 2490

EUPOWESSAGES



Jeunes dipiômés, débutants ou 1ºre expérience

INFORMATICIENS, CHIMISTES, PHYSICIENS... ET 3000 PRODUITS. **POUR TOUT** UN MONDE A DEVELOPPER.

Autourd'hui, pour mettre la science au service des transports, tous nos chercheurs et ingénieurs se mobilisent et se complètent avec une volonté communo: poursurvre sans cesse ciens... trouvent ensomble dans les laboratoires, los centres d'essai, los bureaux d'études, les moyens de se passionner. Parce que nos méters sont nombreux et que nous cherchons en manence à découvrir les particulantés de chacun, nous saurons vous proposer un parcours à la mesure de votre potentiel et de vos aspirations. Vous aussi. rejoignez un Groupe doni la haute technologie, l'ouverture internationale, 4r variété des produits, la volonté d'innover donnent champ libre à tous les progrès.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. FORM, à MICHELIN - Service du Personnel Pascal BARTHELEMY 63040 CLERMONT FERRAND CEDEX

Les moyens de se passionner.



Interlocuteur privilégié de nos clients vous les consultez pour les études préalables, la définition des titien techniques et économiques Vous managez nos projets de la proposition à la récette client : coordination des equipes, gestion des coûts et délais.

Ingénieur de formation vous avez 10 ans d'expérience, des grands projets à l'International dans le dopraine de l'Ingénierie Telecom, dir Considirent des systèmes d'information.

Pour ce poste nécessitaire de formbreux déplacements à l'étrange à l'anglais est publishers de l'anglais est publishers à l'étrange. sera appreciée

Merci d'écrire sous référence de précisant vos prétendes de 1921 BP 80 - 92105 BOULOSME PUBLICATION DE 1921 PRINTER 3616 EUROMES COMPANY DE 1921 PROMES DE 1

An Data des Frantières Vacaz Pilotar and Projets



En premier lieu, vous aimez, savez vendre et vous y ajoutez le goût de

A 35 ans environ, Ingénieur pour mission de manager votre équipe en faisant progresser le CA, participant vous-même à la realisation des objectifs, adaptant en

permanence la stratégie produit de l'entreprise aux attentes des distributeurs. Nous souhaitons une expérience similaire portant plutôt Télécom ou sur des produits de haute Informatique, vous aurez technologie. L'anglais est naturellement souhaitable. Par notre taille, les perspectives que nous offrons, nous devons yous



Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V.) sous référence A3 10 07 à notre Conseil Madame Claude Favereau, FAVEREAU CONSULTANTS, 52, rue de la Fédération - 75015 PARIS.

TECHNOLOGIES DE L'ENVIRONNEMENT

Prenez la responsabilité

de l'exploitation d'un de nos sites

en Europe

A 30/35 ene, ingénieur de formation, voue avez une expérience de l'encadrement dans une industrie de process à feu continu (chimie, cimenterie...) et vous vous sentez pret, grace à votre meîtrise de languea européennea (englais, poloneis, allemand, hongrois...), à prendre la responsabilité d'un de nos sites de traitement de déchets industriele. Filiele d'un grend groups, nous eommes effectivement en pleine expansion sur toute l'Europe. Afin d'être complètement opérationnel, vous serez dans

un premier temps rattaché au directeur des ueines et effectuerez dee missions eur le terrein qui voue permettront de voue former à noe techniques et nos

Pour répondre à ces opportunités très opérationnelles. merci d'adresser lettre, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. 45259 à Media System, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Peris Cedex 17 qui transmettra.





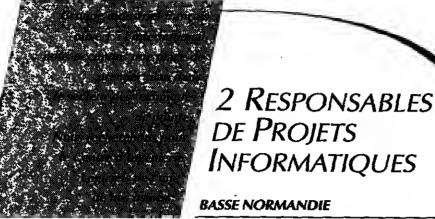
POLSKA





DELTSCHLAND MAGYARORSZÁG

SECTEURS DE POINTE



Au sein des pôles "Informatique de Gestion" et "Informatique Industrielle", en liaison avec les différentes Directions de l'usine, vous assurez la conduite des projets qui vous sont confiés : études préliminaires, appels d'offre, choix des fournisseurs, contrôle de la maîtrise d'oeuvre.

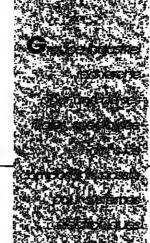
Véritable consultant interne, vous suivez l'évolution des systèmes d'information et imaginez les solutions les mieux adaptées (nouvelles architectures, stratégies...). Diplômé d'une grande école d'ingénieur, vous avez une première expérience de 3 à 5 ans de la

Ces postes en création demandent à la fois une bonne autorité naturelle, le sens de l'écoute, de

la flexibilité intellectuelle et des qualités d'organisateur. Les perspectives d'évolution au sein du groupe sont réelles.

Merci d'adresser CV, photo, lettre en précisant votre rémunération actuelle à notre Conseil MERCURI URVAL 95, avenue Victor Hugo 92563 Rueil Malmaison Cedex, sous la référence 73.0494/LM, portée sur lettre et enveloppe.





Directeur de projet

circuits imprimés avancés

Dans le cadre d'un nouvel oxe strolégique de développement, nous souhaitons confier à un ingénieur expérimenté la responsabilité technique d'un projet circuits imprimés

En étroite collaboration avec la Direction Technique et Industrielle, vous serez chargé du développement de ce projet et vous ourez la responsabilité d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens de haut

Après une expérience de plusieurs années dons le circuit imprimé, vous sauhaitez vous investir dans un projet très technique de dimensian

La maîtrise de l'anglais est nécessaire pour ce poste basé en lle de France

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentians) saus réf 2500 à **MORENO INTERNATIONAL**, 34 rue du Colisée - 75008 PARIS.



HEORMAICH!

CHIMISTE

PHYSICIEN

POUR TOU

4 DEVELOPED

MILLIAN RELIEF

ET 3000 PROSE

Dans son usine implantée en Lorraine, à proximité du Luxembourg, JVC Manufacturing France fabrique du matériel HIFI grand public pour le marché européen. L'usine est blen structurée et emploie actuellement

Responsable des Achats JVC Lorraine

Notre recherche d'un Responsable des Achats se justifie principalement par notre volonté d'intégrer progressivement des fournisseurs européens dans les domaines pièces plastiques, pièces mécaniques, boitiers, composants électroniques.

La personne que nous recherchons a une expérience des achats, acquise en usine de production. Nous pensons qu'une formation technique (de type Ingénieur généraliste) vous donnera de bons atouts pour ce poste.

Vous menez la phase prospective de recherche des fournisseurs, prenez en compte leur faisabilité technique, participez à la mise en place de l'assurance qualité et négociez des partenariats

Vous parlez couramment l'anglais et considèrez notre proposition comme une opportunité à saisir, alors faites le nous savoir en adressant votre dossier de candidature complet (lettre de motivation manuscrite + CV + photo) à notre Conseil en Recrutement sous la référence 629/MDE.

Discrétion et confidentialité totale vous sont garanties.



Responsable des équipes systèmes

Diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou de l'enseignement supérieur, vous avez, à 40 ans environ, acquis une réelle expérience de l'encadrement d'équipes d'ingénieurs sur des projets techniques.

Vous êtes un spécialiste des domaines Systèmes (équipements centraux et départementaux), et êtes familier des contraintes de production.

Notre Direction de l'Organisation et de l'Informatique,

Etablissement

Bancaire, filiale d'un

grand Groupe

recherche pour

son département

organisation et

injormatique

dotée d'un parc technologique multi-constructeurs et multisites (IBM/MVS, DEC/VMS, STATIONS/UNIX, PC/DOS/OS2) vous propose de participer à son développement.

Manager averti, vous animerez les équipes Systèmes (15 Ingénieurs, spécialisés par technique) dont vous planifierez les objectifs, coordonnerez les interventions et superviserez le suivi de projets.

Vous participerez, en outre, à la définition puis à la mise en œuvre d'un Schéma Directeur de Production.

Pour ce poste basé à Paris Centre (Hôtel de Ville), nous souhalterions accueillir un professionnel rigoureux issu du monde industriel ou bancaire.

Merci d'adresser lettre, CV et photo sous référence RES32 à notre Cabinet Conseil en Recrutement, R.I.B., Isabelle de FORCADE - 140, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS qui traitera votre candidature en toute confidentialité.



C'EST TOUS LES JOURS QU'ON JUGE SA BANQUE

de site industriel

Filiale d'un groupe leader opérant sur le marché du traitement des déchets industriels, nous recherchons pour la Hongrie le Directeur de notre centre de traitement. La mission : Rattaché à notre Délégué Général pour la Hongrie, vous assurez la direction opérationnelle de l'usine. A ce titre, vous:

- encadrez et animez une centaine de personnes, organisez vos services production, entreben, commercial
- et administratif. · êtes le garant de l'application de nos procédures
- industrielles et de notre savoir-faire sur le site. Il est exigé : âgé de 35/45 ans, de formation ingénieur, vous avez une expérience réussie d'encadrement en milieu industriel d'au moins 10 ans, de préférence dans un process

à feu continu. La parfaite connaissance du hongrois est impérative. Il est offert : un poste de responsabilité industrielle en Hongrie au sein d'une société leader.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 1208 AB à Bernard Krief Recrutement, BP 186-07, 75326 Paris Cedex 07. il sera répondu à tous les dossiers correspondant aux caractéristiques demandées.



BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

Un departement de Bernerd Ligel Consulting Grasp arbington Moscon Bruxellas Paris

Futur organisateur/administrateur des données_

De formation supérieure (Bac + 5). Pouvont justififier de 5 à 8 ans d'expérience dons lo conception de systèmes d'information d'opérations de marchés (front et back offices).

Sens du relationnel, rigueur, méthode et capacité de synthèse sont les qualités requises pour assumer avec succès les responsabilités du poste

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et photo) sous réf. 3270 à EURO RSCG Carrières - 10, rue du Plâtre - 75004 PARIS qui transmettra.

Pour passer vos annonces :



FAX: 46-62-98-74

SECTEURS DE POINTE



Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs

Afin de faire face à nos programmes d'études concernant la gestion à long terme des déchets radioactifs, nous recherchons :

Un Ingénieur d'études

Physico-Chimie des matériaux

Vous définissez les besoins d'études, réalisez les cahiers des charges, suivez activement les prestataires (BE, labos...). rédigez les synthèses et conclusions, vous apportez vos compétences de spécialiste aux personnes concernées, réalisez des études spécifiques...

Universitaire ou Ingénieur plus Docteur, spécialiste en physico-chimie des matériaux, votre première expérience s'est déroulée en secteur industriel dans une fonction d'essai. Vous êtes si possible familiarisé avec les phénomènes de corrosion des matériaux (notamment les métaux). Une bonne connaissance de l'anglais

est indispensable. Pour ce poste basé à Fontenay-aux-Roses. merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence C 195 T. à Olivier Chaumette. OC Conseil, 3 rue E&A Peugeot,

Tour Corosa, 92500 Rueil-Malmaison.



Dynamique Société de TÉLÉCOMMUNICATIONS PROFESSIONNELLES

recherche INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

CHEF DE PROJET Vous serez responsable de l'étude, du développement et de la réalisation de sous-ensembles de télécommunications, à base de microprocesseurs, VLSI spécialisés et composants programmables.

Vous êtes ingénieur confirmé avec au moins trois années d'expérience similaire. Vous maîtrisez l'anglais, vous avez le goût de réalisatious de haute technologie et le sens du travail autonome. Nous vous proposons un poste à fort potentiel et à des conditions très attractives.

Merci de oous adresser votre dossier de candidature. Confidentialité assurée. Société CASTOR, SENIA 343, 94537 Rungis.

SOCIÉTÉ DE SERVICES

FILIALE D'UN GRANO GROUPE CHERCHE

INGÉNIEUR TÉLÉCOMMUNICATIONS SPÉCIALISTE PABX

ÉCRIRE SOUS RÉF. : 8685 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, RUE DU COLONEL PIERRE-AVIA **75902 PARIS CEDEX 15**

RHONE-ALPES

FABRICANT FRANÇAIS DE MATERIEL ELECTRONIQUE **GRAND PUBLIC**

dans le cadre de notre expansion rapide, notre Direction Marketing

2 RESPONSABLES **DE GAMMES**

En liaison étroite avec nos différentes forces commerciales européennes et nos équipes R et D et Industriellee, vous réunissez el synthétisez l'ensemble des informetions nécessaires à le définition de nos futurs produits (attentes consommateurs, opportunités technologiques, études de l'environnement concurrentiel et des stratégles commerciales et de communication).

Voue étes une force concrète de proposition, de suivi de développement el de gestion de nos gammes de produits en cohérence evec la stratégie marchés multionationeux de l'entreprise.

Curieux, vous avez des idées et une aptitude certaine à les concretiser. Voue avez un goût prononcé pour le travail en équipe et une personnelité qui mobilise les énergies.

Idéalement tituleire d'une double formetion (Ingénieur et Marketing/Commercial), vous bénéficiez d'une experience de 8 à 10 ans dans un environnement similaire. Vous pratiquez parfaitement l'anglais et si possible une autre langue européenne. Si vous souhaitez participer pleinement à l'essor d'une entreprise de dimension humaine, nous vous remercions d'adresser vos lettre manuscrite, CV et photo à notre Conseil :



Cabinet Vitte & Mossan S.A. 15 hd Marèchal Leders

L'EQUCATION



développons des produits en hormonothéragie. Pour

Ingénieur communication réseaux responsable micro-réseaux-télécommunication

A la tête d'une équipa de 4 personnes, vous êtes responsable des moyans de production an informatique individuelle, réseaux et lélécompunication. Vous travaillez dans un environnement de 150 micros dont un réseau local ETHERNET (80 postes) connecté à un AS 400. A 30 ans environ, vous êtes ingénieur spácialiste des systèmes micros et réseaux, avec une expérience significative an environnement répard LANSystème central (5 rue Cardinet, 75017 Paris, Fex 47 54 94 56)

Pour passer vos annonces :

155 pays, huit sites de formation, un de vidéo transmission et de production vidéo, une direction générale sur le territoire français, recrute

Le CNED, numéro un de l'éducation à distance, 2 500 formations, 350 000 étudiants par an dans



See HOLT INFORMATIQUETO

Profil: Grandes écoles, bonne expérience de concep-tion de systèmes d'information et développement d'appli-Cofions client-serveur, connoissances techniques; SGBD-R (Sybase), systèmes d'exploitotion (UNIX, NOVEL), WIN-DOWS), languages (SGL, C, C++), réseaux et télécoms (10 Base T, TCP/IP, IPX/SPX, X25);

Bonne capacité relationnelle et travail d'équipe. Un plus si comaissance d'exploitation (Bull GCOS7, Unix).

Rémunération annuelle brute: 270 000 F.

46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

Instrumentation Médicale

Directeur du S

son domaine, notre fort développement est dû à la qualité de nos appareils. Pour continuer dans cette voie, nous devons encore et loujours améliorer le service au près de nos clients et nous créons un poste de Directeur du Service Après-Vente.

Développer un nouveau concept du service à la clientèle : telle est

Il organise, anime le service après-vente afin d'optimiser l'utilisation des effectiis, d'obtenir une excellente image de marque. Il est responsable d'une équipe de 60 personnes organisée en services administratifs, cellule technique, ateliers central et

Il est responsable du compte d'exploitation car le service après-vente fonctionne en centre de profit ; il cherche à développer le chiffre d'affaires en faisant la promotion de nouveaux services : contrat de maintenance, formation de la clientèle ...

Nous souhaitons rencontrer un candidal de 35 ans environ, diplômé d'une école d'ingénieurs (options optique, électronique, informatique...). Il possède une expérience d'animation de service après-vente de 5 ans minimum acquise dans un environnement international de produits de haute technologie.

Une très bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. Le potentiel d'évolution du poste est réellement important. Le poste est basé à Paris.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle sous réf. 12/1018 A à : Bernard Krief Ressources Humaines - 26, rue de la Baume 75008 PARIS



BERNARD KRIEF RESSOURCES HUMAINES

Washington Mesecs Bracelles Pairs

BECTON DICKINSON

Recteur direction générale CNED BP 41, 92174 Vanves Cedex

Becton Dickinson, 19 000 personnes dont 3 800 en Europe, est l'un des leaders mondiaux du matériel médico-chirurgical et de laboratoire. Pour notre siège européen à Grenoble, nous recherchors un(e)

Responsable des Systèmes de Qualité et des Standards

Sous la responsabilité du Directeur de la Qualité et des Affaires Réglementaires Europe, vous :

 Serez notre expert technique de la Qualité et assurerez le support des differentes Divisions européennes, à tous niveaux, en particulier en maitère d'éducation et de formation, cect coojointement avec les veillerez à ce que les programmes-qualité soient cohérents avec les standards (ISO 9000 ou autres) et les exigences de notre Compagn

 participerez aux discussions sur les nouvelles réglementations et à l'établissement de oouveaux standards
 disséminerez l'information dans l'ensemble de la Compagnie sur les tendances et les textes réglementant la qualité en Europe

surez des contacts fréquents avec les membres de la Direction de la qualité aux Etats-Unis. Diplôme en pharmacie, biologie ou chimie, vous avez une expérience diversifiée d'au moins 10 ans dans le domaine de la qualité, dont plusieurs

amées dans le développement et la communication de systèmes, procédures et programmes-qualite.

Vous êtes dynamique, appréciez le travail en équipe et communiquez aisémeot. Vous avez un réel sens éthique. Vous maîtrisez parlaitement l'anglais. Vous pratiquez, peut-être, d'autres langues européennes. Vous avez alors toutes les éhances de réussir dans cette nouvelle fonction et de contribuer efficacement à la poursuite de notre expansion. Merci d'adresser CV. lettre de motivacion avec photo et indications de salaire, en anglais, à J.-C. BÜHLER, Becton Dickinson Europe, 5 Chemin des Sources, BP 37, 38241 Meylan Cedex.

__ ENTREPRISE DE SANTE _

GROUPE PHARMACEUTIQUE DE DIMENSION INTERNATIONALE RECRUTE POUR SON ACTIVITÉ BIOMÉDICALE EN REGION PARISIENNE

DEVELOPPEMENT

Dépendant du Directeur du Développement, vous travaillerez en relation permanente avec les Chefs de Produit, le Responsable des Essals Cliniques, la Production.

Vous aurez pour mission :

qu'une bonne maîtrise de l'anglais.

- la réalisation des prototypes des nouveaux

- l'évolution technique des produits existants. - la participation à l'industrialisation en assurant les

transferts de technologie sur le site de production. INGENIEUR ou formation équivalente, une première expérience dans les activités de recherche ou d'industrialisation est requise, ainsi

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV. photo) sous réf. 4157 à EUROMESSAGES - BP 80 - 92105 BOULOGNE Cedex, qui fera suivre ou tapez 3616 EUROMES

2 RESPONSABLES

ADJOINT AU

DIRECTEUR

HEORMATIQUE

DE GAMMES

LE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS

Elonex, leader européen des constructeurs de PC en vente directe.

Recherche, dans le cadre de son expansion régionale, des commercieux jeunes, enthousiestes et productifs pour développer ses ectivités commerciales sur les régions suiventes :

Lyon, Marseille, Montpellier, Bordeaux, Lille, Grenoble, Metz, Strasbourg, Nice, Orléans, Rennes, Dijon.

Si vous résidez dans une de ces régions, possédez un téléphone, une voiture et si vous evez des conneissences du monde PC :

téléphonez à Andrea au (1) 40-85-85-40

Nous offrons un fixe plus des commissions et une formetion technique et commerciale.

D'ÉTUDES DE MARCHÉS ET D'IRI 1ERE SOCIÉTÉ AMERICAINE DES PANELS DE DÉTAILLANTS **ECODIP** RECUEILLE SES RTIR DU SCANNING.

notre département Apollo, les Applications Merchandising giciel et Etudes) un :

RESPONSABLE DEVELOPPEMENT CLIENTS

Commerce, yous lustifiez moins 4 ans dans la Grande nte de PGC, si possible avec une expérience Merchandising.

De temperament commercial, vous avez une force n et une autonomie suffisonte pour ous avez un téel ottroit pour lo et vous moitusez paroitement ez égolement en chorge le velles technologies et notre

Nous recherchons un candidat à fort potentiel, les possibilités d'évolution sont voriées dons notre

Merci d'odresser lettre de condidature. CV. photo et prétentions sous référence RD/E sur l'enveloppe à IRI-SECODIP DRH - BP 3 - 78241 CHAMBOURCY.

IRI光

du groupe ABN-AMRO, l'un des tout premiers groupes bancaires européens, NSM est une banque commerciale à forte vocation financière.

ATTACHE Clientèle Entreprises Strasbourg

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet

Notre succursale de Strasbourg renjorce sa présence et propose à un Attaché Cliemèle Eureprises nur

Dynamique dans votre approche commerciale, roux développerez natre activité sur l'ensemble de la région.

Fort de vos qualités relationnelles, vous émblire; un véritable partenuriat avec de moyennes et grundes entroprises françaises et internationales, et apporterez un conscil de qualité.

A 30-35 aus, diplômé de l'enseignement supérieur on de formation professionnelle égaivalente, vous justifiez d'une expérience de 5 aus minimum en Exploitation Emreprises.

Une bonne connaissance du tissu reconomique régional et une solide culture internotionale vous permettrent d'unticiper et de satisfaire les exigences d'une clientèle diversifiée. Bien sûr, vons maîtrisez l'anglais.

Votre audace, rotre sens du risque allié à un tempérament de manager détermineront votre réussite.

Françoise Théran vous remercie de lui adresser votre dossier de candiduture (lettre, photo, CV et prétentions) sous la réf. ACE/M/10-93 - NSM - 75410 PARIS CHIEX ON

Ingénieurs Commerciaux Grands Comptes

Stratégie de conquête : nous recrutons les meilleurs!

NCR France, (1 500 collaborateurs, 1,5 Md FF CA), branche Informatique et Réseaux du groupe AT&T, développe, produit, commercialise des solutions informatiques globales féquipements, architectures, logiciels, services), pour le traitement de l'information.

Nous poursuit ons notré pénétration des grands comptes de l'industrie, du commerce, de l'administration, de la distribution et de la finance grâce à une oftre globale unique sur le marché fondée sur des gammes de systèmes ouverts, coopératifs et communicants.

Pour ces domaines qui requièrent compétitivité et agressivité commerciale, nons recherchons des Ingénieurs Commerciaux qui devront faire preuve de ténacite et d'une réelle capacité à

Vous êtes diplômé d'une école d'ingenieurs et/oa de commerce, avec environ 3 à 5 ans d'expérience réussie. dans la vente de solutions informatiques, yous connaissez l'approche de vente Grands Comples dans nos domaines d'activité et vous maîtrisez l'anglais, alors... rejoignez-nous!

Pour ces postes basés à Paris - La Défense, merci d'adresser votre dessier de candidature sous ref. LM/01 à NCR Seine, 9286 Paris - La Détense Cedes 20.

La Libre-Informatique, Pour maitriser le changement.

Chef de produits junior

de la recherche universitaire et du contrôle industriel, nous poursuivons notre expansion et recrutors un chef de produits junior.

En contact avec nos clients : vous leut apportez un support technique et developpez les ventes des gammes de produits qui vous sont centrees. En centact ovec les fabricants : dans un environnement international, vous sélectionnez de nauveaux produits et participez aux repociations ● En contact avec la Direction Marketing : au sein d une equipe joune et dynamique, à l'aide d une informatique performante vous effectuez les études de marché et de concurrence vous participez à la rédaction de notre catalogue ● En contact avec la laice de vente , vous leur assurez formation et motivation.

A 25-30 ans, de formation scientifique en mesures physiques. biologie eu chimie, vous possèdez une première expérience en laboratoire eu dans l'industrie. Communicatif, rigoureux, doté de bonnes capacités redocnomelles, vaus souhaitez danner une orientation commerciate a votre carrière. L'anglais courant est indispensable, i allemand serait un plus

Nous yous proposons une rémuneration attractive (like + primes avantages + participation) en rapport avec vos performances et la realisation de vos objectifs

Ce poste est base à Strasbourg

Merci d'adresser vatre candidature complète flottre + CV + photo) sous rel M a BROBLOCK SCIENTIFIC DRH, BP 111, 07403 (Murch Cedex.

Ingénieurs Commerciaux Grands Comptes,

chez COMPAQ, les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules.



Aucun doute, COMPAQ avance.

COMPAQ vient même de devenir le 1^{er} constructeur micro-informatique en France. Elue entreprise informatique préférée des Français* COMPAQ vient de lancer une nouvelle gamme de portables et de serveurs révolutionnaires. Plus que jamais, il sera dui de nous suivre, il est donc sûrement temps pour vous de nous rejoindre. De formation supérieure (Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs...), vous possédez une expérience ráussie de la vente de produits informatiques en grands comptes. Responsable

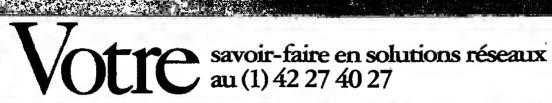
CA 92: +25%, CA 1et semestre 93: de nos ventes auprès de grands +100%, bénéfices 1et sem. 93: +200%. renforcerez la présence COMPAQ sur votre secteur. En ajoutant à notre importante notoriété sur les grands cial et l'exce!lence de vos qualités relationnelles, c'est sûr, vous allez

prendre plus d'une longueur d'avance. Postes basés en région parisienne.

Alors, n'attendez pas pour adresser votre candidature sous réf. 436 LM à Alain DAVID - COMPAQ - 5, avenue de Norvège - BP 356 - 91959 LES ULIS CEDEX.

LE DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS

Marketing et encadrement commercial



INGENIEURS D'AFFAIRES

RACAL-DATACOM est l'une des 15 filiales du groupe RACAL-ELECTRONICS, le leader mondial dans le domaine des Réseaux et Télécommunications, réalisant un chiffre d'affaires de 3,3 milliards de francs et rassemblant 4 500 personnes réparties dans 80 pays où plus de 100 000 clients font confiance à ses produits et services.

En relation avec la Directeur Commercial, vous assurerez le conseil et la vente de nos solutions (conception, installation, management, services). Votre mission, effectuée avec une réelle autonomie, vous amênere à développer voa connaissances et compâtancas professionnelles sur d'ambitieux projets auprès d'une clientèle constituée de grands comptes.

A 30/35 ans et diplômé ESC ou équivalent (Bac + 4), vous avez une

dans le domeine des réseaux locaux (LAN) et des réseaux étendus (WAN).
Votre riguaur professionnelle complétée per vos talents de développeur et de négociateur vous ont permis de réussir sur des projets de longue durée auprès d'une clientèle quelifiée de responsables infor-

matiques, télécoms ou réseaux.

Pour ce poste à pourvoir à Seint-Denis
(93) dans un contexte très international, le connaîsaanca da

Merci d'appeier du lundi au vendredi de 9 h à 13 h et de 14 h à 19 h, le samedi de 10 h à 13 h.

(1)42 27 40 27



Membre
du groupe ABN-AMRO,
l'un des tout premiers
groupes bancaires europēens,
NSM est une banque commerciale
à forte vocation financière.

OPÉRATEUR COMMERCIAI Trésorerie Francs

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet

Au sein de natre solle des Morchés, nous vaus propasans de vendre nos produits de trésorerie à une clientèle de grandes et moyennes entreprises françuises et internationoles.

Responsable du développement et de lo gestion d'un portefeuille de clients, vous les conseillez, analysez les mouvements du marché et odoptez les produits NSM à leurs besoins.

De formotion supérieure (Boc + 4 minimum) vous possédez, autre une porfaite moîtrise de lo langue angloise, une première expérience commerciale acquise au sein d'une banque.

Fin négociateur, daté d'un esprit de synthèse certoin, vous savez faire preuve d'autanomie et d'ossurance dans le suivi de vas clients.

Si, de surcroit, vous êtes constamment à l'écaute des autres morchés, vous réunissez taus les atouts pour réussir ou sein de notre banque.

Isabelle Marenne vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (lettre, photo, CV et prétentions), sous lo réf. OCT - NSM - 75410 PARIS CEDEX 08.

Filiale française d'un groupe US, Nº 1 mondial des technologi de prévention des vois et des pertes, avec une croissance permanente et profitable (+30%/an, 250 personnes), nous recherchons

Ingénieurs d'Affaires

Grands Comptes Industriels et Tertiaires Postes basés à Paris **350 KF**+

Vous serez chargé de conquérir de nouveaux marchés, de développer et de suivre votre portefeuille clients grands comptes dans les secteurs : industriel, administratif, BTP, bancaire, hospitalier, hôtellerie, loieira ou sports.

A 30-35 ans environ, de formation supérieure, vous justifiez d'une expérience commerciale identique et réussie dans la vente de blans d'équipamants, destinée eux mêmes segments de marché.

Homme de terrain, autonome, excellent négociateur, vous

êtes attiré par les produits techniques. Votre sens du défi et votre goût du challenge vous permettront à travers un travail efficace et de qualité, d'évoluer au sein de notre structure en constant développement.

Rémunération : fixe + % + volture de fonction + frais.

Réminération : fixe + % + volture de fonction + frais.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV + photo en précisant la référence (C/GC à notre Conseil Christine GENRE - 25 rue Raymond Cosson - 92150 SURESNES.

हरता स्टब्स्ट क्रिक्ट क्षेत्र है। अस्ति क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र क्षेत्र स्टब्स

Tioxide 🖒

1er producteur européen de pigments d'oxyde de titane, membre du Groupe ICI recherche un

Ingénieur Marketing

Sa formation Sup de Co et une expérience de quelques années en marketing industriel lui permettront de participer activement au sein de l'équipe Marketing Produit, aux analyses des marchés européens ainsi qu'au développement et au positionnement de nos produits.

■ La maîtrise de l'Anglais et d'une 3ème langue européenne est indispensable.

 Le poste est basé à Calais et nécessite d'être mobile géographiquement.

Si vous étes intéressé, envoyez votre candidature à TIOXIDE EUROPE SA - Direction des Relations Sociales BP 89 - 62102 CALAIS CEDEX.

L'époque est au sérieux informatique

GROUPE ALTEN : 300 INGENIÈURS, 190 MF DE C.A. DARS LES SECTEURS DE L'IMPOINATIQUE TECHNIQUE ET DE L .

Responsable d'agence

Diplômé d'une école de commerce ou d'ingénieurs, vous justifiez d'une expérience réussie de 5 ans environ de le vente de prestations informatiques soit en régie, soit au forfait. Vos résultate démontrent votre savoir-faire et votre efficacité. En véritable manager de notre agence perisleme, vous animerez une équipe de 30 ingénieurs et serez chargé de commarcialiear nos prestations intellectuelles et nos soiutiona informatiques auprès das grands comptes et d'industriels. (Réf. LM347/RA)



ingénieur commorciai junior

Diplôme d'une école de commerce ou d'ingérileurs, vous avez une première expérience commerciale dans un domaine technique. Dynamique at ambitieux, vous souhaitez exprimer votre talent et rejoindre une équipe motivée par le sériaux de ses réelisations.

Sous la responsabilité du Responsable d'agence, vous développerez auprès de nos clients grands comptaa et Industriala la vente de solutiona informatiques. (Réf. LM347/IC)

LTEN, BIEN DANS SON ÉPOQUE